



31 décembre 2019

Dossier Fides

LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE D'OCTOBRE 2019 SUR LES CINQ CONTINENTS

(29/05/2017 – 31/12/2019)

VATICAN

AFRIQUE

AMERIQUE

ASIE

OCEANIE

EUROPE

ANALYSES

Cité du Vatican (Agence Fides) – Dans le monde entier, le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François a été célébré en octobre. De l'Europe à l'Afrique, de l'Asie à l'Amérique et jusqu'en Océanie, les fidèles des communautés catholiques, Diocèses, Paroisses, associations, groupes ecclésiaux ont renouvelé leur vocation et leur mission de « baptisés et envoyés », thème central du mois qui entendait raviver chez les fidèles la conscience d'être tous appelés à évangéliser. « Ce Mois missionnaire extraordinaire veut constituer une secousse pour nous provoquer à devenir actifs dans le bien. Non pas des notaires de la foi et des gardiens de la grâce mais des missionnaires » a souligné le Pape François.

La célébration du Mois missionnaire extraordinaire n'a pas consisté, de manière voulue, en une série d'événements centralisés, apanage du Saint-Siège. Le Pape François a célébré l'ouverture solennelle aux Vêpres du 1^{er} octobre sur la Place Saint Pierre puis toutes les Eglises locales, sur les cinq continents, ont promu des prières, liturgies, témoignages, de manière diffuse et capillaire. Afin de rendre compte du ferment missionnaire répandu de par le monde, le présent Dossier recueille les nouvelles publiées par l'Agence du 01/04 au 31/12/2019. (Agence Fides 31/12/2019).

VATICAN

VATICAN – Ouverture de l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires de la part de leur Président

Rome (Agence Fides) – « Nous réfléchissons ensemble sur la « Mission, cœur de la foi chrétienne » à la lumière de l'Exhortation apostolique missionnaire du Pape François, *Evangelii Gaudium*. Laissons-nous former et remettre en question afin que ne manque jamais le courage de la conversion, du discernement et de la réforme authentique de chacun d'entre nous et des institutions que nous nous trouvons à servir, à savoir les Œuvres pontificales missionnaires ». En présentant en ces termes le thème de réflexion de la rencontre, S.Exc. Mgr Protase Rugambwa, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires (OPM), a ouvert ce matin les travaux de l'Assemblée générale de ces dernières, qui se déroulera à Rome jusqu'au 3 juin (voir Fides 26/05/2017).

Dans son salut et les remerciements adressés à tous ceux qui « travaillent au nom et en faveur des Œuvres pontificales missionnaires », Mgr Rugambwa a souligné : « En pleine communion avec le Saint-Père, le Pape François, ne cessons pas de nous animer réciproquement afin que, sans aucune peur et avec grande joie, l'annonce de la Pâque du Christ, mort et ressuscité, fasse de l'Eglise une communauté de réconciliés, ouverte à l'accueil de tous, toujours en sortie afin de porter à tous et de communiquer à tous l'efficacité du salut. Personne n'en est exclu. Tous doivent être au cœur de l'évangélisation afin que les Eglises redécouvrent au centre de leur foi chrétienne la seule mission qui leur est confiée par le Seigneur Jésus Christ ».

En traçant un bilan des activités de l'année passée, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a cité la conclusion du travail d'intégration au sein des Statuts des textes concernant le bureau administratif et la commission des finances ; l'institution d'un Comité pour les catastrophes humanitaires ; les rencontres continentales des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires, qui représentent « un instrument important de confrontation, de vérification et de croissance de la communion mais aussi d'unité au service de la mission et de son animation ».

Mgr Rugambwa a ensuite annoncé l'approbation de la part du Saint-Père de la proposition visant à « instaurer un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019 afin de commémorer le centenaire de la promulgation de l'Encyclique *Maximum illud* (de S.S. Benoît XV NDT) et de promouvoir l'engagement missionnaire de l'Eglise, conformément à l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* ». L'Assemblée générale dédiera une partie de ses travaux au thème, en élaborant des propositions pour le mois missionnaire de 2019. Le Président a en outre remercié la Commission qui travaille actuellement à l'introduction d'un logotype unique partagé « pour nous aider à mieux affirmer internationalement l'identité unique des Œuvres pontificales missionnaires dans le respect des différences et des besoins locaux ».

Dans la deuxième partie de son discours, Mgr Rugambwa s'est attardé sur la présentation de quelques défis, rappelant son intervention de cinq ans en arrière : « Nous n'avons pas encore achevé notre réflexion et notre débat sur les Œuvres pontificales missionnaires en tant qu'œuvres dépendant à la fois du Pape et des Evêques, sur le rapport entre la Mission universelle de l'Eglise et les Œuvres pontificales missionnaires, sur leur place et leur coopération avec d'autres forces missionnaires, sur les législations civiles concernant les organismes caritatifs et sur les perspectives et les plans de travail ».

L'Archevêque a par suite appelé à une confrontation franche et ouverte « sur l'avenir des institutions qui ne peuvent simplement être portées par la répétition obsolète de ce qui se fait depuis toujours », à faire preuve « d'audace et de créativité dans le discernement et la réflexion concernant nos structures, nos styles et nos méthodes » et à « redécouvrir la mission comme cœur de la foi chrétienne ».

« Au centre et dans les périphéries de notre action d'animation, de collecte et de distribution – a-t-il souligné – nous devons grandir dans une plus grande syntonie et coopération grâce à une conversion toujours majeure et renouvelée qui dépasse des formes inadaptées et fastidieuses de protagonisme anti-évangélique ».

Mgr Rugambwa a ainsi conclu son discours : « Ces provocations demandent d'être mieux réfléchies, pensées, analysées et priées. Il ne s'agit pas de faire tout et tout de suite. Il ne s'agit pas de bouleversements violents. Il s'agit plutôt d'un changement de mentalité et de modalité de l'action apostolique des Œuvres pontificales missionnaires. Plus nous mettons au centre de notre intérêt, de notre passion les vrais besoins de la mission, plus grande sera notre conversion en tant que mort au protagonisme et que naissance au service ecclésial, fraternel et évangélique qui sauve ». (SL) (Agence Fides 29/05/2017)

VATICAN – Discours du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples à l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – « Personne n'envoie en mission si ce n'est Dieu seul, en nous impliquant dans la Pâque de Son Fils. Personne ne reçoit la mission sinon ceux qui, dans la foi, découvrent être eux-mêmes invités, impliqués dans l'amour miséricordieux qui sauve et transforme. Le dépassement de la distinction géographique entre Eglises qui envoient et Eglises qui reçoivent requiert par conséquent le dépassement de la distinction inadéquate entre action pastorale et mission ». C'est ce qu'a souligné S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, dans le discours qu'il a prononcé hier après-midi devant les participants à l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) actuellement en cours à Rome (voir Fides 26/05/2017).

Le Préfet du Dicastère missionnaire a réaffirmé : « Aucune communauté chrétienne n'est constituée définitivement. Aucune Eglise locale n'est jamais parfaitement établie. L'Évangile n'est jamais complètement annoncé. Nos cœurs ne seront jamais pleinement convertis et sauvés sinon dans la plénitude de la Résurrection. La mission est donc le cœur de la foi parce que le mouvement

de l'Amour rédempteur de Dieu n'a pas de fin. Chaque Eglise a toujours besoin de se renouveler, de rajeunir son cœur, parce que chacun de ses fils aura toujours besoin de se convertir et chacune de ses filles besoin de rédemption ».

A la lumière de l'exhortation du Pape François aux Œuvres pontificales missionnaires afin qu'elles « ravivent l'ardeur et la passion des saints et des martyrs, sans laquelle nous nous réduirions à être une ONG de collecte et de distribution d'aides matérielles et de subsides », le Cardinal Filoni a proposé un certain nombre de considérations.

En premier lieu, le fait que « le témoignage personnel demeure fondamental pour la mission. Si la foi consiste dans la rencontre personnelle avec le Christ, la rencontre vivante avec des témoins du Christ est cruciale pour la mission... L'activité d'animation missionnaire doit faciliter la connaissance, la rencontre et l'implication vocationnelle avec ces témoins de la mission ».

Le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* de S.S. le Pape Benoît XV, publiée le 30 novembre 1919, sera l'occasion non seulement de commémorer ce texte du Magistère papal, « si crucial pour la missionnarité de toute l'Eglise mais surtout de raviver en tous une véritable conversion missionnaire et un authentique discernement pastoral afin que tous, fidèles et pasteurs, vivent en état de mission permanente ». Dès lors, le mois d'octobre 2019 sera « pour toute l'Eglise, un Mois extraordinaire, dédié à la prière, à la charité, à la catéchèse et à la réflexion théologique sur la Mission ».

Le Préfet du Dicastère missionnaire a poursuivi : « Les nouvelles circonstances ecclésiales et culturelles nous demandent de repenser les modalités d'action et de travail des quatre Œuvres pontificales missionnaires afin que les Eglises soient placées en constant mouvement de mission. Il faudrait trouver des modalités afin que les projets et les demandes d'aide économique puissent être évalués également en ce qui concerne leur capacité à mettre les Eglises demandeuses et les Eglises donatrices en état de mission permanente ».

Dans ce contexte, le Cardinal Filoni a invité à aider « les Eglises de nos territoires missionnaires économiquement plus autosuffisants à offrir une partie de leurs subsides pour soutenir des Eglises locales plus nécessiteuses », réaffirmant que « la véritable finalité doit toujours être l'annonce de l'Evangile ». Il a ensuite exhorté à « grandir dans l'esprit ecclésial inclusif de l'unique mission. Les OPM au travers de leurs Directions nationales, de leurs Secrétariats internationaux, de leurs fondations, servent toutes et ensemble la seule sollicitude missionnaire du Pape qui, en tant que Pasteur universel, s'intéresse et se préoccupe des Eglises grâce aux aides provenant des chrétiens répandus de par le monde. Tous donnent afin que tous puissent universellement recevoir ».

Alors que se poursuit le travail en vue de la constitution d'un pôle technologique numérique unique d'information des Œuvres pontificales missionnaires, comprenant l'Agence Fides, la revue *Omnis Terra* et le portail des OPM, qui « doivent devenir toujours plus intégrés au sein d'un unique service diversifié d'information numérique », se poursuit également le chemin de réforme du Secrétariat international de l'Union pontificale missionnaire (UPM) et du CIAM (Centre international d'animation missionnaire) « dans la ligne du service de la formation permanente à la mission des Eglises locales appelées à ouvrir toujours davantage leurs propres besoins de formation à l'universalité catholique ». « En se réformant par l'écoute et la collaboration avec les Eglises locales, l'UPM, cœur pensant des OPM, pourra offrir un stimulus de renouvellement à toutes les autres OPM » a souligné le Cardinal, citant en particulier l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, qui « pourrait redécouvrir, en collaborant avec l'UPM, un service de formation en faveur et en union avec les Eglises locales, sur des thèmes liés à l'enfance tels que par exemple la famille, la maternité et la paternité, la vie humaine, l'éducation et l'école, les jeunes ». En suivant les indications du Pape François, particulièrement sensible à la protection de l'enfance, « il faut être très actifs, en particulier au travers de l'éducation des parents, des formateurs, des Curés etc. ». (SL) (Agence Fides 30/05/2017)

VATICAN – Mois missionnaire extraordinaire « pour nous ouvrir à la joyeuse nouveauté de l’Evangile »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « En ce jour est célébrée la Journée missionnaire mondiale dédiée au thème « La mission au cœur de l’Eglise ». J’exhorte tout un chacun à vivre la joie de la mission en témoignant l’Evangile dans les milieux dans lesquels il vit et œuvre ». C’est en ces termes que le Saint-Père François a rappelé, à l’Angelus d’hier, la célébration missionnaire annuelle. « Dans le même temps – a-t-il poursuivi – nous sommes appelés à soutenir par notre affection, notre aide concrète et notre prière les missionnaires partis pour annoncer le Christ à ceux qui ne Le connaissent pas encore. Je rappelle également qu’il est dans mon intention de promouvoir un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin d’alimenter l’ardeur de l’activité évangélisatrice de l’Eglise ad gentes. En ce jour où il est également fait liturgiquement mémoire de Saint Jean Paul II, Pape missionnaire, nous confions à son intercession la mission de l’Eglise dans le monde ».

Dans le contexte de la Journée missionnaire, a été rendue publique hier la lettre du Pape François à S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples, à l’occasion du centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* de Benoît XV sur l’activité des missionnaires de par le monde. « Le Pape ressent le besoin de requalifier évangéliquement la mission dans le monde – écrit le Saint-Père – afin qu’elle soit purifiée de toute incrustation coloniale et se tienne loin de toute visée nationaliste et expansionniste qui avaient causé tant de catastrophes. Benoît XV donna ainsi un élan spécial à la *missio ad gentes*, oeuvrant, au travers des instruments conceptuels et de communication en usage à l’époque, afin de réveiller, en particulier au sein du clergé, la conscience du devoir missionnaire ». Le Concile œcuménique Vatican II, dans son décret *Ad Gentes*, a solennellement réaffirmé que l’Eglise « est par nature missionnaire ».

« Ce qui tenait à cœur à Benoît XV voici près de cent ans et ce que le Document conciliaire nous rappelle depuis plus de cinquante ans demeure pleinement actuel » souligne le Pape François, rappelant les paroles de Saint Jean Paul II dans la *Redemptoris Missio* : « la mission du Christ rédempteur, confiée à l’Eglise, est encore bien loin d’être accomplie », « un regard d’ensemble à l’humanité démontre que cette mission est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service ». « C’est pourquoi, avec des paroles que je voudrais maintenant proposer à nouveau à l’attention de tous, il a exhorté l’Eglise à un « engagement missionnaire renouvelé » dans la conviction du fait que la mission « renouvelle l’Eglise, raffermir la foi et l’identité chrétienne, donne un nouvel enthousiasme et de nouvelles motivations ».

Le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* « doit constituer une occasion pour surmonter la tentation récurrente qui se cache derrière toute introversion ecclésiale, toute fermeture autoréférentielle au sein de ses propres frontières sûres, toute forme de pessimisme pastoral et toute nostalgie stérile du passé, pour nous ouvrir en revanche à la nouveauté joyeuse de l’Evangile » exhorte le Pape qui, accueillant la proposition de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples, proclame « un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin de réveiller davantage la conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un élan nouveau la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ».

Le Mois missionnaire de l’an prochain pourra constituer une préparation « afin que tous les fidèles aient vraiment à cœur l’annonce de l’Evangile et la conversion de leurs communautés en réalités missionnaires et évangélisatrices ». A la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et aux Œuvres pontificales missionnaires, le Pape confie la préparation de cet événement, impliquant Eglises particulières, Instituts de vie consacrée et Sociétés de vie apostolique, associations, es mouvements, communautés et réalités ecclésiales. « Le Mois missionnaire extraordinaire doit être

une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier en particulier la prière – âme de toute mission – l’annonce de l’Evangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétienne et les actions concrètes de collaboration et de solidarité entre les Eglises, de sorte que se réveille et que ne soit jamais soustrait l’enthousiasme missionnaire » conclut le Pape François. (SL) (Agence Fides 23/10/2017)

VATICAN – Entretien avec le nouveau Président des Œuvres pontificales missionnaires : « la mission comme thermomètre de l’Eglise »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Lorsqu’il annonce le Royaume de Dieu, Jésus rappelle que le Royaume appartient à Dieu. Ainsi que le remarque Benoît XVI dans sa trilogie sur Jésus, il s’agit d’un génitif subjectif. Le Royaume n’appartient pas à l’homme et pas même à l’Eglise, qui en est pourtant un signe efficace. C’est Dieu qui meut les cœurs en vue de la mission qui consiste à porter l’Evangile. L’Esprit Saint a suscité l’ardeur de nombreux missionnaires au cours de l’histoire de l’Eglise et Il agit encore aujourd’hui. Plus est cultivée l’appartenance au Christ, plus naissent les forces permettant d’annoncer la Bonne Nouvelle ». C’est ce que déclare dans un entretien accordé à l’Agence Fides S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Archevêque nommé par le Pape François au poste de Président des Œuvres pontificales missionnaires. A la veille de son ordination épiscopale, qui se tiendra en la Basilique Saint-Pierre le 16 décembre, l’Agence Fides lui a posé quelques questions.

Excellence, dans quel esprit et avec quels désirs débutez-vous votre service en tant que Président des Œuvres pontificales missionnaires ?

Je suis très reconnaissant au Pape François de m’avoir confié cette charge que je vis avec un grand enthousiasme. Je suis content parce que la mission me tient beaucoup à cœur. J’ai eu, par le passé, l’occasion de connaître certains des territoires se trouvant sous la juridiction de Propaganda Fide mais, au-delà de cela, je crois que la mission représente, en quelque sorte, le thermomètre de la situation de l’Eglise. L’idée de pouvoir apporter une contribution à l’animation de la dimension missionnaire de l’Eglise constitue pour moi un grand privilège.

Pourriez-vous nous raconter votre expérience des territoires de mission ?

Par le passé, j’ai travaillé à ce qui était à l’époque le Conseil pontifical Cor Unum et ceci m’a mis en contact avec de nombreuses situations difficiles dans le monde entier. Au cours de cette dernière période, je me suis occupé, en particulier, du Proche Orient et du Sahel, une zone cruciale du point de vue politique, humanitaire et religieux pour l’Afrique. Un autre canal m’ayant permis d’entre dans le monde missionnaire a été le réseau Caritas Internationalis, important pour connaître les réalités ecclésiales locales, surtout en Afrique et en Asie, en les approchant plus d’un versant humanitaire.

Maintenant vous aurez la possibilité d’en apprécier un autre versant avec les Œuvres pontificales missionnaires

Les Œuvres pontificales missionnaires (OPM) ont une valeur très importante pour deux raisons. D’abord, elles donnent aux jeunes Eglises la possibilité de se structurer, de se donner une configuration, une épine dorsale, en finançant séminaires, églises et cours d’études. Cela représente, pour une communauté, une aide valide permettant de se stabiliser. Une seconde mission est celle de l’animation missionnaire. L’aide financière a un sens seulement si elle est considérée à l’intérieur d’une vision générale qui est le désir de porter l’Evangile. Lorsqu’elles sont nées, en France, au XIX^e siècle, l’idée originale des Œuvres missionnaires était celle de réveiller en tout baptisé l’esprit missionnaire. Ensuite a été lancé le soutien économique aux missions. Les

Œuvres pontificales missionnaires aujourd'hui sont appelées à conserver ces deux aspects et sont donc particulièrement actuelles.

Le chemin en direction du Mois missionnaire extraordinaire annoncé par le Pape pour octobre 2019 a commencé : quels sont les objectifs et les perspectives de cet événement ?

Je suis convaincu que le Mois missionnaire extraordinaire représente une grande opportunité pour toute l'Eglise et je voudrais qu'au cours de ce temps, nous puissions nous dépenser, selon les formes qui sont actuellement à l'étude, pour préparer cet événement au niveau universel, événement qui constitue une occasion précieuse pour relancer l'esprit missionnaire. C'est ainsi qu'il a été voulu par le Pape et c'est ainsi que nous le vivrons. Nous en sommes à la phase préparatoire et il est souhaitable qu'il ne soit pas perçu comme une « initiative centraliste » mais que les Eglises locales soient impliquées. La mission est cruciale pour toute l'Eglise et elle n'est certainement pas un thème réservé à quelques spécialistes. Le Mois missionnaire extraordinaire implique la participation de tous les fidèles. Dans le même esprit, naquit la Journée missionnaire internationale, permettant de souligner que la mission est un appel qui appartient à tout le peuple de Dieu et dont chaque baptisé est responsable.

Comment interprétez-vous aujourd'hui le concept de mission, à l'époque du Pape François ? Avec quels accents particuliers et quelles particularités ?

La signification du mot mission est prégnante et il a connu une évolution. Je le vis et l'interprète, avec le Pape François, avec l'idée de la brebis perdue. Le Pape nous demande d'être des Bergers. C'est cela la mission aujourd'hui : être appelés à aller chercher la brebis perdue. L'Eglise en sortie prend l'initiative de chercher ceux qui sont loin de Dieu et qui perçoivent dans leur cœur un vide à combler. L'image de la brebis perdue est utile en ce qu'une brebis a besoin d'un pâturage, sans quoi elle ne peut survivre. De même, l'homme d'aujourd'hui a besoin de trouver le pâturage qu'est Dieu, Sa Parole, les Sacrements, autrement il ne peut survivre, même s'il croit pouvoir le faire. C'est pourquoi, ainsi que le déclare le Concile [Vatican II], la Missio ad Gentes est valide, aujourd'hui encore, parce qu'il existe des personnes et des populations qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. Cependant, ceci vaut également dans les régions où l'Evangile est déjà présent.

La mission n'est pas le fruit d'un effort humain...

Lorsque Jésus annonce le Royaume de Dieu, Il rappelle que le Royaume appartient à Dieu. Ainsi que le remarque Benoît XVI dans sa trilogie sur Jésus, il s'agit d'un génitif subjectif. Le Royaume n'appartient pas à l'homme et pas même à l'Eglise, qui en est pourtant un signe efficace, comme le déclare le Concile [Vatican II]. C'est Dieu qui meut les cœurs en vue de la mission qui consiste à porter l'Evangile. L'Esprit Saint a suscité l'ardeur de nombreux missionnaires au cours de l'histoire de l'Eglise et Il agit encore aujourd'hui. Plus est cultivée l'appartenance au Christ, plus naissent les forces permettant d'annoncer la Bonne Nouvelle. Nous avons vu, pendant de nombreux siècles, des missionnaires qui partaient vers des terres inconnues, parfois sans savoir ce qui les attendaient ou en mettant en danger leur propre vie. L'Esprit Saint suscitait en eux le désir d'être témoins et annonciateurs de l'Evangile. Telle est la clef du réveil d'une conscience missionnaire : l'annonce de l'Evangile est une action de l'Esprit Saint. Si l'Eglise se laisse animer par l'Esprit Saint, elle fait en sorte que l'Evangile se répande. Le Pape utilise le terme de « primat » pour réaffirmer le primat de Dieu : le Royaume de Dieu Lui appartient et Il donne la grâce pour l'annoncer.

Il existe des saints ou des missionnaires qui constitueront pour vous des sources d'inspiration ?

Je voudrais citer un épisode et deux saints. Voici quelques années, j'ai visité l'Abbaye de Keur Moussa, au Sénégal, fondée par des Bénédictins français au début du XX^e siècle. Dans le cimetière se trouvaient des tombes de moines, tous âgés de 30 à 35 ans, partis de France en sachant qu'ils auraient vécu probablement quelques années seulement dans ce pays. Cependant, ils avaient dans le cœur quelque chose de plus grand de leur propre vie et ils constituent un exemple de ceux qui donnent leur vie pour servir le Christ. Parmi les saints, je voudrais citer François d'Assise, qui s'est rendu en Egypte, sans peur, avec simplicité, pour présenter sa foi au sultan, donnant la paix du Christ. En outre, je porte dans mon cœur un missionnaire de mon Diocèse de Bolzano-Bressanone, le Père Giuseppe Freinademetz, un des premiers Verbités. Il fut missionnaire en Chine, où il mourut apprécié des chinois pour son exemple de vie. Né dans un contexte environnemental merveilleux, il avait en lui un feu qui l'a conduit à aller au-delà. Le Père Freinademetz nous aide à comprendre que le trésor de la foi est trop grand pour le tenir pour nous seuls. (PA) (Agence Fides 15/12/2017)

VATICAN – Réhabiliter la mission de manière évangélique, étude et confrontation entre missionnaires

Cité du Vatican (Agence Fides) – Réfléchir à la missio ad gentes dans la perspective d'octobre 2019, Mois missionnaire extraordinaire, par le biais de l'étude et des idées présente dans la Lettre apostolique *Maximun Illud*, cent ans après sa promulgation, tel est le sens du cours de formation actuellement en cours au Centre international d'Animation missionnaire (CIAM) au profit des Directeurs nationaux et diocésains de langue portugaise des Œuvres pontificales missionnaires. Le Père Antonio Leite SVD, Supérieur provincial des Verbités du Portugal, a illustré « le chemin du centenaire » et « les questions pour la mission aujourd'hui » soulevées par la Lettre de Benoît XV. L'un des aspects centraux sur lesquels s'est articulée l'étude et la confrontation de ces jours-ci a été celui de la réhabilitation de la mission, de manière évangélique, une ligne directrice permettant de repenser la missio ad gentes aujourd'hui.

Une trentaine de missionnaires – prêtres, religieux et laïcs – provenant de sept pays lusophones – Angola, Mozambique, Cap Vert, Brésil, Guinée Bissau, Timor Est et Portugal – partagent actuellement – du 24 janvier au 3 février – leurs expériences et approfondissent les thématiques missionnaires en regardant vers l'avenir.

Lors de la Messe d'ouverture, S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a souligné l'importance de cette semaine de formation dans le cadre d'une cheminement qui porte à la revitalisation des Œuvres pontificales missionnaires, en partant de l'expérience d'un seul pays. Concélébraient la Messe le Père Fabrizio Meroni, PIME, Directeur du CIAM, et le Père Antonio Lopes SVD, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Portugal et Coordinateur du cours.

Le pèlerinage à Assise a permis aux participants d'approfondir la spiritualité de Saint François et de Sainte Claire, tout comme la visite aux catacombes de Priscilla a permis de faire l'expérience des premières communautés chrétiennes. Le 29 janvier, au palais de Propaganda Fide, a eu lieu la rencontre avec les Secrétaires généraux des quatre Œuvres pontificales missionnaires : le Père Fabrizio Meroni, de l'Union pontificale missionnaire, Sœur Roberta Tremarelli, de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, le Père Fernando Domingues, de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, et le Père Ted Nowak, de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi. Les Secrétaires ont pu présenter le charisme, la mission et les projets menés par chacune des Œuvres en question.

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Cap Vert, le Père José Mário Gonçalves, a souligné que cette opportunité de formation lui a permis de découvrir de nombreux aspects nouveaux de l'important service rendu par l'Eglise. « J'espère pouvoir aider l'Eglise au Cap Vert, en étant plus attentif à la mission, en écoutant le pouls de l'Eglise universelle ». A sa première formation à Rome le séminariste brésilien João Luiz da Silva souligne que les contenus du cours ont été enrichissants, portant de nombreux éléments de missiologie qui contribuent actuellement à sa formation universitaire et à sa spiritualité missionnaire. « L'expérience d'être en contact avec des personnes d'autres pays enrichit le contenu élaboré, en vivant une mission interculturelle ».

Les participants au cours ont également pris part à l'Audience générale du Pape François le 31 janvier, au cours de laquelle le Saint-Père les a salués en ces termes : « Je suis heureux d'accueillir les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires... Je vous engage tous à vivre la mission de manière authentique, dans un esprit de service et avec une capacité de médiation ». (FP) (Agence Fides 01/02/2018)

VATICAN – Ouverture de l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires de la part du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples

Sacrofano (Agence Fides) – « La proclamation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 de la part du Saint-Père François me conduit à dédier cette réflexion sur les Œuvres pontificales missionnaires à cette opportunité providentielle ». C'est en ces termes que S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Président du Comité Suprême des Œuvres pontificales missionnaires, a ouvert ce matin les travaux de l'Assemblée générale annuelle des Œuvres pontificales missionnaires (voir Fides 25/05/2018).

« Le mois d'octobre 2019 devrait aider tout le Peuple de Dieu à renouveler sa conscience de la responsabilité baptismale concernant la mission de l'Eglise en termes d'Évangélisation du monde entier – a souligné le Cardinal. Nous pouvons donc clairement réaffirmer que la finalité de cette initiative ecclésiale consiste à vouloir prier, à désirer être éduqués par l'exemple de nombreux témoins saints et martyrs de la mission, à réfléchir et à vivre la charité fraternelle afin que la missio ad gentes devienne le paradigme, la source, le modèle exemplaire et inspirateur, le critère de travail et d'évaluation de toute l'action de l'Eglise ».

« Réhabiliter de manière évangélique la mission de l'Eglise dans le monde est ce que demandait Benoît XV dans la *Maximum Illud*. Cette même invitation pressante nous est réitérée par le Pape François : réhabiliter avec l'Evangile et réformer avec la mission sont les deux aspects qui expriment une demande explicite de conversion renouvelée de l'Eglise au Christ » a-t-il réaffirmé. A ce propos, le Préfet du Dicastère missionnaire s'est attardé dans son discours sur deux aspects : « la sainteté comme forme de notre vie chrétienne et de notre service ecclésial missionnaire personnel au sein des Œuvres pontificales missionnaires et la réforme pour la sainteté ecclésiales de nos structures en tant qu'Œuvres pontificales missionnaires ».

En partant de l'affirmation de la *Maximun Illud*, « que ceux qui prêchent Dieu soient des hommes de Dieu », le Cardinal Filoni a remercié les Directeurs nationaux de leur service à la mission et a souligné que « tout ce que nous sommes et que nous faisons est fruit de notre rencontre personnelle avec Jésus-Christ, vivant dans Sa Sainte Eglise ». Le Cardinal a qualifié de « forme objective de sainteté » la transparence même de l'administration des Directions nationale, de la collecte et du transfert des fonds recueillis pour la mission de l'Eglise. « La transparence administrative des Secrétariats internationaux, des Directions nationales et diocésaines devient à son tour stimulant exigeant et défi pour les Eglises particulières afin qu'elles soient honnêtes et

transparentes dans la collecte et la remise intégrale des contributions que fidèles et pasteurs désirent donner au Saint-Père pour l'œuvre d'évangélisation dans le monde entier ».

Le mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 représente une occasion providentielle pour « regarder avec courage le besoin urgent de réforme des structures des Œuvres pontificales missionnaires » a poursuivi le Cardinal, invitant à « regarder les structures centrales, nationales et diocésaines des Œuvres pontificales missionnaires pour en mesurer, à la lumière de la mission, l'efficacité dans la sanctification et le service ». Sur ce chemin, il a souhaité que « même les structures des Œuvres pontificales missionnaires puissent refléter l'invitation à se réhabiliter pour réhabiliter de manière évangélique la mission de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui ». Le cœur autour duquel penser une restructuration substantielle des Œuvres pontificales missionnaires est « la formation à la mission au travers du paradigme spécifique de la *missio ad gentes* ».

Sur ce thème, il a apporté un certain nombre de précisions : l'animation missionnaire doit représenter l'effort de renouvellement de toutes les Œuvres, former à et pour la mission de Jésus au sein de l'Eglise signifie servir la communication de l'Evangile en tant qu'annonce et témoignage. Il faut avoir une conscience et une conscience baptismale de la dimension catholique de la foi chrétienne. La mission doit représenter la dynamique intérieure de la foi. Un engagement intégral d'éducation à la foi chrétienne est nécessaire, sachant que sa dimension intellectuelle et didactique doit être mise au service et bien intégrée au besoin d'une conversion de la vie et à l'engagement de témoignage.

Le Préfet du Dicastère missionnaire a exhorté : « Renouvelons notre engagement sur un chemin en direction de l'unité des quatre Œuvres qui, nées individuellement, sont expression du même désir charismatique de servir la mission de l'Eglise et la responsabilité baptismale de tout le Peuple de Dieu, où prière, offrande spirituelle, aides matérielles et réflexion théologique doivent s'articuler en un processus organique de formation permanente missionnaire ». Ce chemin a déjà en partie été parcouru et se poursuit au travers de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire. « Il ne s'agit pas d'un processus d'unification mais d'une synergie d'action et d'une communion dans le service » a précisé le Cardinal Filoni, qui a conclu en réitérant cette priorité : « La formation missionnaire ne peut être considérée comme périphérique dans la vie ordinaire de la Pastorale des Diocèses et des Paroisses, des associations et des mouvements ecclésiaux. Il s'agit d'une dimension essentielle. Les Directeurs nationaux et diocésains devraient constituer l'instrument ecclésial que les Evêques ont à disposition pour faire face à cette responsabilité pastorale consistant à rendre la mission un véritable paradigme de la vie et de l'action des Eglises particulières qui leur sont confiées ». (SL) (Agence Fides 28/05/2018)

VATICAN – Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 à l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires

Sacrofano (Agence Fides) – « Le mois d'octobre 2019 devrait aider l'ensemble du Peuple de Dieu à renouveler sa conscience de la responsabilité baptismale en ce qui concerne la mission d'Evangélisation du monde entier de l'Eglise ». C'est ce qu'y a conduit le Secrétariat international de l'Union pontificale missionnaire à se voir reconnaître le rôle de « moteur et promoteur », consistant à être l'âme de la coordination entre les Œuvres pontificales missionnaires, la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et l'Université pontificale urbanienne en ce qui concerne cette initiative ». C'est ce qu'a rappelé ce matin le Père Fabrizio Meroni, PIME, Secrétaire de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du CIAM et de l'Agence Fides, en ouvrant les travaux de la partie ordinaire de l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires (voir Fides 25/05/2018), au travers d'une session dédiée au mois d'Octobre missionnaire 2019.

Le Père Meroni a retracé les étapes fondamentales du chemin jusqu'ici parcouru, depuis l'approbation de l'initiative de la part du pape François en passant par les différentes rencontres

de préparation à différents niveaux, en soulignant les quatre dimensions qui devront caractériser le Mois missionnaire extraordinaire indiquées par le Pape dans son Discours aux Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires du 3 juin 2017, à savoir la rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant dans Son Eglise – Eucharistie, Parole de Dieu, prière personnelle et communautaire ; le témoignage de saints et de martyrs de la mission, qu'ils soient ou non canonisés ; la formation biblique, catéchétique, spirituelle et théologique à la mission ; la charité missionnaire caractérisée par l'engagement de tous à soutenir les coûts de l'annonce de l'Evangile et de la formation à la foi et à la mission, en particulier au sein des Eglises les plus nécessiteuses.

Le Dimanche 22 octobre 2017, Journée missionnaire mondiale, le Pape François a envoyé une lettre à S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, lui confiant « la mission de lancer la préparation de cet événement, en particulier au travers d'une vaste sensibilisation des Eglises particulières, des Instituts de Vie consacrée et des Sociétés de Vie apostolique, tout comme des Associations, des Mouvements, des Communautés et autres réalités ecclésiales ». A l'Angelus de ce même Dimanche, le Saint-Père a annoncé son intention de proclamer le Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019 pour célébrer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV « afin de réveiller davantage la conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ».

Le Père Meroni a ensuite rappelé, entre autres initiatives, qu'est en voie de programmation un Congrès international théologique et missiologique promu par l'Université pontificale urbanienne dédié au thème « *Missio ad gentes* : de la *Maximum illud* à l'*Evangelii Gaudium* ». Par ailleurs, sur la base de la rencontre avec l'Union des Supérieurs et Supérieures généraux, a été prise en considération la possibilité de réfléchir ensemble sur le thème « Annonce, Sacrement et Témoignage dans le cadre de la *Missio ad gentes* ».

« Le rôle central de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires dans cette phase préparatoire – a souligné le Père Meroni – demande un travail collégial dont les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires représentent un élément important de médiation et de rencontre avec les Eglises locales... tout ce qui est fait, produit et indiqué par nous à Rome veut être un stimulus afin que les besoins locaux de la mission constituent le contexte de toute activité du Mois missionnaire extraordinaire pour le bien de l'annonce de l'Evangile, de la célébration des Sacraments et du témoignage chrétien ».

A en outre été entreprise la préparation d'un texte commun d'animation missionnaire pour octobre 2019, en se servant de contributions provenant du monde entier. Le texte en question sera publié en version papier et numérique, avec des textes en différentes langues en tant que matériel fondamental, de base, ayant pour but de stimuler la créativité ecclésiale locale.

« Outre le Congrès international promu par l'Université pontificale urbanienne – a poursuivi le Père Meroni – nous étudions également la possibilité et l'opportunité d'événements de formation missionnaires, universitaires ou basés sur l'expérience pastorale à réaliser au niveau continental : deux en Afrique – un francophone, l'autre anglophone – et deux en Asie – un en Inde et l'autre dans la région Asie Pacifique. Le V^e Congrès américain missionnaire (CAM 5), qui se tiendra en juillet prochain à Santa Cruz (Bolivie), représente cet effort de formation et de célébration en ce qui concerne les Amériques en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 et du Synode spécial sur l'Évangélisation en Amazonie. En ce qui concerne l'Europe, nous estimons plus opportun que les Eglises locales européennes, avec des disponibilités de ressources humaines et économiques, avec les Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires, pensent à des formes propres en vue de la réflexion théologique et de la formation missionnaire relatives à la *missio ad gentes* ».

Enfin, pour ce qui est de la charité missionnaire, il a été demandé au Comité de Collecte de Fonds des Œuvres pontificales missionnaires et à certaines Directions nationales de contribuer au travers d'une réflexion portant sur la collecte de fonds, la *missio ad gentes* et les Eglises locales. « Repenser la dimension économique et matérielle des Œuvres, en l'enracinant dans la mission d'annoncer l'Evangile et édifier l'Eglise sera par suite de grande utilité pour tous » a conclu le Père Meroni. (SL) (Agence Fides 30/05/2018)

VATICAN – Discours du Pape sur le Synode pour l'Amazonie et le Mois missionnaire extraordinaire, opportunité d'évangélisation

Cité du Vatican (Agence Fides) – Le Synode pour l'Amazonie et le Mois missionnaire extraordinaire, événements qui seront célébrés tous deux en octobre 2019, vont de paire et constituent deux opportunités d'évangélisation pour mettre en pratique le rappel à « réhabiliter de manière évangélique la mission de l'Eglise dans le monde ». C'est ce qu'affirme le Message du Pape François, qui a reçu en audience ce jour, 1^{er} juin, les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires, réunis pour leur Assemblée générale annuelle à Sacrofano (Rome) du 28 mai au 2 juin. Le Pape souligne l'importance d'une authentique « conversion missionnaire ». C'est dans cet esprit qu'a été choisi le thème du Mois missionnaire d'octobre 2019 : « *Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde* ». Le thème rappelle que « l'envoi en mission est un appel inhérent au Baptême et qu'il concerne tous les baptisés » a déclaré le Pape François. La coïncidence entre les deux événements – le Synode pour l'Amazonie et le Mois missionnaire extraordinaire – « nous aide à tenir notre regard fixé sur Jésus-Christ pour affronter problèmes, défis, richesses et pauvretés, qu'elle nous aide à renouveler l'engagement au service de l'Evangile pour le salut des hommes et des femmes qui vivent sur ces terres » peut-on lire dans le texte. « Prions afin que le Synode pour l'Amazonie puisse réhabiliter de manière évangélique la mission y compris dans cette région du monde particulièrement éprouvée, injustement exploitée et nécessitant du salut de Jésus-Christ » indique le Pape

Ci-après nous publions le texte intégral du Message dans une tradition non officielle réalisée par l'Agence Fides.

Monsieur le Cardinal,
Chers frères et soeurs,

Je vous accueille avec joie à l'occasion de votre Assemblée générale et vous salue tous cordialement. Je remercie le Cardinal Filoni pour ses paroles d'introduction et je salue le nouveau Président des Œuvres pontificales missionnaires, Mgr Giampietro Dal Toso, qui participe pour la première fois à votre rencontre annuelle. J'exprime à tous un vif sentiment de gratitude pour l'action de sensibilisation missionnaire du Peuple de Dieu que vous menez et je vous promets de me souvenir de vous dans la prière.

Nous avons devant nous un chemin intéressant : la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, que j'ai voulu proclamer lors de la Journée missionnaire mondiale de 2017. Je vous encourage vivement à vivre cette phase de préparation comme une importante opportunité pour renouveler l'engagement missionnaire de l'Eglise tout entière. Il s'agit également d'une occasion providentielle pour renouveler nos Œuvres pontificales missionnaires. Les choses doivent toujours se renouveler : le cœur, les œuvres, les organisations parce qu'autrement, nous finirons tous dans un musée. Nous devons renouveler pour ne pas finir dans un musée. Vous connaissez bien ma préoccupation concernant le danger que votre action se réduise à une simple dimension monétaire d'aide matérielle, vous transformant en une agence comme tant d'autres, même si elle devait être d'inspiration chrétienne. Ce n'est certainement pas ce que les fondateurs des Œuvres pontificales et le Pape Pie XI désiraient lorsqu'ils les firent naître

et les organisèrent au service du Successeur de Pierre. Dès lors, j'ai tenu à proposer à nouveau comme actuelle et urgente pour le renouveau de la conscience missionnaire de toute l'Eglise aujourd'hui, une grande et courageuse intuition du Pape Benoît XV, contenue dans sa Lettre apostolique *Maximum illud*, à savoir la nécessité de réhabiliter de manière évangélique la mission de l'Eglise dans le monde.

Cet objectif commun peut et doit aider les Œuvres pontificales missionnaires à vivre une forte communion d'esprit, de collaboration réciproque et de soutien mutuel. Si le renouvellement est authentique, créatif et efficace, la réforme de vos Œuvres consistera en une véritable refondation, une réhabilitation selon les besoins de l'Evangile. Il ne s'agit pas simplement de repenser les motivations pour mieux faire ce que vous faites déjà. La conversion missionnaire des structures de l'Eglise (cf. Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 27) requiert sainteté personnelle et créativité spirituelle. Il ne faut pas seulement rénover ce qui est vieux mais permettre à l'Esprit Saint de créer du neuf. Pas nous, l'Esprit Saint. Faire de la place à l'Esprit Saint, Lui permettre de créer du neuf, de faire toutes choses nouvelles (cf. Ps 104,30; Mt 9,17; 2 Pi 3,13; Apoc 21,5). Lui est le protagoniste de la mission. C'est Lui le chef de service des Œuvres pontificales missionnaires. C'est Lui, pas nous. N'ayez pas peur des nouveautés qui viennent du Seigneur crucifié et ressuscité, ces nouveautés sont belles. Ayez peur des autres nouveautés : celles-ci ne sont pas bonnes ! Celles qui ne viennent pas de Lui. Soyez audacieux et courageux dans la mission, en collaborant avec l'Esprit Saint toujours en communion avec l'Eglise du Christ (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et exultate*, 131). Cette audace signifie aller avec courage, avec la ferveur des premiers annonciateurs de l'Evangile. Votre livre habituel de prière et de méditation doit être les Actes des Apôtres. Allez y trouver l'inspiration. Le protagoniste de ce livre est l'Esprit Saint.

Que peut signifier pour vous, Œuvres pontificales, qui, avec la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, préparez actuellement le Mois missionnaire extraordinaire, se réhabiliter de manière évangélique ? Je crois que cela signifie réaliser une *conversion missionnaire* spécifique. Nous avons besoin de nous réhabiliter – selon l'intuition de Benoît XV – de nous réhabiliter à partir de la mission de Jésus, réhabiliter l'effort de collecte et de distribution des aides matérielles à la lumière de la mission et de la formation que celle-ci demande, afin que la conscience et la responsabilité missionnaire recommencent à faire partie de la vie ordinaire de tout le saint Peuple fidèle de Dieu.

« *Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde* » : tel est le thème que nous avons choisi pour le Mois missionnaire d'octobre 2019. Il souligne que l'envoi en mission est un appel inhérent au Baptême et qu'il concerne tous les baptisés. Ainsi la mission est-elle un envoi pour le salut qui opère la conversion de l'envoyé et du destinataire : notre vie est, dans le Christ, une véritable mission ! Nous-mêmes *nous sommes* mission puisque nous sommes amour de Dieu communiqué, nous sommes sainteté de Dieu créée à Son image. La mission consiste donc dans notre sanctification et dans celle du monde entier, depuis la Création (cf. Eph 1,3-6). La dimension missionnaire de notre Baptême se traduit ainsi en un témoignage de sainteté qui donne vie et beauté au monde.

Rénover les Œuvres pontificales missionnaires signifie donc prendre à cœur, dans le cadre d'un engagement sérieux et courageux, la sainteté de chacun et de l'Eglise en tant que famille et communauté. Je vous demande de renouveler avec une créativité authentique la nature et l'action des Œuvres pontificales missionnaires, en les mettant au service de la mission, afin qu'au cœur de nos préoccupations se trouve la sainteté de la vie des disciples missionnaires. En effet, pour pouvoir collaborer au salut du monde, il faut l'aimer (cf. Jn 3,16) et être disposés à donner sa vie

en servant le Christ, unique Sauveur du monde. Nous n'avons pas un produit à vendre mais une vie à communiquer : Dieu, Sa vie divine, Son amour miséricordieux, Sa sainteté ! C'est l'Esprit Saint qui nous envoie, nous accompagne, nous inspire. C'est Lui l'auteur de la mission. C'est Lui qui fait avancer l'Eglise, pas nous. Pas même l'institution des Œuvres pontificales missionnaires. Est-ce que je Lui laisse – pouvons-nous nous demander – la possibilité d'être le protagoniste ou est-ce que je veux le domestiquer, l'emprisonner, dans les nombreuses structures mondaines qui, à la fin, nous portent à concevoir les Œuvres pontificales missionnaires comme une entreprise, une chose qui nous appartient, mais avec la bénédiction de Dieu ? Non, cela ne va pas. Nous devons nous poser cette question : est-ce que je Le laisse faire ou est-ce que je veux le mettre en cage ? Lui, l'Esprit Saint, fait tout. Nous sommes seulement Ses serviteurs.

Comme vous le savez bien, au cours d'octobre 2019, Mois missionnaire extraordinaire, nous célébrerons le Synode pour l'Amazonie. En accueillant les préoccupations de nombreux fidèles, laïcs et Pasteurs, j'ai voulu que nous nous rencontrions pour prier et réfléchir aux défis de l'Évangélisation sur ces terres d'Amérique du sud où vivent d'importantes Eglises particulières. Je tiens à ce que cette coïncidence nous aide à tenir notre regard fixé sur Jésus-Christ pour affronter problèmes, défis, richesses et pauvretés, qu'elle nous aide à renouveler l'engagement au service de l'Évangile pour le salut des hommes et des femmes qui vivent sur ces terres. Prions afin que le Synode pour l'Amazonie puisse réhabiliter de manière évangélique la mission y compris dans cette région du monde particulièrement éprouvée, injustement exploitée et nécessitant du salut de Jésus-Christ.

Marie, lorsqu'elle se rendit chez Elisabeth, ne le fit pas par un geste propre, comme missionnaire. Elle est allée en tant que servante de ce Seigneur qu'elle portait en son sein. D'elle-même, elle ne dit rien. Elle porta seulement le Fils et loua le Père. Une chose est vraie : elle se hâtait. Elle nous enseigne cette hâte fidèle, cette spiritualité de la hâte. La hâte de la fidélité et de l'adoration. Elle n'était pas la protagoniste mais la servante de l'unique protagoniste de la mission. Que cette icône nous aide. Merci.

(Agence Fides 01/06/2018)

VATICAN – « Etre Eglise, base de toute collecte de fonds pour les Missions », la réflexion des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – « Le fondement de la collecte de fonds se trouve dans l'Évangile. Lorsque l'on pense au don, aux offrandes en faveur des Missions de l'Eglise, il faut revenir aux racines pour trouver la motivation du don ». C'est ce qu'a déclaré Katja Haidemanns, chef du Département des Communications de Missio Aix-la-Chapelle, en Allemagne, dans son intervention au cours de la Conférence spéciale, en cours au Centre international d'Animation missionnaire du 7 au 9 novembre sur le thème « Animation et collecte de fonds dans le monde numérique ». La rencontre, organisée par les Œuvres pontificales missionnaires, rassemble une cinquantaine de participants venant du monde entier.

Dans la première intervention devant l'assemblée, Katja Haidemanns a présenté l'expérience des premiers pas accomplis dans le monde numérique par Missio Aix-la-Chapelle, dans le cadre d'un parcours de croissance en matière d'utilisation des réseaux sociaux, racontant comment le site Internet et l'envoi d'une lettre d'information ont contribué à la croissance du nombre de « suiveurs » et de donateurs. Les réseaux sociaux, ainsi que l'a déclaré la conférencière, « appartiennent à l'animation missionnaire » en ce qu'ils permettent d'impliquer ceux qui ne parviendraient autrement qu'à suivre de loin les réalités missionnaires.

La II^e Conférence, dédiée à « partager la Bonne Nouvelle dans un monde numérique, mission et culture », a été proposée par S.Exc. Mgr Paul Tighe, Secrétaire du Conseil pontifical pour la Culture. Au travers de sa longue expérience en tant que Secrétaire du Conseil pontifical pour les Communications sociales, l'Evêque a expliqué ce que signifie le monde numérique pour l'Eglise aujourd'hui, en considérant que « le langage de presque tous les membres des instituts religieux est désormais inconnus aux nouvelles générations ».

« Parler de communication – a-t-il remarqué – signifie parler de communion, à commencer entre nous, membres de l'Eglise, à l'intérieur de la communauté catholique. Notre effort ne peut être celui d'apprendre une technique de collecte de fonds. Etre Eglise, considérer le destinataire comme une personne avec ses besoins, constitue la base de toute proposition de sensibilisation à la donation » a commenté Mgr Tighe. On notera qu'il a également célébré la Messe concélébrée par les prêtres participant à la rencontre.

Devant l'Assemblée sont ensuite intervenus Massimo Ilardo – traitant le thème « succès et défis de la collecte de fonds en ligne et des campagnes en ligne » - et Sœur Roberta Tremarelli – qui a présenté l'idée d'un « camping conjoint numérique » pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Les participants visitent aujourd'hui le Secrétariat pour les Communications et conclurent la Conférence par une discussion en groupes pour partager des expériences et élaborer des propositions communes. (CE) (Agence Fides 09/11/2018)

VATICAN – Appel du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples aux prêtres et religieux angolais à se renouveler pour « une Eglise résonnant de la joie de l'Evangile »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Je reprend l'invitation faite par le Saint-Père afin que vous puissiez renouveler hic et nunc votre rencontre personnelle avec Jésus-Christ et que vous vous laissiez rencontrer par Lui. Ce n'est que de cette manière que vous pourrez donner une nouvelle empreinte au processus d'évangélisation de vos terres. Avec grande confiance, je compte sur chacun d'entre vous – prêtres, religieux et religieuse – pour donner vie à une Eglise où résonne la joie de l'Evangile ». Telle est la consigne que S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples a donné aux prêtres, religieux et religieuses des Diocèses de Luanda, Caxito et Viana, au cours du premier jour de sa visite pastorale en Angola (voir Fides 09/11/2018).

Dans l'après-midi du Dimanche 11 novembre, en la Paroisse Notre-Dame de Fatima de Luanda, le Cardinal s'est adressé aux prêtres et religieux des trois Diocèses angolais, rappelant qu'ils se trouvent « à l'avant-garde de l'action évangélisatrice des Diocèses, des Paroisses et des communautés religieuses » outre à exprimer son admiration pour l'engagement missionnaire et leur témoignant sa satisfaction pour leur témoignage au sein de l'œuvre d'évangélisation. « A peine achevé, au cours du Mois missionnaire dernier, en octobre, le Synode dédié aux jeunes, et en regardant en direction du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 – a déclaré le Cardinal – je viens à l'occasion du cinquantenaire de la création de la Conférence épiscopale d'Angola et de Sao Tomé et du cinquantenaire du Concile Vatican II, pour vous inviter à devenir, avec un grand enthousiasme, d'authentiques et zélés disciples missionnaires, toujours davantage amoureux de Jésus et de Sa mission évangélisatrice ».

Le Cardinal Filoni a par suite exhorter à entrer « dans un processus de renouvellement de l'écoute personnelle dans la sequela Christi en partant de l'Evangile », à la suite du Pape François qui, depuis le début de son Pontificat, invite tout un chacun à renouveler sa propre rencontre personnelle avec le Christ. S'engager dans ce processus signifie se rendre compte du fait que « prêtres, religieux et religieuses sont, surtout, des hommes et des femmes de Dieu et par suite des hommes et des femmes de prière, des hommes et des femmes qui cherchent à répondre de

manière toujours plus cohérente et authentique à leur vocation pour la vie sacerdotale et religieuse et à leur mission au service du Peuple de Dieu ».

Le Préfet du Dicastère missionnaire a ensuite mis en garde, se faisant l'écho des paroles du Saint-Père, contre une certaine mondanité qui frappe l'Eglise sur tous les continents, « cette mondanité qui n'est autre que médiocrité. Nous devons la surmonter ». Le Cardinal s'est attardé également sur la médiocrité dans le domaine de la chasteté et de la vie pastorale et religieuse, invitant les prêtres, les religieux et les religieuses à « renouveler leur engagement à vivre dans le célibat et la chasteté » aidés par la prière humble et confiante. « En renonçant au sécularisme et à la médiocrité, au travers de notre rencontre avec le Christ nous pouvons par conséquent renouveler l'Eglise et toutes les dynamiques pastorales et missionnaires ».

Il a ensuite rappelé aux prêtres, religieux et religieuses leurs responsabilités en tant qu'ordonnés et consacrés qui consiste à être des responsables des communautés, « appelés à les servir et à se dévouer entièrement à elles, appelés à les aimer de tout votre cœur, comme le Christ aime Son Eglise ». (SL) (Agence Fides 12/11/2018)

VATICAN – Rencontre du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples avec les jeunes de Saurimo

Saurimo (Agence Fides) – La rencontre de S.Em. le Cardinal Fernando Filoni avec les jeunes de la Province ecclésiastique de Saurimo, dans le cadre de sa visite pastorale en Angola (voir Fides 09/11/2018), a eu lieu dans l'après-midi du 12 novembre, et a eu comme arrière-plan le récent Synode des Evêques dédié aux jeunes. « Votre Eglise compte un bon nombre de mouvements apostoliques et de nombreuses associations dont font partie de nombreux jeunes catholiques, engagés activement dans la diffusion de l'Évangile et le service de leurs frères dans le besoin » a rappelé le Cardinal au début de son discours, portant la bénédiction paternelle du Pape François et le salut affectueux des Pères synodaux. « Je voudrais faire miennes certaines des provocations que le Pape François nous indique » a-t-il continué, se référant à « une Eglise en sortie », à l'invitation faite à être « des disciples missionnaires » et au chemin de conversion pastorale et missionnaire de la jeunesse. « Il s'agit de savoir de quel type de jeune angolais l'Eglise a besoin pour être véritablement « Eglise en sortie » a-t-il précisé.

Le Préfet du Dicastère missionnaire a par suite proposé aux jeunes un certain nombre de pistes de réflexion. Les jeunes disciples missionnaires sont ceux qui prennent conscience de la dimension missionnaire de leur baptême. Cependant, pour ce faire, il est nécessaire de « rencontrer le Christ et de se laisser rencontrer par Lui ». « Un jeune qui se laisse rencontrer par le Christ – a déclaré le Cardinal – sort de lui-même, de son égoïsme, de son autosuffisance, de son autoréférentialité... Ce qu'il est convenu d'appeler modernité offre de nombreuses distractions aux jeunes et ceci ne les aide certes pas à écouter le Maître et pas même à être en mesure à faire œuvre de discernement dans leur vie ».

Un jeune « en sortie » avec l'Évangile dans les rues et les périphéries est celui qui se rend dans les périphéries géographiques et existentielles, comme le dit le Saint-Père, celui qui entreprend une aventure imprévisible. Il est provoqué à se confronter continuellement avec les nouveautés, ce qui est déconcertant... « pour exiger des réponses toujours nouvelles et prenantes, il ne faut jamais se contenter de solutions et de schémas préétablis ».

A propos du témoignage de l'amour, rappelant que, parmi les jeunes angolais, « il en est un bon nombre qui, témoignant l'amour en tant que bénévoles, sont engagés dans différentes formes de service avec les associations et les mouvements ecclésiaux », le Cardinal les a exhortés « à participer à ces activités offertes par divers groupes en tant que cela enrichit nos expériences individuelles... En vivant et en témoignant l'amour, vous créez une culture de communion, d'unité et de réconciliation ».

De nombreux jeunes sont frustrés parce qu'ils ne savent pas donner un ordre aux priorités dans leur vie. « Une jeune pour une Eglise en sortie est en mesure de distinguer les choses intéressantes et plaisantes des choses importantes et indispensables même si ces dernières ne sont pas attrayantes et intéressantes pour eux ». « Chers jeunes – a exhorté le Cardinal – sachez établir les priorités, les justes priorités. Ceci est généralement un défi, un défi qui pourrait vous contraindre à renoncer à certaines des choses qui vous plaisent le plus mais qui ne constituent pas les choses les plus importantes sur l'échelle des valeurs ».

Une dernière observation a concerné la capacité à rejeter certains éléments culturels et de la modernité. « Dire non aux divisions ethniques et tribales qui minent la vie des communautés... savoir dire non au fétichisme, à la sorcellerie. Dès lors – a souligné le Cardinal Filoni – il est urgent de rejeter un comportement semblable, contraire à l'esprit de l'Evangile. D'où la nécessité d'une formation religieuse complète et adéquate. Dans ce but, je vous encourage à participer aux véritables mouvements apostoliques ». (SL) (Agence Fides 13/11/2018)

VATICAN – Discours du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples aux religieuses de Saurimo sur l'intimité avec le Christ dans la prière et le service généreux du monde

Saurimo (Agence Fides) – L'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* et la proclamation du Mois missionnaire extraordinaire, qui suivent clairement, tout comme d'autres aspects, la tonalité missionnaire de l'ensemble du Pontificat du Pape François, ont offert le prétexte à S.Em. le Cardinal Fernando Filoni pour considérer certains aspects de la vie consacrée féminine.

Au cours de sa visite en Angola (voir Fides 09/11/2018), en s'adressant aux religieuses de la Province ecclésiastique de Saurimo, au matin du 13 novembre, le Préfet du Dicastère missionnaire a affirmé : « La vie religieuse consacrée est un don de Dieu fait à l'Eglise au travers de laquelle Il veut que les personnes consacrées, hommes et femmes, au travers de la profession des conseils évangéliques, rendent visibles dans le monde les caractéristiques de Jésus – chaste, pauvre et obéissant. Les maux actuels de notre société peuvent être surmontés par la redécouverte des valeurs évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Pour le faire, nous devons valoriser notre rencontre avec le Christ afin de renouveler le don de notre vocation ».

Le Cardinal a ensuite exhorté les religieuses à se dédier à atteindre « la maturité spirituelle, humaine et affective » au travers de la prière et de la formation permanente : « Vous devez avoir un style de vie caractérisé par l'intimité avec le Christ dans la prière et par un généreux service du monde ». « Dans un monde en continuel changement et marqué par tant de contradictions – a-t-il poursuivi – où la tendance est celle d'exclure Dieu des choix fondamentaux, il est très facile, y compris pour les religieuses, de perdre son identité propre. En effet, les maux qui affligent la société mondialisée d'aujourd'hui, tels que la recherche de l'autonomie, l'avidité, le goût pour le pouvoir, le manque d'esprit de service, les divisions ethniques et tribales, la banalisation de l'amour et de la sexualité, n'épargnent ni le clergé diocésain ni les religieux et religieuses ici en Angola. Au contraire, ils menacent votre Eglise, vos communautés religieuses ou causent déjà de graves dommages à ces dernières ».

Au travers du don total de la vie à Dieu et au service des communautés, des pauvres, des marginalisés, les religieuses vivent cette dimension missionnaire de l'Eglise « en sortie » en témoignant de leur choix de suivre Jésus-Christ de manière radicale. « Dès lors – a exhorté le Cardinal Filoni – efforcez-vous de créer des communautés religieuses qui soient de vrais « lieux de fête et de pardon » et un environnement qui soit dans le même temps missionnaire et qui prépare à la mission. Dans ces communautés, il est nécessaire de vivre la communion fraternelle afin que nous soyons membres de la même famille religieuse ». La fraternité, qui caractérise la vie

consacrée dans sa dimension communautaire, doit constituer « un signal fort et éloquent » de la fraternité de toute l'Eglise.

Enfin, le Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples a réaffirmé l'importance de la formation permanente. « En vue d'une fidélité créative à la vocation religieuse et pour répondre aux besoins de la mission et aux défis lancés par le monde d'aujourd'hui, vous devez vous engager dans la formation permanente, qui représente un effort constant de renouvellement spirituel, humain, religieux et intellectuel, une dimension du processus de conversion permanente ». (SL) (Agence Fides 14/11/2018)

VATICAN – Rencontre du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples avec les laïcs, « collaborateurs nécessaires des Pasteurs pour une Eglise vivante en Angola »

Lubango (Agence Fides) – Après une visite de courtoisie au gouverneur, au matin du 15 novembre, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni a rencontré les membres des mouvements et des associations de laïcs dans la Paroisse de Lage, à Lubango, dans le cadre de sa visite pastorale en Angola à l'occasion du cinquantenaire de la Conférence épiscopale (voir Fides 09/11/2018).

En se basant sur les conclusions du II^e Congrès du laïcat angolais, le Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples a relevé la conscience atteinte par les laïcs angolais concernant le fait qu'ils sont également leurs propres missionnaires. « En vertu du baptême, tout chrétien a le devoir de répondre à l'appel que Jésus adresse à tous Ses disciples... Il appartient aux laïcs, de par leur vocation spécifique, de rechercher le Royaume de Dieu en s'occupant du temporel et en l'ordonnant selon Dieu. Il est vrai que l'Evêque est le premier responsable de l'Evangélisation, en collaboration avec les prêtres et les personnes consacrées mais, au sein de l'unique corps du Christ qu'est l'Eglise, tout baptisé a reçu de Dieu une vocation personnelle afin de témoigner de l'Evangile en toutes les circonstances ».

Après avoir rappelé la proclamation du Mois missionnaire extraordinaire pour octobre 2019 et ses finalités, le Cardinal s'est attardé sur la réalité locale en ces termes. « Je remarque avec satisfaction que la collaboration des laïcs avec leurs Pasteurs contribue à rendre l'Eglise vivante en Angola. Cette vitalité se manifeste au travers de la participation active des fidèles aux célébrations liturgiques et aux activités, ecclésiales et sociales. Il existe également une floraison notable de mouvements et d'associations de laïcs. J'admire en particulier le rôle des catéchistes dans le cadre de l'Evangélisation et de la Pastorale paroissiale. En outre, l'Eglise jouit d'une bonne réputation dans ce pays et se trouve fort respectée. Tout cela est également le résultat de vos efforts quotidiens ».

Après avoir rendu hommage au témoignage de foi, à la fidélité à l'Evangile du Christ et à l'engagement apostolique des laïcs angolais d'hier et d'aujourd'hui, le Cardinal Filoni a encouragé ceux qui sont engagés dans la vie politique, économique et culturelle, les exhortant à répondre à l'appel des Evêques. « En réalité, vous tous avez le droit et le devoir de participer à la vie publique » ainsi que l'ont souligné tous les récents Souverains Pontifes.

Dans la dernière partie de son discours, le Cardinal Filoni a rappelé certains défis significatifs qui se trouvent face à l'Eglise en Angola, dans le domaine social et ecclésial et ont besoin de la contribution de tous pour être relevés. « Tout d'abord, l'Evangélisation de la culture, afin d'éradiquer les divisions ethniques et tribales qui minent la vie des communautés – a-t-il souligné. Le fétichisme, la sorcellerie, l'abandon de l'Eglise au profit de sectes ou d'églises indépendantes constituent également la triste manifestation du manque de profondeur de la foi de certains chrétiens. Dès lors, il est urgent de rejeter un comportement semblable, contraire à l'esprit de l'Evangile. D'où la nécessité d'une formation religieuse complète et adéquate ».

Un autre défi urgent lancé concerne la famille. « Je vous exhorte à participer activement à la défense de la famille et à la promotion de mouvements et associations de spiritualité familiale

pour protéger l'institution et les valeurs de la famille – a affirmé le Cardinal Filoni – et dans le même temps, pour défendre la dignité de l'homme et de la femme, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, pour rendre leurs familles « de véritables églises domestiques », construites sur le modèle de la Sainte Famille de Nazareth ». (SL) (Agence Fides 16/11/2018)

VATICAN – Discours du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples à Lubango sur la nécessité d'une « Eglise renouvelée, partant de missionnaires renouvelés, devenant une Eglise missionnaire »

Lubango (Agence Fides) – « Que l'Eglise en Angola puisse être une Eglise en sortie et que ses enfants puissent être de véritables disciples missionnaires pour donner un nouvel élan missionnaire au processus de la nouvelle ère de l'Évangélisation » : telle est l'intention de prière que S.Em. le Cardinal Fernando Filoni a confié aux religieuses Clarisses au cours de la visite de leur couvent de Lubango au matin du 16 novembre, dans le cadre de son voyage pastoral en Angola pour le cinquantenaire de la Conférence épiscopale (voir Fides 09/11/2018). Dans son adresse, le Cardinal a cité la récente Constitution apostolique *Vultum Dei quaerere* du Pape François sur la vie contemplative féminine, en exprimant son admiration pour la donation et la consécration des religieuses. « L'Eglise compte sur votre prière et sur votre immolation pour porter aux hommes et aux femmes de notre temps la Bonne Nouvelle de l'Évangile. L'Eglise a besoin de vous ! ».

Par la suite, le Cardinal Filoni a rencontré les missionnaires, le clergé, les religieux et les diacres de la Préfecture apostolique de Lubango – avec un changement de jour par rapport au programme initial. « Une Eglise renouvelée, partant de ses missionnaires renouvelés, est une Eglise missionnaire qui fleurit, en annonçant la joie de l'Évangile. Elle portera du fruit par sa grande vitalité et son activité missionnaire. Elle réveillera chez tous les fidèles la conscience missionnaire » a souligné le Cardinal. Au début de son discours, le Préfet du Dicastère missionnaire a déclaré : « Je suis heureux de vous rencontrer tous, bien-aimés prêtres, qui, de différentes manières et en différents lieux, malgré les difficultés que vous rencontrez, êtes engagés à l'avant-garde, dans l'œuvre d'évangélisation dans ces Diocèses de la Province ecclésiastique de Lubango ».

Dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, le Cardinal Filoni a exhorté à « renouveler la rencontre avec le Christ » de manière à donner un nouvel élan à la transformation missionnaire de la Pastorale : « Un renouvellement intérieur sert à renouveler notre Eglise et nos Diocèses et Paroisses ». Le Cardinal a ensuite célébré la Messe en la Cathédrale de Lubango avant de quitter la ville. (SL) (Agence Fides 17/11/2018)

VATICAN – Présentation du site Internet, du guide et d'une vidéo relatifs au Mois missionnaire extraordinaire d'Octobre 2019

Cité du Vatican (Agence Fides) – Nombreuses sont les initiatives lancées par la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et les Œuvres pontificales missionnaires pour faire connaître le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 annoncé par le Pape François : à commencer par le site Internet www.october2019.va qui « naît pour promouvoir et animer le Mois missionnaire extraordinaire, de manière à contribuer, au travers de contenus multimédias qui y seront insérés, à inspirer le temps de prière et la réflexion sur la *Missio ad gentes* de tous les chrétiens » a expliqué le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du Centre international d'Animation missionnaire et de l'Agence Fides.

Sur le site Internet, sont présentes différentes sections, et tout d'abord les textes du Magistère et des Œuvres pontificales missionnaires sur le thème. D'autres sections sont dédiées aux Témoins – avec des histoires de Bienheureux, de Saints, de Martyrs d'hier et d'aujourd'hui – à la formation – avec des textes utiles en vue de l'animation missionnaire – aux Voix du monde – section dédiée aux témoignages des missionnaires et responsables des Œuvres pontificales missionnaires des

différents pays.

Sur le site Internet du Mois missionnaire extraordinaire, est en outre consultable le Guide spécial dédié au thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Le texte, réalisé à l'initiative de Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, recueille des contributions provenant du monde entier et s'adresse aux chrétiens de l'Orbe. Le but est de fournir à tous les Diocèses le matériel nécessaire à la formation et à l'animation missionnaire, inspirant la créativité des Eglises locales pour affronter les défis inhérents à l'Evangélisation à partir de la *missio ad gentes* et de leur propre contexte. Les parties de ce guide correspondent aux dimensions spirituelles indiquées par le Saint-Père lorsqu'il a proclamé le Mois missionnaire extraordinaire : la rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant dans Son Eglise, le témoignage de Saints et de Martyrs de la Mission, la formation catéchétique à la mission et la charité missionnaire.

Le texte est publié en anglais, italien, français, espagnol et portugais. Actuellement, sur le site, est disponible et téléchargeable la seule version italienne du Guide, sous format pdf et d'ici la fin de cette année, seront insérées également les quatre autres langues, sachant qu'en février prochain est prévue la publication sur papier.

Le logotype étudié en vue du Mois missionnaire extraordinaire est une Croix missionnaire dont les couleurs rappellent les cinq continents. Elle est lumineuse, pleine de couleurs, signe de la victoire et de la Résurrection. Le monde est transparent parce que l'action d'Evangélisation n'a ni barrière ni frontière : elle est fruit de l'Esprit Saint. Les mots « Baptisés et Envoyés » qui accompagnent l'image indiquent les deux éléments caractéristiques de tout chrétien : le baptême et l'annonce.

A en outre été réalisé une vidéo institutionnelle sur le Mois missionnaire extraordinaire, téléchargeable du site Internet, sur la signification de la mission aujourd'hui, vidéo qui consiste en un voyage au travers des continents : l'Asie avec le Sri Lanka, l'Amérique latine, avec l'Equateur, la Terre Sainte, l'Amérique du Nord avec le Mexique et les Etats-Unis, l'Afrique, avec le Ghana, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, l'Océanie avec l'Australie et de nouveau l'Asie avec le Japon. (SL) (Agence Fides 30/11/2018)

VATICAN – « L'Eglise, missionnaire de nature » : vers le Mois missionnaire extraordinaire d'Octobre 2019

Cité du Vatican (Agence Fides) – « L'Eglise est par sa nature missionnaire. Le Magistère de l'Eglise illustre ce paradigme : à partir de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV, puis avec le Décret *Ad Gentes* du Concile Vatican II, sachant que cela est réaffirmé par Saint Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi* et par Saint Jean Paul II dans *Redemptoris Missio*. Le Pape François, dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, souhaite, au n° 27, un choix missionnaire capable de transformer toute chose ». C'est en ces termes que S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, a présenté ce matin au Bureau de Presse du Saint-Siège, le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 tel que proclamé par le Pape François lors de l'Angelus du 22 octobre 2017, « afin d'alimenter l'ardeur de l'activité évangélisatrice de l'Eglise *ad gentes* ».

L'occasion est fournie par le centenaire, le 30 novembre 2019, de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum Illud*, par laquelle le Pape Benoît XV a donné un nouvel élan à la responsabilité missionnaire de tous les baptisés en ce qui concerne l'annonce de l'Evangile, devoir de toute l'Eglise et pas seulement des religieux et religieuses, réaffirmant qu'au centre de l'engagement missionnaire doit se trouver uniquement l'Evangile et son annonce, éliminant tout autre aspect culturel ou économique.

La préparation de ce Mois missionnaire extraordinaire a été confiée à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et aux Œuvres pontificales missionnaires. Ce matin, au Bureau de

Presse du Saint-Siège, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet du Dicastère missionnaire, S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, et le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du Centre international d'Animation missionnaire et de l'Agence Fides, ont présenté les subsides préparés pour inspirer et soutenir la préparation des Eglises locales et de tous les baptisés en vue de ce rendez-vous.

L'action missionnaire est en effet « le paradigme de toute œuvre de l'Eglise » et sous cet aspect, les Conférences épiscopales, les Paroisses, les Diocèses du monde ainsi que tous les mouvements doivent se constituer « en état permanent de mission » parce que « il n'est pas un seul aspect de notre activité qui ne soit référé à la mission » a réaffirmé le Cardinal Filoni.

Le thème du Mois missionnaire extraordinaire sera « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde », la mission étant entendue comme proposition de foi que Dieu fait à l'homme. Mgr Dal Toso a expliqué : « Nous ne pouvons déclinier la mission que comme proposition de foi partant de Dieu qui vient à notre rencontre au travers de Son Fils Jésus-Christ et s'en remet à la liberté de l'homme. Dieu ne s'impose pas mais propose ». Parler aujourd'hui de « baptisés et envoyés » signifie que « tout baptisé, à son niveau, peut être missionnaire, peut être un instrument de la proposition que Dieu veut faire à l'homme, au travers de son témoignage personnel, de sa prière et aussi de son offrande » a remarqué l'Archevêque.

« Le contenu de la mission – a expliqué le Président des Œuvres pontificales missionnaire – est de porter l'annonce du Christ qui sauve l'homme. La dimension missionnaire est innée dans le baptême. La mission ne consiste pas seulement aujourd'hui dans le traditionnel mouvement nord-sud au travers de l'envoi de missionnaire dans des terres lointaines. Aujourd'hui aussi, dans le présent de notre propre vie, dans les pays occidentaux, témoigner l'Evangile dans son propre état de vie, signifie être missionnaires ». (Agence Fides 30/11/2018)

VATICAN – Séminaire d'études sur le thème « Eglises en Asie et migrations »

Cité du Vatican (Agence Fides) – Explorer les contextes et les visages de la mission de l'Eglise en Asie en rapport avec les migrations contemporaines : c'est dans ce but que se trouvent réunis au CIAM (Centre international d'Animation missionnaire) du 10 au 15 décembre dans le cadre d'un séminaire d'études un groupe de chercheurs, théologiens et professionnels chrétiens. Les participants proviennent d'Inde, du Liban, du Vietnam, des Philippines, de Malaisie, de Corée du Sud et du Japon.

Le Séminaire prendra en particulier en considération le panorama des migrations contemporaines ainsi que les visages et les défis lancés à l'Évangélisation dans le cadre des quatre principaux flux en provenance et en direction de l'Asie – Asie orientale, Asie du sud, Asie du sud-est et Proche-Orient. Les participants entendent explorer ces quatre zones clefs impliquées en considérant l'œuvre d'évangélisation telle qu'elle se caractérise en rapport avec le phénomène de la migration, à savoir : la conversion religieuse à un autre credo, les relations interculturelles et interreligieuses, l'instruction et la formation des laïcs – migrants compris – et des missionnaires oeuvrant avec les migrants et parmi eux, et le phénomène des migrants en tant que missionnaires et évangélisateurs. Le séminaire, qui fait partie des activités de préparation au Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, entend aider à discerner la mission évangélisatrice des baptisés en Asie à une époque de grands flux migratoires. (PA) (Agence Fides 11/12/2018)

VATICAN – Vers le Mois missionnaire extraordinaire : « toute l'Eglise, toutes les Eglises pour le monde entier »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Toute l'Eglise, toutes les Eglises pour le monde entier » : cette phrase du Bienheureux Père Paolo Manna, PIME, dont le 16 janvier marquait la mémoire liturgique, a inspiré la Journée de spiritualité des Œuvres pontificales missionnaires organisée au

Centre international d'Animation missionnaire (CIAM), fondé par Saint Paul VI et intitulé au Bienheureux Père Manna. La journée avait été organisée en vue et en préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, proclamé à l'occasion du centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV, sur le thème « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission de par le monde ». Y ont participé notamment le Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Gian Pietro Dal Toso, et les quatre Secrétaires généraux des Œuvres pontificales missionnaires.

« Il n'existe pas une seule Eglise qui est missionnaire : toutes le sont et doivent être animées afin d'être conscientes d'être missionnaires » a remarqué le Père Fabrizio Meroni PIME, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire. Il a aussi noté que « pour la mission, il est nécessaire de mettre au centre la question du rapport de la foi avec le monde : la racine de la mission est la foi, le don de la foi pour le salut du monde ».

Vue cette prémisse, les instruments présentés pour l'animation des communautés de baptisés dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 « sont des instruments de synodalité » a-t-il déclaré. Il s'agit essentiellement du site Internet <http://www.october2019.va/> où se trouve le matériel, des nouvelles et des approfondissements relatifs au Mois proclamé par le Pape.

Là, il est possible de télécharger le Guide pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, qui sera également publié en version papier. Il s'agit d'un subside réalisé à l'initiative de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, qui rassemble les contributions provenant de chrétiens du monde entier et s'adresse aux chrétiens du monde entier. De telle manière, a réaffirmé Mgr Dal Toso, les Œuvres pontificales missionnaires « conservent vivant l'esprit missionnaire au sein de l'Eglise au travers de l'animation et de la formation missionnaire ». Ces dernières sont, a-t-il rappelé, « un réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité ».

Le but de ce Guide est de servir chacun des Diocèses dans ses besoins de formation et d'animation missionnaire, en préparant les fidèles à vivre le Mois missionnaire extraordinaire. Le texte servira à inspirer la créativité des Eglises locales et de leurs fidèles pour relever les défis inhérents à l'Evangélisation à partir de la *missio ad gentes* et de leur propre contexte.

Les différentes parties du Guide correspondent aux dimensions spirituelles indiquées par le Pape : la rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant dans Son Eglise, le témoignage de saints et de martyrs de la mission, la formation catéchétique à la mission et la charité missionnaire. Le texte est publié en anglais, en italien, en français, en espagnol et en portugais. (PA) (Agence Fides 17/01/2019)

VATICAN – Entretien avec le Secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples en marge du premier Cour de formation des Formateurs institué par ladite Congrégation

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Le premier Cour de formation des Formateurs institué par la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples en collaboration avec l'Université pontificale urbanienne s'insère dans le cadre et dans la préparation du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre prochain. Le cours entend en effet contribuer à alimenter l'esprit et la passion missionnaire au sein des jeunes Eglises des cinq continents ». C'est ce qu'a déclaré à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Protase Rugambwa, Secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, qui a présidé à l'inauguration de l'initiative en donnant la bienvenue aux participants au nom du Préfet, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, et de tous les Supérieurs de la Congrégation. Au cours participent 25 Recteurs et Vice-recteurs provenant de Séminaires des cinq continents.

« Nous sommes convaincus que l'avenir de l'Eglise dépende de la qualité de ses prêtres – explique l'Archevêque à Fides. C'est pourquoi notre Dicastère estime que la formation, et en particulier la formation sacerdotale, constitue une priorité, s'engageant fortement dans le soutien non seulement des formateurs mais aussi des structures de formation présentes dans les territoires de mission. Ceci a lieu selon différentes modalités : les visites du Préfet aux Séminaires à l'occasion de ses voyages, l'action de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, le service que rend l'Université pontificale urbanienne aux Instituts qui lui sont affiliés ».

A Rome, l'action de la Congrégation dans le domaine de la formation s'exprime au travers de l'Université pontificale urbanienne et des 5 Collèges qui accueillent des étudiants des cinq continents : le Collège urbanien pour les Séminaristes, les Collèges Saint Paul, Saint Pierre et Saint Joseph pour les prêtres et le Collège Mater Ecclesiae pour les religieuses.

« La décision de lancer un cours de formation destiné aux formateurs – poursuit Mgr Rugambwa – se situe dans la droite ligne du cours de mise à jour destiné aux professeurs des Grands Séminaires et des Instituts affiliés à l'Université pontificale urbanienne, qui a débuté dès l'Année universitaire 2012-2013. Maintenant, en continuant à dédier le premier semestre – octobre-février – au cours de mise à jour des enseignants, un trimestre – mi-février-mi-mai – sera réservé à la formation des formateurs ».

L'Archevêque explique à Fides le triple but de ce cours : « Offrir une préparation adéquate pour prendre la direction d'un Séminaire, renforcer les capacités de formation, mettre à jour les participants en ce qui concerne les défis et les besoins actuels afférant à la formation sacerdotale. Dans ce but, est proposé un programme comprenant des cours magistraux sur différents aspects de la formation mais aussi des exercices pratiques et des travaux de groupe avec échanges d'expérience ».

S'adressant aux Recteurs et Vice-recteurs présents, Mgr Rugambwa, qui a également célébré la Messe d'inauguration du cours, a déclaré : « L'avenir de l'Eglise en Afrique, en Asie et en Amérique latine est entre vos mains. Vous avez la responsabilité importante de donner à vos Diocèses des prêtres signes, bien préparés sur un plan humain, culturel et spirituel, capables de mener l'Evangélisation. Aujourd'hui, il est nécessaire de former des prêtres selon le cœur de Dieu, c'est-à-dire des prêtres qui reflètent une image vivante de Jésus-Christ, Chef et Pasteur de l'Eglise ».

« Vos Séminaires – a conclu le Secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples – servent à former des disciples missionnaires, amoureux du Maître, des Pasteurs avec l'odeur des brebis, qui vivent au milieu d'elles pour les servir et leur porter la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi il est nécessaire que chaque prêtre se sente toujours un disciple en chemin, nécessitant constamment d'une formation intégrale, entendue comme configuration continue au Christ. Soyez conscients que le service que vous rendez à la formation sacerdotale est un moyen excellent de participer à l'action missionnaire de l'Eglise ». (PA) (Agence Fides 20/02/2019)

VATICAN – Les Œuvres pontificales missionnaires, « un réseau mondial de prière et de charité au service du Pape »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Comment définir les Œuvres pontificales missionnaires d'une phrase ? Elles constituent un réseau mondial au service du Saint-Père pour soutenir la mission et les Jeunes Eglises par la prière et la charité. Nous devrions considérer les Œuvres pontificales missionnaires et leur service charismatique pour la mission de l'Eglise à la lumière du mandat donné à l'Eglise, qui est d'être un signe et un instrument du salut pour le monde ». C'est ce qu'affirme S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, lors de son intervention dans le cadre du Cours de formation et de mise à jour des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires de langue anglaise, réunis ces jours-ci au Centre

international d'Animation missionnaire (CIAM) en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

En œuvrant au sein des Œuvres pontificales missionnaires, a précisé l'Archevêque, « rappelons-nous que nous parlons d'un charisme. J'utilise expressément le terme charisme en ce que nos Œuvres pontificales missionnaires ne seraient pas compréhensibles sans l'inspiration de l'Esprit Saint. Ceci est évident si nous considérons le contexte historique dans lequel elles ont été fondées. Différents Saints vivaient dans l'Archidiocèse de Lyon en ce temps-là : Saint Jean-Marie Vianney, Saint Pierre Julien Eymard, fondateur de la Congrégation du Très Saint Sacrement, Saint Pierre Chanel, qui devint par la suite Apôtre et martyr en Océanie. Le charisme missionnaire des Œuvres pontificales missionnaires est né dans ce contexte de sainteté afin de soutenir la mission au travers de la prière et de la charité ».

Après une réflexion théologique sur le caractère missionnaire de l'Eglise, l'Archevêque, parlant du charisme spécifique des Œuvres pontificales missionnaires, a rappelé que « notre fondatrice, la Vénérable Pauline Jaricot, a réuni ses amies pour prier et recueillir des fonds pour les missions. Ce charisme, ce don de l'Esprit Saint, constitue une manière concrète de participer à la subjectivité de l'Eglise dans l'accomplissement du mandat missionnaire. L'Eglise est promotrice de l'Evangélisation en tant que corps fait de membres. Le soutien que nous offrons a une fonction très importante : celle d'aider les missionnaires à ne pas se sentir seuls mais à se sentir bien plutôt soutenus par toute l'Eglise. En effet, comme personne ne peut croire tout seul, de même personne ne peut être missionnaire seul. Toute l'Eglise est sujet d'Evangélisation et par suite aucun missionnaire n'est seul, mais il se trouve soutenu par le reste de la communauté chrétienne au nom de laquelle il accomplit sa mission ».

« D'un point de vue structurelle – a poursuivi Mgr Dal Toso – les Œuvres pontificales missionnaires sont tant universelles que locales. Elles sont coordonnées au niveau universel par les quatre Secrétariats internationaux, sous un unique Président et confiées à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. La dimension locale se manifeste dans le fait que nous disposons de quelques 120 Directions nationales qui, à leur tour, soutiennent les Directeurs diocésains ».

« La grande mission des Œuvres pontificales missionnaires – a déclaré leur Président – consiste à tenir bien vivante la conscience missionnaire. En effet, selon les enseignements des Papes et du Concile Vatican II, la mission est un devoir confié à l'ensemble du Peuple de Dieu. Les Œuvres pontificales missionnaires ont le mandat spécial de conserver vivant cet esprit missionnaire et ceci est en définitive l'objectif de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain ». (Agence Fides 05/03/2019)

VATICAN – Le Mois missionnaire extraordinaire, un kairòs pour l'Eglise

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain dédié au thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission de par le monde » (www.october2019.va) se présente donc comme un véritable kairòs pour une diagnostique qui propose, de manière positive, et dont le centre est la conversion missionnaire de sa propre foi et de toute l'Eglise ». C'est ce qu'a affirmé le Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, le Père Fabrizio Meroni PIME, dans le cadre du XXIX^e Symposium de Missiologie de Burgos, tenu du 7 au 9 mars en la Faculté de Théologie du nord de l'Espagne sur le thème « L'interpellation missionnaire du Pape François ».

Le Père Meroni explique que « la certitude que la mission représente non seulement la nature même de l'Eglise (cf. Ad Gentes 2) mais en soit l'origine, la finalité et la vie, impose de repenser sa racine trinitaire et son origine christologique et pneumatologique afin que Dieu le Père soit glorifié et que Sa Création ait vie. Les relations internes à la Très Sainte Trinité – processions et missions –

établissent l'espace théologique au sein duquel placer l'Eglise de sa Création en Jésus-Christ, par l'intermédiaire de la rédemption de Pâques ouverte à sa conception eschatologique ».

« La mission fait l'Eglise – a-t-il poursuivi – parce qu'elle la rend bien plus qu'un instrument du salut. Elle la constitue en tant que communauté de sauvés parce que véritable famille de Dieu, fils et filles dans le Fils unique, forme eschatologique de l'ensemble de la Création – Pâques, baptême et Eucharistie. L'Eglise, sacrement universel du salut (cf. *Lumen Gentium*, 1, 9, 48 ; *Ad Gentes*, 1 ; *Gaudium et Spes*, 45), est bien plus qu'un moyen ou qu'un signe à outrepasser. L'Eglise est révélation sotériologique de la Vérité pleine et entière sur le monde, notre humanité en Dieu. « La mission ne répond pas en premier lieu à des initiatives humaines. Sa protagoniste en est l'Esprit Saint. Le projet Lui appartient (cf. *Redemptoris Missio*, 21) et l'Eglise est servante de la mission. Ce n'est pas l'Eglise qui fait la mission mais la mission qui fait l'Eglise. Dès lors, la mission n'est pas l'instrument mais le point de départ et la finalité » (S.S. François, Discours aux Participants à la Plénière de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, Vatican 03/12/2015). La mission de l'Eglise doit par suite être entendue comme participation historique et sacramentelle efficace aux missions que Dieu le Père confie au Fils et au Saint Esprit dans le monde ». (...) (Agence Fides 09/03/2019)

VATICAN – Nouvelle présentation du Bulletin de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Actuellement, la vision prédominante est que l'enfance ne représente qu'un moment préparatoire au cours de laquelle chacun d'entre nous a besoin de grandir mais qu'elle ne constitue pas une période significative dans le chemin de vie de la personne humaine. Par conséquent, comme un véritable membre de la communauté humaine, l'enfant est également un être spirituel qui demande à être reconnu, respecté et nourri ». C'est ce qu'affirme Adrian-Mario Gellel, du Département de théologie pastorale de l'Université de Malte, auquel a été confié le principal article dédié au thème « Nourrir la spiritualité des enfants » paraissant dans le premier numéro du nouveau Bulletin du Secrétariat international de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, qui vient d'être transmis aux Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires du monde entier.

« Ce premier numéro part de la spiritualité, élément fondamental de l'action missionnaire – écrit Sœur Roberta Tremarelli, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire dans l'Editorial. Dans le cadre de la *Missio ad gentes*, le baptisé, guidé par l'Esprit et par l'amour, est poussé à surmonter ses propres frontières pour partager la foi en Jésus-Christ avec des peuples et des cultures qui ne le connaissent pas encore. Ainsi que le souligne le Pape François dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* au n°78, c'est la vie spirituelle qui alimente la rencontre avec les autres, l'engagement dans le monde, la passion pour l'Evangélisation ».

Reprenant une antique tradition de documentation de l'activité de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire et utilisant les instruments numériques actuels, le Bulletin contient des réflexions, des informations, des témoignages, des expériences et des initiatives inhérentes au monde des enfants et à leur engagement missionnaire, en puisant au vaste patrimoine mondial de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire. Une large place est ainsi dédiée à « la voix des enfants », d'Ethiopie, de Zambie, de Maurice, du Malawi, de Colombie, du Honduras et du Sri Lanka dans ce premier numéro. Par ailleurs, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Pakistan, le Père Asif J. Khokhar, s'attarde sur la manière dont les enfants missionnaires peuvent exister dans un pays islamique comme le sien alors que le personnel du Secrétariat international de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire illustre quelques-uns des projets qui sont soutenus par l'Œuvre et sont destinés à pourvoir aux besoins matériels et spirituels des enfants. Concluent ce premier numéro du Bulletin, publié en cinq langues et envoyé par courriel, les informations relatives à quelques événements ainsi que la prière du Pape François

pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, auquel est dédié également le concours de chanson qui devrait reprendre dans son refrain les mots du slogan du mois d'octobre 2019, à savoir « Baptisés et envoyés ». (SL) (Agence Fides 15/03/2019)

VATICAN – Reconnaissance du martyr du Missionnaire du PIME Alfredo Cremonesi, tué au Myanmar

Cité du Vatican (Agence Fides) – Au cours de l'Audience d'hier accordée à S.Em. le Cardinal Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, le Saint-Père François a autorisé la promulgation de différents Décrets, dont celui relatif au martyr du Serviteur de Dieu Alfredo Cremonesi, prêtre profès de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères (IPME/PIME). Né à Ripalta Guerina (Italie), le 16 mai 1902, Alfredo Cremonesi fut assassiné in odium fidei au Myanmar où il avait passé 28 ans en mission, le 7 février 1953. Les militaires birmans se retiraient après un affrontement avec des rebelles et incendièrent la maison du missionnaire et le couvent du village de Donoku. Après quoi, un militaire ouvrit le feu sur le Père Cremonesi, le blessant mortellement entre l'œil et la tempe. Précédemment, il avait été invité à quitter ce lieu très dangereux mais il avait préféré rester parmi ceux qui lui avaient été confiés. Il avait passé une vie de prière, de mortification, de don total de soi aux plus pauvres et aux abandonnés, parcourant de grandes distances à pieds pour annoncer l'Évangile aux tribus non chrétiennes.

L'Evêque de Crème, S.Exc. Mgr Daniele Gianotti, dans le Diocèse duquel est né le Père Alfredo Cremonesi, a annoncé le premier martyr de ce Diocèse. « Nous rendons grâce à Dieu qui a donné à Son Eglise de Crème et à l'Eglise tout entière, le témoignage d'un missionnaire martyr ». Il indique par ailleurs : « Si Dieu le veut, nous pourrions célébrer la Liturgie solennelle de Béatification du Père Cremonesi à Crème en octobre prochain, Mois missionnaire qu'en cette année 2019, le Pape François a voulu caractériser comme mois missionnaire extraordinaire ». « Le témoignage du Père Cremonesi pourra nous aider à conserver bien vivant en nous le feu de la mission, le désir de porter à tous la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». Remerciant tous ceux qui ont contribué à la cause de béatification, l'Evêque a invité les prêtres à en donner la nouvelle au cours des Messes de Dimanche prochain, 24 mars, « dans un esprit de reconnaissance vis-à-vis de Dieu et d'engagement renouvelé à vivre et à témoigner l'Évangile de la charité et en demandant encore une fois à Dieu, par l'intercession du Père Cremonesi, la grâce de la libération de notre très cher Père Maccalli ».

Le Père Ferruccio Brambillasca, Supérieur général du PIME, a déclaré à AsiaNews : « La nouvelle remplit de joie tout l'Institut, l'Eglise au Myanmar et l'Eglise à Crème, qui a œuvré intensément à cette Béatification. Le Père Cremonesi, missionnaire au Myanmar, est l'un des nombreux témoins de notre Institut qui a œuvré pendant de nombreuses années avec dévouement dans cette très belle terre d'Asie. Que le nouveau Bienheureux nous aide tous à redécouvrir l'unicité de la vocation missionnaire au cours de l'année pendant laquelle nous célébrerons le Mois missionnaire extraordinaire ». (SL) (Agence Fides 20/03/2019)

VATICAN – Le mandant missionnaire, une priorité absolue aujourd'hui encore pour le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Cité du Vatican (Agence Fides) – Ce sont 33 membres des Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires provenant de 17 pays francophones d'Afrique, d'Amérique et d'Europe qui participent actuellement à Rome, près le Centre international d'Animation missionnaire (CIAM) au cours de formation en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. Organisé par les Secrétariats internationaux des Œuvres pontificales missionnaires et par le CIAM, le cours se déroule du 1^{er} au 6 avril et a été inauguré par S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso,

Président des Œuvres pontificales missionnaires, au travers d'une vaste intervention théologique dédiée au thème « La mission de l'Eglise et les Œuvres pontificales missionnaires ».

Deux sont les questions posées au début de son intervention : « Pourquoi l'Eglise est-elle missionnaire ? et Qu'est-ce que signifie aujourd'hui la mission ? ». « Le mandat missionnaire vient de Jésus lui-même, à la fin de son existence terrestre – a souligné l'Archevêque., (...) Donc le mandat missionnaire continue d'être une priorité absolue pour tous les baptisés, en tant qu'ils font partie de l'Eglise. La mission d'évangélisation que l'Eglise a reçue du Christ est appelée à prendre corps dans le temps et dans l'espace, dans un endroit concret et à toucher des populations concrètes, des êtres humains visibles et palpables ». « Voilà le cœur de notre mission en tant qu'Œuvres pontificales missionnaires » a mis en évidence Mgr Dal Toso, qui s'est ensuite attardé sur leur « service charismatique » rendu à la mission.

En une phrase, les quatre Œuvres pontificales missionnaires constituent « un réseau mondial au service du Saint-Père pour soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité ». Dans une courte vidéo « le Pape lui-même affirme que les Œuvres pontificales missionnaires sont importantes mais pas très connues ». « C'est aussi mon expérience personnelle – a commenté l'Archevêque. Poursuivant son intervention, Mgr Dal Toso a rappelé les finalités spécifiques pour lesquelles furent fondées les Œuvres pontificales missionnaires, leurs fondateurs, les références du magistère missionnaire, illustrant structure et charisme.

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a ensuite mis en évidence cinq secteurs d'activité des Œuvres pontificales missionnaires au niveau national : conserver vivant l'esprit missionnaire au travers de l'animation et de la formation missionnaires ; encourager la prière ; cultiver la formation missionnaire ; favoriser la collecte, en particulier pour la Journée missionnaire mondiale ; collaborer avec l'Agence Fides, organe d'information des Œuvres pontificales missionnaires.

Dans la seconde partie de son intervention, Mgr Dal Toso s'est attardé sur certains principes théologiques qui sont à la base de l'action missionnaire. En partant de « l'Eglise comme sacrement » et des différentes images qu'en offre la Constitution *Lumen gentium* du Concile Vatican II, il est passé au rapport entre Eglise locale et Eglise universelle, unies par le devoir missionnaire : « réalités distinctes, mais non séparées », comme les Œuvres pontificales missionnaires, qui sont à la fois universelles et locales. Le troisième horizon théologique a concerné le rapport entre foi et mission *ad gentes*. Enfin, il a évoqué le lien entre Baptême et envoi, qui est le thème du Mois missionnaire extraordinaire. « Le Saint-Père a choisi ce thème qui comprend les éléments essentiels à prendre en compte dans la planification et la réalisation de cette initiative. Baptisés et envoyés : lors du baptême, nous avons reçu la vie divine et, grâce à laquelle, nous sommes des prophètes, c'est-à-dire des hérauts du mystère du Christ, envoyés par lui. Le Christ qui nous envoie est aussi le contenu essentiel de la mission : l'Eglise ne transmet pas un message approprié, mais transmet ce qu'elle a reçu du Christ, à savoir sa propre personne ».

En conclusion de son intervention, l'Archevêque a réaffirmé que « comme l'Eglise est missionnaire par nature, de même la mission est ecclésiale par nature, parce qu'elle prolonge dans le concret du vécu humain, l'action du Christ qui passe toujours à travers des personnes concrètes. L'Eglise, c'est Jésus qui vit à jamais. Il s'agit donc, pour nous chrétiens baptisés, dans notre vie, de reconnaître le visage de Jésus sur l'église, de lui donner nos visages, corps et cœurs transfigurés, de témoigner Jésus en laissant transparaître sa présence à travers nous, afin que son visage soit révélé et accessible à tous les hommes et les femmes ».

Dans l'homélie de la Messe qu'il a célébré au terme de la matinée du 1^{er} avril, le Président des Œuvres pontificales missionnaires, commentant les lectures de la liturgie du jour, a souligné entre autre que « la *missio ad gentes* de l'Eglise ne peut jamais être un prosélytisme : c'est plutôt une libre proposition à l'homme assoiffé de vie et d'éternité du chemin de la vie et de l'éternité en

Christ. Le fait que le fonctionnaire ne soit pas juif n'a pas empêché le Christ de l'aider. Nos Œuvres Pontificales Missionnaires soutiennent la mission de l'Eglise qui veut faire parvenir à tous la guérison que Christ, le Fils de Dieu, peut offrir ». (SL) (Agence Fides 03/04/2019)

VATICAN – Cours de formation pour les Directions des Œuvres pontificales missionnaires en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – Après les membres des Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires de langue française (voir Fides 03/04/2019), le Centre international d'Animation missionnaire (CIAM) accueille cette semaine 33 membres des Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires de langue anglaise. Ce Cours de formation est, lui aussi, réalisé en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, et organisé par les Secrétariats internationaux des Œuvres pontificales missionnaires et par le CIAM. Le cours se déroule du 7 au 12 avril et voit la participation de 33 prêtres, religieuses et laïcs provenant de 15 nations, 7 d'Afrique, 3 d'Europe, 2 d'Asie, 2 d'Océanie et 1 d'Amérique.

Les travaux ont été ouverts par le Père Fabrizio Meroni, PIME, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du CIAM et de l'Agence Fides, au travers d'une intervention sur le Mois missionnaire extraordinaire. S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, a ensuite présenté un vaste panorama dédié au thème « Eglise, mission et Œuvres pontificales missionnaires ». Au programme est également prévu un excursus sur la « missio ad gentes » dans le Magistère pontifical, de la *Maximum illud* à *Evangelii gaudium*, confié au Père Anthony Chantry, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Angleterre et du Pays de Galles et modérateurs du cours.

Les autres interventions prévues concernent le thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés », la mission ad gentes dans les Actes des Apôtres et la mission dans le monde numérique. Prendront la parole également les Secrétaires généraux des Œuvres pontificales missionnaires, la réalité des Œuvres pontificales missionnaires dans les différents pays de provenance des participants étant par ailleurs présentée. Au cours de la semaine est enfin prévue la participation des participants à l'audience générale du Saint-Père ainsi qu'un pèlerinage à Assise. (SL) (Agence Fides 09/04/2019)

VATICAN – Discours du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples aux Evêques de Thaïlande sur la nécessité d'un nouvel élan missionnaire

Bangkok (Agence Fides) – « Ce moment historique du 350^{ème} anniversaire du début de l'institution de la hiérarchie attire notre attention sur le besoin d'un nouvel élan missionnaire. Les efforts de pionniers des missionnaires qui ont porté la Bonne Nouvelle du Salut au peuple thaïlandais doivent se poursuivre. La formation missionnaire est désormais réalisée par l'Eglise locale. Cette action doit être vue comme centrale pour la mission de l'Eglise en Thaïlande. Dès lors, chaque effort en faveur de l'Evangélisation doit constituer un élément clef dans l'activité pastorale des instituts religieux, des Paroisses, des écoles, des mouvements et laïcs et en particulier des groupes de jeunes de vos Eglises particulières ». C'est ce qu'a recommandé le Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, en rencontrant en ce jour les Evêques de Thaïlande, où il se trouve en visite pastorale à l'occasion du 350^{ème} anniversaire du Vicariat apostolique du Siam (voir Fides 15/05/2019).

Le Cardinal a porté la bénédiction du Saint-Père et l'assurance de sa proximité en cette occasion importante. Il a ensuite rappelé « la contribution de tant de missionnaires venus de divers pays » et le fait que « les débuts de l'Evangélisation n'ont pas été faciles, du fait de l'existence de persécutions » exprimant enfin une satisfaction particulière concernant « les efforts réalisés par vous tous, Pasteurs, en faveur des Eglises confiées à vos soins pastoraux ».

Dans son discours, le Préfet du Dicastère missionnaire a proposé aux Evêques une réflexion sur certains thèmes liés au ministère épiscopal. En premier lieu, il a mis en évidence que « l'unité de la Conférence épiscopale enrichit la collégialité des Evêques en vue de la croissance de l'Eglise en Thaïlande ». « Cette communion fraternelle entre vous – a-t-il souligné – doit être source d'inspiration pour les prêtres, les religieux et les fidèles chrétiens au sein de l'Eglise ».

Le Pape François a réaffirmé que « l'Evêque, en tant que successeur des Apôtres, est appelé in primis à annoncer l'Evangile » a poursuivi le Cardinal et le Pape « a demandé à toutes les Eglises de s'engager sans aucune réserve dans l'Evangélisation en tant que première œuvre de notre époque, proclamant le mois d'octobre prochain Mois missionnaire extraordinaire pour faire connaître à tous les baptisés ce devoir ou plutôt la vocation commune ».

A cet égard, le Cardinal a recommandé aux Evêques de s'assurer que, dans les séminaires et les maisons de formation des religieux, soit enseignée « une authentique théologie catholique de la mission », exprimant sa gratitude et celle de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples à propos du progrès de l'engagement missionnaire dans les Diocèses, avec une mention particulière pour les catéchistes et autres laïcs œuvrant dans les stations missionnaires. « Le rôle des Œuvres pontificales missionnaires – a-t-il encore déclaré – peut être encouragé au niveau diocésain pour coordonner et promouvoir encore davantage les activités missionnaires au niveau paroissial, sous la supervision du Directeur diocésain ».

Un autre thème particulièrement important sur lequel s'est attardé le Cardinal a été celui des vocations et de la formation des prêtres, dont dépend la croissance future de l'Eglise. « La mission sacerdotale est si importante qu'elle requiert une attention continuelle parce que les communautés catholiques doivent relever divers défis dans une société en changement permanent ». La famille chrétienne doit également devenir « une communauté qui vit et évangélise ». C'est pourquoi les fidèles doivent recevoir une formation non seulement relative au mariage et à la famille mais aussi « concernant la vocation sacrée de la famille chrétienne dans la société actuelle, en tant qu'Eglise domestique ». Le rôle des écoles catholiques est par ailleurs « vital pour les familles chrétiennes en ce qu'elles fournissent une véritable formation chrétienne à leurs enfants ». Le Cardinal Filoni a ensuite rappelé avec gratitude « les contributions fournies par les écoles catholiques dans le domaine de l'éducation », poursuivant : « Le rôle des écoles catholiques en Thaïlande pour la formation humaine et chrétienne a été significatif et louable. Je suis reconnaissant aux différents Instituts religieux et aux Diocèses qui sont impliqués dans ce digne apostolat. En outre, les écoles catholiques peuvent également constituer des agents de mission ».

Dans la partie conclusive de son discours, le Préfet du Dicastère missionnaire s'est encore attardé avec les Evêques sur certains thèmes d'actualité touchant en particulier la Thaïlande et la mission évangélisatrice de l'Eglise : le dialogue avec le monde bouddhiste entendu à tous les niveaux, qui demeure « l'attitude de base auquel tout moment de notre activité missionnaire devrait être étroitement liée » ; le phénomène mondial des migrations, particulièrement important dans le contexte thaïlandais ; enfin la protection des mineurs, autre thème important dans le contexte de ce pays asiatique. (SL) (Agence Fides 17/05/2019)

VATICAN – Vers l'ouverture de l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires le 27 mai

Rome (Agence Fides) – Les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires provenant de tous les continents se retrouveront en compagnie du Président et des Secrétaires généraux des quatre Œuvres à Sacrofano (Rome) en vue de leur Assemblée générale annuelle du lundi 27 mai au samedi 1^{er} juin. Les Œuvres pontificales missionnaires constituent un réseau mondial au service du Pape visant à soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité.

Les travaux, qui se dérouleront à la Fraterna Domus, s'ouvriront par un salut et une intervention de S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires. Suivront les mesures procédurales habituelles avant une première conférence dédiée au thème « la vie comme mission », qui sera tenue par le Pr. Fabrice Hadjadj, de l'Institut Philanthropos de Fribourg (Confédération helvétique). Dans l'après-midi, après les groupes de travail et la discussion, aura lieu le discours de S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

Mardi 28 mai, le Père Eloy Bueno, de l'Université de Burgos (Espagne) traitera le thème « la théologie de la mission », conférence que suivront les travaux de groupes et la discussion générale. Dans l'après-midi, sera présenté le rapport sur les Rencontres continentales des Œuvres pontificales missionnaires et sur le Congrès missionnaire américain auquel feront suite interventions et discussion.

Le mercredi 29 mai, les membres de l'Assemblée participeront à l'Audience générale du Pape François sur la place Saint-Pierre, avant de visiter les Archives historiques de Propaganda Fide sur le Janicule. Dans l'après-midi est prévue la célébration d'une Messe de la part du Cardinal Filoni en la Basilique Saint-Pierre.

Jeudi 30 mai, Solennité de l'Ascension, les Secrétaires généraux des quatre Œuvres pontificales missionnaires présenteront le compte-rendu de l'année passée et les prévisions de budget. Prendront ainsi la parole le Père Tadeusz Nowak, OMI, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, le Père Guy Bognon, PSS, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, Sœur Roberta Tremarelli, AMSS, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, et le Père Fabrizio Meroni, PIME, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du CIAM et Directeur de l'Agence Fides. Chaque rapport sera suivi d'une discussion générale et d'explications.

Vendredi 31 mai, le Père Hans Zollner, SJ, Président du Centre pour la protection de l'Enfant de l'Université pontificale grégorienne interviendra sur le thème de « la protection des mineurs », intervention qui sera suivie d'une session de travail. Dans l'après-midi, aura lieu le rapport de Mgr Carlo Soldateschi, Chargé de l'Administration, ainsi que celui du Conseil des Finances.

Samedi 1^{er} juin enfin, sont prévues les procédures finales de l'Assemblée et l'intervention conclusive du Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso. (SL) (Agence Fides 24/05/2019)

VATICAN – Ouverture de l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires de la part de leur Président

Rome (Agence Fides) – « Notre charisme est un charisme dont l'Eglise aura toujours besoin. En effet, l'Eglise sera toujours missionnaire et il existera donc toujours la nécessité que l'ensemble du Peuple de Dieu soutienne la mission de l'Eglise. Cependant les temps changent et nous devons identifier de nouvelles formes de présence, selon les besoins qui se présentent ». C'est ce qu'a affirmé ce matin S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires en ouverture de l'Assemblée générale annuelle des Œuvres pontificales missionnaires, qui se tient actuellement à la Fraterna Domus de Sacrofano (Rome), à compter d'aujourd'hui jusqu'au 1^{er} juin (voir Fides 24/05/2019).

Résumant l'activité de l'année passée, Mgr Dal Toso a affirmé que, pour lui « il s'est agi d'abord et avant tout d'une année de connaissance tant des Directeurs que de l'activité effectuée. Je dois dire que je suis vraiment surpris et content de l'énorme travail qui est réalisé dans l'ensemble par les Directions nationales, surtout dans le domaine de l'animation. Je suis admiratif de l'action de nombreux Directeurs et de leur zèle ».

Soigner la formation des Directeurs nationaux et des équipes des Directions nationales a constitué l'une des priorités indiquées par l'Assemblée générale de l'année passée, a rappelé l'Archevêque, qui a cité à ce propos les trois Séminaires réalisés, qui ont compris les trois jours de formation pour les nouveaux Directeurs, « de manière qu'un changement de Directeur ne compromette pas le travail de la Direction », et la rédaction de brèves orientations pour les nouveaux Directeurs nationaux. Une autre sollicitation importante a consisté dans le fait de cultiver le rapport avec les Evêques. « Dès lors, j'ai cherché au cours des mois de rencontrer les Evêques à différentes occasions » a déclaré Mgr Dal Toso, citant les visites ad Limina, lorsque les différentes Conférences épiscopales se rendent à Rome, et celles en leurs sièges nationaux, outre les rencontres avec une centaine d'Evêques présents au Congrès national américain (CAM 5).

« L'action de sensibilisation a été simplifiée également par la célébration du Mois missionnaire extraordinaire en octobre de cette année – a-t-il poursuivi. La préparation de cette célébration nous a requis beaucoup d'énergie mais cela en a valu la peine vu l'écho très positif et très fort qu'elle a rencontré. Cela signifie que nous pouvons encore compter sur la sensibilité missionnaire d'une bonne partie de l'Eglise ».

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a par suite qualifié le CAM de « beau signe d'élan missionnaire pour l'ensemble du continent américain, avec une participation de plus de 2.500 délégués de toute l'Amérique ». Il a indiqué que, pour le prochain CAM, qui se tiendra à Porto Rico, l'indication a été celle de tenir compte des anniversaires de 2022 : IV^e Centenaire de la Congrégation, bicentenaire des Œuvres pontificales missionnaires, Centenaire de la reconnaissance pontificale de ces dernières, afin de donner au Congrès missionnaire une véritable empreinte de missio ad gentes. « Ceci pour au moins trois motifs : il est important de distinguer – mais non de séparer – la pastorale ordinaire de la missio ad gentes ; il existe de vastes zones des Amériques où la missio ad gentes est encore nécessaire ; la missio ad gentes ouvre les Eglises particulières sur une perspective universelle ».

Ensuite, Mgr Dal Toso a partagé avec l'Assemblée un certain nombre de ses préoccupations : le besoin de donner un fondement théologique solide à l'activité missionnaire des Œuvres pontificales missionnaires et la tendance négative de la disponibilité financière, qui requiert de nouvelles méthodes de collecte et de financement pour pouvoir continuer à assurer le service des Œuvres pontificales missionnaires.

En ce qui concerne l'avenir, l'Archevêque a déclaré notamment : « Comme le fait bien comprendre le Pontificat du Pape François, nous allons vers une période de majeure intensité missionnaire et de besoin missionnaire tant dans les territoires classiquement ad gentes que dans les territoires de plus antique tradition chrétienne. Le rôle des Œuvres pontificales missionnaires n'ira donc pas en diminuant mais connaîtra un crescendo, exactement pour tenir vivant l'esprit missionnaire, dont l'Eglise aura toujours plus besoin ». C'est à ce thème qu'ont été dédiées les rencontres continentales des Œuvres pontificales missionnaires dont les résultats seront analysés et pris en considération en vue de l'activité future.

Introduisant ensuite les travaux de l'Assemblée générale, l'Archevêque a souligné l'importance de la théologie de la mission, choisie comme « thème pastoral » en ce que, a-t-il expliqué, « lors de mes rencontres avec le monde missionnaire, je me suis rendu vite compte qu'est nécessaire une réflexion plus approfondie sur des thèmes cruciaux. Sans une véritable motivation raisonnée, notre activité d'animation demeure, elle aussi, limitée ». (SL) (Agence Fides 27/05/2019)

VATICAN – Mois missionnaire extraordinaire, formation des catéchistes et renouvellement au centre de l'intervention du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples devant l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – La célébration du Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain, la formation des catéchistes des territoires de mission, le besoin d’identifier de nouvelles formes de prière, d’animation missionnaire et de collecte de fonds en faveur de la *missio ad gentes* : tels ont été les trois thèmes affrontés par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l’Évangélisation des Peuples et Président du Comité Suprême des Œuvres pontificales missionnaires, dans son discours devant l’Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires, actuellement en cours à la Fraterna Domus de Sacrofano (Rome) et ce jusqu’au 1^{er} juin (voir Fides 24/05/2019).

Le Cardinal, qui est intervenu dans l’après-midi d’hier, a souligné tout d’abord l’importance de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV, qui donna le coup d’envoi « au renouvellement évangélique profitable de la mission ecclésiale », et dont le centenaire sera célébré, selon la volonté du Pape François, au travers d’un Mois missionnaire extraordinaire.

Par sa lettre, le Pape Benoît XV désirait atteindre en particulier trois objectifs, a rappelé le Cardinal Filoni : « Tout d’abord, il invitait toute l’Église et les Églises locales à prendre en charge la mission en ne la déléguant pas aux seules Institutions et Congrégations religieuses particulières. En deuxième lieu, il désirait requalifier évangéliquement la mission, ce qui signifiait pour lui rappeler que la mission de l’Église a comme but unique et exclusif l’annonce de l’Évangile, de la foi et le témoignage de la charité. Le troisième aspect consistait dans la volonté explicite du Pape de briser toute association indue entre la foi et sa mission et intérêts coloniaux, idéologies nationalistes eurocentriques, très fortes à cette époque ».

Pour le Préfet de la Congrégation pour l’Évangélisation des Peuples, le Pape François lui aussi, en célébrant le centenaire de cette Lettre apostolique, désire fortement trois choses : « en premier lieu, il nous invite à renouveler la mission en tant qu’engagement baptismal de tous les fidèles sans laisser ou déléguer aux seuls Instituts missionnaires cette dimension fondamentale de la foi de tout le Peuple de Dieu. En deuxième lieu, la mission doit devenir le paradigme de la vie ordinaire et de toute action de l’Église. Enfin, il est demandé à tous les chrétiens de se constituer dans leurs Diocèses, leurs Paroisses, leurs mouvements et groupes ecclésiaux en un état de mission permanente ».

La Cardinal a ensuite souligné l’importance fondamentale des catéchistes dans la vie des jeunes Église des territoires de mission, les qualifiant de « figures clef de l’effort d’évangélisation, en particulier dans les milieux et communautés ruraux ». « Ils sont responsables de très nombreuses communautés missionnaires qui leur sont confiées par les Curés et les Evêques – a-t-il rappelé – conduisant la liturgie dominicale de la Parole très souvent avec la distribution de l’Eucharistie. Ils sont responsables de la prière et de la charité. Ils vivent avec leur famille au milieu de leurs compatriotes, chrétiens ou non, membres du même village et de la même communauté civile. Ils préparent enfants et adultes aux Sacrements ». Lorsque les catéchistes sont « sérieusement engagés et bien valorisés et formés, ils constituent de véritables animateurs et formateurs pour l’ensemble de la communauté chrétienne avec les Evêques, les prêtres et les diacres permanents ».

Dans le contexte des changements sociaux et ecclésiaux qui touchent également ce ministère, « il est nécessaire de découvrir toujours de nouvelles formes d’être et de faire le catéchiste » a affirmé le Cardinal Filoni, qui a indiqué la possibilité de confier la catéchèse non plus seulement à un homme ou à une femme particulièrement disponibles et préparés mais également à des équipes composées d’hommes, de femmes, de familles, de jeunes, d’un diacre permanent, d’un religieux ou d’une religieuse et même d’enfants. Il est nécessaire cependant de former ces petites équipes de quatre ou cinq personnes afin « qu’elles puissent rendre un véritable témoignage de foi et d’Église dans le monde ».

Pour parvenir à cet objectif, les Eglises locales doivent assurer une formation initiale et continue ad hoc des catéchistes, choisis après un discernement attentif, soigner les structures de formation et choisir des formateurs préparés, en résolvant également les questions d'ordre pratique. « Les Evêques locaux avec les prêtres et les religieux – a-t-il recommandé – doivent prendre sérieusement soin de ces collaborateurs importants et fondamentaux dans l'action de la mission de l'Eglise au sein des territoires qui leur sont confiés ».

Le Cardinal a ensuite proposé une collaboration plus étroite avec les Evêques et les Eglises locales : « Dans le respect des différents besoins et réalités locales de chaque pays, les Directions nationales des Eglises particulières confiées à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, en collaboration de coordination avec le Secrétariat international de l'Union pontificale missionnaire, pourraient interagir de manière ordinaire dans le processus de formation des Catéchistes et ainsi faire régulièrement notre devoir d'animation missionnaire du Peuple de Dieu. De cette manière, leur service de formation missionnaire atteindrait la pastorale ordinaire de leurs Eglises, ne se développant pas parallèlement mais interagissant avec les besoins locaux de formation ecclésiale pour la mission. Les catéchistes recevraient, au cours de leur préparation, une formation missionnaire adéquate ».

Le dernier thème évoqué par le Cardinal dans son intervention a concerné la nécessité de « repenser les modalités de prière, d'animation missionnaire et de collecte de fonds pour la mission ad gentes du Pape en compagnie des Eglises particulières », dans le cadre d'une « authentique et radicale réforme des Œuvres pontificales missionnaires dans l'esprit que nous a indiqué le Saint-Père François dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* ». A cet égard, il a proposé de développer de nouvelles formes de présence des Œuvres pontificales missionnaires tant auprès des Sanctuaires mariaux que d'autres lieux chers à la dévotion populaire, tout comme dans le monde des moyens de communication sociale, qui sont au service de la prière et de la formation de la foi. Il a demandé ensuite au Secrétariats internationaux des quatre Œuvres pontificales missionnaires de « débiter un processus unitaire de discernement sur les modalités propres en vue d'un engagement de collecte de fonds central ». « La diminution préoccupante des fonds que les Œuvres pontificales missionnaires reçoivent et peuvent distribuer nous impose donc un regard neuf également sur la collecte de fonds » a-t-il conclu. (SL) (Agence Fides 28/05/2019)

VATICAN – Rapport de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi devant l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – « La mission du Secrétariat international de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi est de coordonner les efforts de l'Œuvre dans son soutien à la diffusion de la Bonne Nouvelle du Seigneur ressuscité en encourageant l'animation missionnaire au niveau local et la prière pour la mission de l'Eglise ainsi qu'en assurant une distribution équitable et responsable des biens recueillis chaque année par le Peuple de Dieu dans le monde entier qui confluent dans le Fonds universel de Solidarité du Pape ». C'est ce qu'a rappelé le Père Tadeusz J. Nowak, OMI, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi dans son intervention devant l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires effectuée hier, 30 mai (voir Fides 24/05/2019).

Le Père Nowak, nommé à son poste en juillet de l'an dernier pour un quinquennat, a mis en évidence la consonance entre « une spiritualité missionnaire », constamment promue par le Pape François pour susciter dans le cœur de tous les baptisés un sens plus profond du discépolat missionnaire, et le charisme de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, selon l'intuition de sa fondatrice, la Vénérable Pauline Jaricot : « Notre Œuvre encourage vivement la participation de tous les fidèles à la mission évangélisatrice de l'Eglise, en particulier au travers de la prière et de la charité ». Il a ensuite remercié les Directeurs nationaux pour leur engagement constant au service

de l'animation et de la formation missionnaire des Eglises locales au travers « de nombreuses initiatives intéressantes et dignes d'éloge » surtout en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

En passant au rapport économique, le Père Nowak a rappelé que le Fonds universel de solidarité est constitué grâce aux quêtes de la Journée missionnaire mondiale et d'autres offrandes recueillies spécialement par les Directions nationales. « En 2018 – a-t-il expliqué – ont été enregistrées des baisses notables dans certaines parties du monde alors qu'ailleurs, ont été enregistrées des augmentations par rapport aux sommes enregistrées en 2017. En effet, cette année, la somme disponible en vue de la distribution de subsides est de quelques 7 millions d'USD inférieure à celle de l'an dernier, raison pour laquelle, pour répondre aux besoins exprimés par les Ordinaires dans le cadre de projets extraordinaires et pour les subsides destinés aux catéchiste, le défi à relever a vraiment été de taille ».

La baisse la plus significative, de 5.013.443,20 €uros, a concerné l'Europe. En revanche, a été enregistrée une augmentation des fonds collectés en Amérique du Nord, les Etats-Unis ayant versé 2.131.000,00 USD en plus de l'an passé, alors que l'augmentation de la collecte au Canada francophone a été de 85.915,36 USD. Le reste des Amériques a enregistré en revanche une baisse de 685.989,08 USD de la collecte avec cependant l'absence de quatre Directions nationales. L'Asie a, elle aussi, connu une diminution des offrandes de 479.007,17 USD alors que l'Afrique enregistre une augmentation de 11.697,34 USD.

Vue l'importance d'une plus grande transparence et responsabilité financière, le Secrétaire général a invité les Directeurs nationaux des pays recevant des subsides extraordinaires « à organiser des visites pastorales sur certains lieux où de tels projets sont en cours de réalisation. En premier lieu, ces visites serviraient à encourager les bénéficiaires à grandir dans le discépolat missionnaire, dans la prière et dans la charité pour les missions. Ensuite, elles constitueraient l'occasion d'observer l'évolution des projets et de pouvoir offrir une brève réflexion à ce sujet au Secrétaire général. Il serait très important que de telles visites soient faites au hasard, en ayant toujours comme priorité l'objectif pastoral ».

« Malgré la diminution notable des offrandes enregistrée l'an dernier en Europe et dans un certain nombre de parties de l'Amérique et de l'Asie – a conclu le Père Nowak – nous sommes confortés et pleins d'espérance quant à la fructueuse inversion de tendance que provoquera la célébration du Mois missionnaire extraordinaire ». (SL) (Agence Fides 31/05/2019)

VATICAN – Rapport de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre devant l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – Fidèle à ses objectifs consistant à assurer une « formation de qualité » aux futurs prêtres, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a continué son travail ordinaire à plusieurs niveaux, a affirmé le Père Guy Bognon, P.S.S., Secrétaire général de l'Œuvre nommé en juillet de l'an dernier, dans l'intervention tenue le 30 mai devant l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires (voir Fides 24/05/2019).

« Dans le but d'avoir une partie active dans la qualité de la formation dans les Séminaires, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre continue à considérer importante la formation des formateurs » a souligné le Père Bognon, au travers de rencontres d'approfondissement et de bourses d'étude. Ont été organisées des sessions de formation destinées aux formateurs des pays lusophones à Rome, d'autres en Asie et en Afrique. Dans certains pays, ont été programmées des rencontres annuelles alors que « dans de nombreux autres pays, la volonté d'organiser ce type de formation se heurte au manque de ressources financières. Toutefois ces sessions se révèlent très importantes et même nécessaires si l'on veut continuer à former pour l'Eglise d'aujourd'hui et de demain des prêtres de qualité ».

En ce qui concerne le soutien à la formation par l'intermédiaire de bourses d'étude, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre soutient certains étudiants des Universités ou Instituts catholiques au Cameroun, en République démocratique du Congo, au Congo, en Côte-d'Ivoire, au Kenya, au Nigeria, en Tanzanie et en Belgique. La majeure partie d'entre eux se prépare à être formateurs dans les Séminaires ou les Maisons religieuses. Cette année, leur nombre est de 302 prêtres, religieux et religieuses pour un total provisoire de 307.135,68 USD.

Depuis deux ans, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a lancé un programme ad experimentum en faveur des futurs formateurs – religieuses et religieux – des Congrégations ou Instituts religieux de droit diocésain. Pour cette année universitaire 2018-2019, ont été accordées des bourses d'études à 21 religieux et religieuses du Ghana, de République démocratique du Congo, du Malawi et du Nigeria, ainsi qu'un soutien dans certains cas particuliers. Pour la prochaine année 2019-2020, 21 demandes ont été enregistrées sans compter celles de l'an dernier qui devront être renouvelées (21). « Les programmes de formation des formateurs se montrent d'une importance capitale si nous voulons aider l'Eglise à relever les défis en matière de qualité et de crédibilité des âmes consacrées dont elle a besoin pour sa mission évangélisatrice » a remarqué le Père Bognon.

L'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre poursuit en outre sa collaboration avec le Centre pour la protection de l'enfant en finançant la formation des prêtres et des religieuses choisis et présentés par les Conférences épiscopales des pays relevant de la compétence de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Chaque année, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre finance la participation de 6 candidats au cours diplômant organisé près la Faculté de Psychologie de l'Université pontificale grégorienne de Rome. Au cours de cette année universitaire 2018-2019, la Faculté a mis à disposition un nouveau programme de Licence en deux ans dans ce domaine, afin de fournir aux Conférences épiscopales des personnes compétentes en matière de protection des mineurs.

Le Père Bognon a ensuite informé qu'en 2018, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a envoyé des subsides ordinaires à 737 Séminaires – Petits Séminaires, Séminaires propédeutiques et Grands Séminaires. A 383 Petits Séminaires, pour un total de 47.556 séminaristes, a été envoyée la somme de 3.622.877,20 USD. Le nombre des Séminaristes propédeutiques soutenus a été de 4.703 dans le cadre de 125 Séminaires propédeutiques enregistrés pour un total de 1.360.115,77 USD. On en a enfin envoyé des subsides ordinaires à 229 Grands Séminaires pour 24.500 Grands Séminaristes et un total de 11.215.321,59 USD.

Toujours l'an dernier, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a contribué à hauteur de 1.404.642,00 USD à la formation des novices dans 1.200 noviciats pour un total de 2.882 religieux novices et de 5.212 religieuses novices soit 8.094 bénéficiaires.

En vue de la réalisation des projets reçus et approuvés, s'agissant surtout de la construction de nouveaux Séminaires ou de travaux de restructuration et d'adaptation de ceux qui existent déjà, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a pu distribué en 2018 une somme de 3.198.357,77 USD au titre des subsides extraordinaires.

« Comme il est facile de le remarquer, les vocations sacerdotales et religieuses éclosent dans les pays dit de mission en tant que signe et fruit de la vitalité de la foi et ces régions se transforment déjà en pays missionnaires – a souligné le Secrétaire général. La formation des jeunes appelés, dont le nombre augmente chaque année, a besoin de structures et d'infrastructures auxquelles l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre participe au travers des subsides extraordinaires ». En ce qui concerne la prévision de dépense, le budget total pour les subsides ordinaires est de 15.000.000,00 USD et de près de 4.000.000,00 USD (3.952.543,00 USD) pour les subsides ordinaires dont une partie (530.376,48 USD) a déjà été payée au titre de 19 projets.

En conclusion, le Père Bognon a rappelé qu'au cours de l'année 2019, où l'Eglise universelle célébrera le Mois missionnaire extraordinaire, seront commémorées certaines dates significatives liées à l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre : le 1^{er} juin en effet marque le 130^{ème} anniversaire de la création de l'Œuvre, le 2 décembre le 160^{ème} anniversaire de la naissance de la fondatrice de l'Œuvre. « Même si ces dates ne constituent pas un Jubilé, nous voudrions suggérer aux Directeurs nationaux d'en profiter pour célébrer l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre des manières les plus variées, laissant libre cours à leur imagination. En effet, dans de nombreux pays, l'Œuvre est encore peu connue, y compris dans les Séminaires ». (SL) (Agence Fides 31/05/2019)

VATICAN – Message du Pape à l'Assemblée des Œuvres pontificales missionnaires pour un engagement renouvelé en faveur de l'action missionnaire de l'Eglise

Cité du Vatican (Agence Fides) – Le Saint-Père François a envoyé un Message à l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires actuellement en cours à Rome (voir Fides 24/05/2019), attendu que son voyage apostolique en Roumanie n'a pas rendu possible l'habituelle audience particulière. Ci-après nous publions le texte du message dans une traduction assurée par nos soins :

« Au cher Frère Mgr Giampietro DAL TOSO, Président des Œuvres pontificales missionnaires.

A l'occasion de l'Assemblée générale des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires, je désire adresser un salut cordial, souhaitant que les travaux de ces journées puissent susciter un engagement renouvelé en faveur de l'action missionnaire de l'Eglise, appelée à annoncer l'Evangile à toute créature, en réveillant la conscience de la *missio ad gentes*.

Dans cette perspective, la célébration du Mois missionnaire extraordinaire, en octobre prochain, représentera un temps propice pour impliquer tous les baptisés afin qu'ils relèvent, avec plus de responsabilité et de courage créatif, le défi que la mission nous lance aujourd'hui : devenir le paradigme et la forme de la vie ordinaire de l'Eglise et de toute son activité pastorale (cf. *Evangelii gaudium*, 15).

Je renouvelle ma gratitude à ceux qui font partie des Œuvres pontificales missionnaires : vous constituez le réseau mondial de prière et de charité missionnaire du Successeur de Pierre. Continuez votre fervente activité, qui réalise l'indispensable devoir universel de l'Eglise consistant à annoncer à tous Jésus-Christ et à Lui rendre témoignage, avec ardeur apostolique, jusqu'aux extrémités de la terre.

Que l'Esprit Saint vous soutienne. Pour ma part, je vous accompagne de mon affection et avec ma Bénédiction.

Du Vatican le 29 mai 2019.

François

(Agence Fides 31/05/2019)

VATICAN – Rapport de l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance devant l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – « L'Œuvre de la Sainte Enfance favorise une éducation humaine et chrétienne. Elle aide les enfants à développer un esprit missionnaire. Elle les pousse à partager la foi et les moyens matériels, spécialement avec les enfants plus nécessiteux. Elle promeut, encourage et soutient les vocations missionnaires. Il s'agit d'un instrument de croissance dans la foi y compris dans une perspective vocationnelle ». C'est ce qu'a réaffirmé, dans le cadre du rapport sur l'Œuvre présenté le 30 mai devant l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires, Sœur Roberta Tremarelli, AMSS, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire (voir Fides 24/05/2019). Divers sont les défis que l'Œuvre se trouve aujourd'hui à devoir relever et parmi ceux-ci, elle a cité

: éduquer les enfants et adolescents aux valeurs, éduquer au partage, promouvoir des itinéraires éducatifs qui proposent les différentes vocations dont la vocation missionnaire, impliquer les familles dans l'animation et la formation, assurer la continuité du chemin vécu au sein de l'Enfance missionnaire au travers de la formation des adolescents, intégrer au programme pastoral d'éducation et de formation chrétienne la dimension missionnaire. Par la suite, Sœur Roberta Tremarelli a rappelé la célébration des 175 ans de l'Œuvre, qui « a pris des physionomies différentes selon les pays mais, dans presque tous les pays, il a été tenté de donner de l'importance à cet anniversaire en le proposant comme thème commun et en impliquant enfants, jeunes, enseignants, catéchistes, Diocèses et en produisant des subsides et du matériel en tout genre, diffusant également la nouvelle dans les moyens de communication ». En ce qui concerne le Mois missionnaire extraordinaire, le Secrétariat a proposé à chaque Direction nationale de promouvoir le concours « Baptisés et envoyés, en chantant la mission » dans le but d'impliquer également les enfants et les jeunes dans le cadre de cette célébration extraordinaire. « Souvent les grands événements ecclésiaux – a-t-il expliqué – concernent les adultes et les enfants ne sont ni considérés comme destinataires ni comme protagonistes et ainsi chaque institution doit mettre à profit la créativité sous la conduite du Saint Esprit afin de trouver une place dans l'Eglise à ces jeunes ». Le Secrétaire général a par suite informé de sa participation à un certain nombre d'événements : en Confédération helvétique du 19 au 21 janvier pour le XXX^e anniversaire des Chanteurs de l'Etoile, dans le canton alémanique ; au Rwanda du 23 février au 5 mars pour la Rencontre continentale des Directeurs nationaux et collaborateurs des Œuvres pontificales missionnaires ; au cours de son voyage de retour, la religieuse a fait escale à Bruxelles, visitant le siège des Œuvres pontificales missionnaires en Belgique ; le 18 mai en Roumanie à l'occasion de la 1^{re} célébration de la Journée de l'Enfance missionnaire. « Après l'Assemblée générale et le cours pour les nouveaux Directeurs nationaux – a-t-elle poursuivi – je partirai pour la République démocratique du Congo en vue de trois sessions de formation avec les Directeurs diocésains et les animateurs de l'Enfance missionnaire de trois Provinces ecclésiastiques du pays ». A propos de la célébration de la Journée de l'Enfance missionnaire et de la collecte, Sœur Roberta Tremarelli a mis en évidence que, malgré le souhait du Vénérable Pape Pie XII, la Journée « n'est malheureusement pas célébrée dans certains pays tant parce que les Evêques n'en donnent pas la possibilité que parce que la Direction nationale ne la propose pas ». Ceci vaut aussi pour la collecte qui connaît des difficultés de différents types même si « certaines Paroisses et certains Diocèses, spontanément, l'effectuent parce qu'ils en reconnaissent le fondement missionnaire ». Des rapports parvenus, il résulte que chaque Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires organise au cours de l'année des assemblées et des rencontres de formation pour les animateurs et coordinateurs de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires. A ce propos, le Secrétaire général a invité « à persévérer dans la formation » et à envoyer au Secrétariat les fichiers des textes de l'Ecole de formation pour les animateurs et de celle pour les enfants, afin de pouvoir les analyser et les mettre à jour, de manière à les rendre disponibles à tous. Après des précisions concernant la présentation des projets et la distribution des subsides, la religieuse a invité à utiliser pour les initiatives d'animation et de promotion missionnaire de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire « des photographies d'enfants en groupe, souriants, en évitant les clichés d'enfants en conditions peu dignes, sales et affamés, en larmes ou nus. Notre but – a-t-elle souligné – n'est pas d'émouvoir ceux qui voient ou lisent et d'obtenir ainsi une offrande mais d'impliquer les baptisés dans la missio ad gentes au travers de la prière et de la coopération en promouvant le soutien aux Eglises particulières en tant que membres d'un Corps unique, celui de l'Eglise ».

Enfin, le Secrétariat international de l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance propose comme

thème commun annuel 2020 celui de la sainteté, « un chemin permettant d'appliquer le don reçu au Baptême à la suite de Jésus ». « L'âge ne représente pas un obstacle pour atteindre la sainteté – a conclu Sœur Roberta Tremarelli – et les enfants peuvent le mettre en évidence par leur témoignage de piété, de fidélité et d'amour de Dieu ». (SL) (Agence Fides 01/06/2019)

VATICAN – Message du Saint-Père pour la Journée mondiale missionnaire 2019

Cité du Vatican (Agence Fides) – En la Solennité de Pentecôte, Dimanche 9 juin, a été publié le Message du Saint-Père François pour la Journée mondiale missionnaire 2019, qui sera célébrée le Dimanche 20 octobre dans le contexte du Mois missionnaire extraordinaire voulu par le Pape à l'occasion du centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV. Le titre du message est en effet le même que le thème retenu pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain : « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Nous reportons ci-dessous le texte intégral du Message du Pape.

Chers frères et sœurs,

J'ai demandé à toute l'Eglise de vivre un temps missionnaire extraordinaire au mois d'Octobre 2019, afin de commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV (30 novembre 1919). La clairvoyance prophétique de sa proposition apostolique m'a confirmé dans l'importance aujourd'hui de renouveler l'engagement missionnaire de l'Eglise, de préciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité.

Le titre du présent message est identique à celui du mois d'octobre missionnaire : *Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde*. Célébrer ce mois nous aidera en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus Christ, foi gratuitement reçue comme don dans le Baptême. Notre appartenance filiale à Dieu n'est jamais un acte individuel mais un acte toujours ecclésial : de la communion avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, naît une vie nouvelle avec beaucoup d'autres frères et sœurs. Et cette vie divine n'est pas un produit à vendre – nous ne faisons pas de prosélytisme – mais il s'agit d'une richesse à donner, à communiquer, à annoncer : voilà le sens de la mission. Nous avons reçu gratuitement ce don et nous le partageons gratuitement (cf. *Mt* 10, 8), sans exclure personne. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés en arrivant à la connaissance de la vérité et à l'expérience de sa miséricorde grâce à l'Eglise, sacrement universel du salut (cf. *1Tm* 2, 4 ; 3, 15 ; Conc. Œc. Vat. II, Const. Dogm. *Lumen gentium*, n. 48).

L'Eglise est en mission dans le monde : la foi en Jésus Christ nous donne la juste dimension de toute chose, en nous faisant voir le monde avec les yeux et le cœur de Dieu ; l'espérance nous ouvre aux horizons éternels de la vie divine à laquelle nous participons vraiment ; la charité dont nous avons l'avant-goût dans les sacrements et dans l'amour fraternel nous pousse jusqu'aux confins de la terre (cf. *Mi* 5, 3 ; *Mt* 28, 19, *Ac* 1, 8 ; *Rm* 10, 18). Une Eglise en sortie jusqu'aux lointains confins demande une conversion missionnaire constante et permanente. Que de saints, que de femmes et d'hommes de foi nous donnent le témoignage, nous montrent comme possible et praticable cette ouverture illimitée, cette sortie miséricordieuse comme une incitation urgente de l'amour et de sa logique intrinsèque de don, de sacrifice et de gratuité (cf. *2 Co* 5, 14-21) ! Que celui qui annonce Dieu soit homme de Dieu (cf. Lett. ap. *Maximum illud*) !

C'est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu. Même si mon père et ma mère trahissaient l'amour par le mensonge, la haine et l'infidélité, Dieu ne se soustrait jamais au don de la vie, en destinant chacun de ses enfants, depuis toujours, à sa vie divine et éternelle (cf. *Ep* 1, 3-6).

Cette vie nous est communiquée dans le Baptême qui nous donne la foi en Jésus Christ vainqueur du péché et de la mort, nous régénère à l'image et à la ressemblance de Dieu et nous insère dans le corps du Christ qu'est l'Église. En ce sens, le Baptême est donc vraiment nécessaire pour le salut parce qu'il nous garantit que nous sommes fils et filles, toujours et partout, jamais orphelins, étrangers ou esclaves, dans la maison du Père. Ce qui est une réalité sacramentelle chez le chrétien – dont l'Eucharistie est l'accomplissement – demeure une vocation et une destinée pour chaque homme et chaque femme en attente de conversion et de salut. Le Baptême, en effet, est la promesse réalisée du don divin qui rend l'être humain fils dans le Fils. Nous sommes les enfants de nos parents naturels, mais dans le baptême nous sont données la paternité originelle et la vraie maternité : Ne peut pas avoir Dieu pour Père celui qui n'a pas l'Eglise comme Mère (cf. saint Cyprien, *L'unité de l'Église*, n. 4).

Ainsi, notre mission s'enracine dans la paternité de Dieu et dans la maternité de l'Église, car l'envoi exprimé par Jésus dans le mandat pascal est inhérent au Baptême : comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie remplis de l'Esprit Saint pour la réconciliation du monde (cf. *Jn* 20, 19-23 ; *Mt* 28, 16-20). Le chrétien reçoit ce mandat, afin que ne manquent à personne l'annonce de sa vocation d'enfant adoptif, la certitude de sa dignité personnelle et de la valeur intrinsèque de toute vie humaine depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle. La sécularisation déferlante, quand elle devient un refus patent et culturel de la paternité active de Dieu dans notre histoire, empêche toute fraternité universelle authentique qui s'exprime dans le respect réciproque de la vie de chacun. Sans le Dieu de Jésus Christ, toute différence se réduit à une menace infernale en rendant impossibles tout accueil fraternel et toute unité féconde du genre humain.

La destination universelle du salut offerte par Dieu en Jésus Christ a conduit Benoît XV à exiger que soit surmontées toute fermeture nationaliste et ethnocentrique, toute compromission de l'annonce de l'Évangile avec les puissances coloniales, avec leurs intérêts économiques et militaires. Dans sa lettre apostolique *Maximum illud*, le Pape rappelait que l'universalité divine de la mission de l'Église exige la sortie d'une appartenance exclusiviste à sa propre patrie et à sa propre ethnie. L'ouverture de la culture et de la communauté à la nouveauté salvifique de Jésus Christ demande que soit surmontée toute intrusion ethnique et ecclésiale indue. Aujourd'hui également, l'Église continue d'avoir besoin d'hommes et de femmes qui, en vertu de leur Baptême, répondent généreusement à l'appel à sortir de chez eux, de leur famille, de leur patrie, de leur langue, de leur Église locale. Ils sont envoyés aux peuples, dans le monde qui n'est pas encore transfiguré par les sacrements de Jésus Christ et de son Église sainte. En annonçant la Parole de Dieu, en témoignant de l'Évangile et en célébrant la vie de l'Esprit, ils appellent à la conversion, ils baptisent et offrent le salut chrétien dans le respect de la liberté personnelle de chacun, dans le dialogue avec les cultures et les religions des peuples auxquels ils sont envoyés. La *missio ad gentes*, toujours nécessaire pour l'Église, contribue ainsi de manière fondamentale au processus permanent de conversion de tous les chrétiens. La foi dans la Pâque de Jésus, l'envoi

ecclésial baptismal, la sortie géographique et culturelle de soi-même et de chez soi, le besoin de salut du péché et la libération du mal personnel et social exigent la mission jusqu'aux lointains confins de la terre.

La coïncidence providentielle avec la célébration du Synode Spécial sur les Églises en Amazonie m'amène à souligner comment la mission qui nous a été confiée par Jésus avec le don de son Esprit est encore actuelle et nécessaire également pour ces terres et pour leurs habitants. Une Pentecôte renouvelée ouvre grand les portes de l'Église afin qu'aucune culture ne reste repliée sur elle-même et qu'aucun peuple ne soit isolé mais s'ouvre à la communion universelle de la foi. Que personne ne reste replié sur lui-même, dans l'auto-référentialité de sa propre appartenance ethnique et religieuse. La Pâque de Jésus rompt les limites étroites des mondes, des religions et des cultures, en les appelant à grandir dans le respect pour la dignité de l'homme et de la femme, vers une conversion toujours plus accomplie à la Vérité du Seigneur ressuscité qui donne la vraie vie à tous.

À ce propos, me viennent à l'esprit les paroles du Pape Benoît XVI au début de notre rencontre d'Évêques latino-américains à Aparecida au Brésil, en 2007, paroles que je voudrais rapporter ici et faire miennes : « Qu'a signifié l'acceptation de la foi chrétienne pour les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes ? Pour eux, cela a signifié connaître et accueillir le Christ, le Dieu inconnu que leurs ancêtres, sans le savoir, cherchaient dans leurs riches traditions religieuses. Le Christ était le Sauveur auquel ils aspiraient silencieusement. Cela a également signifié qu'ils ont reçu, avec les eaux du Baptême, la vie divine qui a fait d'eux les enfants de Dieu par adoption ; qu'ils ont reçu, en outre, l'Esprit Saint qui est venu féconder leurs cultures, en les purifiant et en développant les nombreux germes et semences que le Verbe incarné avait déposés en elles, en les orientant ainsi vers les routes de l'Evangile. [...] Le Verbe de Dieu, en se faisant chair en Jésus Christ, se fit également histoire et culture. L'utopie de redonner vie aux religions précolombiennes, en les séparant du Christ et de l'Eglise universelle, ne serait pas un progrès, mais plutôt une régression. En réalité, il s'agirait d'un retour vers un moment historique ancré dans le passé. » (Discours lors de la Session inaugurale, 13 mai 2007 : Insegnamenti III, 1[2207], pp.855-856).

À Marie notre Mère, nous confions la mission de l'Église. Unie à son Fils, depuis l'Incarnation, la Vierge s'est mise en mouvement, elle s'est laissée totalement impliquer dans la mission de Jésus, mission qui est également devenue au pied de la croix sa propre mission : collaborer comme Mère de l'Église à engendrer dans l'Esprit et dans la foi de nouveaux fils et filles de Dieu.

Je voudrais conclure par quelques mots sur les Œuvres Pontificales Missionnaires, déjà proposées dans Maximum illud comme instrument missionnaire. Les Œuvres Pontificales Missionnaires accomplissent leur service en faveur de l'universalité ecclésiale comme un réseau mondial qui soutient le Pape dans son engagement missionnaire par la prière, l'âme de la mission, et la charité des chrétiens répandus dans le monde entier. Leur don soutient le Pape dans l'évangélisation des Églises particulières (Œuvre de Propagation de la Foi), dans la formation du clergé local (Œuvre de Saint Pierre Apôtre), dans l'éducation d'une conscience missionnaire des enfants dans le monde entier (Œuvre de la Sainte Enfance) et dans la formation missionnaire de la foi des chrétiens (Union Pontificale Missionnaire). En renouvelant mon soutien à ces Œuvres, je forme le vœu que le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 contribue au renouvellement de leur service missionnaire à mon ministère.

Aux missionnaires hommes et femmes, ainsi qu'à tous ceux qui de quelque manière participent, en vertu de leur Baptême, à la mission de l'Église, j'adresse de tout cœur ma bénédiction.

Du Vatican, le 9 juin 2019, Solennité de la Pentecôte.

(Agence Fides 10/06/2019)

VATICAN – Augmentation du nombre des vocations dans les territoires de mission et responsabilité de l'ensemble de l'Eglise quant à leur formation

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Les vocations sacerdotales et religieuses continuent à fleurir dans les pays dit de mission, en tant que signe et fruit de la vitalité de la foi, et ces régions se transforment déjà actuellement en pays missionnaires qui, à leur tour, envoient des prêtres et des religieux aux autres Eglises ». C'est ce que souligne dans un entretien accordé à l'Agence Fides, le Père Guy Bognon, PSS, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre depuis juillet dernier, après avoir prêté service au sein du Secrétariat de cette même œuvre au cours des années précédentes. « La formation des jeunes appelés, dont le nombre augmente chaque année – poursuit-il – requiert des formateurs bien préparés, des structures et des infrastructures. Malheureusement, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre n'est pas toujours en mesure de répondre de manière positive à l'ensemble des requêtes par manque de fonds ».

L'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre est l'une des quatre Œuvres pontificales missionnaires. Elle fut fondée en 1889 à Caen par Jeanne Bigard, avec le soutien de sa mère, Stéphanie, sur inspiration du Vicaire apostolique de Nagasaki, S.Exc. Mgr Jules-Alphonse Cousin, des Missions étrangères de Paris, qui voulait former des prêtres locaux au Japon pour annoncer l'Évangile à leur peuple. Le but de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre est par suite de soutenir, par la prière et l'aide financière, la formation du clergé local dans les Eglises de mission, outre à celle des candidats à la vie religieuse masculine et féminine.

« L'année 2019, pendant laquelle l'Eglise universelle célébrera le Mois missionnaire extraordinaire – rappelle le Père Bognon – est également marquée par des dates significatives pour nous : le 1^{er} juin, nous avons fait mémoire de la fondation de l'Œuvre, en 1889, soit voici 130 ans. Le 2 décembre prochain constituera le 160^{ème} anniversaire de la naissance de la fondatrice de l'Œuvre, Jeanne Bigard (1859-1934), alors que le 22 avril a marqué le 85^{ème} anniversaire de sa mort. Même si ces dates ne constituent pas un Jubilé stricto sensu, elles constituent dans tous les cas une occasion pour parler de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre. En effet, dans de nombreux pays, celle-ci est encore peu connue après plus d'un siècle d'existence et d'engagement continu ». Fidèle à ses objectifs de fournir une « formation de qualité » aux futurs prêtres, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre effectue son action ordinaire à plusieurs niveaux. « Nous considérons important la formation des formateurs – met en évidence le Père Bognon – que nous assurons au travers de rencontres d'approfondissement et de bourses d'études. Des sessions de formation ont été organisées à Rome, dans certains pays d'Afrique et d'Asie. Dans certaines nations, ont été prévues des rencontres annuelles alors que, dans nombre d'autres, la volonté d'organiser ce genre de formation se heurte au manque de ressources financières. Toutefois, ces sessions d'études se révèlent très importantes, et même nécessaires, si l'on veut continuer à former pour l'Eglise d'aujourd'hui et de demain des prêtres de qualité ».

En ce qui concerne le soutien à la formation par le biais de bourses d'études, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre soutient certains étudiants des Universités ou Instituts supérieurs catholiques au Cameroun, en République démocratique du Congo, en Côte-d'Ivoire, au Kenya, au Nigeria, en Tanzanie et en Belgique. La majeure partie d'entre eux se prépare à devenir formateurs dans les séminaires ou les maisons religieuses. Cette année, ce sont 300 prêtres,

religieux et religieuses qui en bénéficient. Depuis deux ans, a débuté un programme expérimental en faveur des futurs formateurs appartenant à des Congrégations ou Instituts religieux de droit diocésain. Au titre de cette année universitaire 2018-2019, ont été accordées 21 bourses d'études à des religieux et religieuses du Ghana, de République démocratique du Congo, du Malawi et du Nigeria. « Les programmes de formation des formateurs se montrent d'une importance capitale si nous voulons aider l'Eglise à surmonter les défis de la qualité et de la crédibilité des âmes consacrées dont elle a besoin pour sa mission évangélisatrice » commente le Père Bognon.

L'Œuvre collabore avec le Centre pour la protection de l'enfant (CCP) de l'Université pontificale grégorienne de Rome, finançant chaque année la formation de 6 prêtres et religieuses, « afin de mettre à disposition des Conférences épiscopales des personnes compétentes dans le domaine de la protection des mineurs » souligne le Secrétaire général.

Le Père Bognon rappelle qu'en 2018, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a envoyé des subsides ordinaires à 737 Petits Séminaires, séminaires propédeutiques et Grands Séminaires en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique latine. Dans le détail, les subsides ont été envoyés à 383 Petits Séminaires comptant 47.556 Séminaristes, 125 Séminaires propédeutiques comptant 4.703 Séminaristes, 229 Grands Séminaires comprenant 24.500 étudiants. L'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a en outre contribué la formation de novices au sein de 1.200 noviciat comptant 2.882 novices du masculin et 5.212 pour un total de 8.094.

« A ces subsides ordinaires – explique le Père Bognon – il faut ajouter les subsides extraordinaires, en ce que l'augmentation du nombre des vocations comporte le nécessaire agrandissement ou la restructuration des Séminaires existants voire la construction de nouveaux. Nous recevons continuellement des requêtes de la part des Recteurs et des Evêques qui nous demandent de l'aide pour rendre l'environnement du Séminaire plus fonctionnel, toujours en conservant la plus grande simplicité et par suite plus adéquat à assurer une formation sereine des futurs prêtres. Souvent, malheureusement nous sommes contraints à faire attendre longuement notre réponse à cause du manque de fonds disponibles ».

Le Père Bognon, natif du Bénin, a fréquenté les Séminaires de son pays et a achevé sa formation à Toulouse, Montréal, Rome et Jérusalem. Il souligne que, grâce aux Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires, malgré la baisse continue des offrandes enregistrée depuis longtemps, l'an dernier a eu lieu une inversion de tendance, surtout grâce à certains pays d'Afrique et aux Etats-Unis. En outre, les Séminaires ont été sollicités depuis longtemps afin qu'ils conçoivent des formes d'autofinancement, y compris au travers de l'engagement de paroissiens au profit de leurs futurs pasteurs. « Dans la majorité des Séminaires – explique le Père Bognon – ces activités ont déjà été mises en place ou élargies non seulement en vue de la subsistance quotidienne mais également pour habituer au sens de responsabilité, au travail humble qui rapproche le futur prêtre de la vie concrète de ses fidèles de demain ».

« L'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre est née en sensibilisant tous les laïcs afin qu'ils participent à la mission de l'Eglise au travers du soutien à la formation des prêtres des territoires de mission – conclut le Père Bognon. Il s'agit d'un concept encore actuel, sollicité par la nouvelle réalité ecclésiale que nous retrouvons à la base du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, mois qui entend réveiller chez tout baptisé la responsabilité envers la missio ad gentes et la charité missionnaire ». (SL) (Agence Fides 28/06/2019)

VATICAN – Ouverture du Mois missionnaire extraordinaire de la part du Pape François en la Basilique Saint Pierre

Cité du Vatican (Agence Fides) – La mémoire liturgique de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, proclamée en 1927 Patronne des Missions avec Saint François Xavier, qui marque traditionnellement le début du mois missionnaire d'octobre, aura cette année une connotation

extraordinaire. En effet, à 18.00 heure italienne de ce mardi 1^{er} octobre, le Pape François présidera, en la Basilique Saint Pierre, au Vatican, la célébration solennelle des Vêpres pour l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire. La célébration sera précédée, à compter de 17.15 heure italienne de témoignages et de prières préparés par les huit Instituts missionnaires créés en Italie : Comboniens et Comboniennes, Xavériens et Xavériennes, Missionnaires de la Consolata, branche masculine et féminine, Institut pontifical pour les Missions étrangères et Missionnaires de l'Immaculée. Au terme des Vêpres, le Pape François remettra le crucifix à des missionnaires sur le départ.

Dimanche 20 octobre, à 10.30, le Saint-Père François célébrera sur la Place Saint Pierre la Messe pour la Journée missionnaire mondiale, à laquelle prendront part également les participants à l'Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Amazonie, en cours au Vatican.

Un autre rendez-vous important aura lieu le 7 octobre, mémoire liturgique de Notre-Dame du Rosaire. A 15.00 heure italienne, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, conduira la récitation du Chapelet en la Basilique papale de Sainte Marie Majeure, la prière étant retransmise en mondovision par le circuit de Radio Maria.

L'intention de prière du mois d'octobre sera, elle aussi, dédiée au Mois missionnaire extraordinaire, la vidéo réalisée par le Réseau mondial de prière du Pape devant être alors disponible sur le site Internet www.october2019.va.

Le Mois missionnaire extraordinaire implique l'Eglise universelle dans un chemin renouvelé de prière, de témoignage et de réflexion sur le caractère central de la missio ad Gentes dans la vie de tout baptisé. Chaque Eglise locale est par suite appelée à vivre dans son propre contexte et dans sa propre situation des moments de partage, de prière et d'engagement missionnaire. Il n'est donc pas demandé de se faire « pèlerins à Rome » mais d'être pèlerins dans sa propre maison en direction de tous les coins de la terre pour porter à tous la joie de l'Evangile.

Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 ne prévoit pas de célébration de clôture en ce que l'on attend que l'ardeur renouvelée pour la mission suscitée par ce temps fort imprègne la vie future de tout baptisé et de chaque Eglise locale. En outre, à partir de ce mois d'octobre 2019, on se projette déjà vers 2022, année qui verra trois anniversaires importants pour le monde missionnaire : le IV^e centenaire de l'Institution de la Congregatio de Propaganda Fide de la part du Pape Grégoire XV, le 22 juin 1622, le bicentenaire de la naissance de l'Œuvre de la Propagation de la Foi sur initiative de la Vénérable Pauline Jaricot et le centenaire de la reconnaissance du caractère pontifical de cette œuvre de la part du Pape Pie XI au travers du motu proprio *Romanorum Pontificum*. (SL) (Agence Fides 18/09/2019)

VATICAN – Demain, ouverture d'un « temps extraordinaire de missionnariat »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Pour le mois d'octobre 2019, j'ai demandé à toute l'Eglise de vivre un temps extraordinaire de missionnariat pour commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV (30 novembre 1919). La clairvoyance prophétique de sa proposition apostolique m'a confirmé dans l'importance aujourd'hui de renouveler l'engagement missionnaire de l'Eglise, de repréciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité ». C'est ce qu'écrit le Pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale de cette année qui a le même titre que le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, à savoir « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « Célébrer ce mois nous aidera en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus Christ, foi gratuitement reçue comme don dans le Baptême ».

Dans une grande partie du monde catholique, l'Eglise célèbre habituellement octobre comme Mois des Missions, utilisant en particulier les subsides que les Directions nationales des Œuvres

pontificales missionnaires préparent pour rappeler le devoir de chaque baptisé de collaborer à la mission universelle de l'Eglise par la prière et le soutien économique. Octobre a été choisi en tant que mois missionnaire en souvenir de la découverte du continent américain qui marqua le début d'une nouvelle page de l'histoire de l'Évangélisation.

Le mois d'octobre s'ouvre par la Mémoire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, depuis 1927 proclamée co-patronne des Missions avec Saint François Xavier, et a son apogée avec la célébration de la Journée missionnaire mondiale, le pénultième Dimanche du mois, cette année le 20. Dans certaines nations, la Journée est déplacée à un autre Dimanche pour des raisons pastorales.

A 18.00 heure italienne du 1^{er} octobre, le Saint-Père François présidera, en la Basilique Saint-Pierre la célébration des Vêpres solennels pour l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire. La célébration sera précédée, à compter de 17.15 heure italienne, de témoignages et de prières préparés par les huit Instituts missionnaires italiens : Comboniens et comboniennes, Xavériens et Xavériennes, Missionnaires de la Consolata masculins et féminins, Institut pontifical pour les Missions étrangères et Missionnaires de l'Immaculée. Au terme de la célébration, le Pape remettra le crucifix à des missionnaires sur le départ.

Attendu que le Mois missionnaire extraordinaire implique et engage l'Eglise universelle, chaque Eglise locale a organisé en cette période des moments de partage, de prière et d'engagement missionnaire selon son propre contexte et sa propre situation. (SL) (Agence Fides 30/09/2019)

VATICAN – Ouverture solennelle du Mois missionnaire extraordinaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – « La mission est d'abord et avant tout œuvre de Dieu Lui-même et elle est confiée aux disciples qui mettent le Christ au centre de leur vie. L'Eglise vit et accomplit la mission qui lui est confiée par le Christ. Tout baptisé, en vertu du Baptême, est missionnaire. Tous les chrétiens, en tant qu'enfants de Dieu, ayant reçu la grâce baptismale, sont des missionnaires. Le caractère missionnaire n'est alors pas lié à la générosité de quelques « envoyés » mais, comme le souligne [l'Exhortation apostolique] *Evangelii Gaudium* du Pape François, toute l'Eglise de Dieu est en état de mission. La mission est le paradigme et la forme de la vie ordinaire de l'Eglise et de toute son activité pastorale. Elle est le thermomètre de sa vitalité et de sa fécondité ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, à l'occasion de l'ouverture solennelle du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François « afin de réveiller plus encore la conscience de la *missio ad gentes* » (Angelus du 22 octobre 2017). Le Mois est centré sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

Au cours de la journée du 1^{er} octobre, mémoire liturgique de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Patronne universelle des Missions en compagnie de Saint François Xavier, par la célébration des Vêpres présidée par le Pape François dans la Basilique Saint Pierre, célébration qui est précédée d'une veillée missionnaire, s'ouvre le Mois missionnaire extraordinaire qui intervient au centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV. Ce document, promulgué voici 100 ans, sépara l'œuvre d'évangélisation de la colonisation et jeta les bases de la création d'un clergé et d'une hiérarchie autochtones dans les terres de mission.

Dans le monde entier, le Mois missionnaire extraordinaire a été accueilli par une mobilisation sensationnelle de la part des fidèles laïcs et des consacrés. L'intense animation et formation catéchétique a vu dans de très nombreuses nations la réalisation de subsides impliquant toutes les tranches d'âge à partir des plus jeunes en vue de la préparation et du déroulement du Mois missionnaire extraordinaire, occasion extraordinaire pour l'Eglise devant lui permettre de renouveler le zèle missionnaire qui est également le grand but de la Congrégation pour

l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglise par la prière et la charité. Les Œuvres pontificales missionnaires sont au service de l'Eglise et donnent à chaque baptisé la possibilité de vivre sa foi en la partageant avec d'autres. La prière, le témoignage, la charité sont les modalités concrètes que les Œuvres pontificales missionnaires offrent pour vivre une foi missionnaire et universelle.

En particulier, toutes les Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires se sont activées en animant la Communication et les réseaux sociaux au travers de sections dédiées, d'initiatives de prière et d'événements programmés dans le monde entier.

Afin de poursuivre dans l'animation missionnaire, le 7 octobre, en la mémoire liturgique de Notre-Dame du Rosaire, aura lieu, en la Basilique papale de Sainte Marie Majeure, à Rome, une récitation du chapelet conduite par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni. La Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires ont invité pour l'occasion Radio Maria à organiser cet événement qui aura un retentissement mondial puisqu'il sera transmis en direct radiophonique et vidéo par les quelques 80 stations de Radio Maria présentes sur les cinq continents. Enfin, Dimanche 20 octobre, dans le monde entier, sera célébrée la Journée missionnaire mondiale. A cette occasion, le Pape François célébrera la Messe sur la place Saint Pierre à 10.30 heure italienne. (Agence Fides 01/10/2019)

VATICAN – Ouverture du Mois missionnaire extraordinaire de la part du Pape en vue d'une « secousse pour nous provoquer à devenir actifs à faire le bien »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Le Seigneur nous appelle à faire fructifier les talents avec audace et créativité. Dieu nous demandera si nous nous sommes mis en jeu, en risquant le cas échéant de perdre la face. Ce Mois missionnaire extraordinaire se veut être une secousse pour nous provoquer à devenir actifs à faire le bien : non pas des notaires de la foi et des gardiens de la grâce mais des missionnaires ». C'est en ces termes que le Pape François a débuté l'homélie donnée durant la célébration des Vêpres d'hier, 1^{er} octobre, mémoire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Patronne des Missions, à l'occasion de l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire, en commentant la parabole de l'homme confiant ses biens à ses serviteurs avant de partir (Mt25,14-30).

« On devient missionnaires en vivant en tant que témoins : en témoignant par notre vie que nous connaissons Jésus. C'est la vie qui parle » a affirmé le Pape dans la Basilique Saint Pierre bondée de fidèles dont de nombreux missionnaires. Il a souligné l'importance du mot « témoin » qui a « la même racine de sens que martyr et les martyrs sont les premiers témoins de la foi, non pas en paroles mais par leur vie. Ils savent que la foi n'est pas propagande ou prosélytisme mais un don de vie respectueux ». Par suite, nous aussi « qui avons découvert d'être enfants du Père céleste, comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est l'annonce que beaucoup attendent et elle est de notre responsabilité ».

En rappelant la conclusion de la parabole, lorsque le maître rentre et demande des comptes de ce que ses serviteurs ont fait des talents qui leur ont été remis, le Pape a parlé de la gravité du péché d'omission, « parce que nous avons reçu la vie non pas pour l'enfouir mais pour la mettre en jeu, non pas pour la retenir mais pour la donner. Vivre d'omissions revient à renier notre vocation. L'omission est le contraire de la mission ». Il a fait par suite des exemples pratiques. « Nous péchons par omission, c'est-à-dire contre la mission lorsque, au lieu de diffuser la joie... nous cédon à la résignation... lorsque nous continuons à dire que tout va mal... lorsque nous sommes esclaves des peurs qui immobilisent, lorsque nous vivons la vie comme un poids et non pas comme un don, lorsque, au centre, nous mettons notre propre personne avec nos fatigues

et non pas nos frères et sœurs qui attendent d'être aimés».

En citant Saint Paul – « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7) – le Pape a réaffirmé que Dieu aime « une Eglise en sortie mais soyons attentifs : si elle n'est pas en sortie, elle n'est pas l'Eglise. L'Eglise est dans les rues, l'Eglise chemine ». Sa force « n'est pas l'importance sociale ou institutionnelle mais l'amour humble et gratuit ».

« Nous entrons aujourd'hui dans le mois d'octobre missionnaire accompagnés par trois « serviteurs » qui ont porté beaucoup de fruit » a rappelé le Pape François : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Saint François Xavier et la Vénérable Pauline Jaricot, dont les images étaient placées devant l'autel... une religieuse, un prêtre et une laïque. « Ils nous disent que personne n'est exclu de la mission de l'Eglise ». Il a ensuite poursuivi : « Oui, au cours de ce mois, le Seigneur vous appelle vous aussi », pères et mères de familles, jeunes, travailleurs, malades... « Le Seigneur vous demande de vous rendre don là où vous êtes, comme vous êtes, avec ceux qui vous sont proches ».

Le Seigneur, a mis en évidence le Pape, s'attend également à ce que « quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Evangile », en rappelant que la mission ne se fait pas « avec des organisations entrepreneuriales, des plans de travail » en ce que « le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint ». Le Pape François a conclu son homélie par une exhortation. « Courage, frères et sœurs, courage. Mère Eglise, retrouve ta fécondité dans la joie de la mission ! ».

Au terme des Vêpres, le Pape a remis le crucifix à un groupe de religieuses, de religieux et de laïcs qui se rendront en mission au Brésil, au Soudan du Sud, en République démocratique du Congo, au Kazakhstan, au Cambodge, à Taiwan, au Bangladesh et au Kirghizstan. (SL) (Agence Fides 02/10/2019)

VATICAN – La prière, âme de la mission au cœur du Rosaire pour le Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Priez pour l'œuvre des missionnaires et pour l'annonce de l'Evangile. Aujourd'hui, nous prions en particulier pour le Synode sur l'Amazonie. N'oublions pas en outre les chrétiens persécutés et qui ont perdu la liberté » : telles sont les paroles prononcées par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, hier, 7 octobre, dans le cadre de la célébration du Rosaire qu'il a présidé en la Basilique papale Sainte Marie Majeure dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019. La Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et les Œuvres pontificales missionnaires ont invité Radio Maria à organiser l'événement, qui a eu un écho mondial, en tant que transmis en direct radiophonique et vidéo par les presque 80 stations de Radio Maria présentes sur les cinq continents.

« Il s'est agi d'une prière réellement missionnaire, dans laquelle a été ressentie l'universalité de l'Eglise » indique à l'Agence Fides Sœur Roberta Tremarelli, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, l'une des quatre Œuvres pontificales missionnaires, présente à l'événement. « La prière vécue par l'assemblée, dans une Basilique bondée de partout par des fidèles, des prêtres, des religieux et religieuses – indique Sœur Tremarelli – a été intense et participée. Chaque dizaine du chapelet a été dédiée à l'un des cinq continents et récitée par un représentant du continent, dans une langue spécifique : le latin pour l'Europe, le français pour l'Afrique, l'espagnol pour l'Amérique, le chinois pour l'Asie et l'anglais pour l'Océanie. Dans les méditations liées à la prière mariale, ont été rappelés les défis et les grandes questions d'actualité que connaissent chacun des continents : du trafic d'êtres humains à la souffrance des chrétiens, de la pauvreté à la sécularisation, en passant par le respect de la dignité de l'homme. Nous avons confié les souffrances de l'humanité à Notre-Dame, notre Mère céleste, en renouvelant la

certitude de la valeur suprêmement missionnaire de la prière. La prière est et demeure l'âme de la mission, ainsi que nous l'a enseigné Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face ».

« Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde » est le thème du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape pour faire mémoire du Centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV. Après la célébration des Vêpres présidée par le Pape le 1^{er} octobre et le Rosaire du 7 octobre, Dimanche 20 octobre est prévue la Journée missionnaire mondiale annuelle avec la Messe célébrée par le Saint-Père à 10.30 heure italienne sur la Place Saint-Pierre. Le Mois missionnaire extraordinaire, ainsi que le documente amplement l'Agence Fides, est célébré au sein des Eglises locales, au niveau national ou diocésain. (Agence Fides 08/10/2019)

VATICAN – La première œuvre missionnaire : la prière

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Pauline Jaricot, laïque française aujourd'hui Vénérable, qui lança, en 1822, l'Œuvre de la Propagation de la Foi, conçut et mit à la base de l'œuvre missionnaire la prière. Elle réunit des personnes pour prier en faveur des missions et, quelques années plus tard, elle inventa le Rosaire vivant, un réseau qui existe encore aujourd'hui. Il s'agit de groupes de vingt personnes qui, chaque mois, après une Messe, reçoivent un mystère du Rosaire à prier. Chacune d'entre elles a un Mystère différente de sorte que l'ensemble des vingt mystères soient récités au cours du mois grâce à l'union spirituelle des membres du groupe. Aujourd'hui, nous désirons souligner que la prière du Rosaire est encore fondamentale pour l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, qui soutient et finance tant de projets concrets, de nature ecclésiale et missionnaire de par le monde. Ainsi que l'a remarqué le Pape François, la première œuvre missionnaire est la prière ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Tadeusz J. Nowak OMI, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, intervenu à la présentation de « cliquer pour prier : le Rosaire virtuel », lancée à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

« ClickTo Pray eRosary » (« cliquer pour prier : le Rosaire virtuel ») est un bracelet numérique qui s'active en faisant le signe de la croix. Il s'agit d'un dispositif interactif intelligent qui fonctionne sur la base d'une application téléchargeable gratuitement présentée par le Réseau mondial de prière du Pape. L'application est dénommée « ClickTo Pray » (« cliquer pour prier ») et « s'adresse surtout aux jeunes, dans l'espoir de leur enseigner à prier le Chapelet ». (Agence Fides 16/10/2019)

VATICAN – Dimanche 20 octobre, Journée missionnaire mondiale du Mois missionnaire extraordinaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – Demain, Dimanche 20 octobre, sera célébrée la Journée missionnaire mondiale, instituée le 14 avril 1926 par le Pape Pie XI, lequel donna son accord à la requête du Conseil supérieur de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi visant à instituer une Journée missionnaire universelle, en fixant un Dimanche, « et dans le cas d'espèce le pénultième Dimanche d'octobre, en tant que Journée de prière et de propagande missionnaire dans tout le monde catholique ». Dans certaines nations, la célébration de la Journée missionnaire mondiale est transférée à une autre date pour des raisons pastorales ou d'organisation.

La Journée missionnaire mondiale de cette année est la 93^{ème} et se célèbre au cœur du Mois missionnaire extraordinaire voulu par le Pape François sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Sous le Pontificat du Saint Pape Paul VI débuta la coutume d'envoyer un Message spécifique à tout le peuple de Dieu en cette circonstance.

Dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019, le Pape François, qui, Dimanche 20, célébrera la Messe à Saint-Pierre, rappelle : « L'Eglise est en mission dans le monde... C'est un

mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu... Cette vie nous est communiquée dans le Baptême qui nous donne la foi en Jésus Christ vainqueur du péché et de la mort, nous régénère à l'image et à la ressemblance de Dieu et nous insère dans le corps du Christ qu'est l'Eglise ».

En rappelant les 60 ans de la Journée missionnaire mondiale, le Saint Pape Jean Paul II, dans son Message de 1986, écrivait : « Lorsque la suggestion portant sur l'institution de cette Journée parvint au siège de Pierre, le promoteur, Pie XI, d'heureuse mémoire, l'accueillit promptement, en s'exclamant : « C'est une idée qui vient du ciel ». L'initiative, confiée aux Œuvres pontificales missionnaires et en particulier à l'Œuvre pontificale pour la Propagation de la Foi, a toujours eu pour but le fait de rendre conscient le peuple de Dieu de la nécessité de proposer et de soutenir les vocations missionnaires et du devoir de coopérer spirituellement et matériellement à la cause missionnaire de l'Eglise ». Immédiatement après, il affirmait : « la Journée missionnaire mondiale peut et doit devenir, dans la vie de chaque Eglise particulière, une occasion pour appliquer les programmes de catéchèse permanente à ample vue missionnaire, de manière à pouvoir présenter à tout baptisé, comme à toute communauté de foi chrétienne, une proposition de vie « évangélisée et évangélisante ». (SL) (Agence Fides 19/10/2019)

VATICAN – De la nécessité pour l'Eglise d'être disciple pour pouvoir annoncer le Christ dans les propos du Pape à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale

Cité du Vatican (Agence Fides) – La mission apostolique à laquelle est appelé tout baptisé consiste à « porter à la terre cette paix qui nous remplit de joie chaque fois que nous rencontrons Jésus » dans la prière et « montrer par la vie, et aussi avec des mots, que Dieu aime chacun et ne se fatigue jamais de personne » : un dynamisme qui se met en marche non pas comme produit d'un effort de militance mais en tant que conséquence de la gratuité et comme manifestation de gratitude, « en offrant avec amour cet amour que nous avons reçu ». C'est ce qu'a rappelé le Pape François dans l'homélie de la Messe qu'il a célébré ce Dimanche 20 octobre en la Basilique Saint-Pierre à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale. Le rendez-vous annuel, qui coïncide avec le Dimanche au cours duquel toutes les quêtes de l'ensemble des Messes du monde sont destinées aux Œuvres pontificales missionnaires pour le soutien des missions, a été célébré cette année comme clou du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François pour proposer à nouveau la vocation missionnaire qui interpelle tout baptisé de l'Eglise catholique, une vocation à laquelle tous sommes appelés à répondre « non pas en conquérant, en obligeant ou en faisant des prosélytes mais en témoignant ».

Dans son homélie, en s'appuyant sur les lectures de la Messe, le Pape a concentré son attention sur les trois mots : « montagne », « monter » et « tous », qu'il a repris pour suggérer la nature propre de la vocation missionnaire de l'Eglise, sans équivalent par rapport à toute forme de propagande politique ou idéologique, culturelle ou religieuse. Le Pape François a, encore une fois, proposé l'image du « mont », indiqué à plusieurs reprises dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament comme le lieu choisi par Dieu pour « rendez-vous à l'humanité entière ». Il s'agit du lieu, a indiqué le Pape François, « le lieu de la rencontre avec nous, comme le montre la Bible, du Sinaï au Carmel jusqu'à Jésus qui a proclamé les Béatitudes sur la montagne, qui s'est transfiguré sur le mont Thabor, qui a donné sa vie sur le Calvaire et qui est monté aux cieux du Mont des Oliviers ». Sur la base de ces évocations bibliques, le Souverain Pontife a voulu suggérer le fait qu'au début de la vocation missionnaire se trouve la rencontre avec le Seigneur, qui intervient

« dans le silence, dans la prière, en prenant distance des bavardages et des commérages qui polluent ».

La mission – a poursuivi le Pape, suivant la suite des images bibliques qu’il a évoquées – « commence sur la montagne ». C’est pour cela qu’elle implique toujours de se mettre en mouvement pour « monter » et pour « descendre ». « Nous ne sommes pas nés pour rester à terre, pour nous contenter de choses basses, nous sommes nés pour rejoindre les hauteurs, pour rencontrer Dieu et les frères ». « Mais, pour cela, il faut monter : il faut quitter une vie horizontale, lutter contre la force de gravité de l’égoïsme, accomplir un exode de soi-même ». « Et, de même qu’en montagne on ne peut pas bien monter si l’on est alourdi par des affaires, de même, dans la vie, il faut s’alléger de ce qui est inutile. C’est aussi le secret de la mission : pour partir il faut quitter, pour *annoncer* il faut *renoncer* », surtout laisser derrière soi les choses qui « rétrécissent le cœur, qui rendent indifférents et referment en soi-même ». Ce n’est qu’ainsi qu’il est possible de répondre à l’instruction de Jésus qui a demandé d’annoncer l’Evangile « à tous les peuples » sans en exclure aucun, sans réserver l’annonce de la promesse du Christ à des catégories de destinataires présélectionnés. « Le Seigneur s’obstine à répéter ce *tous*. Il sait que nous, nous sommes obstinés à répéter “mon” et “notre” : mes affaires, notre nation, notre communauté..., et lui, il ne se lasse pas de répéter : “tous”. Tous, parce que personne n’est exclu de son cœur, de son salut ; tous, pour que notre cœur aille au-delà des douanes humaines, au-delà des particularismes fondés sur les égoïsmes qui ne plaisent pas à Dieu ». C’est pourquoi – a ajouté le Pape – le témoin de Jésus « n’est jamais en crédit de reconnaissance de la part des autres, mais en débit d’amour envers celui qui ne connaît pas le Seigneur ». Il va toujours « à la rencontre de chacun, pas seulement des siens, de son petit groupe ». En allant à la rencontre des autres, hors de tout repliement autoréférentiel, les baptisés – a remarqué le Pape François – reçoivent de Jésus une seule instruction, très simple : celle de « faire des disciples ». Cependant, les disciples auxquels se réfèrent Jésus dans l’Evangile – a ajouté le Pape – « sont les siens et pas les nôtres ». L’Eglise embrasse véritablement sa mission d’annoncer l’Evangile « seulement si elle vit en disciple », c’est-à-dire « pas en conquérant, en obligeant, en faisant du prosélytisme, mais en *témoignant* ». Le Christ Lui-même – a souligné le Pape au terme de son homélie « a une sorte d’angoisse pour ceux qui ne savent pas encore qu’ils sont des enfants aimés du Père, des frères pour lesquels il a donné sa vie et l’Esprit Saint » et un élan missionnaire renouvelé peut répondre au désir de vouloir apaiser cette « angoisse de Jésus ».

Après la Messe, dans les paroles prononcées avant la prière mariale de l’Angelus, le Souverain Pontife a fait de nouveau référence à la Journée missionnaire mondiale, la qualifiant « d’occasion propice afin que tout baptisé prenne plus vivement conscience de la nécessité de coopérer à l’annonce de la Parole, à l’annonce du Royaume de Dieu ». Le Pape François a également fait mention de la Lettre apostolique *Maximum illud*, promulguée voici un siècle par son prédécesseur, le Pape Benoît XV afin de « donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire de toute l’Eglise » et pour demander à ce que l’œuvre apostolique confiée aux missionnaires « soit purifiée de toute incrustation coloniale et libre de conditionnements liés aux politiques expansionnistes des Nations européennes », un message qualifié par le Pape François de « encore actuel » et stimulant pour surmonter « la tentation de toute fermeture autoréférentielle et toute forme de pessimisme pastoral ». En ce temps de mondialisation « qui devrait être solidaire et respectueuse des particularités des peuples et en revanche souffre encore de l’homologation et des vieux conflits de pouvoir qui alimentent les guerres et endommagent la planète », les croyants – a conclu le Pape – sont appelés à porter partout la Bonne Nouvelle qu’en Jésus-Christ, toute division est surmontée. En Lui seul se trouve le salut de tout homme et de tout peuple ». Le Pape a également réaffirmé que la première force de l’annonce est la prière qui est également le premier soutien du peuple de Dieu en faveur des missionnaires. (GV) (Agence Fides 21/10/2019)

VATICAN – Début du cours de formation « Communication, mission » dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Former des opérateurs pastoraux des Eglises placées sous la juridiction de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples à une mentalité considérant la communication et les moyens de communication de masse comme une chance pour la diffusion de l'Évangile : tel est l'objectif du cours de formation intitulé « Communication est mission » promu par la Faculté de Communication sociale institutionnelle de l'Université pontificale de la Sainte Croix en collaboration avec l'Union missionnaire pontificale et avec l'Agence Fides.

Le but de ce cours qui a été activé à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, est de fournir aux étudiants, provenant tous des Collèges internationaux gérés par la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, des instruments méthodologiques, théoriques et pratiques, sur la communication multimédia pour raconter des histoires, des événements et des expériences en mesure de refléter et de décliner les nouvelles frontières de la mission de l'Eglise dans le monde contemporain.

« Nous avons pensé offrir un soutien à ceux qui œuvrent dans les Eglise se trouvant dans les territoires de mission en Afrique, en Asie et en Amérique latine, où souvent sont présentes des conditions difficiles » indique à l'Agence Fides le Père José Maria La Porte, Doyen de la Faculté de Communication sociale institutionnelle de l'Université pontificale de la Sainte Croix. Ce cours s'adresse en effet en particulier aux prêtres, religieux, séminaristes et doctorants en provenance d'Afrique, d'Asie et d'Océanie ainsi que des Vicariats apostoliques des Amériques liés à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

Les technologies de la communication créent actuellement un environnement numérique dans lequel l'homme apprend à s'informer, à connaître le monde, à avoir et conserver des relations, en contribuant à définir également une manière d'habiter le monde et de l'organiser. C'est pourquoi « l'Évangélisation ne peut pas ne pas considérer cette réalité » affirme le Père La Porte. « Le grand défi pour l'Eglise aujourd'hui – indique-t-il – est de réussir, au travers de ces technologies, à transférer et inculturer le message de l'Évangile dans le monde numérique ».

Évangéliser ne signifie pas « faire de la propagande » pour l'Évangile. « L'Eglise en réseau est appelée non pas à émettre des contenus religieux mais à réaliser un partage de l'Évangile » remarque le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire et Directeur de l'Agence Fides. « L'intention de ce parcours académique est de former à la mission à partir d'une considération du rapport entre la foi et le monde – explique le Père Meroni. Ce qui nous intéresse est d'analyser et d'approfondir ces nouvelles manières de percevoir la réalité liés à la numérisation ». « La foi – remarque-t-il – constitue le vrai chemin. C'est le salut du monde. La communication, au travers de la connaissance de ses instruments et de ses langages, peut nous aider à mieux comprendre la dimension du monde, dans le contexte culturel dans lequel nous vivons et donc à être présents au travers de l'annonce chrétienne ».

Le programme didactique s'articulera sur deux semestres d'octobre 2019 à mai 2020, au travers de l'étude spécifique et de l'expérimentation des langages vidéo, radio, Internet, photographique et rédactionnel. Les modules seront coordonnés et conduits par des enseignants et experts de l'Université pontificale de la Sainte Croix, par des journalistes d'agences, de moyens de communication nationaux et de professionnels de la radio et de la télévision. (ES) (Agence Fides 22/10/2019)

VATICAN – Inauguration de l'Année universitaire de l'Université pontificale urbanienne de la part du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples

Cité du Vatican (Agence Fides) – « La conclusion du Mois missionnaire extraordinaire voulu par le

Pape, au moins dans sa forme temporelle, s'ouvre ici sur un parcours idéal sans barrières, parce qu'il touche l'esprit et les cœurs de ceux qui y étudient et se préparent à contribuer au travers de ses dons à l'annonce et à la propagation de la foi ». C'est ce qu'a rappelé le Grand Chancelier de l'Université pontificale urbanienne, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, au cours de l'acte académique marquant l'inauguration de l'année universitaire 2019-2020 qui a eu lieu hier en présence des enseignants, des étudiants, d'ambassadeurs et d'hôtes invités.

Rappelant la mission confiée aux Universités du Saint-Siège de contribuer à l'avènement d'une Eglise effectivement « en sortie missionnaire », ainsi que le demande instamment le Pape François, le Cardinal a souligné que, dans ce but, il faut que les Universités se transforment « en laboratoires de vie de pensée et de conception d'instruments d'action pastorale ». Ceci ne veut pas dire « rejeter les connaissances et les enseignements du passé et en inventer de nouveau » mais bien plutôt se livrer à « un exercice de discernement de la mission portée à terme par les maîtres du passé ».

Si c'est en suivant le principe de l'Incarnation que les Universités ecclésiastiques pourront honorer avec courage et fidélité, leur mission éducative dialogique avec le tout existentiel de tous – a-t-il réaffirmé – cette Université de Propaganda Fide ne pourra que se distinguer par son courage et sa fidélité en ce qui concerne la poursuite d'une formation d'évangélisation dialogique inter gentes et ad gentes ».

Le Grand Chancelier de l'Université pontificale urbanienne a par suite cité trois motifs de satisfaction inhérents à la vie universitaire. En premier lieu, les activités concernant le développement qualitatif des 108 Instituts affiliés à l'Université pontificale urbanienne « qui constituent de véritables laboratoires de l'avenir des jeunes Eglises » ; ensuite l'organisation prenante du Congrès international de fin novembre visant à célébrer le premier centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* en approfondissant l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* ; enfin l'entrée à plein titre de la Section spécialisée de Théologie pastorale et mobilité humaine au sein des propositions de formation scientifique de la Faculté de Théologie.

La journée inaugurale de l'année universitaire 2019-2020 s'était ouverte au travers de la Messe solennelle de *Spiritu Sancto* en la Chapelle du Collège urbanien célébrée par le Cardinal Filoni. En commentant la péricope évangélique proclamée (Lc 13,22-30), le Cardinal a mis en évidence que « Jésus est la porte d'accès au Père, une porte étroite parce que qui entre est appelé à laisser dehors les choses inutiles, à commencer par son faux moi. Il s'agit donc d'une porte étroite non pas parce qu'oppressante mais parce qu'elle demande de se reconnaître comme ayant besoin de Son pardon ». Dans l'Evangile, Jésus, interpellé sur une question qui concerne l'action de Dieu, la question du Salut, « ne répond pas directement. Cette réponse, Jésus la laisse au Père, selon les temps et les modalités que Dieu voudra. En revanche, Jésus ouvre au missionariat, à toutes les multitudes appelées à participer à la nouvelle Alliance ».

« Pour moi, pour notre Université urbanienne, qui est l'institution qui a en soi l'ADN missionnaire et dont les élèves proviennent d'Orient et d'Occident, du nord et du sud – a poursuivi le Cardinal Filoni – il est beau de conclure le Mois missionnaire avec vous. Plus encore, plus que le conclure, nous l'ouvrons dans le sens qu'il se poursuit dans vos salles de cours, dans votre formation, dans vos rêves consistant à porter la Sagesse du Christ et d'entrer dans le Royaume de Dieu. Ceci est notre préoccupation. Célébrons donc l'Eucharistie en un lieu – l'Université pontificale urbanienne – qui fait transparaître l'universalité de l'Eglise dans une approche entre foi et culture. Ici viennent

puiser des centaines de Diocèses du monde entier, des Instituts religieux, des mouvements et des associations de laïcs. Le missionnariat universel doit constituer la caractéristique particulière de la vitalité de notre Université ». (S.L.) (Agence Fides 31/10/2019)

VATICAN - Le Pape et la mission: «Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire»

Rome (Agence Fides) - Nous anticipons ici quelques extraits du livre-entretien entre le Pape François où le Pape y réaffirme que «l'Eglise est annonce, ou elle n'est pas l'Eglise». L'ouvrage, édité par la Libreria Editrice Vaticana (LEV) et les éditions San Paolo, est disponible en librairie à partir du 5 novembre.

«La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus». C'est ainsi que débute l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, publiée par le Pape François en novembre 2013, huit mois après le conclave qui l'a élu évêque de Rome et Successeur de Pierre. Ce texte programmatique du pontificat invitait tout un chacun à régler à nouveau tout acte, réflexion et initiative ecclésiale «sur l'annonce de l'Évangile dans le monde actuel». Six ans après, pour le mois d'octobre 2019 à peine conclu, le Souverain pontife a proclamé un Mois missionnaire extraordinaire, et dans le même temps, a convoqué à Rome l'Assemblée spéciale du Synode des évêques dédiée à la région amazonienne, dans le but de suggérer également de nouvelles voies pour l'annonce de l'Évangile au sein du «poumon vert», menacé par une exploitation prédatrice génératrice de dommages et de blessures dont sont victimes «nos frères et notre sœur la terre» (homélie du Saint-Père pour la messe de clôture de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques dédiée à la région amazonienne). Au cours de cette période, le Pape François a disséminé son magistère de références liées à la nature propre de la mission de l'Eglise dans le monde. Par exemple, le Souverain pontife a répété à l'infini qu'annoncer l'Evangile ne relève pas du «prosélytisme» et que l'Eglise grandit «par attraction» et par «témoignage»: une constellation d'expressions orientées à suggérer par touches le dynamisme propre de toute œuvre apostolique et quelle peut en être sa source. C'est de tout cela et de bien d'autres choses encore que le Pape François parle dans le livre-entretien intitulé «Sans Lui nous ne pouvons rien faire. Etre missionnaires aujourd'hui dans le monde» (publié chez Bayard, en France). L'Agence Fides en propose, en avant-première, quelques extraits.

Vous avez raconté que, dans votre jeunesse, vous vouliez partir en mission au Japon. Peut-on dire que le Pape est un missionnaire manqué ? Je ne le suis pas. Je suis entré chez les Jésuites parce que leur vocation missionnaire me frappait, le fait qu'ils aillent toujours vers les frontières. Alors, je n'ai pas pu aller au Japon mais j'ai toujours ressenti le fait qu'annoncer Jésus et Son Évangile comporte toujours l'action de sortir et de se mettre en chemin.

Vous répétez toujours «Eglise en sortie». L'expression est beaucoup reprise et, parfois, elle semble devenir un slogan plutôt abusé, à disposition de ceux qui, toujours plus nombreux, passent leur temps à donner des leçons à l'Eglise sur la manière dont elle devrait ou ne devrait pas être. «Eglise en sortie» n'est pas une expression à la mode que j'ai inventée. Elle est le commandement de Jésus qui, dans l'Evangile selon Saint Marc, demande aux siens d'aller dans le monde entier et de prêcher l'Evangile «à toute créature». L'Eglise, ou elle est en sortie ou ce n'est pas l'Eglise. Ou bien elle est en annonce ou bien elle n'est pas l'Eglise. Si l'Eglise ne sort pas elle se corrompt, elle se dénature. Elle devient une autre chose.

Que devient une Eglise qui n'annonce pas ou ne sort pas ? Elle devient une association spirituelle, une multinationale visant à lancer des initiatives et des messages à contenu éthique et religieux. Rien de mal à cela mais ce n'est pas l'Eglise. C'est un risque que court toute organisation statique à l'intérieur de l'Eglise. On finit par domestiquer le Christ. Tu ne rends plus témoignage des œuvres du Christ mais tu parles au nom d'une certaine idée du Christ, une idée que tu possèdes et que tu domestiques. Tu organises les choses à ton gré, tu deviens le petit imprésario de la vie ecclésiale où tout a lieu selon le programme établi et c'est-à-dire seulement selon les instructions. Mais la rencontre avec le Christ n'a plus lieu. La rencontre qui t'avait touché le cœur au début ne se produit plus.

La mission est-elle en soi un antidote à tout cela? La volonté et l'effort de « sortir » en mission suffisent-ils pour éviter ces distorsions ? La mission, « l'Eglise en sortie », ce n'est pas un programme, une intention à réaliser à travers un effort de volonté. C'est le Christ qui fait sortir l'Eglise d'elle-même. Dans le cadre de la mission d'annonce de l'Evangile, tu te mets en marche parce que l'Esprit Saint te pousse et te porte. Lorsque tu arrives, tu t'aperçois qu'Il est arrivé avant toi et qu'Il t'attend. L'Esprit du Seigneur est arrivé avant. Il prévient, y compris pour te préparer la route, et Il est déjà à l'oeuvre.

Dans une rencontre avec les Œuvres pontificales missionnaires, vous avez suggéré de lire les Actes des Apôtres en tant que texte habituel de prière, le récit des origines, et non pas un manuel de stratégie missionnaire « moderne ». Pour quelle raison ? Le protagoniste des Actes des Apôtres, ce ne sont pas les Apôtres. Le protagoniste, c'est l'Esprit Saint. Les Apôtres sont les premiers à le reconnaître et à l'attester. Lorsqu'ils communiquent aux frères d'Antioche les indications issues du Concile de Jérusalem, ils écrivent : « Nous avons décidé, l'Esprit Saint et nous ». Ils reconnaissent avec réalisme, en fait, que c'était le Seigneur qui ajoutait chaque jour à la communauté « ceux qui étaient sauvés » et non pas les efforts de persuasion des hommes.

Mais maintenant, est-ce comme autrefois ? Rien n'a changé ? L'expérience des Apôtres est comme un paradigme qui est toujours valable. Il suffit de penser à la manière dont les choses adviennent gratuitement, sans excès, dans les Actes des Apôtres. Il s'agit d'une histoire d'hommes dans laquelle les disciples arrivent toujours au deuxième rang, toujours après l'Esprit Saint qui agit. C'est Lui qui prépare et travaille les cœurs. Il chamboule leurs plans. C'est Lui qui les accompagne, les guide et les console dans toutes les circonstances qu'ils sont amenés à vivre. Lorsqu'arrivent les problèmes et les persécutions, l'Esprit Saint travaille également, de manière encore plus surprenante, à travers Son réconfort, Ses consolations, comme c'est le cas après le premier martyr, celui de Saint Etienne.

Que se passe-t-il ? Un temps de persécutions commence et de nombreux disciples fuient Jérusalem, se rendant en Judée et en Samarie. Là, alors qu'ils sont dispersés et en fuite, ils commencent à annoncer l'Evangile même s'ils sont seuls et si les Apôtres ne sont pas avec eux, puisque ces derniers sont restés à Jérusalem. Ils sont baptisés et l'Esprit Saint leur donne le courage apostolique. C'est là que l'on voit pour la première fois que le baptême est suffisant pour devenir annonciateurs de l'Evangile. La mission c'est cela. La mission, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint. Inutile de s'agiter, rien ne sert de nous organiser ou de hurler. Les trouvailles ou les stratagèmes sont inutiles. Il suffit de demander de pouvoir refaire aujourd'hui l'expérience qui t'amène à dire « nous avons décidé, l'Esprit Saint et nous ».

Et en l'absence de cette expérience, quel sens ont les appels à la mobilisation missionnaire? Sans l'Esprit Saint, vouloir faire la mission devient une autre chose. Cela devient, je dirais, un projet de conquête, la prétention d'une conquête que nous réalisons nous-mêmes, une conquête religieuse ou peut-être idéologique, faite probablement de bonnes intentions mais c'est une autre chose.

En citant le Pape Benoît XVI, vous répétez souvent que l'Eglise grandit par attraction. Que voulez-vous dire ? Qui attire-t-elle ? Qui est attiré ? Jésus le dit dans l'Evangile selon Saint Jean : « une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » et dans le même Evangile, Il déclare également : « Personne ne vient à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ». L'Eglise a toujours reconnu que c'est là la forme propre de tout mouvement qui rapproche de Jésus et de l'Evangile. Il ne s'agit pas d'une conviction, d'un raisonnement, d'une prise de conscience. Ce n'est pas une pression ou une constriction. Il s'agit toujours d'une attraction. Le Prophète Jérémie indiquait déjà : « tu m'as séduit et je me suis laissé séduire ». Ceci vaut pour les Apôtres, pour les missionnaires, et pour leur action.

De quelle manière a lieu ce que vous venez de décrire ? Le mandat du Seigneur demandant de sortir pour annoncer l'Evangile presse de l'intérieur, par amour, par attraction amoureuse. On ne suit pas le Christ et on devient encore moins Ses annonciateurs ou les annonciateurs de Son Evangile sur la base d'une décision prise de manière rationnelle, à cause d'un activisme auto induit. L'élan missionnaire lui aussi peut être fécond uniquement dans la mesure où il a lieu sous l'influence de cette attraction et la transmet aux autres.

Quelle est la signification de ces mots par rapport à la mission et à l'annonce de l'Evangile ? Cela veut dire que si tu es attiré par le Christ, si tu te mets en route et que tu fais les choses parce que tu es attiré par le Christ, les autres s'en apercevront sans effort. Il n'est pas nécessaire de le démontrer et encore moins de l'afficher. En revanche, ceux qui pensent être protagonistes ou imprésario de la mission, malgré toutes leurs bonnes intentions et leurs déclarations d'intention, finissent souvent par n'attirer personne.

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, vous reconnaissez que toute cela peut « nous procurer un certain vertige » comme celui de qui s'immerge dans une mer où il ne sait pas ce qu'il rencontrera. Que vouliez-vous suggérer par cette image ? Ces paroles concernent-elles aussi la mission ?

La mission n'est pas un projet entrepreneurial bien huilé. Elle n'est pas même un spectacle organisé pour compter combien de personnes y participent grâce à notre propagande. L'Esprit Saint œuvre comme Il le souhaite, quand Il le souhaite et où Il le souhaite. Et ceci peut causer une forme de vertige. Pourtant le vertige de la liberté repose justement dans le fait de se laisser porter par l'Esprit, en renonçant à calculer et à tout contrôler. C'est justement en cela que nous imitons le Christ Lui-même, qui, dans le mystère de sa Résurrection, a appris à reposer dans la tendresse des bras du Père. La fécondité mystérieuse de la mission ne passe pas par nos intentions, nos méthodes, nos élans et nos initiatives. Elle repose précisément sur ce vertige : le vertige que l'on ressent face aux paroles de Jésus lorsqu'Il dit : « sans moi vous ne pouvez rien faire ».

Vous aimez répéter aussi que l'Eglise grandit « par témoignage ». Quelle suggestion cherchez-vous

à adresser à travers cette insistance ?
Le fait que l'attraction se fait témoignage en nous. Le témoin atteste ce que l'œuvre du Christ et de Son Esprit ont accompli réellement dans sa vie. Après la Résurrection, c'est le Christ Lui-même qui se rend visible aux Apôtres. C'est Lui qui fait d'eux des témoins. Le témoignage, non plus, n'est pas une prestation qui nous appartient. On est témoin des œuvres du Seigneur.

Vous répétez souvent une autre chose, dans ce cas de façon négative : L'Eglise ne grandit pas par prosélytisme et la mission de l'Eglise n'est pas prosélytisme. Pourquoi tant d'insistance ? Est-ce pour protéger les bons rapports avec les autres églises et le dialogue avec les traditions religieuses ?

Le problème avec le prosélytisme n'est pas seulement le fait qu'il contredit le chemin œcuménique et le dialogue interreligieux. Il y a prosélytisme partout où existe l'idée de faire grandir l'Eglise en se passant de l'attraction du Christ et de l'œuvre de l'Esprit, en comptant exclusivement sur un quelconque « discours savant ». Donc, en premier lieu, le prosélytisme exclut le Christ Lui-même de la mission, tout autant que l'Esprit Saint lorsqu'il prétend parler et agir au nom du Christ de manière nominaliste. Le prosélytisme est toujours violent par nature même lorsqu'il dissimule ou exerce cette violence avec des gants. Il ne supporte ni la liberté ni la gratuité avec laquelle la foi peut se transmettre par grâce, d'une personne à une autre. C'est pour cela que le prosélytisme n'est pas seulement relatif au passé, au temps de l'antique colonialisme ou des conversions forcées ou achetées par la promesse d'avantages matériels. Le prosélytisme peut exister aujourd'hui aussi, jusque dans les Paroisses, les communautés, les mouvements, les Congrégations religieuses.

Alors que veut dire annoncer l'Evangile ?
L'annonce de l'Evangile veut dire remettre en paroles sobres et précises le témoignage même du Christ, comme le firent les Apôtres. Il n'est pas nécessaire d'inventer des discours persuasifs. L'annonce de l'Evangile peut également être susurrée mais elle passe toujours par la force bouleversante du scandale de la croix et elle suit depuis toujours la voie indiquée dans la lettre de Saint Pierre Apôtre, qui consiste dans le simple fait de « donner raison » aux autres de sa propre espérance, une espérance qui demeure scandale et folie aux yeux du monde.

A quoi reconnaît-on le « missionnaire » chrétien ?
Une caractéristique distinctive est qu'il sert de facilitateur et non pas de contrôleur de la foi. Faciliter, rendre facile, et non pas mettre des obstacles au désir de Jésus d'embrasser tout un chacun, de guérir tout un chacun, de sauver tout un chacun. Ne pas faire de sélections, ne pas établir de « douanes pastorales ». Ne pas se comporter comme ceux qui se mettent sur le pas de la porte pour contrôler si les autres ont bien les prérequis pour entrer. Je me souviens des Curés et des communautés qui, à Buenos Aires, avaient mis sur pied de nombreuses initiatives pour rendre plus facile l'accès au baptême. Ils s'étaient aperçus qu'au cours des dernières années, le nombre de ceux qui n'étaient pas baptisés pour de nombreux motifs, y compris sociologiques, croissait. Ils voulaient rappeler à tous qu'être baptisés est une chose simple, que tous peuvent demander le baptême pour eux-mêmes et pour leurs enfants. La route entreprise par ces Curés et ces communautés était une et une seule : ne pas ajouter de poids, ne pas prétendre, ôter toute difficulté à caractère culturel, psychologique ou pratique qui pourrait pousser les personnes à reporter ou à abandonner leur intention de baptiser leurs enfants.

En Amérique, au début de l'Evangélisation, les missionnaires discutaient sur ceux qui étaient « dignes » de recevoir le baptême. Comment finirent ces disputes ?

Le Pape Paul III rejeta les théories de ceux qui soutenaient que les indiens étaient par nature « incapables » d'accueillir l'Evangile et confirma le choix de ceux qui facilitaient leur baptême. Cela pourrait sembler appartenir au passé et pourtant aujourd'hui encore, il existe des cercles et des secteurs qui se présentent comme « ilustrados », illuminés qui séquestrent également l'annonce de l'Evangile dans leurs logiques tortueuses qui divisent le monde entre « civilisation » et « barbarie ». L'idée que le Seigneur ait parmi Ses préférés aussi tant de « cabecitas negras » les irrite. Cela les met de mauvaise humeur. Ils considèrent une bonne partie de la famille humaine comme s'il s'agissait d'une entité de classe inférieure, inadaptée à atteindre, selon leurs critères, des niveaux décents de vie spirituelle et intellectuelle. Sur cette base, un mépris pour les peuples considérés de second niveau peut se développer. Tout cela a également émergé à l'occasion du Synode des Evêques sur l'Amazonie.

Certains tendent à opposer dialectiquement l'annonce claire de la foi et les œuvres sociales, déclarant qu'il ne faut pas réduire la mission au soutien des œuvres sociales. Est-ce une préoccupation légitime ?

Tout ce qui est compris dans l'horizon des Béatitudes et des œuvres de miséricorde est en accord avec la mission. C'est déjà une annonce. C'est déjà la mission. L'Eglise n'est pas une ONG, c'est autre chose. Cependant, l'Eglise est également un hôpital de campagne, où tous sont accueillis, comme ils sont, et où sont soignées les blessures de tous. Ceci fait partie de sa mission. Tout dépend de l'amour qui fait battre le cœur de celui qui agit. Si un missionnaire aide à creuser un puit au Mozambique, parce qu'il s'est aperçu que cela est utile à ceux qu'il baptise et auxquels il prêche l'Evangile, comment peut-on dire que cette œuvre est séparée de l'annonce ?

Quelles sont aujourd'hui les nouvelles attentions et sensibilités à exercer dans le cadre des processus visant à rendre féconde l'annonce de l'Evangile dans les différents contextes sociaux et culturels ?

Le Christianisme ne dispose pas d'un modèle culturel unique. Ainsi que l'a reconnu Saint Jean Paul II, « en demeurant pleinement lui-même, dans la fidélité totale à l'annonce évangélique et à la tradition ecclésiale, le Christianisme portera également le visage des nombreuses cultures et des nombreux peuples au sein desquels il est accueilli et s'enracine ». L'Esprit Saint embellit l'Eglise, à travers des nouvelles expressions des personnes et des communautés qui embrassent l'Evangile. Ainsi l'Eglise, en prenant sur elle les valeurs des différentes cultures, devient « sponsa ornata monilibus suis », l'épouse ornée de ses bijoux dont parle le Prophète Isaïe. Il est vrai que certaines cultures ont été étroitement liées à la prédication de l'Evangile et au développement d'une pensée chrétienne mais, à l'époque où nous vivons, il devient plus urgent encore de tenir compte du fait que le message révélé ne s'identifie avec aucune culture. Et, dans la rencontre avec de nouvelles cultures, ou avec des cultures qui n'ont pas accueilli la prédication chrétienne, il ne faut pas essayer d'imposer une forme culturelle déterminée par la proposition évangélique. Aujourd'hui, y compris dans l'œuvre missionnaire, il convient de ne pas se charger de lourds bagages.

Mission et martyre. Vous avez rappelé souvent le lien intime qui relie ces deux expériences. Dans la vie chrétienne, l'expérience du martyre et la proclamation de l'Evangile à tous ont la même origine, la même source, lorsque l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint donne force, courage et consolation. Le martyre est la plus haute expression de la reconnaissance et du témoignage rendu au Christ, qui représentent l'accomplissement de la mission, de l'œuvre apostolique. Je pense toujours aux frères coptes trucidés en Libye qui prononçaient à mi-voix le nom de Jésus pendant qu'ils étaient décapités. Je pense aux religieuses de Sainte Mère Teresa

tuées au Yémen alors qu'elles prenaient soin de patients musulmans dans une résidence pour personnes âgées handicapées. Lorsqu'elles ont été tuées, elles portaient des tabliers de travail par-dessus leur habit religieux. Ce sont tous des vainqueurs, pas des « victimes », et leur martyre, jusqu'à l'effusion du sang, illumine le martyre que tous peuvent endurer dans la vie de chaque jour, avec le témoignage rendu quotidiennement au Christ. C'est ce que l'on peut voir, lorsqu'on va visiter les maisons de retraite des missionnaires âgés, souvent éprouvés par la vie qu'ils ont menée. Un missionnaire m'a déclaré que nombre d'entre eux perdent la mémoire et ne se souviennent plus du tout du bien qu'ils ont fait. « Mais cela n'a pas d'importance – me disait-il – car le Seigneur, en revanche, s'en rappelle très bien ». (GV) (Agence Fides 04/11/2019)

VATICAN – Remerciements du Saint-Père transmis par le Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples « à tous pour le grand travail du Mois missionnaire extraordinaire »
Rome (Agence Fides) – « Au terme de la Messe célébrée par le Pape François à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, le Saint-Père, se référant au Mois missionnaire extraordinaire alors en cours, m'a déclaré : Merci pour tout le travail que vous avez fait et c'était naturellement des remerciements s'adressant à tous, qui embrassent toutes les Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires ». C'est ce qu'a confié S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, dans son intervention d'ouverture de l'Assemblée restreinte des Œuvres pontificales missionnaires, en cours ces jours-ci au Centre international d'Animation missionnaire (CIAM).

Le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre 2019, a été célébré dans le monde entier dans les communautés catholiques, Diocèses, Paroisses, associations et groupes ecclésiaux. Le thème central en a été « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Le but de ce Mois missionnaire extraordinaire a été de célébrer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV mais aussi – a remarqué le Cardinal Filoni – « de raviver l'ardeur pour la mission, afin que toujours plus de passionnés par Jésus, il soit possible de se passionner sérieusement pour le salut de l'humanité, en redécouvrant la responsabilité baptismale commune qui nous vient de la foi et nous appelle tous à la sainteté ». La célébration du Mois missionnaire extraordinaire a été volontairement confiée aux Eglises locales sur les cinq continents, lesquelles ont promu des prières, des liturgies, des témoignages de manière diffuse et capillaire. Pour rendre compte du ferment missionnaire de par le monde, l'Agence Fides a publié hier un Dossier (voir Fides 04/11/2019) reprenant les nouvelles les plus significatives publiées en ce qui concerne la célébration de ce Mois missionnaire extraordinaire. (Agence Fides 05/11/2019)

VATICAN – Colloque à l'Université pontificale urbanienne « De la *Maximum illud* à l'*Evangelii gaudium* », à propos de l'urgence de la transformation missionnaire de l'Eglise

Cité du Vatican (Agence Fides) – Le 30 novembre 2019, le Pape Benoît XV publiait la Lettre apostolique *Maximum illud* par laquelle il donnait un nouvel élan à la responsabilité missionnaire commune en mettant au centre l'Évangile de Jésus-Christ. Pour célébrer cet anniversaire, le Pape François a proclamé le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, afin de réveiller la conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan l'annonce de l'Évangile, en sollicitant la transformation missionnaire de l'action pastorale de l'Eglise exprimée dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*.

Le Colloque international promu et soutenu par la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, qui se tiendra du 27 au 29 novembre à l'Université pontificale urbanienne sous le titre « De la *Maximum illud* à l'*Evangelii gaudium* », à propos de l'urgence de la transformation missionnaire de l'Eglise se place pleinement dans cette optique. En effet, il entend « offrir une contribution de

pensée sur l'urgence qu'il y a à avancer sur le chemin de la transformation missionnaire de l'Eglise à la lumière de la perception modifiée de la *missio ad gentes* elle-même et dans le contexte des transformations mondiales et régionales en cours ». Ainsi que l'affirment les organisateurs, la manifestation « souhaite réfléchir sur les fondements bibliques, théologiques et pastoraux de l'action missionnaire, en cherchant à connaître les contextes continentaux et régionaux de mission en raison du caractère concret des défis à relever comme des perspectives d'espérance qu'ils ouvrent ».

La première session de travaux du Colloque, qui se débute à 09.00 le 27 novembre, sera ouverte par les salutations du Pr. Père Leonardo Sileo, Recteur de l'Université pontificale urbanienne, alors que le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, en assurera la modération. La première intervention dédiée aux « Critères de discernement en vue de la transformation missionnaire de l'Eglise » sera tenue par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Grand Chancelier de l'Université pontificale urbanienne, alors qu'à propos des « Fondements de la validité permanente de la *Missio ad gentes* » interviendra S.Em. le Cardinal Card. Kurt Koch, Président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens. Cette première session sera conclue par S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, qui abordera le thème « Les Œuvres pontificales missionnaires à la lumière de l'invitation de Benoît XV et du Pape François à requalifier évangéliquement l'activité missionnaire *ad gentes* ».

Au cours des sessions suivantes, seront affrontés les thèmes fondamentaux de l'action missionnaire de l'Eglise, des mots clefs de l'Evangélisation à la vocation missionnaire des laïcs et des mouvements ecclésiaux, en passant par le rapport entre Eglises locales, Congrégations religieuses et instituts missionnaires et par la fonction stratégique des études ecclésiastiques en vue d'une Eglise en sortie missionnaire. Un vaste espace sera réservé à la présentation des « contextes de mission » sur les différents continents, en mettant en évidence les défis et les espoirs. La session conclusive du 29 novembre, modérée par le Pr. Luca Pandolfi, Directeur de l'Institut supérieur de Catéchèse et de Spiritualité missionnaire (ISCSM) prévoit les contributions des Enseignants des diverses Facultés de l'Université pontificale urbanienne. (S.L.) (Agence Fides 26/11/2019)

VATICAN – Ouverture du Colloque « de la *Maximum illud* à l'*Evangelii gaudium* » à l'Université pontificale urbanienne

Cité du Vatican (Agence Fides) – Ce matin au siège de l'Université pontificale urbanienne se sont ouverts les travaux du Colloque international intitulé « de la *Maximum illud* à l'*Evangelii gaudium* », « sur l'urgence de la transformation missionnaire de l'Eglise », promu et soutenu par la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, qui se conclura le 29 novembre (voir Fides 26/11/2019).

Après les paroles de bienvenue du Recteur de l'Université pontificale urbanienne le Pr. Père Leonardo Sileo, la première intervention au programme concernant les « critères de discernement pour la transformation missionnaire de l'Eglise » a été tenue par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Grand Chancelier de l'Université pontificale urbanienne. Le Préfet du Dicastère missionnaire a développé quatre thèmes : l'Evangélisation qui rend l'Eglise universelle ; la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, la mission en tant que transformation du monde et le témoignage chrétien.

« Une lecture attentive de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV (30 novembre 1919) nous permet de mieux apprécier ce que le Magistère pontifical et conciliaire successif jusqu'à l'*Evangelium Gaudium*, enseigne à propos de la mission, de l'Eglise et de ses défis actuels »

a souligné le Cardinal, en indiquant les profondes intuitions missionnaires et la grande nouveauté transformatrice de ce document.

« Convoqués par la Parole de Dieu, attirés et modelés en tant qu'Eglise par l'Eucharistie – a encore déclaré le Cardinal Filoni en évoquant le thème du rapport entre Evangélisation et Eglise universelle – tous les chrétiens, justement parce que baptisés dans le spécifique de leur vocation, sont en permanence en état de mission dans le monde seulement et uniquement en tant qu'Eglise. Il s'ensuit que tous sont des disciples missionnaires dans le concret de leur vie chrétienne au sein d'une Eglise particulière... Dans le dépassement de tout eurocentrisme déplacé ou de schémas géographiques et économiques d'Eglises donatrices – nord du monde – et d'Eglises bénéficiaires – le sud du monde – ou d'Eglises antiques – territoires chrétiens – et de jeunes Eglises – nations non chrétiennes, toutes les Eglises locales sont des sujets responsables du don de la foi qu'elles-mêmes ont à leur tour reçu : toutes sont donatrices et toutes sont bénéficiaires, toutes sont appelées à aller toujours au-delà de leurs propres frontières ».

A par ailleurs pris la parole S.Em. le Cardinal Kurt Koch, Président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, qui a traité le thème « Les fondements de la validité permanente de la missio ad gentes ». Dans son intervention, le Cardinal a mis en évidence le fait que la mission constitue un aspect essentiel et inaliénable du Christianisme, sans lequel ce dernier renoncerait à sa propre identité. La mission a en effet un fondement christologique. Le Christ est l'Envoyé de Dieu dans le monde. La mission du Christ se poursuit au travers de la mission de l'Eglise par la proclamation de l'Evangile, a souligné le Cardinal. Dans ce message de l'amour de Dieu pour les hommes, elle se réalise par attraction et non par prosélytisme – a-t-il réaffirmé – et est perçue comme crédible lorsqu'elle est vécue dans la communion œcuménique. Ces fondements de la mission ont été rappelés à toute l'Eglise par le Concile Vatican II et par les Souverains Pontifes ayant régné après ledit Concile.

La première session a été conclue par S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, qui s'est attardé sur le thème « Les Œuvres pontificales missionnaires à la lumière de l'invitation à « requalifier évangéliquement l'activité missionnaire ad gentes » lancé par Benoit XV et par le Pape François ». L'Archevêque a mis en évidence que toute célébration sert également à contempler le présent et l'avenir. Il a par ailleurs rappelé que les Œuvres pontificales missionnaires, au cours de ces cent ans, ont accompagné, soutenu et promu l'activité missionnaire de l'Eglise au travers d'un effort immense, partagé au niveau universel, en étroite collaboration avec la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Tout cela a contribué à cette merveilleuse éclosion au sein des jeunes Eglises à laquelle nous pouvons assister aujourd'hui. Selon les mots du Pape François, les Œuvres pontificales missionnaires constituent « un réseau mondial qui soutient le Pape dans son engagement missionnaire par la prière, âme de la mission, et la charité des chrétiens répandus de par le monde » (cf. Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019).

La théologie de la mission demeure fondamentale pour comprendre le rôle des Œuvres pontificales missionnaires. Ce thème est affronté à la lumière du concept de logos. Trois sont les principes qui soutiennent l'existence des Œuvres pontificales missionnaires, a précisé Mgr Dal Toso à savoir la participation des fidèles, le missionnariat et l'universalité de la foi catholique. Un approfondissement de la nature de ces dernières d'un point de vue canonique aidera au processus de renouvellement que le Pape François a demandé à maintes reprises aux Œuvres pontificales missionnaires ces dernières années. (S.L.) (Agence Fides 27/11/2019)

VATICAN – Colloque international à l'Université pontificale urbanienne, la synodalité dans l'Eglise en mission et les nouveaux scénarios mondiaux

Cité du Vatican (Agence Fides) – Les travaux du Colloque international « de la Maximum illud à l'Evangelii gaudium, sur l'urgence de la transformation missionnaire de l'Eglise » se poursuivent à un rythme serré près l'Université pontificale urbanienne (voir Fides 26/11/2019).

La session de ce matin a été ouverte par le Pr. Mauro Ceruti de l'Université IULM de Milan, qui a traité des « nouveaux scénarios : communauté de destin et humanisme planétaire ». Nous participons actuellement à la naissance d'une communauté planétaire – a mis en évidence l'enseignant – un réseau d'interactions dru, étendu et diffusé sur l'ensemble de la surface de la planète, intéresse fortement et des manières les plus imprévisibles la vie quotidienne de chaque habitant de la Terre. Le destin commun des peuples de la grande famille humaine constitue une discontinuité radicale qui marque la nouvelle condition humaine ayant émergé à l'ère de la mondialisation. Cette condition porte en soi des dangers inédits et extrêmes mais aussi des possibilités inédites. Face aux dangers inédits, l'humanité doit, pour la première fois, sortir de l'âge de la guerre et de la pauvreté. Dans ce but, est nécessaire la construction d'une culture de la complexité elle aussi inédite. Il s'agit d'une profonde discontinuité dans l'évolution culturelle de l'humanité. Pour la première fois dans l'histoire humaine, dans le danger, sont réunies les conditions d'un dépassement de l'histoire faite de guerres. Les puissances de mort, en effet, se sont renforcées au point de rendre possible l'auto anéantissement total de l'humanité. Aujourd'hui, le défi consiste à commencer à concevoir et à vivre comme nécessaire outre que souhaitable la communauté planétaire de manière positive. Il s'agit donc de considérer l'appartenance commune à un entrelacs mondial d'interdépendances comme la seule condition adéquate permettant de garantir et d'améliorer la condition de vie des peuples et des personnes. Le défi consiste à transformer un état de fait d'interdépendance planétaire dans le devoir de construire une civilisation de la terre, d'inaugurer une évolution anthropologique vers la coexistence et la paix et le problème de la paix ne peut être séparé de celui de la pauvreté, tout comme ce dernier ne peut être séparé du problème de la justice.

Le Père Alexandre Awi Mello, Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie de la Curie romaine s'est quant à lui attardé sur le thème « baptisés et envoyés : la vocation évangélisatrice des laïcs et des mouvements ecclésiaux ». Les fidèles laïcs, en tant que participants à la mission prophétique, sacerdotale et royale du Christ – a-t-il réaffirmé – sont envoyés sur la base de leur consécration baptismale en tant qu'acteurs de la transformation missionnaire de l'Eglise voulue tant par Evangelii gaudium que déjà par Maximum illud. A une époque de sécularisation, les laïcs sont des évangélisateurs particulièrement adaptés pour assurer le rapport ad hoc entre l'Eglise et le monde, récupéré par le Concile Vatican II. Pour relever ce défi, les mouvements ecclésiaux, au travers de leur forte empreinte laïque et missionnaire, constituent une chance providentielle et offrent un service précieux à l'Eglise et à la société.

Le Pr. Mi Jung Agnes Kim, du Centre Sèvres, Faculté Jésuite de Paris, s'est attardée sur la « synodalité pour la mission dans le monde d'aujourd'hui ». L'enseignante a présenté une analyse de l'évolution de l'Eglise, de la mission et de la société au cours des cent dernières années, correspondant à l'évolution du paradigme de la mission de Maximum Illud à Evangelii Gaudium en passant par Ad Gentes. Après avoir identifié le changement dans la société et la transformation de l'Eglise, elle a illustré quel paradigme de mission serait approprié pour le monde actuel, tirant des indications pour la transformation de l'Eglise des différentes interventions du Pape François. Ouvrant de nombreux Synodes sur différents thèmes, le Pape n'a jamais cessé de mettre en évidence comme horizon une Eglise synodal, modèle de l'Eglise du III^e Millénaire. Dans la partie finale de son intervention, elle a fourni un certain nombre d'idées sur la manière de penser concrètement la synodalité dans la mission entre le clergé, les Congrégations religieuses et les laïcs. (S.L.) (Agence Fides 28/11/2019)

VATICAN – Clôture du Colloque international à l'Université pontificale urbanienne : la mission selon les contextes continentaux, défis et espoirs

Cité du Vatican (Agence Fides) – Dans le cadre du Colloque international « De Maximum illud à Evangelii gaudium, sur l'urgence de la transformation missionnaire de l'Eglise » (voir Fides 26/11/2019), qui se conclut à l'Université pontificale urbanienne en ce jour, une vaste place a été accordée aux « contextes de mission » sur les différents continents, mettant en évidence les défis et les espoirs. Nous reportons ci-après quelques observations faites sur la base des nombreuses interventions ayant enrichi la réflexion.

Ainsi, le Pr. Eloy Bueno de la Faculté de Théologie du nord de l'Espagne, a mis en évidence le fait que les Eglises européennes doivent récupérer et mettre à jour la signification de la mission ad gentes afin que cela enrichisse tant l'Eglise que la mission universelle. De cette manière, l'Europe sera aidée à trouver son rôle dans une Eglise mondiale et dans un nouveau contexte géopolitique international. Il s'agit d'un devoir urgent à un moment historique où l'Europe connaît une forte crise d'identité et d'éloignement du Christianisme.

Un style de vie authentiquement chrétien est déjà devenu un programme de minorité en Europe alors que les célébrations de l'Eglise sont considérées seulement comme un programme culturel a relevé le Père Karl Wallner, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Autriche, craignant dans le même temps que le thème d'une « missio ad gentes » en Europe ne soit pas suffisamment fort. La diminution du nombre de croyants a déjà un effet dans la mission mondiale au travers d'une rapide baisse des donations en faveur des jeunes Eglises. La quête de la Journée mondiale missionnaire en Europe a permis de collecter 63 M€ en 2008 contre seulement 40 en 2018. Dans le cadre de l'annonce missionnaire, a-t-il en outre souligné, l'Eglise connaît également un problème de modernisation et elle n'est pas encore arrivée à l'ère numérique. Elle ne fait pas encore pleinement usage de la télévision, de la radio et des réseaux sociaux.

Dans les années 1950, le Canada francophone envoyait des missionnaires dans le monde entier. Le Catholicisme était très fort. Des Congrégations et instituts missionnaires canadiens étaient alors fondés a rappelé le Père Yoland Ouellet, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires pour le Canada francophone. Nous vivons désormais dans un monde sécularisé, dans un désert spirituel, marqué par des « valeurs modernes » que sont le matérialisme, l'individualisme, le narcissisme, le relativisme et l'athéisme. Il existe cependant des signes d'espérance et de grands défis pour la Mission dans ce contexte. Dans l'ensemble des 28 Diocèses francophones du Canada, nous parlons de Mission pour former des disciples missionnaires et des communautés missionnaires de disciples. Nous redécouvrons la nature de l'Eglise et la grâce de notre baptême. Le défi consiste dans la conversion de notre culture catholique et des manières de faire et de voir les choses comme nous avons été habitués à le faire pendant des années.

Le Pr. Pierre Diarra, de l'Institut Catholique de Paris, par ailleurs Secrétaire des Œuvres pontificales missionnaires de France, a parlé d'une Afrique qui change, en tension entre difficultés et espoirs, s'attardant sur un certain nombre de défis missionnaires à relever, tant théologiques que socioculturels, concernant la pauvreté, la manière de gouverner, le dialogue du salut, insistant sur l'accueil de l'Evangile et sur la fraternité dans le Christ qui suppose la formation de tous, l'engagement en faveur des indigents et la valorisation de la mission assurée par les femmes.

Dans la majeure partie des pays d'Afrique, la situation de la mission est généralement semblable, à peu de cas près, a expliqué le Pr. Florence Oso, du Département de Théologie du Grand Séminaire de Bodija, Ibadan (Nigeria). La mission est réalisée dans le contexte de communautés au sein desquelles certains ont connu le Christ et ont besoin d'une compréhension plus profonde, alors que d'autres ne l'ont jamais rencontré, ce qui requiert la missio ad gentes. Par suite, la mission de l'Eglise en Afrique consiste aujourd'hui à soutenir la foi et à la fonder. Il est indéniable que l'Eglise en Afrique a relevé des défis dans différents secteurs et ceux-ci ont ralenti la progression de sa

mission évangélisatrice. En ce qui concerne les défis mettant à l'épreuve la mission en Afrique, l'enseignante a cité l'ethnocentrisme, la crise éthique et politique, la crise économique et la pauvreté, les pressions extérieures et la mondialisation, le syncrétisme, le pentecôtisme et les autres sectes religieuses, le terrorisme et les enlèvements, les guerres intertribales, les conflits religieux et la migration.

De son côté, le Pr. Clarence Sandanaraj Davedassan, du Centre de recherche catholique de Kuala Lumpur, en Malaisie, a rappelé que la population asiatique représente près de 60% de la population mondiale et que près de 13% de cette population est chrétienne. L'Asie n'est donc pas seulement le lieu où sont nés Jésus et l'Eglise, mais elle est aussi le lieu où sont nées le plus grand nombre de religions du monde. Les réalités différentes et complexes de l'Asie présentent des opportunités et des défis mais l'appel de l'Eglise à « sortir évangéliser » se renouvelle dans la vie de l'Eglise. Dès lors, l'Asie, avec sa pluralité de religions et de traditions, peut offrir à l'Eglise universelle un paradigme différent de réflexion à cet appel.

Le défi principal en Asie est d'évangéliser les laïcs, qui représentent l'instrument le plus efficace pour l'évangélisation du monde. C'est ce qu'a affirmé Manoj Sunny, Directeur international chargé de la formation Jesus Youth, ancien Coordinateur de la Fraternité des Mouvements ecclésiaux en Asie, lequel a appelé à se concentrer sur l'évangélisation de l'Asie, en considérant la croissance économique du continent, la croissance rapide de la Chine continentale et de l'Inde et le grand nombre de migrations allant de l'Asie en direction de différentes autres parties du monde de la part d'étudiants, de travailleurs, de familles ou de réfugiés. Le phénomène répandu de la migration, le monde scintillant des moyens de communication et de la technologie, qui influence en particulier les enfants, les adolescents et les jeunes, lancent de nouveaux défis au secteur missionnaire. En rappelant que tous les baptisés sont « des agents d'évangélisation », l'attention se concentre par suite sur la formation de disciples missionnaires, afin de raconter l'histoire de Jésus en Asie, où tout commença. (S.L.) (Agence Fides 29/11/2019)

AFRIQUE

AFRIQUE/TOGO – Mois Extraordinaire Missionnaire : l'Evangélisation, un don précieux de l'Europe à l'Afrique

Kara (Agence Fides) – « Aujourd'hui en Afrique, avec la montée en puissance des mouvements panafricanistes, l'Europe est continuellement traduit par l'Afrique devant le tribunal de l'histoire pour son rôle parfois trouble dans la vie politique et économique du continent africain. L'Europe est aujourd'hui décriée et parfois vomie par bon nombres de pays africains. Aujourd'hui beaucoup préfèrent résolument se tourner vers la Chine. S'il est vrai que la politique Européenne en Afrique a été parfois sombre, il faut reconnaître que l'Europe a offert, dans l'histoire, à l'Afrique un bien inestimable qu'est l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il faut le dire haut et fort, l'évangélisation de l'Afrique par l'Europe est une action de grande charité. Existe-t-il un plus grand bien que celui de donner Jésus-Christ et son évangile à ceux qui ne le connaissent pas ? ». C'est ce qu'affirme à l'Agence Fides le Père Donald Zagore, théologien de la Société des Missions africaines, en évoquant le Mois Extraordinaire Missionnaire annoncé par le Pape pour octobre 2019. « L'Evangélisation de l'Afrique par l'Europe a été un instrument de salut pour l'Afrique. Les retombées spirituelles, matérielles, politiques, et économiques de l'évangélisation pour l'Afrique sont inestimables » relève le théologien.

« Qui saurait méconnaître en Afrique tout le bien qui a été fait par les congrégations religieuses, ou des mouvements de laïcs européens depuis plus d'un siècle au nom de Jésus-Christ et de son évangile, dans le domaine de l'éducation, dans le secteur social, dans l'engagement pour les plus faibles, les malades, les souffrants, les pauvres, les plus abandonnés ».

Le Père Zagore affirme encore pour Fides : « La lumière de l'évangile apportée par l'Europe a sauvé bons nombres d'africains des germes de la culture de mort que porte la culture africaine en son sein. La lumière de l'évangile a permis de dépasser et de bannir certaines pratiques culturelles africaines qui condamnaient à mort certaines personnes, soit disant reconnues sorcières, pour diverses raisons (maladie, âge trop avancé etc.). La lumière de l'Evangile de Jésus Christ apportée par l'Europe en Afrique a désenclavé et sauvé l'Afrique. C'est un fait historique de grande importance que nous ne devons pas facilement effacer de nos mémoires pour nous enfermer dans un panafricanisme athée et déséquilibré qui veut nécessairement voir le mal sans toutefois apprécier tout le bien inestimable dont l'Afrique a bénéficié par l'action évangélisatrice de l'Europe ».

Enfin, le religieux conclut : « Le défi majeur pour l'Afrique aujourd'hui est de travailler à se réapproprier ce don précieux qu'est l'évangélisation. L'Afrique doit corriger ce qui n'a pas été parfait en vue de rendre cette noble tâche de l'évangélisation amorcée par l'Europe plus efficace afin qu'elle puisse répondre adéquatement aux questions qui se posent au continent aujourd'hui. La mission évangélisatrice est une action infinie. Tant qu'il aura des hommes, de nouvelles générations, de nouvelles questions se poseront auxquelles de nouvelles réponses doivent être apportées par la lumière de l'Evangile. Hier c'était l'Europe, aujourd'hui c'est à l'Afrique de prendre ses responsabilités ». (DZ/AP) (Agence Fides 01/10/2018)

AFRIQUE – Le vrai défi dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire : s'engager pour une mission d'espérance en Afrique

Kara (Agence Fides) – « Redonner une place de proue au message d'espérance dont est porteur l'Evangile du Christ est fondamental pour la mission en Afrique. Ne l'oublions pas, le Christ est venu pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance » déclare à l'Agence Fides le Père Donald Zagore, théologien de la Société des Missions africaines, à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire en cours sur le continent. « Face à la souffrance, au désespoir, à la culture de la mort, qui ronge constamment le quotidien de nos peuples, nos peuples en Afrique ont besoin d'être consolés. L'Africain a besoin d'être consolé dans son être. L'Evangile du Christ doit pouvoir panser les cœurs meurtris d'un continent en proie à tant de souffrance. L'Afrique a plus que jamais besoin des missionnaires de l'espérance » insiste le missionnaire.

Le Père Zagore évoque « une espérance libératrice, qui plonge l'homme africain dans une dynamique d'émancipation holistique dont le point d'achèvement serait la naissance de communautés chrétiennes africaines de foi capables d'être significatives pour la société africaine toute entière en demeurant en amont des défenseurs obstinés de l'éthique du vivre ensemble, de la paix, de l'unité, et de la fraternité ».

« L'espérance chrétienne doit pouvoir être présentée par le missionnaire à l'homme africain comme une réalité pas seulement eschatologique, mais une réalité de l'aujourd'hui, une réalité palpable, tangible que l'homme africain peut toucher et contempler au quotidien. Une mission de l'espérance, une mission pour l'espérance reste un défi majeur pour l'activité missionnaire pour l'Afrique » conclut le Père Zagore. (DZ/AP) (Agence Fides 14/10/2019)

AFRIQUE – Avant la dénonciation, priorité à l'annonce du Christ

Kara (Agence Fides) – « Aujourd’hui, malheureusement, l’un des grands dangers qui guettent constamment notre activité missionnaire sur ce continent africain est de transformer l’annonce de l’évangile en satire sociale ou en pure et simple dénonciation du mal » indique à l’Agence Fides le Père Donald Zagore, théologien ivoirien de la Société pour les Missions africaines, à propos des tensions sociales présentes sur le continent. Il existe la tendance à « nous enfermer continuellement dans des dynamiques qui consistent principalement à dénoncer l’injustice, l’erreur, à s’acharner contre le péché sans jamais véritablement et en premier lieu, annoncer, proclamer, crier et chanter Jésus Christ et la vérité, la joie et l’espérance que porte son Evangile » relève-t-il.

« Sur le champ de la mission, une trop grande attention est accordée à l’ivraie, en faisant passer en second plan, le bon grain, le vrai, Jésus Christ. L’Evangile de Jésus-Christ n’est pas une satire sociale. C’est d’abord et avant tout un langage d’amour. Un appel à l’amour. En effet, pour paraphraser le théologien musulman Ahmed Abbadi, nous pouvons aussi dire que l’évangile de Jésus Christ, c’est 96% d’amour et 4% de règles ».

« Une prise de conscience de ce drame est fondamentale pour un renouveau de l’activité missionnaire afin de la rendre plus productive. En effet, avant même de commencer à fustiger les fautes, de dénoncer les erreurs, il faut tout d’abord annoncer et proclamer Jésus-Christ et son évangile d’amour. Le mandat évangélique du Christ est clair. Il nous envoie comme dit l’Evangéliste Saint Marc, par tout le monde entier, pour prêcher la bonne nouvelle du salut à toute la création et non pour s’ériger en juge. Ne soyons pas principalement des missionnaires de la dénonciation, mais demeurons fondamentalement des missionnaires de l’annonce. Passer d’une mission centrée sur la dénonciation à une mission essentiellement et substantiellement centrée sur l’annonce est fondamental pour un renouveau de la mission en Afrique. On le ne le dira jamais assez, nous sommes baptisés et envoyés pour annoncer » conclut le Père Zagore. (DZ/AP) (Agence Fides 21/10/2019)

AFRIQUE/BURKINA FASO – Réunion des Œuvres pontificales missionnaires du Burkina Faso-Niger en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Ouagadougou (Agence Fides) – « Il n’y a pas de découragement. L’annonce de l’Evangile comporte tous les risques. Mais on prie afin que la sécurité revienne » affirme le Père Isidore Sola Nombré, Directeur des Œuvres pontificales missionnaires du Burkina Faso-Niger, en se référant à la grave situation d’urgence qui frappe les régions sahéliennes du Burkina Faso à cause de la présence de groupes djihadistes. L’un de ces groupes s’est rendu coupable de la mort du Père Antonio César Fernández Fernández, missionnaire salésien espagnol, intervenue le 15 février, à 40 Km de la frontière avec le Ghana et le Togo, dans une zone jusqu’ici épargnée par la violence djihadiste.

Malgré les difficultés que connaissent les deux pays – et même si le Niger subit lui aussi l’agression de groupes djihadistes – les Œuvres pontificales missionnaires entendent poursuivre leur mission propre d’annonce de l’Evangile. C’est pourquoi elles ont promu la réunion qui a débuté le 18 février et se conclut aujourd’hui, 22 février, à Koudougou, ville sise à 120 Km à l’ouest de la capitale, Ouagadougou.

La réunion a pour but de préparer la rencontre des Œuvres pontificales missionnaires d’Afrique qui se tiendra du 25 février au 4 mars à Kigali (Rwanda) en vue du Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain.

A la rencontre de Koudougou participent tous les Directeurs diocésains ainsi que les Commissions paroissiales afin de déterminer leurs activités au titre de l’année 2019-2020 et de faire le point sur les derniers événements.

« Les couvertures des documents à imprimer en vue des activités futures sont choisies avec une année d'avance – affirme le Père Nombré. Au Burkina, les Œuvres pontificales missionnaires publient des manuels tels que la Chanson missionnaire, le calendrier liturgique et des affiches. La Direction produit également des documents destinés aux moyens de communication numériques en vue de la formation dans les Diocèses et pour l'animation de programmes dans les moyens de communication. Les posters et manuels sont disponibles dans les deux principales langues locales : le Mooré et le Dioula.

Selon les données de la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, ont été imprimés : 5.866 affiches, 18.071 manuels et 27.359 calendriers utilisés pour l'animation de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi. En vue de la Semaine de l'Enfance missionnaire, ont été imprimés par ailleurs 5.271 opuscules alors que pour la Journée de la Vie consacrée, ont été produits 1.103 guides. Enfin, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre a prévu la distribution de 3.687 documents. (L.M.) (Agence Fides 22/02/2019)

AFRIQUE/BURUNDI – Message des Evêques à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire invitant à être missionnaires et non pas spectateurs

Bujumbura (Agence Fides) – « Nous désirons que vous raviviez en vous l'esprit missionnaire de manière à pouvoir annoncer partout le Salut du Christ » écrivent les Evêques du Burundi dans le Message pour le Mois missionnaire extraordinaire qui s'ouvre aujourd'hui, 1^{er} octobre. Le document parvenu à Fides, qui a été lu dans toutes les Paroisses du pays le Dimanche 29 septembre, rappelle que « le Pape François a institué le Mois missionnaire extraordinaire de manière à pouvoir commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique Maximum Illud de son prédécesseur, le Pape Benoit XV ».

Les Evêques rendent hommage aux premiers missionnaires qui, à l'exemple des premiers apôtres, sont arrivés au Burundi pour annoncer la Bonne Nouvelle. « Ici aussi, leur mission n'a pas été facile – soulignent-ils. Ils ont abandonné leurs familles sans savoir où ils allaient, sans savoir s'ils seraient arrivés, sans savoir ce qu'ils auraient rencontré, sans savoir s'ils auraient revu leurs êtres chers. Ils ne disposaient pas du téléphone comme aujourd'hui. Ils ne voyageaient pas en avion, comme cela se fait aujourd'hui. Les progrès de la médecine actuelle n'existaient pas. Nombre d'entre eux tombèrent malades et moururent. D'autres furent dévorés par des animaux. Certains d'entre eux se sont noyés dans les fleuves et les mers qu'ils traversaient sur des embarcations précaires. Plusieurs furent assassinés ».

Après avoir rappelé les circonstances qui conduisirent le Pape Benoit XV à écrire la Lettre apostolique Maximum Illud, le Message s'attarde sur les raisons ayant porté le Pape François à proclamer le Mois missionnaire extraordinaire. « Le Pape François considère l'époque actuelle comme lacérée par les guerres, présentant des divisions entre les personnes fondées sur des visions politiques et sociales opposées. Au sein de l'Eglise, le Pape trouve des fermetures dans nos habitudes, avec des structures et des méthodes pastorales qui ne sont pas favorables à la pastorale missionnaire ».

« L'Eglise a besoin d'un nouvel élan, d'une volonté nouvelle et d'une nouvelle espérance dans la pastorale missionnaire » souligne le Message.

« Nous rendons grâce à Dieu parce que notre Eglise a déjà envoyée en mission dans d'autres pays certains de ses fils et de ses filles. Cependant, nous devons comprendre que nous devons augmenter leur nombre, en soutenant leur mission au travers de moyens matériels et de la prière. Dès lors, nous vous invitons à soutenir les Œuvres pontificales missionnaires : l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, l'Œuvre pontificale de

l'Enfance missionnaire et l'Union pontificale missionnaire. Ces quatre œuvres sont les piliers permettant de raviver et de soutenir l'esprit missionnaire » remarquent les Evêques.

« Ne soyez donc pas des spectateurs, soyez des missionnaires, avec Notre-Dame, Etoile des Missionnaires et Reine des Apôtres, puisque c'est la dignité que nous avons reçu lors de notre Baptême » conclut le Message. (L.M.) (Agence Fides 01/10/2019)

AFRIQUE/BURUNDI – Congrès des Œuvres pontificales missionnaires précédant le Mois missionnaire extraordinaire

Bujumbura (Agence Fides) – Accroître la conscience des besoins de la Mission, trouver de nouvelles modalités et stratégies en vue de l'Évangélisation missionnaire au Burundi et dans le monde, étudier ensemble comment soutenir les Œuvres pontificales missionnaires non seulement spirituellement mais aussi matériellement : tels étaient les objectifs du Congrès missionnaire organisé par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires du Burundi tenu du 23 au 28 septembre au Grand Séminaire Saint Jean Paul II de Gitega.

Ce Congrès missionnaire rentre dans l'optique de la célébration du centenaire de la Lettre Apostolique Maximum Illud du Pape Benoît XV (publiée en date du 30 novembre 1919), qui a inspiré au Pape François la proclamation de ce Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

La Conférence des Evêques Catholiques du Burundi (CECAB) a décidé que ce mois d'Octobre soit prolongé de deux mois pour avoir un temps suffisant de fêter ce grand événement si important pour l'Eglise qui est au Burundi.

Partant du thème général du Congrès : « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission au Burundi et dans le monde », d'autres thèmes en rapport avec la mission ont été développés au cours de ce Congrès (anthropologie chrétienne au service de la fraternité universelle, les grands défis de l'évangélisation au Burundi, l'Eglise missionnaire pour la promotion d'un leadership, l'inculturation au service de l'évangélisation en profondeur, susciter la conscience de la prise en charge à la mission dans l'Eglise famille, les moyens de communication au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise, les Œuvres pontificales missionnaires comme bras opérationnel de la mission Ad Gentes) ; mais également des témoignages d'expériences missionnaires ont été donnés, sans oublier d'autres activités d'ordre spirituel comme la prière du chapelet missionnaire, l'adoration missionnaire, une veillée missionnaire, etc.

Le Congrès a vu la participation d'environ 120 congressistes burundais (Evêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs) et des délégations venues des pays limitrophes comme le Rwanda et la République Démocratique du Congo.

Rappelons qu'un message des Evêques du Burundi en rapport avec la célébration de ce centenaire a été lu dans toutes les Eglises catholiques du Burundi le Dimanche 29 septembre (voir Fides 01/10/2019). (L.M.) (Agence Fides 05/10/2019)

AFRIQUE/TCHAD – Prise de position de l'Evêque de Goré dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire sur l'importance du don de la Foi

N'Djamena (Agence Fides) – « En décrétant ce mois missionnaire extraordinaire, le pape veut donner l'occasion à chacun de nous de prendre conscience que notre foi en Jésus-Christ manifestée dans le baptême est d'abord un don de Dieu pour lequel nous devons chaque jour rendre grâce à Dieu » a affirmé S.Exc. Mgr Martin Waingue Bani, Evêque de Goré, dans le sud du

Tchad, dans le cadre de l'homélie du Dimanche 6 octobre, Dimanche qui a vu la célébration de l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire.

« Personne d'entre nous n'est arrivé à la foi tout seul ou par ses propres efforts pour ainsi dire » a souligné Mgr Waingue Bani. « La foi naît de l'écoute de la Parole de Dieu et cette parole ne peut être écoutée s'il n'y a pas quelqu'un pour l'annoncer. Chacun de nous a eu dans sa vie, soit une maman, un papa, un catéchiste, un prêtre, une religieuse, bref un témoin de l'Evangile qui l'a conduit à la connaissance de Jésus ». Dès lors, ce mois missionnaire doit être aussi pour nous l'occasion de nous souvenir de tous ceux qui nous ont apporté l'évangile, en partant des premiers missionnaires, les Pères Spiritains et capucins et toutes les congrégations missionnaires, masculines et féminines qui ont apporté chacune leur pierre à la construction de cette Eglise Famille de Dieu qui est à Doba, sans oublier les nombreux catéchistes sans lesquels Jésus-Christ ne sera pas annoncé dans le fin fond de nos villages » a rappelé l'Evêque.

Tout ceci est rendu possible par l'action de l'Esprit Saint, a ajouté Mgr Waingue Bani. « C'est grâce à l'action de l'Esprit Saint que nous pouvons croire et aimer Jésus. Voilà pourquoi notre foi est un don gratuit de Dieu, à qui nous pouvons qu'élever notre louange quotidienne pour tous ses bienfaits. Mais comme une semence qu'on reçoit et qu'on doit semer pour qu'elle produise la nourriture pour nous et pour nos proches, de même la foi nous engage à redoubler d'effort pour la partager avec nos frères et sœurs comme une bonne nouvelle ».

« Que nous ayons choisi de suivre le Seigneur dans le mariage ou dans la vie consacrée, nous sommes appelés à témoigner de notre foi dans la vie concrète de chaque jour. En ce sens, être baptisé ou si vous voulez être chrétien c'est être disciple missionnaire, c'est prendre sa part de responsabilité et de souffrance comme dit Saint Paul dans l'annonce de l'Evangile » remarque l'Evêque.

Mgr Waingue Bani rappelle que « La première mission catholique qui s'est ouverte au Tchad, d'abord à Kou Doholo et ensuite transférée ici à Doba, a été ouverte sous le patronat de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est pour cela que cette Cathédrale qui nous accueille pour la célébration d'ouverture de ce Mois missionnaire extraordinaire porte le nom de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus car c'est ici qu'est née la première communauté de notre Diocèse, une communauté qui est le fruit de cette graine de la Parole de Dieu jetée en terre il y a 90 ans par les premiers missionnaires catholiques, les Pères Spiritains Français Heriau et Colomb. Tout cela pour dire que la première forme d'évangélisation est tout d'abord le témoignage de vie de prière et de charité ». (L.M.) (Agence Fides 14/10/2019)

AFRIQUE/RD CONGO – Célébration du Mois missionnaire extraordinaire à Kinshasa de la part des Missionnaires de Scheut

Kinshasa (Agence Fides) – « La tradition de lutte chrétienne en République Démocratique du Congo est aussi vieille que l'histoire du Christianisme », a déclaré le Pr. Ndaywel, lors d'une conférence-débat organisée par les missionnaires de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (connue aussi sous le nom de Missionnaires de Scheut), en marge de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire.

Cette conférence qui a eu lieu vendredi 18 octobre 2019, sous la direction du Centre d'Information et d'Animation (CIAM), avait pour thème « L'Eglise au milieu du village : perspectives missionnaires ». Elle portait sur une découverte de la lettre apostolique Maximum Illud, et sur une appropriation et contextualisation du message du Pape François pour la Journée mondiale des missions 2019. A cela s'est ajoutée une évaluation de l'engagement de l'Eglise dans le processus préélectoral et électoral de 2018, à travers les activités du Comité Laïc de Coordination (CLC).

Le premier conférencier, le Père Patience Mpayembe, religieux de Saint Vincent de Paul et professeur de missiologie, a parlé de la nécessité de comprendre la mission comme un paradigme de la vie de tout chrétien. Ainsi a-t-il invité les participants à une pastorale prophétique, et à une conversion qui nous fera passer d'une Eglise militante à une Eglise évangélisatrice. Le second conférencier, le professeur Ndaywel, modérateur du CLC, a démontré que l'engagement du CLC dans l'interpellation de la classe politique congolaise est bel et bien un engagement missionnaire, en ce sens que toutes les manœuvres entreprises visent une conversion des cœurs des hommes politiques, en vue du bien de tous dans la société.

La Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, autrement appelée congrégation des Missionnaires de Scheut, est une Congrégation missionnaire qui œuvre au Congo depuis 1888. Le CIAM est son outil de travail pour une animation missionnaire qui inclut la formation des chrétiens pour un éveil de conscience, en vue d'un monde meilleur, plus juste et plus fraternel. Une animation missionnaire spéciale a également été organisée dans les Paroisses des Missionnaires de Scheut situées dans la ville de Kinshasa. (MPB) (Agence Fides 22/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Le Mois missionnaire extraordinaire au centre du 78^{ème} Conseil national des Œuvres pontificales missionnaires

Yamoussoukro (Agence Fides) – Le Mois missionnaire extraordinaire a constitué l'un des thèmes centraux du 78^{ème} Conseil national des Œuvres pontificales missionnaires de Côte-d'Ivoire qui a eu lieu du 11 au 14 juin au centre d'accueil diocésain de Daloa, sous la Présidence de S.Exc. Mgr Marcellin Yao Kouadio, Evêque de Daloa et Président de la Commission épiscopale pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, en présence de 13 des 15 Directeurs diocésains.

Dans son discours d'ouverture des travaux, le Père Jean Noel Gossou, nouveau Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Côte-d'Ivoire, s'est attardé sur l'importance de ce Mois missionnaire extraordinaire selon les indications du Pape François contenues dans le Guide de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires intitulé « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde, Mois missionnaire extraordinaire octobre 2019 ».

Le Père Gossou a reconnu que la mission ne constitue pas un devoir facile et qu'elle devrait par suite retenir l'attention de tous. A son tour, S.Exc. Mgr Kouadio a informé les Directeurs diocésains de l'importance des Œuvres pontificales missionnaires en tant qu'instrument d'animation missionnaire ainsi que sur la collecte de fonds en faveur de la mission.

L'Evêque de Daloa a décrit la situation missionnaire dans le pays après le départ des premiers missionnaires blancs, mettant en évidence les défis et les problèmes que l'Eglise devra relever en Côte-d'Ivoire. Il a profité de l'occasion pour faire la différence entre mission et pastorale. A ce propos, Mgr Kouadio a souligné qu'à la pastorale, réservée aux fidèles, soit venir s'ajouter la mission, qui consiste à aller en direction des non chrétiens.

En suivant l'ordre du jour pour la campagne 2019-2020, le Conseil s'est servi du Guide du Mois missionnaire extraordinaire pour développer un plan d'action visant à réveiller la conscience missionnaire de chaque baptisé.

Enfin, s'agissant de la campagne missionnaire 2019-2020, le Conseil a recommandé l'organisation d'une cérémonie d'ouverture nationale du Mois missionnaire extraordinaire le 5 ou le 6 octobre 2019 à Yamoussoukro, l'organisation d'une cérémonie d'ouverture dans chaque Diocèse, la participation de prêtres, de catéchistes et de responsables des Nouvelles Communautés en vue du lancement officiel, du développement de stratégies dans chaque Diocèse, stratégies visant au réveil de la conscience des fidèles sur le thème missionnaire de l'année. (S.S.) (Agence Fides 24/06/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE - Concours de chant, de poésie et de théâtre en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Abidjan (Agence Fides) – « Nous avons voulu laisser parler notre esprit de créativité, nous avons trouvé que ce sont des initiatives qui intéresseraient le grand public et qui permettraient de mieux diffuser dans la vie pastorale et dans le cœur de nos chrétiens l'évènement du mois missionnaire extraordinaire » indiquait le Père Jean Noel Gossou, Directeur national des Œuvres Pontificales Missionnaires en Côte d'Ivoire en présentant le programme des activités prévus pour marquer ce mois d'octobre 2019 et qui parmi lesquelles est inscrit un concours de chant, de poésie et de théâtre.

Ce concours est ouvert à tous les catholiques âgés de 15 ans et plus sur l'ensemble du territoire national et les inscriptions se font auprès des Directeurs diocésains des Œuvres Pontificales Missionnaires. Le Père Jean Noel Gossou a indiqué que ces compétitions s'articuleront autour du thème mondial du Mois extraordinaire missionnaire « «Baptisés et envoyés ; L'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

« Les chorales seront appelées à composer un chant autour de ce thème et il y a un chant imposé qui porte sur la prière de ce Mois missionnaire proposé par le Pape François et qui a été mis sur partition par un prêtre, le Père Thomas Djèdje » a ajouté le Directeur national des Œuvres Pontificales Missionnaires en Côte-d'Ivoire.

Avant la phase finale de ce concours, le 5 octobre 2019, se tiendront deux sessions de formation, l'une en faveur des catéchistes de Yamoussoukro et l'autre pour les prêtres dudit Diocèse et les Directeurs diocésains des Œuvres Pontificales Missionnaires. Le lendemain, 6 octobre, aura lieu la Messe solennelle d'ouverture à Yamoussoukro. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 07/09/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Ouverture du Mois missionnaire extraordinaire : les chrétiens ivoiriens invités à être des missionnaires, des témoins de l'Evangile du Christ sans peur et sans honte

Yamoussoukro (Agence Fides) – « De par notre Baptême, nous sommes tous missionnaires, des envoyés et des témoins de l'évangile du Christ et nous devons l'être sans peur et sans honte » a lancé Dimanche 6 octobre 2019 S.Exc. Mgr Alexis Touably Youlo, Evêque d'Agboville et Administrateur apostolique de Yamoussoukro, lors de la Messe d'ouverture du mois missionnaire extraordinaire.

Dans l'homélie de la Messe célébrée en la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, Mgr Youlo a affirmé, devant des milliers de fidèles, que la mission est « une exigence de notre baptême » et donc l'affaire de tous.

A cette Messe d'inauguration du Mois missionnaire extraordinaire en Côte-d'Ivoire, ont participé notamment le Père Luca Marabese, Chargé d'Affaires de la Nonciature apostolique dans le pays, et les Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires.

Le Père Jean Noel Gossou, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire a invité, au terme de la Messe, les Directeurs diocésains à mener des activités dans un esprit créatif spécifique dans leurs Diocèses respectifs. « Le mois missionnaire est ouvert chez nous, chers frères, dans vos différents diocèses, trouvez des espaces pour que vos fidèles puissent vivre pleinement ce mois de grâce ».

Les Directeurs diocésains se sont par suite engagés dans cette direction. « Dans le Diocèse d'Abengourou, le Mois missionnaire sera vécu sur une année entière » nous a confié le Père Antoine Aka Tiémélé, Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires. Il poursuit en indiquant que la prière du Mois missionnaire est récitée tous les jours après la récitation du chapelet et les Dimanches après la prière universelle.

En prélude à la messe d'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire en Côte d'Ivoire, samedi 5 octobre 2019, au Centre diocésain de Yamoussoukro sous l'égide de la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, s'est tenue une session de formation en missiologie s'adressant aux prêtres et catéchistes du Diocèse de Yamoussoukro. Cette formation a été animée par S.Exc. Mgr Marcelin Yao Kouadio, Evêque du diocèse de Daloa (ouest) et Président de la Commission épiscopale pour l'Évangélisation des peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, par ailleurs expert en missiologie. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 10/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Assemblée générale de vérification des Orionistes, une première en Afrique à l'enseigne du Mois missionnaire extraordinaire

Bonoua (Agence Fides) – 46 délégués provinciaux prêtres, religieux, religieuses et laïcs de la congrégation de la Petite œuvre de la Divine Providence plus connus sous le nom "des Orionistes", prennent part du 13 au 20 octobre 2019 en Côte d'Ivoire à la 5^{ème} Assemblée générale de vérification de la Petite Œuvre de la Divine Providence réunissant toutes les provinces de la grande famille Orioniste à travers le monde ; une première en Afrique depuis la fondation de cette Congrégation par saint Louis Orione.

L'Assemblée s'est ouverte le Dimanche 13 octobre 2019 au travers d'une Messe célébrée en la Paroisse Saint Pierre Claver de Bonoua dans le Diocèse de Grand-Bassam, par le Père Pierre Assamouan Kouassi, premier prêtre africain siégeant au sein du Conseil général.

Le Père Oreste Ferrari, Vicaire général de la Petite Œuvre de la Divine Providence, a expliqué qu'il a été décidé de tenir l'Assemblée en Afrique pour deux raisons. « D'abord parce que cela fait 50 ans que la Congrégation a décidé que les temps étaient venus de s'ouvrir à ce continent. La seconde nous a été offerte par le Pape François, qui a décidé de célébrer cette année un Mois missionnaire extraordinaire. Tenir une Assemblée de cette importance en terre de mission nous aidera, tout d'abord à vivre personnellement l'expérience de la mission, la difficulté d'adaptation, le contact avec la pauvreté et avec la simplicité d'une vie qui doit se contenter de l'essentiel. Par ailleurs, elle nous aidera à prendre les décisions opérationnelles qui nous accompagneront pendant les trois prochaines années avec un regard plus planté dans le concret de notre vocation d'orionistes ».

La V^o Assemblée générale de vérification, outre à réfléchir sur la Mission, sur la vie de la communauté et sur l'expansion du charisme orioniste en Afrique, est caractérisée par une soirée culturelle et par un pèlerinage de la Famille orioniste au Sanctuaire de Notre-Dame de la Garde de Bonoua. L'assemblée se conclura le Dimanche 20 octobre par une Messe au cours de laquelle seront ouvertes les célébrations du Jubilé d'or de la présence de la Congrégation en Afrique.

Présente dans une trentaine de pays du monde dont sept Etats africains – outre à la Côte-d'Ivoire, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Kenya, Madagascar, le Mozambique et le Togo – la Congrégation de la Petite Œuvre de la Divine Providence s'est établie en Côte-d'Ivoire, dans le Diocèse de Grand-Bassam à partir de 1971. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 19/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE- Journée missionnaire mondiale célébrée dans le Diocèse de Yopougon et envoi en mission de ses diocésains de la part de l'Evêque du lieu

Yopougon (Agence Fides) – « L'efficacité de la mission vient de la prière et des actions concrètes » a indiqué S.Exc. Mgr Jean Salomon Lézoutié, Evêque du diocèse de Yopougon en ce Dimanche 20 octobre 2019, Journée missionnaire mondiale lors de la Messe commémorant cette journée et le Mois extraordinaire missionnaire dans son Diocèse.

Selon l'Evêque, il y a deux aspects importants dans la mission : « le premier visible qui consiste pour le missionnaire à faire mouvement d'un endroit donné à un autre pour l'évangélisation et le second, plus discret, qui consiste à faire la mission sur place et c'est pour cela que l'Eglise a choisi comme patronne des missions Saint François Xavier pour ceux qui se déplacent et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour ceux qui font leur missions sur place » a-t-il indiqué invitant les femmes du diocèse de Yopougon à l'image de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à soutenir la mission « Luc chapitre 8 verset 3 il est dit que des femmes se sont mis ensemble pour aider la mission du Seigneur et de ses apôtres par leur moyens ».

Au cours de cette Messe, Mgr Jean Salomon Lézoutié a envoyé en mission les forces vives de son Diocèse leur donnant le mandat comme le Christ de se rendre dans les hameaux les plus reculés de leurs familles pour annoncer la bonne nouvelle du salut.

La célébration de la Journée missionnaire mondiale doublée de celle du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 dans le Diocèse de Yopougon en la Paroisse Saint Laurent de Yopougon Kouté a été rehaussée de la présence du Père Jean Noel Gossou, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire. Il a axé son intervention sur ce que c'est que la mission, ce qu'elle doit être tout en donnant des précisions sur les quêtes qui contribuent au fond universel de solidarité invitant les fidèles ivoiriens à la générosité.

« Célébrer une Journée mondiale des missions, c'est réveiller en nous le mandat que le Christ nous a donné : Allez de toutes les nations faites des disciples et on ne peut pas faire cette mission sans une dimension financière d'où la nécessité du fond universel de solidarité à laquelle chacun est invité à contribuer » a-t-il ajouté. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 21/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Etre un don à sa propre place dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Abidjan (Agence Fides) – « On devient missionnaires en vivant comme des témoins de l'Evangile du Christ ; non par des paroles, non par des diplômes ou des certificats mais par la vie » a souligné le Père Lucas Marabézé, Chargé d'Affaires ad interim de la Nonciature apostolique en Côte-d'Ivoire, au cours de la cérémonie de remise des diplômes en Missiologie de l'Université catholique d'Afrique occidentale à 62 laïcs qui venaient d'achever le cours. La cérémonie a été organisée à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, clou du Mois missionnaire extraordinaire. Le Père Marabézé a également déclaré que personne n'est exclu de la mission de l'Eglise « toi père ou mère de famille, toi jeunes, toi qui travaille dans une usine ou une boutique, dans une banque, dans un restaurant, toi qui est au chômage, toi qui est dans un lit d'hôpital le Seigneur te demande d'être un don là où tu te trouves ».

Selon ce qu'a déclaré à l'Agence Fides Solange Siloue, des Œuvres pontificales missionnaires de Côte-d'Ivoire, le diplôme a été remis Dimanche 20 octobre durant la Messe célébrée par le Père Gaston Ogui, coordinateur de la formation missiologique qui a tenu l'homélie, rappelant le mandat missionnaire et le thème du Mois missionnaire extraordinaire « Baptisé et envoyés », en exhortant les étudiants à « aller vers l'autre pour reproduire les traits caractéristiques du Christ missionnaire ».

De leur côté, les étudiants ont exprimé toute leur gratitude pour avoir eu la possibilité de fréquenter le cours de formation, lancé dans le pays en 2017, conscients de la force de cet engagement missionnaire à suivre le Christ.

L'espace de formation missiologique promue par l'université catholique de l'Afrique occidentale/unité universitaire d'Abidjan en collaboration avec l'institut catholique missionnaire d'Abidjan et la Faculté de Théologie des Jésuites d'Afrique et de Madagascar et soutenu par l'Union pontificale missionnaire a été mis en Côte-d'Ivoire en 2017 avec pour objectif principal de « décentraliser les activités de l'Union pontificale missionnaire en vue de renforcer la foi et l'identité chrétienne chez les fidèles des pays de mission en l'occurrence dans l'Eglise en Afrique subsaharienne ». (SS/AP) (Agence Fides 24/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Témoignage du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires à l'occasion de la clôture du Mois missionnaire extraordinaire

Yamoussoukro (Agence Fides) – « Le réveil missionnaire ne doit pas seulement s'arrêter au mois d'octobre décrété par le pape François, il doit faire partir de notre quotidien » a indiqué le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire, le Père Jean Noël Gossou, le Dimanche 27 octobre, au cours de la Messe de clôture de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire dans le pays.

La Messe a été caractérisée par la remise des attestations aux vainqueurs des concours de chant, de poésie et de théâtre organisés par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire (voir Fides 11/10/2019).

Le concours, qui avait pour objectif de réaliser une catéchèse de masse sur le thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde », a vu la participation de quatre des quinze Diocèses ivoiriens, à savoir ceux de Yopougon, Daloa, Abidjan et Agboville.

« Ce fut une belle expérience pour moi et le message que j'ai voulu véhiculer à travers mon poème c'est qu'entant que baptisés nous devons toujours annoncer le Christ à travers nos différentes activités » a confié Nassitodé Kouamé Romaric, lauréat du concours poésie.

Au terme de cette compétition le premier prix dans la discipline poésie et théâtre est revenu au Diocèse d'Agboville qui est reparti respectivement avec un ordinateur portable d'une valeur de 300 000 francs CFA (533 € environ) et une enveloppe de 500 000 francs CFA (environ 762 €). Le Diocèse de Daloa lui s'est vu octroyé le premier prix de la discipline chant avec comme lot un piano d'une valeur de 750 000 francs CFA (environ 1.143 €). (S.S) (Agence Fides 29/10/2019)

AFRIQUE/ESWATINI - Le Mois missionnaire extraordinaire, point de départ d'une Année extraordinaire de la mission au sein du Diocèse de Manzini

Mbabane (Agence Fides) – « En accueillant l'appel du Pape François à ranimer l'engagement missionnaire, je demande à notre Diocèse d'approfondir son engagement propre et sa conscience missionnaire en célébrant une Année missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 à octobre 2020 » a déclaré S.Exc. Mgr José Luis Ponce de León IMC, Evêque de Manzini (Eswatini, anciennement Swaziland), dans son Message pour le Mois missionnaire extraordinaire. Le Diocèse de Manzini a ainsi décidé d'étendre à une année entière l'initiative de relance de l'ardeur missionnaire promue par le Pape François.

« Cette année constituera une occasion pour approfondir l'esprit missionnaire qui a donné le coup d'envoi à notre Eglise dans le Royaume d'Eswatini, lorsque quatre membres de l'Ordre des

Serviteurs de Marie arrivèrent à Mbabane en 1914 » indique Mgr Ponce de León. « De ce début humble mais passionné, nous rendons grâce aujourd'hui à Dieu pour Ses abondantes bénédictions qui sont visibles au détour des 17 Paroisses et 113 Stations missionnaires, comme dans notre engagement en faveur de la santé au travers de l'hôpital et Collège du Bon Pasteur et des autres centres sanitaires, notre engagement dans le domaine de l'éducation au travers de 47 écoles primaires et 13 écoles « supérieures », le service aux personnes handicapées, l'engagement en faveur de la construction de la paix et de la justice dans notre pays ».

Parmi les initiatives annoncées se trouve le Congrès missionnaire qui se tiendra du 21 au 23 novembre. Au cours de la veillée nocturne en la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, prévue pour le 18 octobre et à laquelle sont invitées les Paroisses du Diocèse, sera allumée le Cierge de l'Année missionnaire extraordinaire. Ce cierge visitera ensuite chaque Paroisse durant trois semaines, illuminant notre engagement missionnaire » souligne l'Evêque de Manzini.

« La prière du Pape François pour cet extraordinaire temps missionnaire est disponible tant en siswati qu'en anglais. Nous sommes tous appelés à prier avec elle en tant que communauté le Dimanche et dans nos familles durant la semaine » exhorte Mgr Ponce de León qui conclut : « Jésus est à la porte et frappe. Ouvrons les portes de nos cœurs et faisons-Le entrer ». (L.M.) (Agence Fides 25/09/2019)

AFRIQUE/KENYA – Foi et charité pour rendre témoignage de notre foi dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Nairobi (Agence Fides) – L'Eglise au Kenya se prépare actuellement à célébrer le centenaire de la Lettre apostolique de Benoît XV *Maximum Illud* au travers du Mois missionnaire extraordinaire mondial (octobre 2019) proclamé par le Pape François.

En s'adressant aux Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires et aux Coordinateurs de l'Œuvre pontificale missionnaire de la Sainte Enfance, réunis pour leur rencontre annuelle du 4 au 9 février à Nairobi, le Président de la Commission pour les Missions de la Conférence épiscopale du Kenya, S.Exc. Mgr Joseph Alessandro, Evêque de Garissa, a exprimé l'espoir que le Kenya soit en mesure de réveiller la spiritualité missionnaire chez tous les baptisés catholiques de manière à ce qu'ils soient capables de rendre témoignage au Christ dans le monde contemporain.

« Nous devons partager notre foi et croire en Dieu. La foi se renforce lorsqu'elle est partagée, revitalisée lorsqu'elle est manifestée et si elle est vécue de manière authentique » a déclaré l'Evêque. « Nous sommes appelés à être en mouvement, à nous salir les mains dans l'œuvre du Seigneur et à avoir l'Eglise qui transpire sur les chemins, en évangélisant non pas en paroles mais par les bonnes actions qui attirent les non croyants à se demander pour Qui nous travaillons : notre réponse étant pour Jésus-Christ » a-t-il ajouté.

Le Chargé d'Affaires de la Nonciature apostolique, Mgr Marco Ganci, a déclaré que réveiller le cœur des chrétiens et raviver le Seigneur qui vit en nous est le point de départ de tout véritable apostolat, ajoutant que le Saint-Père rappelle aux chrétiens l'importance de rallumer le cœur de ceux qui sont appelés à porter Jésus dans des régions du monde où le Christ n'est pas connu ou là où il a déjà été oublié.

« Le Pape François sait bien, et l'écrit d'ailleurs dans sa Lettre : toute activité missionnaire, toute œuvre de charité matérielle et spirituelle, naît et se nourrit exactement d'une double passion qui

anime le vrai disciple du Seigneur : une passion intérieure qui dérive et se nourrit de l'adhésion personnelle à la Parole de l'Évangile et de cette charité vécue qui a toujours animé la vie des saints » a affirmé Mgr Ganci. (L.M.) (Agence Fides 14/02/2019)

AFRIQUE/MALAWI – Rencontre des Œuvres pontificales missionnaires en vue de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019

Lilongwe (Agence Fides) – « En tant que Directeurs des Œuvres pontificales missionnaires, vous portez le fardeau de convaincre d'abord les prêtres et les religieux et ensuite les laïcs de vos Églises locales à collaborer aux différentes activités missionnaires que les Œuvres pontificales missionnaires promeuvent chaque année. Ceci requiert par suite une catéchèse théologique, spirituelle et pastorale sur la nature missionnaire de l'Église » a déclaré le Père Joseph Kimu, Directeur de Radio Maria Malawi lors de la rencontre régionale des Directeurs nationaux et diocésains des Œuvres pontificales missionnaires du Malawi et de Zambie. La rencontre régionale a eu lieu au Centre des Congrès de la Maison montfortaine de Montfort Lake, au sein du Diocèse de Mangochi (Malawi) afin d'échanger sur les modalités d'évangélisation et la coopération missionnaire dans la région. L'initiative rentre dans le cadre de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Au cours de son intervention, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Zambie, le Père Edwin Mulandu, a rappelé la nature, la mission et le rôle missionnaire ecclésiologique des Œuvres pontificales missionnaires aujourd'hui. Le Père Mulandu a ainsi souligné qu'est nécessaire une approche globale de l'animation, encourageant la participation des fidèles laïcs à la coopération missionnaire, et de cultiver la conscience missionnaire chez les enfants et les personnes âgées, au travers d'une approche intégrée de la promotion de l'ensemble des quatre Œuvres pontificales missionnaires. (L.M.) (Agence Fides 05/12/2018)

AFRIQUE/MALAWI – Pèlerins en Terre Sainte en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Lilongwe (Agence Fides) – « Réfléchir à la mission évangélisatrice de l'Église et approfondir les valeurs de l'Évangile » et « se rendre en Terre Sainte pour puiser aux sources de la foi et se ressourcer en vue de la mission de baptisés » : tel a été le sens et l'esprit dans lequel s'est déroulé le récent pèlerinage en Terre Sainte de 41 fidèles des huit Diocèses du Malawi, ainsi que l'a raconté à l'Agence Fides le Père Vincent Mwakhwawa, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires dans ce pays. A l'occasion du prochain Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, le Père Mwakhwawa a rappelé l'invitation adressée à tous les baptisés par le Pape François afin qu'ils « renouvellent l'engagement missionnaire et se servent des dons baptismaux pour répandre la Bonne Nouvelle ».

« Dédiez un peu de temps en prière pour l'engagement missionnaire de l'Église » a déclaré le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires aux fidèles sur le départ. « Le Pape François, durant l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires tenue à Rome le mois dernier, nous a tous invités, nous, Directeurs nationaux, à encourager les pèlerinages et les groupes de prière ayant pour objectif d'intercéder en faveur du renouvellement de l'esprit missionnaire chez chaque membre baptisé de l'Église » a-t-il rappelé. Le Père Joseph Kimu, aumônier du pèlerinage, a exhorté quant à lui les pèlerins à se concentrer sur le but spirituel du voyage en tant que « signe de leur amour envers Dieu de manière à devenir eux aussi des témoins de Jésus-Christ ».

« Investir dans sa vie spirituelle est plus important qu'investir dans les choses matérielles ou terrestres. Je remercie chacun d'entre vous pour le sacrifice que vous avez fait en épargnant le coût du pèlerinage de cette année » a affirmé le Père Kimu. (AP) (Agence Fides 25/06/2019)

AFRIQUE/MALAWI – Les Grands Séminaristes du Malawi prêts à célébrer le Mois missionnaire extraordinaire

Lilongwe (Agence Fides) – Les Séminaristes du Grand Séminaire philosophique de Kachebere, à Mchinji, ont proposé des activités à réaliser pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, basées sur les quatre dimensions proposées par le Saint-Père à l'occasion de cet important rendez-vous de l'Eglise universelle.

Les Séminaristes ont souligné poursuivre le renouvellement missionnaire dans leur vie et dans celle de l'Eglise universelle en garantissant la rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant au sein de l'Eglise, en particulier au travers du Très Saint Sacrement, de la Parole de Dieu et des prières quotidiennes. Ils ont également décidé d'impliquer les personnes des communautés environnant le Séminaire pour renforcer leur foi au travers des divers apostolats disponibles au Séminaire et de visites pastorales qui peuvent être conduites par les Recteurs et leurs équipes.

Les Séminaristes ont présenté ces propositions au terme d'une semaine de formation visant à soutenir le sens de *Missio ad Gentes* de l'Eglise, que les Œuvres pontificales missionnaires ont organisé au début de ce mois de juin, afin de doter les futurs cadres de l'Eglise des compétences nécessaires au sacerdoce et à l'action missionnaire.

« Nous avons également besoin de prier pour l'action missionnaire au Malawi et dans le monde entier, en développant des plans stratégiques concernant les promotions vocationnelles et en introduisant des contributions extraordinaires le Dimanche afin d'aider les activités liées aux vocations » suggèrent les Séminaristes dans un document présenté au Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Père Vincent Mwakhwawa, et au Recteur du Séminaire. « Nous sommes également prêts à être impliqués en tant que séminaristes dans l'action pastorale, en particulier dans les zones périphériques, qui ne sont pas visitées régulièrement par les prêtres et aussi dans le cadre d'autres apostolats comme auprès des hôpitaux et des écoles » peut-on lire dans le document.

Les Séminaristes indiquent également vouloir être en première ligne pour rendre visite aux catholiques qui n'ont pas été actifs dans les activités ecclésiales. « Nous devrions aussi encourager les personnes à prendre part et à soutenir les activités des Œuvres pontificales missionnaires et à prier afin que celles-ci parviennent à réaliser leur objectifs ».

A propos du témoignage des Saints et des missionnaires martyrs, les Séminaristes ont également souligné le besoin pour l'Eglise de chercher parmi les communautés chrétiennes les catholiques qui ont été les premiers à être convertis au Christianisme. « Ces premiers chrétiens des communautés du Malawi ont rendu un puissant témoignage de foi dans leur vie missionnaire et cette année nous devons faire mémoire et célébrer leur vie en apprenant d'eux ».

S'agissant de la charité missionnaire, les Séminaristes ont proposé de jouer un rôle dans la collecte des fonds destinés aux activités missionnaires de l'Eglise.

Le Père Vincent Mwakhwawa, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Malawi, a fait l'éloge des Séminaristes et les a remerciés pour le pas courageux qu'ils ont entrepris consistant à proposer des activités à réaliser au Séminaire et ailleurs. (W.M.) (Agence Fides 26/06/2019)

AFRIQUE/MALAWI – Les femmes du Diocèse de Mzuzu en première ligne dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Mzuzu (Agence Fides) – A l'occasion des célébrations du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain et de la Journée mondiale des Missions, l'Association des Femmes catholiques du Diocèse de Mzuzu, au Malawi, est engagée dans l'Évangélisation de trois communautés se trouvant sur les rives du lac Malawi.

Jane Mkandawire Lungu, Président diocésain de l'Association des Femmes catholiques, en compagnie du Père Mark Mkandawire, aumônier de l'Association, et d'un groupe de femmes catholiques, s'apprêtent à se rendre en mission dans des localités reculées difficiles d'accès telles qu'Usisya, Ruarwe, Khondowe et New Salawe, qui font partie du Diocèse de Mzuzu, à la frontière avec celui de Karonga.

« Nous avons élaboré ce programme missionnaire pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 et le prochain Dimanche mondial des Missions dans la ligne du message du Pape François et de l'encouragement de notre Evêque, S.Exc. Mgr John Alphonsus Ryan » a expliqué Mme Lungu dans une note parvenue à Fides.

« Le 11 octobre, nous voyagerons en barque pendant pas moins de 7 heures de la Baie de Nkhata à Usisya. Le 12, nous rejoindrons les trois communautés sises le long du lac pour célébrer la Parole et l'Eucharistie et distribuer des chapelets à la population. Le Dimanche 13, nous célébrerons à Usisya – a expliqué Mme Lungu. Les engagements pris pour ce mois nous aideront nous, femmes catholiques, à redécouvrir la dimension missionnaire de notre foi en Jésus-Christ comme elle nous a été conférée par le baptême ».

« Je suis impressionné par nos femmes catholiques qui, mues par l'esprit de la Lettre apostolique Maximum illud de Benoît XV et par le Message du Pape François pour la Journée missionnaire mondiale 2019, veulent partager leur foi catholique et encourager ceux qui vivent aux périphéries de la société » a déclaré le Père Vincent Mwakhwawa, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Malawi.

« Notre espoir est que le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain et la Journée missionnaire mondiale sensibilisent tous les catholiques afin qu'ils rejoignent ceux qui vivent dans la périphérie de la société. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons contribuer à la construction de centres de prière dans les zones les plus défavorisées » a conclu le Président de l'Association des Femmes catholiques. (AP) (Agence Fides 06/08/2019)

AFRIQUE/MALAWI – Les laïcs engagés dans l'Évangélisation dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Lilongwe (Agence Fides) – La Paroisse Saint Pie de l'Archidiocèse de Blantyre accueillera l'événement clou du Mois missionnaire extraordinaire, à savoir la Messe du Dimanche 20 octobre, date à laquelle l'Eglise célèbre la Journée missionnaire mondiale.

Ainsi que l'indique à Fides la Conférence épiscopale du Malawi, déjà au cours de la Messe d'ouverture du Mois du Rosaire, célébrée par le Père Vincent Mwakhwawa, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Malawi, le Père George Kaliati, Curé de la Paroisse Saint Pie, a invité les fidèles à « être protagonistes de la mission », au travers d'un plus grand engagement dans les œuvres et les services d'évangélisation. « Nous sommes heureux et honorés d'avoir été choisis comme Paroisse modèle pour cette occasion importante. Les Evêques nous ont confié la Messe principale de ce Dimanche » a déclaré le Père Kaliati.

Le Curé de la Paroisse Saint Pie a invité les fidèles à réaliser les objectifs fixés par le Pape François pour ce mois : « Mettons au centre l'Évangile : par la foi, renforçons notre vie spirituelle et familiale, continuons à prier Notre-Dame, en lui confiant notre vie et demandons son intercession » a-t-il rappelé. La Paroisse vise entre autre à renforcer les œuvres de bienfaisance et les visites à des fidèles catholiques mais aussi à des familles non catholiques, les aidant tous à relever les défis de la vie familiale et sociale. (AP) (Agence Fides 18/10/2019)

AFRIQUE/NIGER – Témoignage d'un missionnaire sur « le défi du Pape François : une Eglise de frontière mais sans frontières »

Niamey (Agence Fides) – « Les paroles de la lettre du Pape François à S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples à l'occasion du centenaire de la Lettre apostolique missionnaire du Pape Benoît XV résonnent de manière particulièrement éloquente vues du sud » écrit à l'Agence Fides le Père Mauro Armanino, missionnaire de la Société des Missions africaines (SMA) qui œuvre au Niger, en commentant la Lettre que le Saint-Père a rendu publique le Dimanche 22 octobre pour célébrer le centenaire de la Lettre apostolique Maximum Illud (1919) de Benoît XV et proclamer officiellement un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019. « La proposition d'un Mois missionnaire spécial en octobre 2019 se pose comme une vision alternative aux actuelles politiques de fermeture et de contrôle des identités » déclare le Père Armanino, qui explique : « Ici, chez nous, au Niger, les frontières sont devenues explosives. Vues de près, elles font même l'objet de vente humanitaire ». « Pour certains il s'agit d'un paradoxe inutile alors que pour d'autres, elles sont des zones à contrôler pour réduire à tout prix le nombre des migrants qui oseraient les traverser impunément : des frontières armées, vendues et littéralement transformées en zone de chasse aux migrants ».

Le Père Armanino a été frappé par le passage de la lettre du Pape François qui indique : « Sortir des frontières des nations... de toute fermeture autoréférentielle au sein de limites sécuritaires... pour s'ouvrir à la nouveauté de l'Évangile... y compris à notre époque, minée par la triste volonté d'accentuer les différences et de fomenter des conflits ».

« Il semble que soit écrit d'une autre manière le motif récurrent même du Pape François : faire des ponts au lieu de murs et de barbelés – commente le missionnaire – une mission « désarmée » dans les paroles, les finalités et la méthode, une mission libre d'intérêts, de nationalisme et de velléités de pouvoir tout spirituel que puisse être ce dernier ».

« Une Eglise de frontière mais sans frontières, voici le défi que, dès à présent, le Pape François invite à relever, provoque et témoigne. Lui qui est arrivé du bout du bout du monde, premier Pape migrant de l'histoire récente de l'Eglise » conclut le Père Amanino. (L.M.) (Agence Fides 24/10/2017)

AFRIQUE/NIGERIA – Visite du Président des Œuvres pontificales missionnaires, image de la proximité de l'Eglise universelle en ce moment difficile

Abuja (Agence Fides) – « Nous sommes heureux d'accueillir S.Exc. Mgr Dal Toso en tant que signe de communion avec l'Eglise universelle » indique à l'Agence Fides le Père George Olusegun Ajana, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Nigeria, où s'est ouvert le 22 octobre à Benin City le Congrès missionnaire national du Nigeria dédié au thème « L'Eglise du Christ en Mission au Nigeria ».

S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, outre à rencontrer les délégués au Congrès tiendra une réunion avec tous les Evêques du Nigeria demain soir, 25 octobre, avant de célébrer la conclusion du Congrès le lendemain.

« La Congrès missionnaire national constitue un événement très important pour l'Eglise au Nigeria, qui se propose tous les quatre ans, dans la mesure où il décide quelles seront les activités missionnaires menées dans notre pays » explique le Père Olusegun Ajana. « Le thème choisi pour le Congrès, « L'Eglise du Christ en Mission au Nigeria », reprend le thème de l'Eglise universelle : « L'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires explique que « l'Eglise au Nigeria doit faire face à des formes de persécution dérivant des violences commises par des extrémistes islamiques comme ceux appartenant à Boko Haram. De nombreux chrétiens, en particulier

catholiques, sont tués simplement parce qu'ils sont chrétiens mais, même au milieu de ces persécutions, nous demeurons fermes dans notre foi, sans céder aux compromis ».

« Le Congrès missionnaire peut apporter une forte contribution aux catholiques persécutés, leur faisant sentir qu'ils ne sont pas seuls » affirme le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. « Au Congrès participent en effet des catholiques provenant de tout le Nigeria et ceci est très encourageant parce que cela démontre l'unité de l'Eglise au Nigeria. Les fidèles persécutés peuvent ne pas se sentir isolés mais comme partie intégrante d'une communauté qui les accueille, les protège et les aide spirituellement et matériellement ». « En ce sens, la visite de Mgr Dal Toso renforce ce sentiment en élargissant l'accolade de l'Eglise au Nigeria à l'Eglise universelle ».

« Le Saint-Père a envoyé Mgr Dal Toso en qualité de représentant personnel à notre Congrès. Ceci nous réconforte parce que cela nous fait sentir l'accolade et le soutien de l'Eglise universelle. Nous ne sommes pas seuls. Nous sommes heureux d'accueillir Mgr Dal Toso en tant que signe de communion avec l'Eglise universelle qui se souvient que nous existons et veut être en communion avec nous » conclut le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. (L.M.) (Agence Fides 24/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Participation du Président des Œuvres pontificales missionnaires au Congrès missionnaire national

Benin city (Agence Fides) – Le Mois missionnaire extraordinaire que l'Eglise célèbre en ce mois d'octobre 2019 n'est pas une simple célébration mais doit constituer un point de départ dans la mesure où nos Eglises prennent plus de responsabilité dans la mise en œuvre le mandat missionnaire dans la vie ecclésiale quotidienne, a réaffirmé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, prenant la parole le 25 octobre au Congrès missionnaire national du Nigeria à Benin City, ayant pour thème « L'Eglise du Christ en Mission au Nigeria » (voir Fides 24/10/2019). « Nous ne pouvons pas rester indifférents – a-t-il poursuivi – face à un monde qui change et à tant de personnes qui réclament lumière et espérance. En particulier, nous ne pouvons pas oublier le motif pour lequel nous existons en tant qu'Eglise, en tant que communauté chrétienne : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Evangile à toute créature, en baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ».

L'organisation du Mois missionnaire extraordinaire a été confiée par le Pape aux Œuvres pontificales missionnaires et à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. « Nos Œuvres pontificales missionnaires ont une signification précise parce qu'elles partagent et soutiennent cette mission de l'Eglise » a souligné l'Archevêque. Le Concile Vatican II et les Papes ayant régné après lui ont eux aussi réaffirmé l'importance des Œuvres pontificales missionnaires. Dans le Message pour la Journée missionnaire mondiale de cette année, le Saint-Père les qualifie de « réseau mondial qui soutient le Pape dans son engagement missionnaire au travers de la prière, âme de la mission, et de la charité des chrétiens présents de par le monde ».

Dans son intervention, le Président des Œuvres pontificales missionnaires, à sa première visite au Nigeria, s'est attardé sur la signification de la Mission, qui s'enracine dans le mandat de Jésus et qui, pour l'Eglise, ne représente pas une option entre autres, mais appartient à sa nature, reflète et réalise ce que l'Eglise est. Il faut dans tous les cas être attentifs – a-t-il rappelé – au fait que la mission n'équivaut pas à diffuser une idéologie, une culture ou une nouvelle moralité mais à faire en sorte que toute personne puisse recevoir le don de l'Esprit Saint, rencontrer personnellement le Seigneur Jésus qui nous libère et nous sauve. « C'est pourquoi – a-t-il ajouté – dans la tradition de l'Eglise, l'annonce de l'Evangile s'accompagne toujours du sacrement qui réalise existentiellement en nous ce que l'Evangile annonce et promet ».

Au cœur de la mission se trouve par suite la proclamation du Christ mort et ressuscité, le kérygme, qui est tout à la fois sujet et objet de notre mission en ce que c'est Lui qui nous envoie et que c'est Lui que nous annonçons, a réaffirmé l'Archevêque. Citant le Pape François, Mgr Dal Toso a souligné qu'il faut que le kérygme soit continuellement approfondi et par suite qu'il doit être annoncé aussi à ceux qui sont déjà baptisés et ont dans tous les cas besoin de renforcer, consolider et mûrir leur foi dans le Christ.

S'attardant sur le thème de l'inculturation et de l'implantatio ecclesiae, Mgr Dal Toso a expliqué que l'un des éléments fondamentaux était la création d'une culture chrétienne, entendue comme style de vie concret, qui se manifeste dans la pensée et les mœurs d'un peuple. « Il ne s'agit pas seulement du problème de comment l'Evangile devrait s'adapter à la culture mais aussi de la manière dont la culture devrait s'adapter à l'Evangile et de celle dont l'Evangile produit une nouvelle culture, comme il l'a toujours fait dans l'histoire à partir de l'époque des Pères de l'Eglise ».

Nombreux sont les domaines de la vie sociale qui doivent être évangélisés grâce au témoignage et à l'œuvre des chrétiens, surtout des laïcs, appelés à être le levain évangélique dans le milieu où ils vivent, travaillent, oeuvrent, pour les transformer à la lueur de l'Evangile. Par suite, Mgr Dal Toso a concentré son attention sur la famille. « Nous devons évangéliser la famille afin que les familles puissent, à leur tour, devenir évangélisatrices ». A ce propos, il a cité l'initiative des Œuvres pontificales missionnaires du Paraguay, les Familles missionnaires, née voici quelques 10 ans, lorsque des familles ont commencé à rendre visite à d'autres familles pour leur apporter la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Actuellement, ce sont plus de 5.000 familles qui ont commencé leur mission, y compris dans d'autres pays. Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a ensuite proposé aux familles catholiques de lire l'Evangile chaque jour ensemble, comme forme de prière commune, utile à approfondir la connaissance de Jésus-Christ et à créer des liens de vraie communion. (SL) (Agence Fides 26/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Clôture du Congrès missionnaire national de la part du Président des Œuvres pontificales missionnaires

Benin city (Agence Fides) – Il ne suffit pas d'organiser un Congrès sur le thème de l'Evangélisation si celui-ci n'a pas un impact sur la vie de tous ceux qui y ont participé de manière à ce que chacun puisse évangéliser au travers de ses paroles et de sa propre vie. C'est ce qu'a souligné le 26 octobre S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, au cours de la Messe de clôture du Congrès missionnaire national du Nigeria, qui s'est tenu à Benin city du 22 au 26 octobre (voir Fides 24/ et 26/10/2019).

En rendant grâce au Seigneur de cette opportunité, l'Archevêque a réaffirmé dans son homélie que « le centre de l'Evangélisation est le Christ, le Christ authentique, en mesure d'attirer même ceux qui sont les plus éloignés, de donner la vie, de rendre féconde notre vie » et que « toute activité pastorale, même ce Congrès, devrait nous aider à fixer notre regard sur Jésus-Christ, de manière à obtenir la vraie vie ». Par suite, en s'inspirant de la liturgie du jour, il s'est attardé sur quatre points fondamentaux de la mission, à savoir l'annonce de la foi, l'histoire, la conversion et la miséricorde de Dieu.

Se basant sur la première lecture, dans laquelle l'Apôtre Saint Paul écrit aux Romains : « Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Ro 8, 1), l'Archevêque a souligné que la Bonne Nouvelle que Dieu veut communiquer est le Salut donné à chacun au travers de la mort et de la résurrection de Son Fils, Jésus-Christ. Dieu nous aime et Il est présent en nous avec Son Esprit. « Invoquons constamment l'Esprit de Dieu dans la prière, l'Esprit

qui donne vie et force à notre mission et nous encourage à proclamer la vérité de l’Evangile qui est l’amour de Dieu pour chaque homme et Son désir de sauver ».

Ensuite, commentant l’Evangile, Mgr Dal Toso a mis en évidence que le Christ évangélise en s’inspirant de la réalité concrète de ceux qui l’écoutent, en prenant pour exemples des épisodes qui, en Lui, acquièrent une signification. Il a encore exhorté à se laisser interroger par ce qui se passe dans notre vie et dans celle des autres. « De cette manière, même les vicissitudes quotidiennes de la vie deviennent une manière par laquelle Dieu nous parle » a-t-il souligné. « En tant qu’Eglise, nous sommes appelés à discerner la voix de Dieu et à lire l’histoire non seulement selon des critères humains mais surtout à la lumière de la Parole de Dieu – a-t-il poursuivi. Là, nous pouvons découvrir où le Seigneur veut nous conduire, en tant qu’Eglise, en tant que société, en tant que fidèle ».

Les événements de l’histoire, même ceux caractérisés par la souffrance et la douleur, sous cette lumière, deviennent ainsi une invitation à la conversion, qui consiste dans le dépassement de notre manière personnelle de voir les choses, d’interpréter l’histoire, en adoptant une perspective différente, qui nous permet de sortir de nous-mêmes et de rencontrer le regard du Christ qui a vaincu tout mal. « C’est justement en contemplant Son amour que nous sommes transformés ».

Un chrétien est appelé à se convertir chaque jour. « Au travers de la conversion, nous rencontrons un Dieu miséricordieux envers nous. Nous aussi, aujourd’hui, nous sommes ici en cette célébration pour connaître et faire l’expérience de la miséricorde de Dieu, de manière à ce que ceux qui nous rencontrent puissent découvrir en nous la miséricorde de Dieu ». Rappelant le thème de ce Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés : l’Eglise du Christ en mission dans le monde », l’Archevêque a ensuite exhorté : « Nous sommes tous baptisés et envoyés en tant qu’Eglise pour être missionnaires dans le monde, pour être des témoins, pour prêcher que la parole de salut que le Christ a fait résonner dans nos cœur a le pouvoir de nous convertir constamment à Lui pour nous offrir l’expérience de miséricorde et par suite changer notre vie ». (SL) (Agence Fides 28/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Le Congrès missionnaire national, « un événement de grande importance pour l’Eglise au Nigeria » selon le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires

Abuja (Agence Fides) – « Le Congrès a constitué un événement de grand succès en termes d’adhésions et de participation active de la part des fidèles de l’Eglise au Nigeria » affirme le Père George ‘Segun Ajana, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Nigeria au terme du IV^e Congrès missionnaire national qui s’est tenu du 22 au 27 octobre au Bishop Kelly Pastoral Centre, de Benin City, capitale de l’Etat d’Edo (voir Fides 24 et 26/10/2019).

Au Congrès, qui a rassemblé 350 délégués dont 30 Evêques provenant des 9 Provinces ecclésiastiques du Nigeria, avait comme thème « Baptisés et envoyés : l’Eglise du Christ en mission au Nigeria », lequel reprenait celui du Mois missionnaire extraordinaire. Le dernier jour du Congrès a en effet été dédié à la clôture de ce dit Mois dans le cadre d’une cérémonie qui a vu la participation de 2.500 fidèles de l’Archidiocèse hôte.

A cette occasion, a été proposée à l’attention des fidèles la vie et les vertus de Vivian Ogun, une jeune fille qui s’est refusée à des criminels qui l’avaient enlevée et faisaient partie des 25 personnes choisies comme exemple de vie chrétienne dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire.

« D'un intérêt particulier a été le nombre des membres de la hiérarchie de l'Eglise présents au Congrès et l'augmentation du nombre de fidèles laïcs participants. La détermination des participants à la promotion de l'Evangile dans le pays et ad extra est extrêmement encourageante et constitue une indication claire du fait que l'Eglise au Nigeria progresse dans son apostolat missionnaire, même face à la persécution et à d'autres défis » souligne le Père George. « Pour l'Eglise au Nigeria, la lumière au fond du tunnel dans le contexte de son apostolat d'évangélisation est très brillante et encourageante » conclut le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. (L.M.) (Agence Fides 04/11/2019)

AFRIQUE/RWANDA – Réunion des Œuvres pontificales missionnaires des pays africains de langue romande en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Kigali (Agence Fides) – « Réfléchir ensemble pour être conscients des défis que l'Eglise doit relever dans la mission au sein du monde d'aujourd'hui et rechercher des réponses pour proposer un meilleur accomplissement de la mission de l'Eglise en Afrique » : tel est le but de la X^e Réunion des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires des pays africains francophones, hispanophones et lusophones qui s'est ouverte hier, 25 février, au Centre pastoral Saint Paul de la capitale du Rwanda, Kigali.

A la rencontre, qui s'achèvera le Dimanche 3 mars, participent 35 Directeurs nationaux provenant des pays africains francophones, hispanophones et lusophones, 9 Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires du Rwanda, les Secrétaires des Commissions épiscopales rwandaises et d'autres personnalités invitées parce qu'actives dans la Pastorale missionnaire au Rwanda pour un total de 70 participants.

La réunion fait partie des préparatifs du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre prochain. « Le thème choisi pour le Mois missionnaire extraordinaire a influencé positivement sur le thème de notre rencontre – « L'Eglise du Christ en mission de par le monde : défis et perspectives » - affirme un communiqué de la Commission épiscopale pour les Missions du Rwanda, envoyé à l'Agence Fides. Le communiqué souligne que « les cinq sous – thèmes abordés sont centrés sur certains principaux défis lancés à l'Eglise en mission dans le monde d'Aujourd'hui : la mise en œuvre de la mission de l'Eglise qui se réalise dans les circonstances variées peut positivement ou négativement subir les conséquences liées aux forces ou faiblesses de chaque situation, le cas de l'Evangélisation du Rwanda nous servira d'exemple dans cette session; les influences de la postmodernité et de la nouvelle éthique mondiale sont des réalités que l'Eglise ne peut pas négliger dans sa mission ; les ressources pour financer les activités missionnaires mérite l'attention dans un cadre d'échanges et de réflexion comme cette session des directeurs des Œuvres pontificales missionnaires ; la diversité des croyances religieuses et divisions au sein du Christianisme ainsi que la problématique de la Paix dans le monde et ses impacts sur l'activité missionnaire, spécialement en Afrique sont des phénomènes à analyser pour savoir déterminer les stratégies appropriées d'Evangélisation ».

Parmi les résultats des sessions de travail, les participants devraient renforcer leur conscience des principaux défis lancés par le monde moderne à l'activité missionnaire de l'Eglise de manière à trouver des réponses permettant de promouvoir une pastorale missionnaire adéquate. Parmi les défis se trouvent la coexistence entre les différentes fois dans le respect réciproque et la paix. Un autre résultat attendu est que les participants en effet proposent « des stratégies puisées dans l'Evangile favorisant la paix et la politique durable dans le monde, spécialement en Afrique ». En outre, « les participants trouvent des réponses concrètes et pertinentes dans leur mission pour que l'Eglise influence les gens à vivre la diversité des religions dans le respect mutuel ». (L.M.)

(Agence Fides 26/02/2019)

AFRIQUE/AFRIQUE DU SUD – Le Mois missionnaire extraordinaire, une occasion pour renouveler notre rapport personnel avec le Christ

Pretoria (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire constitue une occasion pour renouveler notre rapport personnel avec le Christ » a déclaré le Père Barney McAleer, ancien Directeur du Bureau pour l'Évangélisation de la SACBC (Southern Africa Catholic Bishops' Conference) au cours de la Journée spéciale organisée pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire au siège centrale de cette même SACBC à Pretoria.

« Peu importe combien de fois nous avons déçu l'amour de Dieu par le passé, ce mois spécial constitue une invitation particulière à nous placer devant Dieu comme nous sommes et à renouveler notre relation. Nous sommes appelés devant Dieu tels que nous sommes, à confesser nos péchés de telle manière que Dieu puisse à nouveau nous serrer dans Ses bras » a déclaré le Père McAleer, actuellement responsable de la Fondation de la SACBC, organe de l'Épiscopat dédié à la collecte de fonds en vue de projets caritatifs. Le Père McAleer a également souligné que, durant le Mois missionnaire extraordinaire, « nous sommes appelés à prêter attention aux besoins des autres ».

Le Père McAleer a aussi affirmé que l'Eglise existe pour évangéliser et porter à tous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, soulignant que la responsabilité de l'action missionnaire n'est pas réservée aux prêtres et aux religieuses mais qu'elle appartient également aux laïcs. Citant Saint Jean Paul II, il a rappelé que « les missionnaires du nouveau millénaire sont les laïcs ».

Le Père McAleer a également fait mention de l'importance du fait que l'Évangélisation commence à la maison, avec les parents et les grands-parents, qui sont les premiers à enseigner aux jeunes à faire le signe de la croix. « Le nutriment spirituel des jeunes devrait toujours être cultivé à la maison, encore avant qu'à l'église. La maison est le lieu où initialement se développe la formation à la foi ».

Le Père McAleer a conclu son discours en indiquant : « Il n'aurait aucun sens que l'Évangélisation se trouve entre les mains de quelques personnes. Nous ne devrions pas être seulement les destinataires de la Bonne Nouvelle mais être tous actifs. Ceci requiert l'implication personnelle de tout le peuple de Dieu dans la mission d'évangélisation. Nous sommes tous appelés à sortir pour prêcher la Bonne Nouvelle et baptiser ceux qui la reçoivent ainsi que Jésus nous l'a commandé ». (L.M.) (Agence Fides 25/10/2019)

AFRIQUE/TANZANIE – Clôture le 10 novembre à Dar es Salaam du Mois missionnaire extraordinaire

Dar es Salaam (Agence Fides) – Le 10 novembre aura lieu à Dar es Salaam la célébration nationale de clôture du Mois missionnaire extraordinaire. La Messe sera célébrée au Centre Msimbazi par S.Exc. Mgr Gervase Nyaisonga, Archevêque de Mbeya et Président de la Conférence épiscopale de Tanzanie. Au cours de la célébration, l'Eglise accueillera S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires et Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, ainsi que les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires des pays africains anglophones (NDESA) qui tiendront en Tanzanie leur réunion continentale régionale du 9 au 15 novembre. La rencontre se tient tous les deux ans et a eu lieu la dernière fois en 2017 à Harare, au Zimbabwe.

A la célébration participeront plus de 2.000 personnes, y compris les Evêques et Administrateurs diocésains de toute la Tanzanie, en compagnie des Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires. Y seront représentés tous les Diocèses : prêtres, religieux et religieuses, catéchistes

et laïcs. Les enfants de l'Archidiocèse de Dar es Salaam représenteront les enfants des différents Diocèses de Tanzanie.

Après avoir concélébré la Messe de clôture, Mgr Dal Toso remettra une récompense aux Diocèses ayant participé à la compétition canonique proclamée pour le Mois missionnaire extraordinaire. (J.M.) (Agence Fides 31/10/2019)

AFRIQUE/TANZANIE – Clôture du Mois missionnaire extraordinaire par le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Dar es Salaam (Agence Fides) – C'est en souhaitant que les semences missionnaires plantées au cours du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 continuent à germer et à porter du fruit dans le cadre de l'apostolat missionnaire que S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, a souligné, durant la célébration de clôture de cet événement en Tanzanie (voir Fides 31/10/2019) que « l'Afrique constitue une grande espérance pour l'Eglise universelle ». Au cours de la Messe solennelle du Dimanche 10 novembre célébrée au Centre Msimbazi de Dar es Salaam, avec la participation d'Evêques, de religieux, de religieuses et de laïcs outre les autorités civiles, l'Archevêque a mis en évidence la croissance de l'Eglise en Afrique en quantité et en qualité et surtout sa croissance missionnaire, du moment qu'elle envoie des missionnaires dans différents pays, non seulement sur le continent africain mais dans le monde entier.

Mgr Dal Toso a invité à regarder vers l'avenir, vers l'année 2022, lorsque sera célébré le IV^e centenaire de la fondation de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, le bicentenaire de la naissance de l'Œuvre missionnaire de la Propagation de la Foi et le centenaire de l'élévation des Œuvres missionnaires au statut de pontificales. Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a remercié pour ce que l'Eglise catholique en Tanzanie a fait et fait actuellement pour promouvoir les Œuvres pontificales missionnaires et l'ensemble de l'action de diffusion de l'Evangile, invitant à « continuer à cultiver l'esprit missionnaire, en particulier parmi les jeunes générations ».

En citant Saint Jean Paul II et le Pape François à propos de l'urgence de revitaliser et d'intensifier l'œuvre missionnaire, encore loin d'être accomplie, en faisant prendre conscience à tout baptisé de sa responsabilité missionnaire, Mgr Dal Toso a rappelé que « susciter la conscience missionnaire constitue la grande vocation des Œuvres pontificales missionnaires ». Nées en Europe afin de promouvoir l'Evangélisation des territoires de mission, y compris la Tanzanie, les Œuvres pontificales missionnaires ont soutenu la création et la croissance des jeunes Eglises. « Notre devoir désormais – a réaffirmé l'Archevêque – est de poursuivre la mission de ces Œuvres parce que maintenant aussi nous devons diffuser au sein de l'Eglise un esprit missionnaire ». Il a par ailleurs exhorté à travailler encore davantage pour les faire connaître, les promouvoir et les insérer dans les plans pastoraux des Diocèses comme dans la vie des Petites communautés chrétiennes.

Dans la partie conclusive de son intervention, Mgr Dal Toso s'est attardé sur le thème de la famille « sans laquelle il serait impossible de construire une société saine », exhortant à « évangéliser la famille afin que les familles puissent à leur tour devenir évangélisatrices ». A ce propos, il a cité l'expérience des familles missionnaires lancée par les Œuvres pontificales missionnaires du Paraguay voici 10 ans, lorsqu'un certain nombre de familles commencèrent à en visiter d'autres en leur portant la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Aujourd'hui, il existe quelques 5.000 familles missionnaires qui se sont répandues également dans d'autres pays d'Amérique latine. En partant de cet exemple, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a proposé que, dans les familles catholiques, l'Evangile soit lu chaque jour ensemble, en tant que forme de prière

commune, parce que « nous réunir au nom du Christ nous permet de Le connaître plus intimement et de créer des relations de véritable communion entre nous ». (SL) (Agence Fides 11/11/2019)

AFRIQUE/TANZANIE – Forte participation à la Messe de clôture du Mois missionnaire extraordinaire

Dar es Salaam (Agence Fides) – Plus de 2.000 fidèles ont participé à la Messe de clôture du Mois missionnaire extraordinaire en Tanzanie célébrée hier, Dimanche 10 novembre au Centre Msimbazi de l'Archidiocèse de Dar es Salaam.

A la Messe nationale ont participé les représentants de tous les Diocèses du pays : Evêques, prêtres, religieuses et laïcs. Elle a été célébrée par l'Archevêque de Mbeya et Président de la Conférence épiscopale de Tanzanie, S.Exc. Mgr Gervas John Mwasikwabhila Nyaisonga, en présence de tous les Evêques du pays et de S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires. Etaient également présents 15 représentants des Œuvres pontificales de pays africains de langue anglaise arrivés en Tanzanie pour leur rencontre continentale se tenant du 9 au 15 novembre. Il s'agit d'une réunion organisée tous les deux ans, dont la dernière avait eu lieu en 2017 à Harare, au Zimbabwe.

Le Président de la Commission épiscopale pour les Missions de Tanzanie, S.Exc. Mgr Damian Denis Dallu, Archevêque de Songea, a fait une déclaration sur le Mois missionnaire extraordinaire, affirmant que le Saint-Père a exhorté l'Eglise en Tanzanie à continuer à s'investir dans des activités qui portent la Bonne Nouvelle aux personnes qui ne l'ont pas encore reçue.

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Tanzanie, le Père Jovitus Mwijage, a communiqué à l'Agence Fides quelques-unes des initiatives lancées au cours du Mois missionnaire extraordinaire. Dans ce cadre, les Œuvres pontificales missionnaires ont publié des posters en swahili et des traductions du Message papal pour la Journée missionnaire mondiale, diffusées par radio, WhatsApp, courriel et sites Internet. Cela a également été le cas pour les réflexions quotidiennes qui avaient été publiées sur le site Internet du Mois missionnaire extraordinaire. A par ailleurs été enregistré un fort renouvellement spirituel au travers de séminaires, de pèlerinages et de retraites organisés par l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance et par différents mouvements de jeunesse et de laïcs locaux.

Enfin, dans différents Diocèses, des actes de bienfaisance ont été accomplis par les enfants et leurs animateurs, dont la visite aux orphelins, aux personnes âgées, aux enfants des prisons et à ceux qui sont atteints par le SIDA. (L.M.) (Agence Fides 11/11/2019)

AFRIQUE/TANZANIE – Clôture du Mois missionnaire extraordinaire et ouverture d'une nouvelle page de l'Evangélisation en Tanzanie

Dar es Salaam (Agence Fides) –« La visite pastorale du Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, constitue un signe du fait que l'Eglise locale de Tanzanie est en communion avec l'Eglise universelle » a déclaré l'Archevêque de Mbeya et Président de la Conférence épiscopale de Tanzanie, S.Exc. Mgr Gervas John Mwasikwabhila Nyaisonga, au cours de la Messe de clôture du Mois missionnaire extraordinaire (voir Fides 11/11/2019).

« L'activité missionnaire ne se limite pas à un mois mais est une activité quotidienne. Par suite, cette clôture marque le début de notre engagement permanent en faveur de l'Evangélisation pour l'amélioration du monde et le salut du peuple » a souligné Mgr Nyaisonga.

« La présence concomitante des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires des pays africains anglophones (NDESA) qui ont tenu en Tanzanie leur rencontre continentale a

constitué un signe clair qu'il existe une coordination et une étroite collaboration dans la définition des stratégies pour l'Evangélisation entre les animateurs des Œuvres pontificales missionnaires » affirme à Fides le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Tanzanie, le Père Jovitus Mwijage.

A la rencontre NDESA, les Directeurs diocésains et nationaux ainsi que les Recteurs des Grands Séminaires ont discuté de trois thèmes. Le premier concernait les sacrements et la Missio ad gentes. Les participants ont souligné le rôle des catéchistes dans l'Evangélisation et l'importance de l'Evangélisation par l'intermédiaire des familles. Le deuxième thème a été le dialogue interreligieux alors que le troisième a consisté dans l'importance des Œuvres pontificales missionnaires dans le cadre de l'Evangélisation. (J.M.) (L.M.) (Agence Fides 18/11/2019)

AFRIQUE/TOGO - La sacralité de la Création célébrée par les jeunes dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Kara (Agence Fides) – Débats, conférences, journées de formation et de prière, protection de l'environnement sont quelques-unes des activités que les jeunes de la Paroisse Marie Reine du Monde de Saoude, dans le Diocèse de Kara, affronteront pendant tout le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Des groupes de jeunes de la Paroisse, gérée par les Pères de la Société des Missions africaines (SMA) sont engagés dans de multiples activités en vue du mois prochain.

« Ils sont devenus missionnaires en vertu de leur Baptême même et témoignent avec force l'Evangile de la Création en soutenant et protégeant la nature » commente le Père Donald Zagore, missionnaire SMA à l'Agence Fides.

« Le thème paroissial choisi pour le Mois Missionnaire Extraordinaire a été : « **Baptisés et envoyés, Jeunes pour l'évangile de la nature** ». L'Evangile de la nature pour tous ces jeunes n'est rien d'autre que l'expression de l'amour de Dieu pour Son peuple auquel Il a confié la nature dans toute sa richesse dans le but de le diffuser et de construire le Royaume de Dieu ».

« L'homme à son tour, en contemplant les merveilles de la création, grandirait de plus en plus dans sa crainte de Dieu et dans sa foi par un engagement ferme et responsable dans la protection de la Création. Aujourd'hui la crise de la foi fait que toute œuvre de Dieu perd de son éclat aux yeux de l'homme. Retrouver davantage le chemin de la foi, pour redécouvrir avec force le langage d'amour de Dieu pour l'homme qui jaillit de la création et en devenir son inconditionnel témoin jusqu'aux extrémités de la terre est un défi fondamentale pour les jeunes de la Paroisse » relève-t-il.

Le Père Zagore souligne en outre que « si la question de l'écologie reste cruciale pour la planète toute entière, elle est vitale pour l'Afrique et l'africain en particulier. La nature est sacrée pour l'Africain, puisqu'elle reste un lieu privilégié de communication et de rencontre entre l'homme et Dieu. De par son caractère sacré, la nature mérite d'être protégée ». (DZ/AP) (Agence Fides 25/09/2019)

AFRIQUE/TOGO – Foi et prière au terme du Mois du Rosaire et du Mois missionnaire extraordinaire au sein de la petite communauté de Kolowaré

Kolowaré (Agence Fides) – « Il fallait être présents pour être immergés dans l'atmosphère orante, pleine de foi, de ce moment. Le Mois missionnaire extraordinaire et le Mois du Rosaire d'octobre

2019 ont représenté un moment d'intense prière, un temps de grâce » a déclaré à l'Agence Fides le Père Silvano Galli SMA, missionnaire au Togo.

« Le 1^{er} octobre, dans notre mission de Kolowarè, nous avons commencé le Mois missionnaire extraordinaire et le Mois du Rosaire devant la grotte fleurie de Marie. Pour le premier jour, les cinq communautés de base se sont données toutes rendez-vous devant la grotte et les jours suivants, chaque communauté a prié dans son quartier respectif » raconte le missionnaire.

« La clôture des célébrations a été encore plus solennelle et majestueuse de l'ouverture. Il y a eu une grande assemblée de fidèles devant la grotte. Chaque fidèle portait deux cierges : l'un était déposé allumé dans la grotte alors que l'autre était tenu en main. La prière a été animée par l'Armée bleue, un groupe de prière lié à Fatima. Au terme de ce moment, tous ont allumé le second cierge qu'ils avaient en main, et ont commencé une série de chants mariaux. L'ensemble de la foule suivait dans la joie, avec des danses, en élevant et tendant les cierges, presque offrant ces derniers à chaque Je vous salue Marie chanté, tant au voisin qu'à toute l'assemblée. Dans la nuit, la prière avait un goût particulier. Devant nous, se trouvait la grotte illuminée par les vierges, la foule debout avec les cierges allumés. Nous étions tous immergés dans le mystère de Dieu en compagnie de nos défunts qui reposent dans le cimetière voisin ».

« Cette prière – conclut le Père Galli – a eu sa suite et son point culminant le jour de la Toussaint. Chaque année, nous célébrons une cérémonie pour nous souvenir des défunts. Après la communion, face à l'autel, est placée une cuvette de sable. Le catéchiste prononce le nom des défunts morts depuis le début de l'année et un membre de la famille vient allumer un cierge au Cierge pascal pour la déposer ensuite devant l'autel. Au terme de la prière, les fidèles se sont ensuite rendus en processus dans les deux cimetières du village pour bénir les tombes et prier pour tous ceux qui y reposent ». (SG/AP) (Agence Fides 06/11/2019)

AFRIQUE/UGANDA – Cultiver une rencontre personnelle avec Jésus-Christ pour être témoins de l'Évangile

Ggaba (Agence Fides) – « La rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant dans Son Eglise au travers de l'Eucharistie, de la Parole de Dieu, de la prière, personnelle et communautaire, est le début de la mission ». C'est ce qu'a affirmé le Père Kaweesa Pontian, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Ouganda, en s'adressant aux séminaristes du Grand Séminaire de Ggaba à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire.

A l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, qui vient d'être célébrée, moment clou du Mois missionnaire extraordinaire, le Père Pontian a insisté « sur le fait d'être des témoins du Christ dans une vie de sainteté », sur la formation continue au travers de l'approfondissement de la foi par la lecture et la réflexion biblique, catéchétique, spirituelle et sur la charité missionnaire qui s'exprime en toute action envers le prochain.

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Ouganda a précisé les quatre types de « charité missionnaire » sur lesquels intervenir directement : l'amour de Dieu, l'amour du prochain, l'engagement au profit des pauvres et des indigents et le soutien matériel valide aux missions.

Le Père Pontian a réaffirmé le contexte socioreligieux dans lequel œuvre l'Eglise, en considérant une série de facteurs comme celui selon lequel « la mission » n'est plus une exclusive de l'Eglise catholique, attendu que de nombreuses personnes lisent la Bible et l'interprètent de manière autonome. Le prêtre a expliqué « la collision entre culture et politique d'un côté et religion de l'autre » sans oublier « le syncrétisme qui combine la pratique du Christianisme avec d'autres pratiques païennes et religieuses telles que la sorcellerie ».

Selon le Père Pontian, enfin, la commémoration du centenaire de la Lettre apostolique Maximun Illud du Pape Benoît XV offre « un coup de fouet de sainteté » et encourage la prédication de l’Evangile dans le monde entier. (AP) (Agence Fides 30/10/2019)

AFRIQUE/ZAMBIE – Lancement des préparatifs relatifs au Mois missionnaire extraordinaire

Lusaka (Agence Fides) – « Le Mois d’octobre 2019 devrait rappeler à tout chrétien que, grâce au don de la foi reçu par le Baptême, il est lui-même missionnaire ». C’est ce qu’a déclaré le Père Cleophas Lungu, Secrétaire général de la Conférence épiscopale de Zambie (ZCCB), en ouvrant une rencontre de préparation au Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain, à laquelle ont participé des représentants de tous les Diocèses de Zambie. Le Père Lungu a fait référence à la Lettre pastorale des Evêques de Zambie de 2016 qui invitait les fidèles à « aller dans le monde entier et à proclamer l’Evangile à toute la Création », réaffirmant que l’appel missionnaire de l’Eglise est pour tous ceux qui sont baptisés, ordonnés et consacrés.

Au rassemblement, étaient présents les Coordinateurs diocésains de la Pastorale et les Directeurs des Œuvres pontificales missionnaires. « L’Eglise en Zambie veut célébrer et remercier les missionnaires pour le zèle avec lequel ils ont porté le don de la foi, l’enthousiasme qui dépasse tout risque de maladie, dans des lieux privés de route et sans connaissance de la langue du peuple. L’engagement missionnaire ne doit pas être laissé aux seuls prêtres mais les laïcs doivent, eux aussi, être impliqués » a ajouté le Secrétaire général de la Conférence épiscopale de Zambie.

Au cours de la rencontre, le Coordinateur national pour la Pastorale de la Conférence épiscopale a fait l’éloge de la présence de l’ensemble des 11 Diocèses. « Votre présence ici, à cette rencontre, montre l’importance que les Evêques catholiques de Zambie attribuent au Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 » a déclaré M. Matepa, en s’adressant aux participants, les exhortant à mettre au point un plan pastoral au niveau local et national.

De son côté, le Père Edwin Mulandu, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, a illustré à l’assemblée les quatre dimensions proposées pour préparer et vivre le Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 : considérer la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, le témoignage des saints et des missionnaires martyrs, la formation biblique, catéchétique, spirituelle et théologique, la charité missionnaire. Tels sont les aspects clefs qui devront guider les préparatifs de cet événement international. (AP) (Agence Fides 11/01/2019)

AFRIQUE/ZAMBIE – Appel de l’Evêque de Chipata en faveur de la Zambie comme « Eglise missionnaire de plein droit »

Lusaka (Agence Fides) – Il est temps que la Zambie devienne une Eglise missionnaire de plein droit, dans la réalisation de la vision du Saint Pape Paul VI sur l’Eglise missionnaire en Afrique. L’exhortation est venue du Président de la Conférences des Evêques de Zambie (ZCCB), S.Exc. Mgr George Zumaile Lungu, Evêque de Chipata, parlant en la Cathédrale de l’Enfant Jésus de Lusaka à l’occasion du lancement, le 13 juillet, des activités préparatoires au Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain.

« Saint Paul VI, en visitant l’Afrique après la canonisation des Martyrs de l’Ouganda, à Rome, a lancé un défi à l’Eglise en Afrique : « Soyez missionnaires de vous-mêmes ». Ce défi est encore valide aujourd’hui » a déclaré l’Evêque selon les informations diffusées par l’Agence CISA. Rappelant la déclaration de Saint Paul VI au cours de sa visite en Ouganda en 1969, Mgr Lungu a déclaré que son rêve était une Eglise de Zambie qui donne ses prêtres, ses religieuses et même ses laïcs en vue de la mission de l’Eglise tant à l’intérieur du pays qu’ailleurs.

Le Nonce apostolique en Zambie et au Malawi, S.Exc. Mgr Gianfranco Gallone, a exhorté les prêtres à être authentiques pour témoigner l'Évangile de manière la plus vraie possible dans la vie des personnes. « Nous sommes tous disciples de Jésus. Nous sommes sollicités à ne pas nous considérer propriétaires, dominateurs de la foi des autres. Nous sommes des serviteurs par amour de Jésus » a-t-il déclaré. Les activités programmées en vue de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire sous le thème « Baptisés et envoyés » seront organisées au niveau diocésain avant un dernier événement national cette fois, qui se tiendra en octobre. (SL) (Agence Fides 18/07/2019)

AMERIQUE

AMERIQUE - Le Mois de la Bible orienté vers le Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Comme le veut désormais la tradition, le mois de septembre est le Mois de la Bible dans diverses nations d'Amérique latine et d'autres continents, en mémoire de Saint Jérôme, premier traducteur des Saintes Ecritures en latin, et dont la mémoire liturgique est célébrée le 30 septembre.

La Commission nationale d'Animation biblique de la Conférence épiscopale du Chili (CECh) a créé un site Internet contenant différentes ressources permettant d'animer et de soutenir cette période particulière dédiée à la Parole de Dieu, en choisissant pour thème : « Peuple de Dieu convoqué pour vivre son baptême et sa mission », lequel rappelle le thème du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. Sur le site, il est possible de trouver des prières extraites de la Bible et inspirées à la Parole de Dieu, les documents du magistère Dei Verbum et Verbum Domini ainsi qu'une série de commentaires et de réflexions, des subsides pour une lecture orante et communautaire d'un certain nombre de passages de la Bible. « Les textes bibliques que nous proposons offrent des pistes de réflexion sur la manière dont nous vivons notre baptême et notre mission – indique l'introduction – en renforçant le discernement personnel et communautaire, afin de déterminer des chemins de conversion qui nous poussent à vivre en tant que peuple de Dieu fidèle à Jésus-Christ dans les contextes actuels ». S'inspirant également du slogan « Baptisés et envoyés », l'Eglise en Uruguay célèbre elle aussi le Mois de la Bible. « Un mois est proposé en tant que pédagogie, pour nous rendre compte que chaque jour nous devrions communiquer avec Dieu au travers de Sa Parole écrite. Lorsque nous ouvrons la Bible, nous ouvrons nos vies » affirme le Président de la Commission nationale d'Animation biblique de la Pastorale, (CNABP), S.Exc. Mgr Pablo Jourdan, Evêque auxiliaire de Montevideo, dans la lettre invitant à vivre ce mois. L'Eglise en Uruguay propose d'août à novembre de « cultiver les dimensions clefs de la mission évangélisatrice : la catéchèse en août, le Mois de la Bible, en septembre, le mois des Missions en octobre, le pèlerinage à Notre Mère, Notre-Dame des Trente-trois. « Bible, liturgie, catéchèse, mission constituent des réalités permanentes de notre vie chrétienne qui cherchent la transformation des milieux, illuminent les réalités quotidiennes de la famille et de la société » souligne l'Evêque.

Au Guatemala également, la section de l'Animation biblique de la Conférence épiscopale a rappelé la célébration du Mois et de la Journée de la Bible, cette dernière ayant lieu le Dimanche 29 septembre ou à une autre date indiquée par les communautés locales suivant leurs besoins pastoraux. Le thème choisi est un verset du livre du Prophète Isaïe (61, 1) « L'esprit du Seigneur

Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a donné l'onction ; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres ».
(SL) (Agence Fides 07/09/2019)

AMERIQUE/ARGENTINE – Prendre conscience d’être tous missionnaires « par nature » en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Formosa (Agence Fides) – « Etre missionnaire est une vocation, un appel et une élection » indique à l’Agence Fides S.Exc. Mgr José Vicente Conejero Gallego, arrivé en tant que missionnaire dans le Diocèse argentin de Formosa en 1976 et devenu l’Evêque de ce même Diocèse en 1997. L’Evêque souligne que « Jésus-Christ est l’Envoyé du Père, le missionnaire par excellence, envoyé pour accomplir une mission. Jésus est envoyé pour réaliser le salut et la réconciliation des hommes avec Dieu et la nouvelle Alliance ».

Mgr Conejero poursuit : « Après Jésus, Notre-Dame, dans l’Evangile de la Visitation, après avoir dit son fiat à Dieu, et ayant le Christ en son sein, est mue par l’Esprit Saint pour aller annoncer la Miséricorde de Dieu, l’accomplissement de Ses promesses et pour apporter une aide, ainsi que le déclare Saint Ambroise, à sa cousine âgée, Elisabeth. De cette manière, elle porte l’annonce tant de la Bonne Nouvelle du Seigneur que du service concret au frère ».

L’Evêque de Formosa souligne encore que « Saint Paul est le missionnaire et l’Apôtre par excellence. Lorsqu’il débute la Lettre aux Romains, il déclare être le serviteur de Jésus-Christ, choisi et appelé à prêcher et proclamer la Bonne Nouvelle ». En partant de ce témoignage, il met en évidence le fait que « être missionnaire revient à être comme Jésus, oint et envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Certes, uni à l’Eglise, qui envoie et accomplit cette mission au travers de personnes concrètes. En d’autres termes, être missionnaire est être envoyé, choisi, convoqué, pour porter aux hommes la joie de la Bonne Nouvelle de Jésus, en les aimant, les servant et se dépensant pour eux ».

Pour l’Evêque, le Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain représente une opportunité pour « encourager toute l’Eglise, qui par nature est missionnaire, ainsi que le déclare le Décret Ad Gentes » (du Concile Vatican II). De là découle le fait que « l’objectif fondamental de ce Mois est de sensibiliser l’ensemble de la communauté ecclésiale, l’ensemble du Peuple de Dieu au fait que tous les baptisés, ainsi que l’indique la devise « baptisés et envoyés ». Enfin, Mgr Conejero Gallego souhaite que « au sein des Eglises particulières, nous puissions tous devenir conscients d’être missionnaires par nature et par suite qu’il y ait un élan missionnaire majeure au sein de toute l’Eglise pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et construire l’Eglise, en dialogue avec les cultures et les peuples, de manière à pouvoir progresser dans la construction de l’unique famille humaine ». (LMM) (Agence Fides 26/02/2019)

AMERIQUE/BOLIVIE – Intervention du Président des Œuvres pontificales missionnaires au CAM 5 : « l’annonce du Christ, mort et ressuscité, cœur de la mission »

Santa Cruz de la Sierra (Agence Fides) – « Je suis très reconnaissant d’être ici aujourd’hui, au milieu de vous, et de débiter ce Congrès missionnaire américain. Laissons que les paroles de la devise qui nous convoque – « Amérique en Mission, l’Evangile est joie » - résonnent avec force dans nos cœurs et dans nos esprits ». C’est en ces termes que S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a commencé, hier matin, son intervention au cours de l’inauguration du V^e Congrès missionnaire américain (CAM 5).

En soulignant que le terme « Congrès » en latin signifie « marcher ensemble », l’Archevêque a mis en évidence que « nous avons cheminé en nous déplaçant de lieux divers mais nous tous avons été convoqués au-delà de notre appartenance nationale et culturelle, pour quelque chose qui nous unit profondément : la foi qui est annoncée et diffusée au travers de la mission. La mission

nous unit mais pour faire unir à nous de nombreuses autres personnes et ainsi tous ensemble pouvoir chanter un grand hymne à la gloire de Dieu. Les Œuvres pontificales missionnaires sont heureuses de soutenir cette grande rencontre afin de conserver vivant le zèle missionnaire sur le continent américain ».

Après avoir mis en évidence le service rendu par les Œuvres pontificales missionnaires et leur rapport avec les Eglises particulières, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a évoqué dans son intervention trois thèmes fondamentaux : « Pourquoi la mission ? », « Le contenu de la mission » et « Perspectives pour la mission ». « La mission de l'Eglise naît dans la vie même de Dieu – a-t-il expliqué. Le Père, le Créateur, qui a envoyé Son Fils, veut maintenant nous appeler à être Ses continueurs et Ses collaborateurs dans la mission salvifique. La dynamique missionnaire découle incessamment de la source de l'inépuisable charité du cœur du Père et s'exprime dans l'envoi du Fils et de l'Esprit Saint. Elle nous atteint afin que nous puissions nous mettre à son service ».

Dieu vient à notre rencontre au travers de la personne du Fils, Jésus-Christ, qui s'est incarné pour libérer les hommes du pouvoir des ténèbres et les réconcilier avec le Père. « La rencontre renouvelée avec Jésus-Christ vivant, notre Sauveur, nous convertit et nous transforme en témoins cohérents de l'Amour qui nous sauve. La première attitude que je désire vous inviter à tenir au début de ce Congrès – a souligné Mgr Dal Toso – est celle que suggère le Pape François : contemplons Jésus, le missionnaire du Père, « avec un cœur ouvert, en nous laissant contempler par Lui », provenant de tous les coins de ce continent et du monde, élevons nos cœurs pour contempler le visage du Crucifié ressuscité ».

Une deuxième attitude suggérée par le Président des Œuvres pontificales missionnaires concerne notre ouverture et notre docilité à l'Esprit Saint qui, selon Saint Paul, « vient en aide à notre faiblesse ». « L'ardeur, la créativité, la fidélité dans la mission se conservent vivantes seulement lorsque nous renouvelons la décision de nous en remettre à l'Esprit Saint ». Mgr Dal Toso a ensuite réaffirmé avec force que l'annonce du Christ, mort et ressuscité, « constitue le cœur de la mission. C'est le kérygme » comme le déclare le Pape François dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, poursuivant : « La mission des Apôtres a commencé avec cette simple annonce et elle est arrivée ainsi jusqu'à nous. Aujourd'hui, nous ne pouvons parler de mission sans faire référence à ce noyau de notre foi. Il s'agit d'une annonce qui veut surtout faire vibrer nos cœurs, de manière à ce que nous soyons en mesure de faire vibrer le cœur de ceux qui nous écoutent, de ceux que nous rencontrons... par suite dans le cadre de notre Congrès, nous ne devons inventer rien de nouveau, nous ne pouvons rien faire d'autre que de revenir à cette expérience originaire de l'Eglise qui, depuis des siècles, a trouvé la raison de son existence dans cette annonce. Ce que nous pouvons et devons nous demander plutôt est : comment faire résonner cette annonce, spécialement en nous, aujourd'hui ? et comment pouvons-nous le faire résonner chez ceux qui croient comme en ceux qui attendent une parole de salut en dehors de notre troupeau ? ».

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a ensuite réaffirmé la validité du concept classique de mission *Ad Gentes*, qui prend même une force majeure « parce que dans des territoires tels que l'Europe ou l'Amérique qui ont bénéficié d'une longue évangélisation se trouvent maintenant aussi toujours plus de personnes qui ne croient pas ou sont indifférentes ou encore ignorent totalement la foi ». En outre, l'annonce de Jésus-Christ n'est pas encore arrivée à tous les hommes et il existe de vastes régions de la terre, comme par exemple l'Amazonie, dans lesquelles l'*implantatio Ecclesiae* en est encore à ses premières phases. Devenir chrétiens n'est pas dans tous les cas un acte conclu une fois pour toutes mais, ainsi que l'affirme le Pape, constitue un chemin de mûrissement qui accompagne toute notre vie. « Nous avons tous besoin de grandir dans la connaissance du Christ et lorsque cette croissance s'arrête, cela signifie qu'il n'y a plus de vie. La vie chrétienne consiste en un approfondissement continu de la foi, qui a son début dans

le kérygme. En tant que disciples missionnaires, nous sommes appelés à prendre personnellement ce kérygme et à en faire le cœur de notre annonce ». Après quelques considérations « concernant la foi en tant que vertu théologique et la foi comme contenu des choses auxquelles nous croyons », l'Archevêque a réaffirmé : « le contenu de la mission est l'annonce du Christ mort et ressuscité, une annonce destinée à tous, qui suscite la foi comme vertu et se développe en tant que conscience des contenus de la foi elle-même qui émanent de cette annonce ».

Dans la troisième partie de son intervention, Mgr Dal Toso a indiqué quelques perspectives de réflexion et de travail pour une Eglise qui soit toute missionnaire, inspirées à la pensée du Pape François : la nécessité de prier pour la mission et d'approfondir notre foi, individuelle et communautaire, parce qu'il n'est pas de mission sans foi ; l'importance du témoignage, personnel et communautaire, qui reflète dans notre vie l'amour de Dieu pour l'homme ; le fait d'avoir conscience d'être missionnaires de l'Eglise et dans l'Eglise ; l'importance de la catéchèse à tous les niveaux et dans toutes les circonstances de la vie ; le fait de valoriser les expériences missionnaires des nouveaux mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés et de laisser de l'espace à la préparation et à la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 afin que les Eglises renouvellent leur élan missionnaire. (SL) (Agence Fides 12/07/2018)

AMERIQUE/BOLIVIE - Poursuite de la mission : après le CAM, le Mois missionnaire extraordinaire

Santa Cruz de la Sierra (Agence Fides) – « Prière, annonce de l'Evangile, réflexion biblique et théologique, catéchèse, œuvres de charité chrétienne et solidarité entre les Eglises devraient permettre un réveil missionnaire, en aidant tous les fidèles à avoir une rencontre toujours plus vraie et passionnée avec le Christ Seigneur ». Dans cet esprit le Pape François a accueilli la proposition de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires de convoquer un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019. C'est ce qu'a souligné S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président du Œuvres pontificales missionnaires, dans le cadre du discours tenu le 14 juillet en matinée, aux Evêques des Amériques présents au CAM5, le Congrès missionnaire américain, qui se conclut ce 14 juillet à Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie.

Au terme du Congrès, l'Eglise en Amérique, en syntonie avec l'Eglise universelle, se projette donc vers le prochain grand rendez-vous missionnaire d'octobre 2019, célébré au niveau mondial, à l'occasion du centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV. L'objectif est de « requalifier évangéliquement la mission », afin que « tout baptisé puisse toujours plus brûler de la même charité que Jésus-Christ pour que tous puissent recevoir le don du salut » a remarqué l'Archevêque. En particulier sur le nouveau Continent, ce Mois sera vécu en parallèle avec un autre rendez-vous important à savoir le Synode sur l'Amazonie, qui prend lui aussi une forte connotation missionnaire.

Mgr Dal Toso a indiqué les quatre dimensions fondamentales qui caractériseront le Mois missionnaire extraordinaire : la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, le témoignage des saints et des martyrs de la mission – canonisés ou non – la formation missionnaire et la charité missionnaire. Le Pape François a confié à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples « la mission de préparer cet événement, en particulier au travers de la conscience diffuse des Eglises particulières », en indiquant le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

« Le slogan – a remarqué le Président des Œuvres pontificales missionnaires – contient déjà des éléments essentiels : la mission naît du baptême, qui nous envoie dans le monde à l'intérieur de

l'Eglise pour porter l'annonce du Christ crucifié et ressuscité. Voilà pourquoi il s'agira d'un mois qui concernera tout baptisé qui, en tant que tel, est un missionnaire ».

Le Pape François, dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, rappelle que « l'activité missionnaire est le paradigme de toute œuvre de l'Eglise » (EG 15). Forts de cette conviction, « l'Eglise universelle et les Eglises particulières, les religieux et les religieuses, les laïcs et le clergé, les mouvements ecclésiaux et les nouvelles formes d'agréations de laïcs sont tous impliqués dans cette conversion et ce renouvellement de l'identité missionnaire de l'Eglise » relève Mgr Dal Toso.

Dans ce but, la Congrégation pour l'Evangelisation des Peuples prépare un guide sur support papier et numérique en vue de l'animation missionnaire d'octobre 2019, grâce à des ressources humaines et à des contributions provenant du monde entier. Le guide, édité en cinq langues, comporte, dans sa première partie, des commentaires de spiritualité missionnaire aux lectures de la liturgie de la Messe pour le mois d'octobre 2019. La deuxième partie suggère trente figures de saints, de martyrs et autres témoins de la foi et de la mission. Enfin, la troisième partie comprend des considérations théologiques relatives aux thèmes de la formation et de la charité missionnaire. (PA) (Agence Fides 14/07/2018)

AMERIQUE/BOLIVIE – Le CAM5, Congrès joyeux, incarné, conscient des défis à relever de la part de nos peuples

Santa Cruz de la Sierra (Agence Fides) – « Ont été mis en évidence des thèmes liés à la foi mais aussi à la vie de nos peuples et ceci indique que notre Congrès n'a pas été un événement spirituel mais quelque chose d'incarné, attentif à la réalité, et démontre que nous sommes conscients des défis que nous devons relever et que nous voulons les affronter dans l'optique des catholiques engagés dans le monde d'aujourd'hui ». Il est appartenu à l'Evêque d'El Alto, S.Exc. Mgr Eugenio Scarpellini, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Bolivie et Coordinateur général du V^e Congrès missionnaire américain (CAM 5), de tracer un premier bilan « notoirement positif » du Congrès.

« Nous sommes arrivés de tous les pays des Amériques, deux Cardinaux, 95 Evêques, 450 prêtres, 130 séminaristes, 120 religieux et religieuses et beaucoup, vraiment beaucoup de laïcs engagés » qui, avec les bénévoles et les organisateurs, ont dépassé les 3.100 personnes, chiffres que l'Evêque a donné comme indicateur d'une « Eglise ayant le style du Pape François, une Eglise missionnaire, en sortie ». Mgr Scarpellini a ensuite souligné l'importance de « l'attitude et de l'ambiance de fête » constamment vécus à Santa Cruz, avec la volonté d'approfondir la mission, la Bonne Nouvelle de Jésus qui veut arriver à tous », ce qui a été noté à tous les niveaux des travaux, « avec un grand intérêt et une grande participation des congressistes ».

Le Pr. Roberto Tomichá, enseignant de Missiologie à l'Université pontificale bolivienne Saint Paul, dans un entretien accordé à l'Agence Fides, parle d'un événement « inspiré par le magistère du Pape François », de sa préparation à son *instrumentum laboris*, une proposition qui s'est reflétée au sein des travaux de groupe et a trouvé son expression dans le document final. Le missiologue bolivien voit « une syntonie » panaméricaine « en ce qui concerne la thématique, la méthodologie et le partage », malgré la variété et la différence des cultures représentées. Le Pr. Tomichá, spécialiste en Théologie indigène, a coordonné, au cours du Congrès, un groupe de travail sur les cultures et les peuples originaires dans le cadre duquel, remarque-t-il, il a noté de la part des participants l'apport « d'expériences et de réflexions profondes sur la réalité dans laquelle ils se trouvent plongés » parce qu'ils sont arrivés à Santa Cruz préparés avec « des propositions prophétiques ».

Parmi les plus importants défis lancés à la Mission Ad Gentes en Amérique, il insiste sur celui signalé dans le document préparatoire au Synode spécial sur la pan-amazone, lié au soin de la maison commune qui « s'exprime dans la prise charge de la nature face aux activités minières, à l'industrie extractive et aux conflits agraires, sociaux et environnementaux ». Le dialogue avec « les autres à tous les niveaux » est également une mission non conclue, tout comme « l'urgence d'une plus grande et réelle implication du laïcat, en particulier des femmes et des jeunes » et la « récupération de la mémoire et de la sagesse de vie ancestrale millénaire » des peuples indigènes et des afro-américains, une dette à régler en vue d'une Eglise « désireuse de s'inculturer et d'être crédible » au sein de la société.

Une plus grande conscience de la complémentarité entre science et foi et de la nécessité d'une illumination de la science et de la technologie par la foi a été perçue par le Recteur de l'Université pontificale bolivienne Saint Paul, Marco Antonio Fernández Calderón. Les échos des délégués des 24 pays représentés ont été enthousiastes. Sœur Ana María Rivera, du Salvador, parle de « Pentecôte américaine ». Le Père Edison Maya, jeune prêtre colombien, a acquis une nouvelle conscience du fait que « l'Eglise a la même mission que Dieu » et qu'elle doit « la découvrir » plutôt que « la construire ». La diversité des cultures et des propositions, le sérieux de la recherche de solutions aux plaies sociales – même si « nous, missionnaires, en tant qu'Eglise, nous devons descendre davantage dans les rues et vivre ce que vit le peuple » - outre à « l'approche de ce que devrait être la femme au sein de l'Eglise » ont frappé Sœur Pauline Fofana, missionnaire camerounaise des Croisées de l'Eglise de Mère Nazaria Ignacia – présentée comme modèle et patronne du CAM, canonisée le 14 octobre prochain.

Comme pour de très nombreux participants, pour le Père Valdo également, prêtre brésilien de la Congrégation de la Mission, le Congrès a signifié un renforcement de la « certitude de la joie de sa propre vocation missionnaire » et de la conscience de l'existence d'un chemin non pas dans la solitude mais avec toute l'Eglise du continent. L'apprentissage et l'ouverture mentale à la lecture des signes des temps et à une évangélisation suivant les lignes directrices ayant émergé, en tant qu'adaptées aux besoins actuels, sont le bénéfice que Julio, séminariste d'El Alto, a tiré de l'événement. Le CAM 6 se tiendra à Porto Rico en 2023 ainsi que cela a été annoncé lors de la Messe de clôture par l'Archevêque de Santa Cruz, S.Exc. Mgr Sergio Gualberti. (SM) (Agence Fides 17/07/2018)

AMERIQUE/BOLIVIE – Baptisés et missionnaires : préparation de la Journée de l'Enfance missionnaire

La Paz (Agence Fides) – En vue de la Journée nationale de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires qui, en Bolivie, a lieu le 5 mai, III^e Dimanche de Pâques, les Œuvres pontificales missionnaires ont publié le matériel d'animation dédié au thème de cette année à savoir « Nous sommes baptisés, nous sommes missionnaires » en référence à celui du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

« Le Pape François nous demande de vivre cette année comme une année très particulière : celle au cours de laquelle le mois d'octobre sera un mois missionnaire. Cependant cette année doit être également une année entièrement missionnaire » écrit S.Exc. Mgr Eugenio Scarpellini, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Bolivie, en présentant les subsides dans le communiqué parvenu à Fides. « Ceci signifie que notre engagement en tant que disciples de Jésus doit être fortement redoublé afin d'atteindre tous nos amis, camarades, familles, voisins, amis de la Paroisse – poursuit-il. Ainsi que cela est caractéristique de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires, nous n'oublions pas d'ouvrir nos cœurs avec affection et de manière solidaire à tous les enfants et adolescents du monde, à ceux qui souffrent, qui se trouvent dans des

territoires en guerre, qui ont faim, subissent des violences domestiques ou au sein de la société, aux enfants malades et à ceux qui ne peuvent être aisément soignés ».

Le matériel préparé en vue de l'animation missionnaire des enfants et adolescents est regroupé en quatre rubriques : catéchèses missionnaires sur le thème « Nous sommes baptisés, nous sommes missionnaires », Spiritualité missionnaire « Nous vivons avec Jésus notre baptême », Projection missionnaire « Par le baptême, nous sommes envoyés », vie de groupe « renouvelant avec joie notre baptême ». Pour chaque rubrique, sont indiquées des notes méthodologiques, des versets de la Bible, des prières, des engagements concrets, des chants etc.

Le subsidie présente également deux figures de témoins ayant vécu leur baptême de manière missionnaire : le Saint Mgr Oscar Romero et Nazaria Ignacia March Mesa. Sont aussi proposées des suggestions sur la manière dont vivre le Mois missionnaire extraordinaire et sur l'itinéraire de préparation de l'Eglise en Bolivie outre la Prière du Mois missionnaire extraordinaire. En conclusion, sont reportées les statistiques de l'Eglise avec les données relatives à la population mondiale, au nombre des catholiques, des opérateurs pastoraux, des Circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. (SL) (Agence Fides 10/04/2019)

AMERIQUE/BOLIVIE – Le mois d'octobre, « quelque chose d'extraordinaire » aussi pour l'Eglise en Bolivie

Sucre (Agence Fides) – « Pour nous aussi, ce mois d'octobre constituera quelque chose d'extraordinaire et une occasion importante pour renouveler notre esprit missionnaire en tant qu'Eglise en Bolivie. Cependant, il est important non seulement de penser au mois d'octobre mais aussi de vivre cette année avec le désir d'un profond renouvellement missionnaire ». C'est ce qu'écrit S.Exc. Mgr Eugenio Scarpellini, Evêque d'El Alto et Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en présentant le matériel destiné à l'animation missionnaire du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

« Nous sommes à un an de distance de la célébration du V^e Congrès missionnaire américain (CAM V) – poursuit-il – dans le cadre duquel nous avons perçu, en Bolivie et sur le continent, l'importance d'être des annonciateurs et des témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus, le caractère précieux et joyeux de la présence et du témoignage de chacun d'entre nous ». Mgr Scarpellini exhorte par suite à « ne pas perdre l'enthousiasme » du CAM V de Santa Cruz de la Sierra. « A ce moment, notre cœur brûlait de la joie de l'Evangile qui peut changer la vie de nombre de nos frères. Nous avons également découvert qu'à travers nous, cette joie peut contaminer et transformer le monde entier, la société, nos familles et communautés paroissiales, groupes et mouvements ».

Le chemin du CAM V a été accompagné par la figure et les enseignements de Sainte Nazaria Ignacia, « une femme qui a donné sa vie aux nécessiteux et aux pauvres, qui s'est nourrie de la Parole du Seigneur, qui a eu soin de la vivre intérieurement et de la transmettre avec toute la force et tout l'enthousiasme et ce non sans sacrifices ». En Bolivie, l'année 2019 est celle de la prière dédiée à Sainte Nazaria Ignacia.

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires invite par suite à diffuser et à partager le matériel d'animation missionnaire élaboré à la lumière du Guide du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 dans lequel sont proposés des exemples et des témoignages de missionnaires du monde entier, des réflexions permettant d'approfondir la Parole de Dieu de la liturgie de chaque jour et la transformer en action missionnaire, le document du Pape François proclamant le Mois missionnaire extraordinaire.

« Je voudrais vous rappeler – conclut Mgr Scarpellini – un dernier élément important. Le dernier Dimanche d'octobre aura lieu la Journée missionnaire mondiale. Il s'agit du Dimanche au cours

duquel nous sommes appelés à vivre plus intensément la prière pour les missions et les missionnaires et à effectuer une collecte en faveur de toutes les Eglises du monde qui vivent dans la pauvreté et dans les restrictions et veulent que leurs frères reçoivent la Bonne Nouvelle ».

Le matériel réalisé, téléchargeable à partir du site Internet des Œuvres pontificales missionnaires, comprend une série de subsides dédiés à différents thèmes : des informations générales sur le Mois missionnaire extraordinaire ; la prière, force de la mission ; la missio ad gentes, notre défi aujourd'hui ; la sainteté, le plus beau visage de l'Eglise ; la vie missionnaire des premières communautés chrétiennes ; des catéchèses sur le baptême ; une célébration missionnaire en famille ; la charité missionnaire et la communion entre les Eglises ; l'animation de la célébration de la Journée missionnaire mondiale ; le rosaire missionnaire ; le Message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale. (SL) (Agence Fides 01/07/2019)

AMERIQUE/BOLIVIE – L'enthousiasme du CAM5 transmis au Mois missionnaire extraordinaire

Santa Cruz (Agence Fides) – L'équipe des Jeunes missionnaires de l'Archidiocèse de Santa Cruz en Bolivie a lancé hier un appel à tous les jeunes intéressés à participer à la Mission Jeune qui se tiendra en la Paroisse Notre-Dame du Rosaire le 27 octobre dans le but de vivre dans la joie le thème de la Journée missionnaire mondiale « Baptisés et envoyés ».

L'Archidiocèse a préparé un calendrier de rencontres pour les jeunes : les 28 septembre, 5, 12 et 19 octobre, se tiendront des séminaires de préparation et de formation. La Mission Jeune se déroulera le 27 octobre avec tous les jeunes et les fidèles de l'Archidiocèse engagés dans une activité missionnaire. Les thèmes des rencontres de formation sont : le Mois missionnaire extraordinaire (28/09), Catéchèse sur le Baptême (05/10), la Communion missionnaire (12/10), le Profil missionnaire (19/10) et enfin l'envoi à la Mission Jeune.

On s'attend à ce que le Mois missionnaire extraordinaire soit vécu avec grand enthousiasme parmi les jeunes et par tous les fidèles dans la mesure où la Bolivie ressent encore l'effet des journées du CAM5 qui ont laissé une Eglise en Bolivie renouvelée dans la mission. L'événement missionnaire continental a marqué non seulement ceux qui ont pu assister aux rencontres mais toutes les petites communautés qui ont accueilli les participants. Il a constitué la première Rencontre continentale missionnaire au sein de laquelle les participants ont partagé la vie des familles de la communauté de Santa Cruz et d'autres villes de Bolivie. (CE) (Agence Fides 26/09/2019)

AMERIQUE/BRESIL – Le signification de la missio ad gentes dans le cadre d'un monde globalisé, thème de l'Assemblée continentale des Œuvres pontificales missionnaires en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Brasilia (Agence Fides) – La « conversion missionnaire » de toute l'Eglise demandée par le Pape François a constitué le thème de fond de l'Assemblée des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires du continent américain qui s'est déroulée du 18 au 23 février. Les Directeurs nationaux de 23 nations, 15 Evêques et 2 délégués du CELAM ont approfondi la mission des Œuvres pontificales missionnaires dans l'Eglise d'aujourd'hui ainsi que la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. L'événement s'est placé dans le sillage du V^e Congrès missionnaire américain (CAM 5) de Santa Cruz de la Sierra (voir Fides 11-17/07/2018) duquel ont été élaborées les conclusions, désormais prêtes à être publiées.

Le Père Maurício Da Silva Jardim, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Brésil, indique à l'Agence Fides que de l'Assemblée ont émergé des éléments devant être

approfondis ultérieurement, en ce que « la missio ad gentes doit aujourd'hui être approfondie dans son évolution, désormais non plus seulement territoriale. Elle s'ouvre également à la culture et aux nouveaux aréopages ». En particulier en pensant au parcours missionnaire de l'Eglise sur le continent américain, l'interculturalité constitue une ligne missionnaire de grande actualité dont l'exploration n'a fait que commencer.

La méditation de la Lettre apostolique *Maximum illud* par laquelle voici exactement un siècle le Pape Benoît XV désira donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Evangile « nous a beaucoup aidé à comprendre comment comprendre la missio ad gentes, qui doit se concrétiser dans ce monde globalisé sur la base d'une conversion missionnaire et au travers d'une pastorale ordinaire locale pour laquelle cette conversion est justement nécessaire ». En relisant le document conclusif du CAM 5 dans ce contexte, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires s'est déclaré frappé par les propositions relatives à la conversion missionnaire de l'Eglise en Amérique. En particulier, il en note deux. La première consiste à sortir vers les périphéries du monde pour aller à la rencontre des autres en promouvant des espaces de dialogue et de joie au sein de nos communautés, en allant dans les périphéries de la douleur, de la marginalisation et de la pauvreté, en créant des moyens, des méthodes et des instruments pour aller à la rencontre de ceux qui se sont éloignés de la foi et des cultures, de la culture et des diversités culturelles de nos peuples. La deuxième proposition est la suivante : renforcer une Eglise missionnaire plus ministérielle et plus laïque, en fixant le regard sur le Christ et les frères nécessaires, désorientés et non croyants, en renforçant la grande responsabilité de témoignage missionnaire des laïcs orientée vers la joie de l'Evangile au service des autres, en planifiant sérieusement des formes de responsabilité des laïcs au sein de la communauté ecclésiale avec des fonctions et une autorité correspondants, reconnaissant leur service au profit de l'Evangélisation. Dans chaque pays – poursuit le Directeur national – les Conférences épiscopales et les Œuvres pontificales missionnaires assureront l'application des conclusions du CAM 5 au travers de symposiums de missiologie « pour en approfondir les matériels et les appliquer avec créativité ». En outre, « du CAM 5 est née la proposition d'établir un programme missionnaire national dans chaque pays ». En ce qui concerne le Mois missionnaire extraordinaire, le Père Jardim souligne que l'élan donné par le Pape François au travers du slogan « Baptisés et envoyés » est « au pluriel et souligne par suite une expérience de tous, ecclésiale ». Il souhaite donc que « il ne se réduise pas à des réflexions pour les personnes impliquées dans les Œuvres pontificales missionnaires ou pour les groupes missionnaires mais qu'il implique tout le peuple de Dieu au travers d'actions missionnaires ». Au Brésil, est prévu « un geste concret » en ce sens. Les Evêques porteront dans chaque Paroisse des 276 Diocèses la Croix missionnaire et le logotype du Mois missionnaire extraordinaire, accompagnés par un document qui aidera à stimuler l'envoi missionnaire célébré de manière communautaire. (SM) (Agence Fides 27/02/2019)

AMERIQUE/BRESIL – Le Mois missionnaire extraordinaire, une expérience de communion avec l'Eglise dans le monde entier selon l'Assemblée de la Conférence épiscopale

Aparecida (Agence Fides) – « Ce qui est extraordinaire de ce Mois missionnaire est que, pour la première fois dans l'histoire, le Saint-Père, le Pape, proclame un mois comme celui-ci pour l'Eglise dans le monde entier ». C'est ce que souligne S.Exc. Mgr Odelir José Magri, Evêque de Chapecó et Coordinateur du groupe de travail qui prépare au Brésil les activités d'animation en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. L'Evêque a parlé aux journalistes au cours d'une conférence de presse le 6 mai dans l'après-midi, conférence de presse convoquée dans le cadre de

la 57^{ème} Assemblée générale de la Conférence épiscopale du Brésil (CNBB) qui se déroule à Aparecida du 1^{er} au 10 mai et dans le cadre de laquelle le Mois missionnaire extraordinaire a occupé une place importante. « Nous avons pour tradition au Brésil, en Amérique latine et dans certains pays d'Europe, de célébrer en octobre le Mois missionnaire mais cette fois, il s'agit d'une expérience que nous vivons en communion avec l'Eglise dans le monde entier » a souligné l'Evêque devant les journalistes.

Selon les informations parvenues à l'Agence Fides, en provenance de la CNBB et des Œuvres pontificales missionnaires, Mgr Magri a rappelé que la préparation du Mois missionnaire extraordinaire au Brésil a débuté lors de l'Assemblée générale de 2018, lorsque la Présidence de la CNBB a nommé un groupe de travail « pour présenter des propositions qui ont ensuite été approuvées par le Conseil permanent pour l'ensemble du Brésil ». L'Evêque a ensuite présenté le Guide pour le Mois missionnaire extraordinaire, instrument de formation et de célébration pour l'ensemble du Brésil, au niveau régional, diocésain et paroissial. Au matin de ce même 6 mai, Mgr Magri avait célébré une Messe d'action de grâce pour la proclamation du Mois missionnaire extraordinaire. Dans son homélie, il a cité le témoignage de Saint Etienne, qui faisait l'objet de la première lecture, soulignant que « aujourd'hui, nous avons besoin de chrétiens de la trempe de Saint Etienne, d'hommes et de femmes pleins de foi et d'Esprit Saint, capables d'un témoignage courageux et vraie de la rencontre avec Jésus ». Il a par suite poursuivi : « De là naît toute la force de la mission. Elle est née seulement de l'amour provenant du cœur de la Sainte Trinité. Dieu est une source inépuisable d'amour qui se répand et déborde par tout l'univers, atteignant chacun au travers de sa grâce miséricordieuse ». Au terme de l'homélie, soulignant l'importance du Mois missionnaire extraordinaire en ce qui concerne le réveil de la conscience baptismale du peuple de Dieu, Mgr Magri a souhaité que « nos efforts pour guider, vivre et célébrer ce Mois spécial nous renforce encore davantage dans la conviction que la mission renouvelle l'Eglise, renforce sa foi et son identité. Elle lui donne de l'enthousiasme et de nouvelles motivations ». A la fin de la Messe, les Evêques chargés de l'action missionnaire au sein des 18 régions subdivisant la CNBB ont reçu la Croix missionnaire du V^o Congrès missionnaire américain (CAM 5) et le matériel de travail qui sera envoyé par la suite à chaque Archidiocèse et Diocèse du Brésil accompagné du Guide et du drapeau frappé au logo du Mois missionnaire extraordinaire. Ce même Mgr Magri a parlé des initiatives en vue du Mois missionnaire extraordinaire à l'Assemblée des Evêques du Brésil le 4 mai, soulignant les six dimensions qui le caractérisent, à savoir la rencontre, le témoignage et l'expérience, la formation, la charité missionnaire, la coopération et la célébration. L'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire aura lieu le 1^{er} octobre au Sanctuaire d'Aparecida et une importance particulière sera accordée à la Veillée missionnaire, au travers de la proposition d'un geste concret de communion entre toutes les réalités ecclésiales du Brésil.

Par la suite, l'Evêque s'est attardé sur les propositions visant à développer le thème au niveau national, régional, diocésain et paroissial, mettant en évidence la requête qu'il ne s'agisse pas d'une « activité supplémentaire » par rapport à la pastorale ordinaire des communautés. Après la présentation d'une vidéo dédiée au Mois missionnaire extraordinaire, S.Exc. Mgr Giovanni Crippa, Evêque d'Estância, a poursuivi la réflexion sur ce thème, soulignant l'unité de l'Eglise, locale et universelle, et le missionnariat. « La communion de chacun d'entre nous avec les autres Eglises (locales NDT), la sollicitude de chacun envers tous est constitutive de l'attitude de toute Eglise particulière. L'Eglise est appelée à manifester l'élan missionnaire du Christ, qui n'a pas de limites. L'Eglise est vraie si nous témoignons que Dieu ne nous aime pas seulement nous mais qu'Il aime tout un chacun ». (SL) (Agence Fides 08/05/2019)

AMERIQUE/BRESIL – Réflexions d'un jésuite de l'Ecole Famille agricole en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Salvador (Agence Fides) – Il existe un point de repère sûr pour de nombreuses familles et un lieu de rencontre de l'expérience chrétienne pour les nombreux jeunes qui y ont passé leurs journées : il s'agit de l'Ecole Famille agricole de Jaboticaba, sise à Quixaberia, petite ville de l'arrière-pays brésilien située dans l'Etat de Bahia. Fondée en 1994, l'école est gérée par les Jésuites et naît du besoin d'offrir un soutien scolaire plus adéquat et global aux plus nécessiteux, aux jeunes de la rue, afin de bloquer l'exode vers les grands centres urbains et de valoriser le territoire au travers d'une agriculture respectueuse de l'environnement en tant qu'instrument d'un développement durable. « Je vis dans une petite communauté à quelques 300 Km de la ville de Salvador, dans la Paroisse de Capim Grosso du Diocèse de Bonfim », indique dans un message vidéo envoyé à l'Agence Fides le Père Xavier Nichele, SJ. « J'œuvre au sein de la mission appelée « 'missão do sertão » qui se trouve dans une zone semi-aride caractérisée par un grand manque de pluie. Depuis 25 ans, je suis employé dans le cadre de l'Ecole Famille agricole, basée sur la pédagogie de l'alternance. Le modèle éducatif prévoit ainsi que les élèves demeurent pendant deux semaines à l'école et les deux semaines suivantes chez eux ». « La sagesse, la pratique et la théorie se confondent – explique le Père Nichele. De cette manière, l'école devient une sorte de seconde famille-communauté. Au cours de la période de séjour à l'école, les jeunes des deux sexes apprennent à vivre ensemble en cultivant la terre et en produisant de la nourriture. La structure est actuellement fréquentée par 216 élèves provenant de 24 municipalités de notre région » ajoute-t-il.

La pédagogie de l'alternance est arrivée au Brésil en 1969, dans l'Etat d'Espirito Santo, où furent construites les trois premières écoles rurales mais, après plus de 50 années d'activité dans le pays, ce modèle éducatif est encore peu considéré par le milieu académique brésilien. « A ce jour, l'école vit seulement des donations de groupes internationaux, de l'aides de partenariats locaux et de la collaboration des familles » indique le Jésuite. Malgré les difficultés, reste ferme la volonté d'aller de l'avant. « L'éducation demeure un point de repère pour toute notre communauté et continue à faire l'objet de réflexion. Cette école est née, il y a bien longtemps, sur la base d'une demande d'aide » souligne-t-il. En conclusion, faisant référence au Mois missionnaire extraordinaire, qui sera célébré en octobre prochain, le Père Nichele lance un appel afin que cette capacité d'écoute du prochain ne disparaisse pas. « Nous devons être capables d'écouter la Parole de Dieu, de La mettre en pratique et de La placer dans notre vie ». (ES) (Agence Fides 25/05/2019)

AMERIQUE/BRESIL - Séminaire de Missiologie sur le thème du Mois missionnaire extraordinaire

Brasilia (Agence Fides) – Une quarantaine de missiologues de tout le Brésil participent actuellement au Séminaire national de Missiologie qui se tient du 10 au 14 juin au Centre culturel missionnaire (CCM) sis à Brasilia. Le thème de la rencontre est le même que celui du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, proclamé par le Pape François : « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». L'organisation a été à la charge de la Commission épiscopale pastorale pour l'action missionnaire et la coopération interculturelle de la Conférence épiscopale (CNBB) en collaboration avec les Œuvres pontificales missionnaires et le CCM.

Selon les informations transmises à Fides par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, le but du Séminaire est d'approfondir la réflexion sur la mission, avec une attention particulière à la mission ad gentes, en syntonie avec le thème du Mois missionnaire extraordinaire. En outre, il veut offrir aux missiologues la possibilité de partager les connaissances et la collaboration dans le cadre du chemin de préparation à cet événement ecclésial. Enfin, il veut

solliciter le potentiel des missiologues du Brésil, les encourager à proposer des réflexions sur la mission et l'évangélisation.

Le programme du séminaire prévoit la discussion et l'approfondissement de différents thèmes. Ainsi, le Père Estevão Raschietti a présenté « La mission ad gentes et le processus de colonisation et de décolonisation ». Selon lui, « la mission ad gentes est le mouvement qui doit aller à la rencontre de l'autre, non pas pour le catéchiser ou en le considérant comme objet de conversion mais simplement pour le rencontrer et pour que lui nous rencontre ». « La mission ad gentes dans l'enseignement de l'Eglise, à partir du Concile Vatican II » a constitué le thème traité par S.Exc. Mgr Vittorino Girardi.

S.Exc. Mgr Odelir José Magri, Président de la Commission missionnaire de la CNBB, a expliqué que le Séminaire a été inséré dans le contexte de l'indiction du Mois missionnaire extraordinaire, afin d'approfondir l'étude de la mission ad gentes en ce que les missiologues présents constitueront les références des processus de formation missionnaire au niveau des 18 régions brésiliennes. (SL) (Agence Fides 13/06/2019)

AMERIQUE/BRESIL – Lancement du Mois missionnaire extraordinaire et de la Campagne missionnaire 2019

Brasilia (Agence Fides) – La Conférence nationale des Evêques du Brésil (CNBB) et les Œuvres pontificales missionnaires ont lancé hier, 17 septembre, le Mois missionnaire extraordinaire et de la Campagne missionnaire 2019. La cérémonie a eu lieu au siège de la CNBB, à Brasilia, dans le contexte d'une réunion du Conseil épiscopal pastoral (CONSEP). Outre les Evêques et les prêtres, étaient présent 23 missionnaires de différents pays.

En ouverture, l'Archevêque de Belo Horizonte et Président de la CNBB, S.Exc. Mgr Walmor Oliveira de Azevedo, a affirmé qu'il « est temps de tourner le regard vers la mission, de raviver dans nos cœurs la conscience de ce défi qui est permanent pour tous ». Le Président de la Conférence des religieux du Brésil (CRB), Sœur Maria Inês, a mis en évidence que la CRB a profité de cette occasion pour motiver les consacrés afin qu'ils approfondissent et accroissent la dimension missionnaire, du moment que « cette dimension est très forte pour la vie consacrée, en particulier la missio ad gentes, la mission au-delà des frontières ». Elle a également attiré l'attention sur le fait que les instituts religieux sont tous nés avec « les pieds hors de chez eux ». « Il n'existe pas d'institut religieux né pour soi à part la vie contemplative avec ses prestations spécifiques. Chaque religieuse, chaque religieux a un cœur profondément missionnaire ».

S.Exc. Mgr Giovanni Crippa, Archevêque d'Estancia et membre de la Commission épiscopale pour l'action missionnaire, a souligné le but du Mois missionnaire extraordinaire, à savoir rendre la mission ordinaire au sein de la vie de l'Eglise. L'Eglise au Brésil, et en particulier les Eglises locales, sont invitées à relever ce grand défi avec courage. « Une Eglise locale, un Diocèse, une Paroisse, doivent faire en sorte que la mission ne reste pas en leur sein ». L'Eglise locale n'est pas un lieu où la mission s'achève mais le lieu d'où la mission doit partir. « La mission vient de Dieu. Ce n'est pas quelque chose que l'Eglise a inventé. La mission est amour » a-t-il affirmé.

Sœur Maria Irene, Conseiller de la Commission épiscopale pastorale pour l'Amazonie, a souligné la célébration contemporaine de l'Assemblée spéciale du Synode des Evêques sur l'Amazonie, au travers de laquelle le Pape attire l'attention sur l'histoire de ce territoire. « J'ai déclaré l'an dernier, au moment du lancement du Mois missionnaire extraordinaire, que cela a constitué une heureuse coïncidence – a déclaré la religieuse – et aujourd'hui, en reprenant ce que j'ai dit alors,

je réaffirme qu'il ne saurait y avoir de meilleure opportunité pour avoir les deux événements ecclésiaux en concomitance ».

Enfin, le Père Mauricio da Silva Jardim, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, a rappelé que les missionnaires sont les premiers destinataires de la rencontre avec Jésus : « Il nous regardé avec pitié. Il nous a regardés avec amour. C'est pourquoi nous sommes ici ». Il a réaffirmé que la mission naît d'un cœur passionné, d'un cœur ardent, motivé par la spiritualité et par l'écoute de la Parole. « La mission est le lieu où nous pouvons rencontrer Jésus qui nous parle au travers de Son peuple et surtout des pauvres et nous avons beaucoup à apprendre » a-t-il affirmé. Après la cérémonie de lancement de la Campagne missionnaire 2019 et du Mois missionnaire extraordinaire, a été inaugurée l'exposition Visages missionnaires, organisée par les Œuvres pontificales missionnaires qui présente 47 visages missionnaires, une petite partie du grand nombre de brésiliens éparpillés de par le monde, envoyés en mission. La cérémonie s'est conclue par une Messe célébrée par S.Exc. Mgr Giovanni Crippa. (CE) (Agence Fides 18/09/2019)

AMERIQUE/BRESIL – Conserver allumé le feu ravivé par le Mois missionnaire extraordinaire

Sao Paulo (Agence Fides) – La préoccupation pour ces prochaines années est relative à la conservation du dynamisme missionnaire au sein de l'Eglise au Brésil, ravivé au cours du Mois missionnaire extraordinaire. Pour S.Exc. Mgr Odelir José Magri, Evêque de Chapecó et Président de la Commission pour l'animation missionnaire de la Conférence nationale des Evêques du Brésil (CNBB), l'instrument principal est le Programme missionnaire nationale récemment approuvé.

Dans un communiqué diffusé par la CNBB et parvenu à Fides, l'Evêque présente un certain nombre de réflexions sur le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 qui se conclut. Se référant à son Diocèse de Chapecó, et à sa région Soul 4, considérant également les informations diffusées par les réseaux sociaux, Mgr Magri affirme que le Mois missionnaire extraordinaire a été vécu par les Diocèses, les Paroisses et les communautés du Brésil et a sans doute augmenté la conscience missionnaire au sein de l'Eglise au Brésil. Un autre indice de participation peut se déduire de la grande quantité de matériel demandée dans tout le pays. Ainsi ont été distribués quelques 25.000 exemplaires du Guide du Mois missionnaire extraordinaire.

L'implication de l'Eglise dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire s'est exprimée également au travers du geste concret de la quête au cours de la Journée missionnaire mondiale, de nombreuses communautés ayant effectué des visites missionnaires, se concluant par une veillée de prière. Même si de nombreuses autres choses demeurent à évaluer pour établir un bilan objectif et concret, Mgr Magri souligne qu'en général, les personnes ont accueilli et fait propres les propositions du Mois missionnaire extraordinaire, en les vivant intensément, « avec une plus grande conscience de la mission, l'accueil des symboles qui ont été distribués, le drapeau avec le logo Baptisés et envoyés, et la croix pèlerine ». (S.L.) (Agence Fides 24/10/2019)

AMERIQUE/CANADA - Intervention du Président des Oeuvres pontificales missionnaires devant l'Assemblée plénière de la Conférence épiscopale

Cornwall (Agence Fides) – "Il ne suffit pas de dire simplement que l'Eglise est missionnaire mais nous devons dire l'objectif de la mission qui est ad gentes, aux peuples, aux personnes, pour donner l'annonce de la foi, c'est-à-dire le Christ mort et ressuscité et pour constituer de nouvelles communautés chrétiennes". C'est ce qu'a souligné S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Oeuvres pontificales missionnaires qui, le 23 septembre, a tenu l'intervention principale devant l'Assemblée plénière de l'Assemblée de la Conférence épiscopale du Canada qui se tient du 23 au 27 septembre au Nav Centre, à Cornwall, Ontario.

S'attardant en particulier sur la nature de la mission, l'Archevêque a réaffirmé la validité de ce qu'affirme le Concile Vatican II dans son Décret missionnaire *Ad Gentes*, en mettant en évidence que "par le passé on a entendu par mission l'aide au développement" et ceci a provoqué des problèmes au Canada car "ce qui était né comme aide à la mission s'est transformé en aide au développement".

"Les décennies qui nous séparent du Concile Vatican II à mon avis - a poursuivi le Président des Oeuvres pontificales missionnaires - n'ont pas limité mais au contraire mettent en évidence la nécessité de la mission et de la mission *ad gentes*, c'est-à-dire en direction de ceux qui ne connaissent pas le Christ. Nous savons tous combien tient à cœur au Pape la nature missionnaire de l'Eglise à partir de son document programmatique dans lequel il affirme que l'activité missionnaire est paradigmatique pour toute activité de l'Eglise. Je dirais cependant en sus que la réalité même impose actuellement la *missio ad gentes* si nous prenons simplement en considération les données statistiques: en Grande-Bretagne, 53% de la population déclare de n'avoir aucune affiliation religieuse; en Allemagne, une enquête prévoit qu'en 2060, les chrétiens seront diminués de moitié par rapport à leur nombre actuel et ceci surtout parce que les jeunes de 25 à 40 ans ne baptisent plus leurs enfants. En occident donc, les faits imposent par suite la *missio ad gentes*, à savoir l'annonce de la foi à ceux qui ne croient pas".

Inhérent à ce concept de la *missio ad gentes*, se trouve l'échange de personnel missionnaire, que l'Eglise canadienne, par le passé, envoyait et aujourd'hui reçoit surtout. Le domaine missionnaire est justement un secteur privilégié afin de manifester le rapport d'enrichissement réciproque entre l'Eglise universelle et l'Eglise locale - a souligné Mgr Dal Toso. S'il est vrai que l'Eglise universelle se trouve concrètement dans l'Eglise locale, il est également vrai que l'Eglise locale ne peut exister dans l'Eglise universelle. Entre elles existe ce rapport qui empêche à l'Eglise locale de se refermer sur elle-même et de devenir une Eglise nationale. Plus l'Eglise locale s'ouvre à la mission, plus elle découvre qu'elle est une Eglise universelle, ouverte aux besoins de tous les hommes. L'activité missionnaire démontre qu'aucune Eglise n'est autonome mais vit du flux vital qui l'unit à toutes les Eglises".

Le Président des Oeuvres pontificales missionnaires s'est ensuite attardé sur ce rapport entre universelle et locale "parce que de nombreux maux sont venus à l'Eglise locale lorsqu'elle s'est repliée sur son petit monde", rappelant en outre que "le Ministère épiscopal lui-même, selon le Concile Vatican II, doit être lu selon cette dynamique".

Dans le cadre de cette vision ample de *missio ad gentes* et de rapport entre local et universel, se place le charisme des Oeuvres pontificales missionnaires, "réseau mondial au service du Pape afin de soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité", dont l'Archevêque a illustré les origines, les finalités et la structure, mettant en évidence leur profonde relation avec la pastorale diocésaine.

S'attardant sur la coopération missionnaire entre Diocèses, Mgr Dal Toso a mis en évidence qu'elle "ne peut remplacer le missionariat universel que le Successeur de Saint Pierre sert en tant que Pasteur universel" et que "la mobilité humaine porte une lymphe nouvelle y compris à nos Eglises d'antique tradition". Il a cependant mis en évidence que "l'accueil de prêtres et de religieux dans des pays occidentaux doit être accompagné sérieusement" et que l'accord entre les Evêques du Diocèse de départ et d'arrivée "doit prévoir également une durée de service limitée dans le temps", en ce que "nous ne pouvons priver les territoires de mission du clergé dont eux-mêmes ont encore besoin".

Dans la partie conclusive de son discours, l'Archevêque s'est attardé sur le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, en illustrant sa genèse historique, sa motivation théologique et pastorale et certains de ses aspects pratiques. "Parfois, il est possible d'être tentés par le fait de considérer la mission comme une dimension en plus - a déclaré Mgr Dal Toso - alors que la mission est essentielle et qu'il est important de comprendre la liaison entre la pastorale ordinaire et la pastorale missionnaire. La sensibilisation missionnaire n'est pas une chose à part par rapport à la pastorale mais elle en est en quelque sorte le sommet. Nos Oeuvres pontificales missionnaires veulent servir en fin de compte à cela et le Mois missionnaire extraordinaire constitue une opportunité extraordinaire pour cela: aider la pastorale ordinaire à trouver dans le missionariat une force ultérieure qui la pousse au-delà". (SL) (Agence Fides 24/09/2019)

AMERIQUE/CHILI – 2.300 prêtres missionnaires d'Espagne en Amérique latine en 70 ans

Santiago (Agence Fides) – La mission constitue un élément fondamental dans la vie de l'Eglise, un aspect qui sera cette année encore davantage mis en évidence au travers de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire, en octobre prochain. Parmi les réalités missionnaires consolidées figure l'Œuvre de Coopération sacerdotale pour l'Amérique latine (OCSHA), fondée en Espagne en 1949. Au cours de ces 70 ans d'activités, elle a envoyé en Amérique latine plus de 2.300 prêtres chargés de collaborer à la consolidation des communautés chrétiennes. De ce nombre, encore plus de 200 prêtres diocésains espagnols exercent leur service missionnaire en ces terres d'Amérique latine.

Selon les nouvelles envoyées à l'Agence Fides, du 28 janvier au 1^{er} février, 35 de ces prêtres en compagnie de deux Evêques se réuniront à Santiago du Chili pour continuer à réfléchir ensemble sur la mission. Parmi les participants se trouveront de nombreux missionnaires ayant exercé leur ministère en Amérique latine pendant plus de 50 ans, lesquels offriront un témoignage authentique de la vie missionnaire.

Le nouveau Directeur de l'OCSHA, le Père José María Calderón, qui participe pour la première fois à ces rencontres, a remercié les participants pour leur dévouement missionnaire, un aspect également souligné par Leurs Excellences NN.SS. Cristián Roncaglio Pacheco et Ossandón Buljevic, Evêques auxiliaires de l'Archidiocèse de Santiago, intervenus à la rencontre. Mgr Roncaglio Pacheco, qui a célébré la Messe d'ouverture, a souligné l'importance des missionnaires espagnols en tant que présence missionnaire en Amérique latine, et en particulier au Chili où l'OCSHA a été pendant longtemps très nombreuse. Sur le même thème, est également intervenu Mgr Ossandón, lui aussi Evêque auxiliaire de Santiago mais également Administrateur diocésain de Valparaíso, lequel, dans son intervention, a rappelé des figures exceptionnelles de l'Eglise de la capitale chilienne qui appartenaient à l'OCSHA, certains desquels sont encore aujourd'hui au service de cette Eglise en tant que missionnaires.

A la rencontre, a également participé le Nonce apostolique, S.Exc. Mgr Ivo Scapolo, qui a manifesté sa gratitude pour l'action des missionnaires qui participaient à la rencontre et aussi de tous ceux qui les ont précédés dans ce service missionnaire de l'Eglise espagnole, soulignant l'importance d'avoir quitté leur pays d'origine pour servir en tant que missionnaires au sein de l'Eglise au Chili et en Amérique latine. (LMM) (Agence Fides 31/01/2019)

AMERIQUE/CHILI – L'école missionnaire internationale, source d'espoir au sein du Diocèse d'Ancud

Ancud (Agence Fides) – L'école missionnaire internationale Fazenda a semé l'espoir sur son passage dans le Diocèse d'Ancud, au Chili, ainsi qu'en témoigne la Conférence épiscopale de ce

pays dans la note qu'elle a transmis à Fides. Parmi les célébrations promues au titre du Mois missionnaire extraordinaire, la Fazenda de la Esperanza a dédié quarante jours de mission dans le cadre desquels elle a visité différents pays dont le Chili.

Selon la note, 50 missionnaires bénévoles sont partis le 20 septembre dernier pour vivre L'école missionnaire internationale. Dans ce groupe, se trouvent des personnes provenant du Brésil, d'Argentine, d'Uruguay, du Paraguay, d'Allemagne et du Mexique. L'autobus qui les a transportés a parcouru le Chili et devra maintenant se rendre en Argentine puis en Uruguay, en Bolivie et au Paraguay.

Au Chili, les missionnaires se sont rendus dans les Diocèses de Talca et d'Ancud. A chaque étape du parcours, ont eu lieu des prières, des Messes et des moments de réflexion permettant ensuite d'échanger les expériences.

La Fazenda, école missionnaire, a pour caractéristique d'accueillir en particulier des personnes ayant souffert pour une raison ou une autre ou ayant eu de graves problèmes, lesquels trouvent ensuite la force d'en sortir.

La pratique du service aux autres, la visite aux personnes âgées, aux détenus et aux malades hospitalisés ou encore à ceux qui vivent dans la misère marquent un type de vie missionnaire qui récupère les personnes qui, pour différents motifs, se sont refermées sur elles-mêmes et sur leur propre problème existentiel.

La Fazenda compte différents lieux accueillant des jeunes ou des personnes dans le besoin. Au Chili elle dispose d'un siège à Chiloé, qui a été ouvert en avril 2018. (CE) (Agence Fides 18/10/2019)

AMERIQUE/COLOMBIE – Diplôme en Mission ad gentes pour 22 missionnaires, une chance pour préparer le Mois missionnaire extraordinaire

Bogotá (Agence Fides) – Dans le contexte de la préparation de l'Année missionnaire proclamée par la Conférence épiscopale de Colombie (CEC), sur la base du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, le Département pour l'Animation missionnaire de la CEC, en accord avec l'Université pontificale xavérienne, a institué le Diplôme en Mission ad gentes comprenant 120 heures de cours sur place. Ce chemin de formation a vu la participation d'un groupe de 22 missionnaires – prêtres, séminaristes, religieux et laïcs – provenant de différentes communautés et juridictions ecclésiastiques internes et extérieures au pays.

Selon la note envoyée à Fides par le Directeur du Département pour l'Animation missionnaire, le Père Ramiro Antonio Lopez Montoya, durant le mois de leçons, les participants ont pu mettre à jour leurs connaissances sur les divers thèmes liés à l'animation missionnaire : la célébration du Mois missionnaire extraordinaire, la mission dans le contexte du processus d'évangélisation dans les diverses juridictions ecclésiastiques, la culture de la rencontre et de l'Évangélisation dans les périphéries, le Synode pour l'Amazonie et le soin de la maison commune, l'inculturation dans le cadre de la mondialisation, les moyens de communication et la proclamation de l'Évangile, les défis lancés à la mission dans le monde d'aujourd'hui...

Au terme du cours, les participants ont réalisé concrètement leur volonté d'aller dans les périphéries annoncer Jésus-Christ au travers de la visite à un certain nombre d'instituts pénitentiaires de Bogotá, où ils ont eu la possibilité de rencontrer les détenus afin de leur porter le message de l'Évangile.

« Je suis infiniment reconnaissante pour la possibilité que nous donne l'Église de nous former dans ce domaine de la mission. Pour moi, il s'est agi d'une expérience particulièrement enrichissante et je pense que cela a constitué une grande opportunité pour préparer le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Saint-Père » a affirmé Sœur Elizabeth Paz, des Sœurs Bethléemites. Au terme du cours, le 22 juin, a eu lieu l'envoi missionnaire des 22 participants qui sont retournés

dans leurs communautés d'origine pour continuer à annoncer Jésus-Christ avec un nouvel élan et un enthousiasme renouvelé. (CE) (Agence Fides 25/06/2019)

AMERIQUE/COLOMBIE – Le Chapelet pour les Missions, une invitation lancée par la Conférence épiscopale à toutes les communautés

Bogotá (Agence Fides) – « En octobre, chaque année, l'Eglise promeut la prière du Rosaire et le soutien aux Missions. Cette année, à ces deux motifs, vient s'ajouter au niveau mondial l'Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Amazonie et le Mois missionnaire extraordinaire, tous deux proclamés par le Pape François. En outre, dans notre pays, s'approchent les élections régionales et ces jours-ci ont lieu différentes actions relatives à la défense de la vie ». C'est ce que rappelle la Conférence épiscopale de Colombie (CEC) dans le texte parvenu à l'Agence Fides qui, dans ce contexte, invite les Juridictions ecclésiastiques et toutes les Paroisses, communautés religieuses, mouvements et groupes apostoliques, familles et fidèles en général, à prier au travers de la récitation du Chapelet le 7 octobre, Fête de Notre-Dame du Rosaire.

Chaque communauté et chaque fidèle choisiront l'horaire et les modalités les plus adaptées pour la prière selon les intentions que les Evêques proposent : « Afin que le souffle de l'Esprit Saint suscite un nouveau printemps missionnaire dans l'Eglise ; pour que nous nous engagions tous dans la défense de la vie, de sa conception à la mort naturelle ; afin que nous puissions vivre les prochaines élections dans la paix et que nous puissions bien accueillir nos gouvernants ; pour que le Synode sur l'Amazonie génère un engagement sérieux en faveur de l'Evangélisation et du soin de la maison commune et afin que les familles, grâce à une vie de prière et d'amour, devienne des lieux d'humanisation ».

Le communiqué des Evêques se conclut en affirmant : « La journée, qui sera animée au travers des moyens de communication traditionnels et numériques, constitue une proposition visant à renforcer la foi et l'esprit missionnaire, en rappelant qu'au sein de l'Eglise du Christ, nous sommes « baptisés et envoyés ».

Toujours le 7 octobre, à 15.00 heure italienne, S.Em. le Cardinal Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, guidera la récitation du Rosaire en la Basilique papale de Sainte Marie Majeure. La prière sera transmise en mondovision par le réseau de Radio Maria. (SL) (Agence Fides 04/10/2019)

AMERIQUE/COLOMBIE – Rosaire missionnaire transmis sur les chaînes numériques et par les réseaux sociaux

Bogotá (Agence Fides) – Dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire et à la veille de la Journée missionnaire mondiale, à 19.00 locales en ce 17 octobre, au siège des Œuvres pontificales missionnaires de Colombie, sera récité le Rosaire missionnaire, lequel sera retransmis sur les chaînes numériques et par les réseaux sociaux des Œuvres pontificales missionnaires et de la Conférence épiscopale de Colombie.

Selon les informations parvenues à Fides, au Rosaire missionnaire participera le Père Ramiro Antonio López, Directeur du Département d'Animation missionnaire de la Conférence épiscopale et une communauté de familles missionnaires. Au cours de la transmission, le Père López présentera l'action entreprise par l'Episcopat colombien en faveur des missions ainsi que son expérience missionnaire. L'initiative répond à l'invitation du Pape François faite à tous les croyants afin qu'ils s'unissent aux missions de manière personnelle et communautaire par la prière. A cette occasion, les participants prieront pour la Colombie et tous les colombiens, pour l'environnement,

les missions et les missionnaires œuvrant dans la région amazonienne, dans celle de l'Orénoque et dans la région andine ainsi qu'aux Caraïbes et dans le Pacifique colombien.

La semaine passée, les réseaux sociaux des Œuvres pontificales missionnaires de Colombie ont retransmis la prière du Rosaire missionnaire pour les cinq continents conduite par le Père Alexis Gil Henao, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaire de Colombie. Au cours de la transmission, ce dernier a souligné que la première chose dont les missionnaires ont besoin est la prière, afin d'être soutenus par Dieu dans leur devoir. Par suite, ils ont besoin d'être aidés dans les nombreuses nécessités matérielles existant dans les territoires de mission, comme par exemple les moyens de transport permettant d'atteindre les diverses communautés, des denrées alimentaires ou des subsides catéchétiques... Dans le monde, existent 1.115 Circonscriptions ecclésiastiques confiées aux bons soins de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et 12 territoires missionnaires se trouvent en Colombie.

Au début d'octobre (voir Fides 04/10/2019), la Conférence épiscopale avait invité toutes les Paroisses, Communautés religieuses, mouvements et groupes apostoliques ainsi que les familles et les fidèles en général à prier au travers de la récitation du chapelet en faveur des Missions au cours de ce Mois missionnaire extraordinaire. (SL) (Agence Fides 17/10/2019)

AMERIQUE/COSTA RICA-CUBA – Signaux concrets de vitalité et d'espérance de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires

San José (Agence Fides) – Plus d'une centaine d'enfants a participé le 17 août à la Rencontre nationale de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires qui s'est tenue dans l'Archidiocèse de San José, au Costa Rica, et a eu pour thème « Je rends grâce à Dieu pour mon baptême et je m'engage davantage en faveur de la mission ». Le programme de la journée a vu s'alterner des moments de prière, d'animation et de formation avec les interventions des différents groupes provenant des Diocèses ainsi que celle du Secrétaire national de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires, le Père Reyner Castro, et de Sœur Roberta Tremarelli AMSS, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire.

Au cours de la rencontre a également été présentée la prière et le chant ayant remporté le concours organisé par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires sur le thème du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain « Baptisés et envoyés ». La Messe célébrée par S.Exc. Mgr Daniel Blanco Mendez, Evêque auxiliaire de l'Archidiocèse de San Jose du Costa Rica, a clôturé la journée.

A Camaguey (Cuba) s'est tenu du 20 au 22 août le Congrès national de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires dédié au thème « Nous sommes baptisés et Jésus nous a envoyés ». Dans ce pays, l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires est présente dans l'ensemble des Diocèses et, avec le Catéchisme, elle constitue la seule possibilité d'animer et d'éduquer les enfants et les jeunes dans la foi et la dimension missionnaire, en proposant des rencontres, des activités, des expériences de service et de partage.

Le premier groupe de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires est né dans une Paroisse du Diocèse de Camaguey en 1993 et de là elle s'est répandue dans toute l'île grâce à la passion missionnaire de prêtres, de consacrées et d'animateurs qui, au cours de ces 25 ans, ont su impliquer les enfants et les jeunes. La prière et l'offrande de sa maladie de la part d'une jeune cubaine appartenant à l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires, Natalys Vidal Menéndez, morte en 1995 à l'âge de 16 ans est exemplaire en terme de passion missionnaire. Jusqu'au dernier jour de sa vie, elle répétait, avec les enfants missionnaires de Cuba, la devise « L'Enfance

missionnaire arrivera à l'ensemble du territoire de Cuba ». Aujourd'hui, elle continue à constituer un exemple pour tous les enfants et les jeunes missionnaires de l'île.

Les activités du Congrès de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires ont été diversifiées et intenses, en particulier en ce qui concerne les travaux de groupe avec les enfants et les jeunes et la rencontre avec quatre témoins de la foi et de la mission : Abraham, la Très Sainte Vierge Marie, Saint Luc et Saint Paul. Le moment de partage avec les préposés diocésains et les animateurs de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires visant à connaître et mieux comprendre le chemin entrepris dans chaque territoire a été particulièrement intéressant. « Même si brièvement, j'ai pu respirer la vitalité, l'espérance et l'unité de la petite communauté ecclésiale de Cuba, qui est appelée à être orante, incarnée et missionnaire » a commenté Sœur Roberta Tremarelli, présente au Congrès.

Après le Congrès, les 23 et 24 août, à Santiago de Cuba, a eu lieu la Réunion régionale des Secrétaires de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires d'Amérique centrale et des Caraïbes et la rencontre des Directeurs nationaux de la Région visant à vérifier et promouvoir un chemin unitaire et plus efficace en partageant non seulement les réalités nationales de chacun des pays mais aussi et surtout la dimension universelle. (CE) (Agence Fides 30/08/2019)

AMERIQUE/EQUATEUR – Journée du Missionnaire équatorien ad gentes, à l'exemple de la Bienheureuse Mercedes de Jésus

Quito (Agence Fides) – « A l'occasion de la fête du Missionnaire équatorien ad gentes, nous désirons féliciter tous les missionnaires équatoriens qui ont quitté le lieu qui les a vus naître pour aller en une autre terre nécessaire en portant la Bonne Nouvelle de l'Evangile de Jésus ». C'est ce qu'écrit la Conférence épiscopale d'Equateur à l'occasion de la Journée nationale du Missionnaire équatorien ad gentes, qui se tiendra demain, 12 juin, en la fête de la Bienheureuse Mercedes de Jésus (1828-1883).

Mercedes de Jésus Molina a été béatifiée par Saint Jean Paul II au cours de sa visite pastorale en Equateur, à Guayaquil, le 1^{er} février 1985. Sa mémoire liturgique fut fixée au 12 juin, jour de sa naissance au ciel. La Conférence épiscopale, en date du 24 avril 2015, durant son Assemblée plénière, l'a déclarée patronne maternelle des Missionnaires équatoriens ad gentes, qui célèbrent la journée qui leur est dédiée le jour de sa fête liturgique. L'idée de cette journée est née en 2014 au cours de l'Assemblée du Centre missionnaire national (CEMINA).

La note de la Conférence épiscopale parvenue à Fides explique que le titre de missionnaire ad gente est donné par l'Eglise aux prêtres, missionnaires consacrés ou laïcs « qui œuvrent dans les territoires reconnus par l'Eglise comme territoires de mission ad gentes » comme l'Eglise l'a fait aux débuts avec les premiers missionnaires, tels que Saints Paul et Barnabé ; qui furent envoyés pour porter la Bonne Nouvelle de l'Evangile aux Gentils, auxquels elle n'était pas encore parvenue. En Equateur, il existe 8 territoires missionnaires ad gentes, placés sous la juridiction de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples : six Vicariats apostoliques dans la région amazonienne - S. Miguel de Sucumbíos ; Aguarico ; Napo ; Puyo ; Méndez-Macas ; Zamora – un dans la région côtière – Esmeraldas – et un dans la région insulaire - Galápagos.

La Journée du 12 juin, selon le CEMINA, veut faire mémoire, donner de la visibilité, célébrer le missionariat au-delà des frontières. Elle invite donc à rendre grâce au Seigneur pour les missionnaires équatoriens ad gentes, à réfléchir au mandat missionnaire de Jésus et aux recommandations du Pape François. Il est suggéré aux Paroisses de connaître et de prendre contact avec les missionnaires ad gentes originaires de leurs communautés respectives. Le 12 juin, en célébrant la Messe pour l'Evangélisation des Peuples, pourront être présentées des

photographies et des informations relatives aux missionnaires en question. Il est également suggéré, avec l'aide du groupe missionnaire paroissial, d'orner l'église aux couleurs des cinq continents et avec les drapeaux des pays où se trouvent les missionnaires, outre à promouvoir une rencontre ou une journée de réflexion sur le thème de la mission ad gentes dans le but de promouvoir et de favoriser de nouvelles vocations.

La Bienheureuse Mercedes Molina, patronne des Missionnaires équatoriens ad gentes, est née à Baba (Los Ríos, Equateur) en 1828. Après la mort de ses parents, elle se transféra à Guayaquil, chez sa sœur aînée, conduisant une vie aisée. A la veille du mariage, suite à une chute de cheval, en contemplant Jésus sur le chemin du Calvaire, elle commença une vie de pénitence, de mortifications et de jeûne. Par la suite, elle se dépouilla de tout avoir, de tout bijou, habits précieux et entra chez les Recogidas de Guayaquil, prenant soin des jeunes filles orphelines.

En 1870, les Jésuites l'invitèrent dans une mission située dans l'est de l'Equateur. Elle traversa des parcours ardu et difficiles, fit l'expérience du froid et de la solitude. Les puissants fleuves de l'Amazonie équatorienne menacèrent plusieurs fois d'interrompre son voyage. Malgré tout, aucune de ces expériences extrêmes ne réussit à éteindre le feu en faveur de la mission qui brûlait dans son cœur. Elle fut la première équatorienne à entrer dans cette partie de la jungle et devint rapidement une consolation pour la tribu des Shuars, qu'elle n'abandonna pas même durant l'épidémie de variole. A Riobamba, le 14 avril 1873, elle fonda la première Congrégation religieuse féminine équatorienne, l'Institut Sainte Marianne de Jésus. Le Seigneur la rappela à Lui le 12 juin 1883. (SL) (Agence Fides 11/06/2019)

AMERIQUE/EQUATEUR - 25 ans d'engagement du CEMINA dans le domaine de l'animation et de la coordination de l'action missionnaire

Quito (Agence Fides) – « Parler du CEMINA, le Centre missionnaire national, signifie parler de l'effort missionnaire des Conférences épiscopales qui se préoccupent de former, d'animer et de coordonner l'action missionnaire en faisant de la dimension missionnaire un axe transversal des différentes pastorales qui s'articulent au sein des Eglises particulières, dans notre cas au sein de la Conférence épiscopale d'Equateur ». C'est ce qu'écrit S.Exc. Mgr Rafael Cob, Vicaire apostolique de Puyo, dans le message adressé également à l'Agence Fides à propos du 25^{ème} anniversaire du CEMINA.

Le Jubilé a été célébré dans le cadre de l'Assemblée nationale des Missions, en coordination avec les Œuvres pontificales missionnaires, qui s'est tenue du 16 au 19 septembre. L'assemblée en question a pour but statutaire de « coordonner et renforcer toutes les forces missionnaires présentes en Equateur en tant que moyen d'évangélisation pour une dimension missionnaire ad gentes tant ad intra qu'ad extra » outre le partage missionnaire entre les différentes juridictions sur la base de leurs réalités locales, « afin de renforcer l'esprit fraternel au sein de l'Eglise missionnaire équatorienne ».

Cette assemblée a retracé le chemin missionnaire parcouru en 25 ans par le CEMINA, au travers d'un panorama des CEDIMIS (Centres missionnaires) et des EPAMIS (équipes paroissiales d'animation missionnaire) outre à vérifier le chemin missionnaire de 2019 et à planifier la prochaine activité annuelle du CEMINA et des Œuvres pontificales missionnaires.

Ont participé à l'Assemblée les Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires, des membres du CEDIMIS, des Supérieurs des Congrégations religieuses ayant des missionnaires ad intra et ad extra, des Délégués de mouvements missionnaires, des représentants de revues

missionnaires, des représentants des Commissions CEMINA (formation, animation et spiritualité) et des Missionnaires ad gentes présents en Equateur.

En retraçant dans son message l'histoire missionnaire de ce quart de siècle d'existence du CEMINA, Mgr Cob cite celui qui « ha entreprise ce chemin au sein de l'Eglise en Equateur, ainsi que demandé par l'Eglise de Rome, à savoir S.Exc. Mgr Frumencio Escudero Arenas, Evêque émérite du Vicariat apostolique de Puyo. « Cela n'a pas été simple, nous a-t-il dit, comme cela ne l'est pas aujourd'hui, de comprendre et de travailler en unissant les forces dans la même direction, sans rechercher de personnalismes mais en accompagnant l'action missionnaire de notre Eglise et en faisant progresser la mission ad gentes au travers de différentes formes et manifestations des différentes forces des organismes ecclésiaux ».

Parmi les fruits de ce quart de siècle d'existence du CEMINA, dont il faut se réjouir, le Vicariat apostolique de Puyo cite « l'augmentation, à l'intérieur de nos juridictions, de la conscience missionnaire ad intra et ad extra, le renforcement de l'animation et de la formation missionnaires en Diocèses et en Paroisses au travers des coexistences, des séminaires, des écoles de formation missionnaire, des missions populaires, l'envoi de prêtres diocésains ad gentes, l'institution, en date du 12 juin, de la Journée du missionnaire équatorien ad gentes, approuvée par la Conférence épiscopale.

Dans sa conclusion, le Vicaire apostolique souligne la nécessité « d'unir les forces et de cheminer ensemble dans la même direction », ce qui n'a pas toujours été difficile entre le CEMINA et les Œuvres pontificales missionnaires. « Nous croyons qu'au cours de ces dernières années, ces relations se sont améliorées – souligne-t-il – et nous demandons à Dieu de nous donner l'esprit de service et d'humilité pour continuer à œuvrer ensemble pour le Royaume que Jésus nous a commandé de construire dans notre monde ». (SL) (Agence Fides 24/09/2019)

AMERIQUE/GUATEMALA - « Tenir le feu de la mission allumé dans les Diocèses et les Paroisses » : Message de la Conférence épiscopale pour le Mois missionnaire extraordinaire

Guatemala (Agence Fides) – « Nous accueillons avec grande joie l'indication du Pape François à vivre le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain sous le signe du slogan « Baptisés et envoyés » et nous vous invitons tous à le vivre avec intensité, dans la fidélité à l'identité de tout baptisé, qui n'est autre que le fait d'être missionnaire de la Bonne Nouvelle dans le monde par la parole et par l'exemple ». C'est ce qu'écrivent les Evêques du Guatemala dans leur Message pastoral intitulé : « Baptisés et envoyés : l'Eglise au Guatemala célèbre le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 » parvenu à l'Agence Fides.

Les Evêques rappellent le but de ce Mois missionnaire extraordinaire, proclamé à l'occasion du Centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV, et les indications fournies par le Pape François pour le célébrer. Ils citent par suite les paroles de Saint Jean Paul II, pèlerine de paix par trois fois au Guatemala : « La mission appartient à tous les chrétiens, à tous les Diocèses et à toutes les Paroisses, à toutes les Institutions ecclésiales » ainsi que les enseignements du Concile Vatican II.

Le texte met en évidence le fait que la mission au Guatemala est vécue de différentes manières. Certains Diocèses célèbrent les Missions populaires, d'autres promeuvent des activités d'évangélisation « suivant l'Esprit qui les guide ». Les Evêques rappellent par suite en vue du Mois missionnaire extraordinaire, certaines conclusions du V^e Congrès missionnaire guatémaltèque

célébré en novembre dernier sur le thème : « La Paroisse missionnaire, communauté de communautés au service du Royaume ».

Ils mettent tout d'abord en évidence « la conversion pastorale permanente » qui requiert un examen de conscience « sur l'engagement bien souvent laissé de côté et contraire à ce feu de la mission que le Seigneur est venu allumer sur la terre ». En particulier, la mission part des Paroisses, sensibles à toutes les formes de souffrance du peuple, et s'adresse aux différents milieux de vie : « les groupes humains les plus appauvris, exclus et à l'écart de nos Paroisses, les vastes territoires ruraux, la réalité urbaine marginale en augmentation, les contextes très souvent inhumains du travail, la pauvreté spirituelle causée par le matérialisme et le capitalisme sauvage etc. ».

« En vue de la réalisation pratique du Mois missionnaire extraordinaire – poursuivent-ils – nous recommandons les activités proposées par les Œuvres pontificales missionnaires au Guatemala et dans le monde entier. Nous demandons surtout la prière, un engagement missionnaire renouvelé et concret afin de tenir allumé dans les communautés diocésaines et paroissiales du Guatemala l'ardeur de la mission ! ».

Dans sa partie conclusive, le Message de la Conférence épiscopale rappelle que « l'Eglise au Guatemala doit elle aussi sa belle identité à l'accomplissement du mandat missionnaire de la part d'insignes évangélisateurs de la première heure de la mission en Amérique » et que « les missionnaires ayant donné même la vie pour porter la Bonne Nouvelle à tous au Guatemala sont innombrables ». Parmi eux resplendissent les Bienheureux Martyrs Francis Stanley Rother, Tullio Maruzzo, Obdulio Arroyo, Santiago Miller, ainsi que bien d'autres. Est également important « le témoignage de tant de catéchistes et de délégués de la Parole qui doivent affronter chaque jour des dangers en tout genre dans le cadre de leur mission d'évangélisation ».

Enfin, ils implorent du Seigneur que ce Mois missionnaire extraordinaire « fasse grandir la foi, l'espérance et la charité sur notre chemin de disciples et de témoins » et qu'il « aille au-delà de ce moment propre, en donnant un élan nouveau et permanent à la Grande mission continentale dans nos Diocèses, nos Paroisses et autres formes de vie ecclésiale communautaire ».

Le Message porte les signatures du Président et du Secrétaire général de la Conférence épiscopale du Guatemala, Leurs Excellences NN.SS. Gonzalo de Villa y Vasquez et Domingo Buezo Leiva, et la date du 21 août 2019. (SL) (Agence Fides 05/09/2019)

AMERIQUE/HONDURAS – Déclaration de la Conférence épiscopale pour le Mois missionnaire extraordinaire

Tegucigalpa (Agence Fides) – « Evangéliser ne consiste pas seulement à annoncer la joie de l'Evangile mais aussi à dénoncer tout ce qui nie la vie, fait obstacle au développement de la personne et de la communauté. Ceci a de profondes et graves répercussions sociales et politiques contre lesquelles nous, Evêques, en tant que Pasteurs, ne pouvons demeurer indifférents ». C'est ce qu'affirme la Conférence épiscopale du Honduras (CEH) dans le Message qu'elle a publié à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Les Evêques présentent leur analyse de la réalité du pays : « Nous voyons, avec une douleur profonde, combien le fléau du trafic de drogue, comme l'a qualifié le Pape François, qui a mis fin à tant de vie et se trouve soutenu par des hommes sans scrupules, constitue une réalité qui a imprégné les institutions de notre pays et par conséquent a provoqué une détérioration accélérée de l'image de notre nation ». Ils indiquent par suite les responsables d'une telle situation : « De

cette réalité sont coupables les hommes politiques qui étaient d'accord avec la criminalité organisée et avaient oublié que l'éthique en fait les gardiens du bien commun et non de leurs propres intérêts personnels ».

A propos de l'exercice de la politique, le document affirme : Notre politique vernaculaire a été caractérisée par l'usage constituant à ignorer directement le peuple, à parler en son nom en finissant par conclure des pactes qui ne bénéficient en aucun cas au peuple lui-même ». « Cela fait très mal de dire que ce qu'exporte le plus le Honduras ce sont des êtres humains mus par l'espérance d'une vie meilleure. Cependant, il s'agit d'un espoir frustré lorsque nous voyons les 87.337 honduriens qui ont été expulsés au cours de la seule année 2019 ».

Les Evêques invitent par suite à œuvrer pour la justice, la paix et le bien commun du pays : « Il est urgent que les valeurs morales, de la disponibilité de tous à servir fidèlement la loi fassent l'objet d'une révision. Il est urgent que soit mise en place une justice qui permette de construire un pays dans l'équité et nous aide à surmonter cette page douloureuse de l'histoire nationale, marquée par le poids du trafic de drogue, par la corruption, par l'impunité et par les abus de pouvoir ».

Le texte, signé par la Présidence de la CEH, s'achève par une invocation : « Demandons à Dieu, Notre Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame de Suyapa, Patronne du Honduras, de nous illuminer et de nous donner la force de prendre soin, de respecter et de promouvoir la vie, cette vie qui nous permet de partager comme des frères ce pays que nous devons faire nôtre parce que son présent et son avenir sont de la responsabilité de tous ». (CE) (Agence Fides 16/10/2019)

AMERIQUE/MEXIQUE –Porter le Christ au sein d'une société sécularisée dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Mexico (Agence Fides) – « Témoignage, vies exemplaires et réveil missionnaire de tous les baptisés : tels sont les thèmes indiqués par le Pape François pour les célébrations du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 que nous vivons à Villahermosa, dans l'Etat de Tabasco, en octobre prochain ». C'est ce qu'indique à Fides le Père Luis Alberto Castillo Hernández, Secrétaire de l'Œuvre pontificale missionnaire de la Propagation de la Foi au Mexique. « Le Mois missionnaire extraordinaire – indique-t-il –s'adresse principalement aux jeunes, à ceux qui se trouvent à interagir dans un contexte de sécularisation de la société, non seulement dans les milieux scolaires mais aussi familiaux, où se présentent des obstacles à leur foi ». « L'Œuvre pontificale missionnaire de la Propagation de la Foi – poursuit-il – a proposé, entre autres projets, une catéchèse ayant pour point de départ une série de réflexions de jeunes en clef missionnaire et qui, en compagnie des responsables de la Pastorale des Jeunes, soit en mesure de réaliser des activités et de mettre en chantier des propositions d'approfondissement de la foi. Cette catéchèse est destinée à toutes les réalités et les milieux scolaires. Nous avons programmé une série d'illustrations qui peuvent avoir un impact sur les différentes réalités ». Le prêtre affirme : « Tout jeune est appelé à développer sa vocation missionnaire dérivant du baptême, avec l'ensemble des instruments à sa disposition, naturellement en distinguant entre le prosélytisme et la mission, qui part du témoignage de la vie. Le projet catéchétique vise non seulement à annoncer le Christ à ceux qui ne Le connaissent pas et ne fréquentent pas l'Eglise mais aussi à porter le Christ à ceux qui appartiennent déjà à l'Eglise, sont déjà baptisés, ont reçu les Sacrements mais qui vivent leur foi avec une certaine tiédeur » insiste le Père Castillo. A l'intérieur du schéma général des activités, ont été proposées des initiatives culturelles et des laboratoires interactifs qui aident les jeunes à s'interroger sur des éléments doctrinaux spécifique, une attention particulière étant réservée à « la culture de la rencontre », qui prévoit la participation d'influenceurs et de personnages

présents sur Youtube pour parler de la manière dont il est possible d'aider les autres au travers des réseaux sociaux. Le Père Castillo invite les jeunes à diffuser la foi avec les ressources présentes dans leur contexte, dans tous les Etats du Mexique. (PM/AP) (Agence Fides 16/04/2019)

AMERIQUE/MEXIQUE - “¡Todos a la misión!”, un événement de 72 heures pour le Mois missionnaire extraordinaire

Mexico (Agence Fides) – « Réanimer la conscience missionnaire, atteindre les milieux dans lesquels l'Eglise n'est pas présente, la rendre efficace en ce qui concerne l'annonce de Jésus-Christ, rappeler que nous vivons dans un état de mission permanent parce que nous sommes baptisés et envoyés : tels sont les objectifs de Megamision fixés pour le Mois missionnaire extraordinaire ». C'est ce qu'a déclaré le Père Manuel Padilla, Directeur de Megamision et de la Pastorale des jeunes de l'Archidiocèse de Mexico, dans le cadre d'un entretien accordé à l'Agence Fides.

« Megamision constitue notre réponse à l'appel du Pape François pour le prochain Mois missionnaire extraordinaire. S.Em. le Cardinal Carlos Aguiar, Archevêque de Mexico, a invité les fidèles à participer aux activités de l'Archidiocèse afin de promouvoir la communion solidaire, de partager des expériences, de surmonter l'indifférence et d'aller vers les autres. Les 72 heures de mission permettront d'atteindre les lieux de la capitale où il existe un plus grand besoin de la présence de Dieu » a déclaré le Père Padilla.

« La pauvreté, la santé, l'écologie, les droits fondamentaux sont quelques-uns des secteurs dans lesquels nous serons tous impliqués afin d'apporter des améliorations et de lancer des processus de guérison personnelle et du tissu social de notre ville au travers d'activités spécifiques ».

« Les jeunes, les mouvements, le réseau archidiocésain, la vie consacrée, les organisations sociales, tous sont invités au travers d'un appel. Nous formons les personnes puis vient le temps de l'action » a déclaré le prêtre.

« Il s'agit de 72 heures de mission, trois jours comme la Très Sainte Trinité, articulés autour d'initiatives individuelles dans les différents secteurs le 25 octobre, le lendemain autour de visites dans les lieux et institutions chargées d'exécuter des actions dans les différents milieux et le 27 octobre autour du Megarally, la clôture de Megamision ayant lieu au cours d'une Messe célébrée à la Cathédrale ».

Le Père Padilla conclut en invitant « tous à la mission ! ». (PM/AP) (Agence Fides 03/09/2019)

AMERIQUE/PANAMA – Les jeunes et le désir de mission, réflexions d'un missiologue sur la JMJ

Panama (Agence Fides) – « Pour le Pape, la mission part du fait de sortir de soi-même. Son envoi missionnaire, s'adressant ces jours-ci aux jeunes de la JMJ consiste à dire : « sors de toi-même, de ton espace de confort et de l'environnement d'une Eglise parfois installée et commode, pour évangéliser ». C'est ce qu'affirme, dans le cadre d'un entretien accordé à l'Agence Fides, le théologien et missiologue argentin Lucas Cerviño, enseignant près l'Université pontificale de Bolivie.

« Tous le Pontificat du Pape François est missionnaire. Tout ce qu'il fait peut être lu en clef missionnaire » affirme-t-il. Au cours des événements de la JMJ et des rendez-vous propres à la visite rendue à l'Eglise et à la société panaméenne le Saint-Père « a invité à une coexistence interculturelle. Il a explicitement déclaré « assez de murs ». Créons des ponts ce qui constitue un

véritable appel missionnaire ». En cela, selon le missiologue, le Pape « insiste sur la mission inter gentes, sans exclure la missio ad gentes, parce qu'il part du pluralisme culturel qui se rencontre partout dans le monde actuel ».

Au cours de la cérémonie de bienvenue de la JMJ, « il s'est référé à la diversité parmi les jeunes et à leur différente mémoire culturelle comme d'une possibilité de témoignage de l'unité dans la diversité. Il s'agit d'une claire ligne missionnaire notamment parce qu'il a souligné que l'amour est le « canal » qui les unit, comme celui de Panama relie deux océans et constitue un pont, comme le Panama, qui unit les Amériques ».

Pour Lucas Cerviño, le Pape à Panama « a souligné fortement l'intégration et le mouvement en sortie de l'Eglise ». Ses visites à des œuvres sociales près le Foyer pour malades du SIDA, en prison et même sa sortie de la Nonciature apostolique pour rencontrer les jeunes cubains d'une école proche – non prévue aux programmes – sont des gestes qui le confirment.

« La manière originale de présenter Notre-Dame comme un agent d'influence de Dieu et comme une jeune qui accepte le pari a interpellé les jeunes. Ce n'est pas des réseaux sociaux ou en ayant à disposition je ne sais quelle technologie pour tenter d'apparaître mais à partir de l'humilité, de l'anonymat et de la périphérie qu'il est possible d'influencer le monde, pas en partant des centres du pouvoir mais des marges, de la périphérie ».

Lucas Cerviño met en évidence le fait qu'au sein de la Foire des Vocations, très fréquentée, étaient présentes de nombreuses Congrégations missionnaires, outre les grandes familles religieuses et tant d'autres, et que « leurs stands ont été sans doute les plus visités par les jeunes qui voulaient savoir de quoi il s'agissait, quelle mission spécifique elles avaient... Chez les jeunes, il existe une volonté de sortir et un désir de missio ad gentes - affirme le missiologue – il était clairement possible de le percevoir ».

Les différentes possibilités d'approfondissement et de mise en œuvre de l'Encyclique Laudato Si ont été, selon lui, « des espaces missionnaires ». Enfin, le Saint-Père a fait référence à la possibilité d'une « nouvelle pentecôte dans l'Eglise, fondée sur l'amour, une autre indication missionnaire » conclut l'enseignant qui ajout, en guise de commentaire : « Le texte qui semble guider le type de mission préféré par le Pape François sont les premiers versets de la Première Lettre de Saint Jean « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie (...) Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète ».

Le Souverain Pontife à Panama a appelé les jeunes à « se réjouir de leurs diversités, à faire la fête justement à cause de ces diversités qui ne constituent pas un problème mais une source de joie en vue de la communion ». « L'invitation du Pape a été « allez et répandez votre joie, qui vient du fait d'être en communion avec le Dieu de la vie et de la joie. Elargissez cette communion. Faites-en une expérience tangible de communion avec Dieu et de contact avec l'Amour de Dieu » affirme le missiologue. (SM) (Agence Fides 30/01/2019)

AMERIQUE/PANAMA – Parcours vocationnel de trois ans pour les jeunes reposant sur la formation, la mission et le discernement

Panama (Agence Fides) – Revitaliser la pastorale des jeunes au travers de la formation des responsables « suivant les défis et les circonstances du monde », en articulant les processus par étapes et par tranches d'âge, « promouvoir une pastorale en sortie qui s'occupe des jeunes les plus vulnérables – jeunes migrants, paysans, descendants des populations africaines, des peuples autochtones et vivant dans des situations de risque social », accompagner le discernement concernant le projet de vie des jeunes en articulant des projets en commun entre la pastorale des jeunes et celle de vocation : tels sont les engagements pris par les Délégués de la Pastorale des jeunes du Diocèse de Panama « avec détermination et enthousiasme, au début de ce parcours

vocationnel de trois ans destiné aux jeunes (voir Fides 10/07/2019), qui constituera une période au cours de laquelle l'Eglise tournera le regard en direction des jeunes avec la conviction qu'ils représentent l'aujourd'hui de Dieu ». Dans le document, rédigé au terme de la IX^e Assemblée nationale de la Pastorale des jeunes, tenue dans le Diocèse de Penonomé du 12 au 15 septembre, sous la conduite des Evêques de Panama, les délégués diocésains des jeunes, des mouvements ecclésiaux et de la Pastorale des Vocations résument l'expérience vécue.

« Nous sommes de nouveau fascinés, comme les premiers disciples, par l'appel que le Christ nous a lancé sur ce chemin » indique le texte parvenu à l'Agence Fides. « Nous nous approchons de notre histoire avec un cœur ardent et reconnaissant, pour approfondir les racines de la vie de l'Eglise et de la jeunesse panaméenne. Nous écoutons, avec amour et humilité, le cri des jeunes, avec leurs lumières et leurs ombres, leurs joies et leurs douleurs, leurs déceptions et leurs espoirs ».

Dans le cadre de la rencontre, les jeunes ont réfléchi sur leur rôle de « protagonistes dans la construction d'une société où soient vécues les valeurs évangéliques du Royaume de Dieu – respect de la valeur de la vie, de la dignité humaine et renforcement de la culture de la paix » - en d'autres termes de la Civilisation de l'Amour ». Ils entendent par la suite avancer sur le chemin de la conversion et de la redéfinition de leur prise de responsabilité « afin d'influer positivement sur la vie publique de notre paix et sur la conservation de notre maison commune ». Est ensuite soulignée la joie de la rencontre avec les différentes cultures des Diocèses panaméens, « dans une atmosphère de prière et de fraternité juvénile ».

Dans la conclusion du texte, les responsables de la Pastorale des jeunes nationale prennent « pour mission permanente l'annonce du nouveau message d'espérance lancé par le Pape François aux jeunes du monde : Le Christ vit ! Il est notre espérance ! ». (SL) (Agence Fides 17/09/2019)

AMERIQUE/PORTO RICO – Proclamation d'une Année missionnaire extraordinaire en 2019 de la part de l'Episcopat local

San Juan (Agence Fides) – Le désir d'un nouvel élan missionnaire de l'Eglise à Porto Rico a poussé ses Evêques à proclamer une Année missionnaire extraordinaire qui débutera le 13 janvier – fête du Baptême du Seigneur – et culminera le 19 octobre – veille de la Journée mondiale des Missions. Dans un communiqué parvenu à l'Agence Fides, les cinq ordinaires du pays signalent que les objectifs de l'initiative sont les mêmes que ceux indiqués par le Pape François pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, à savoir raviver la conscience baptismale en rapport avec la mission de l'Eglise, réveiller la conscience de l'importance de la *missio ad gentes*, reprendre avec un nouvel élan la responsabilité de proclamer l'Evangile, réveiller une vitalité missionnaire et placer la mission de Jésus au cœur de l'Eglise elle-même.

Pour ce faire, les Evêques ont indiqué un chemin en trois étapes qui se suivront au gré des temps forts de l'Année liturgique et se base sur trois appels : à la conversion personnelle et pastorale, à la communion et enfin à la mission vécue de manière concrète, selon la méthode classique de l'Eglise latino-américaine, basée sur la trilogie « regarder, discerner, agir ».

Du Baptême du Seigneur à la Veillée pascale, se déroulera le moment consistant à « regarder notre réalité personnelle, communautaire et ecclésiale », pour la revoir, raviver l'engagement baptismal et lancer un engagement personnel en faveur d'un « changement significatif nous aidant à témoigner la foi dans une société chaque jour plus sécularisée » indique la note. Le Temps de Pâques constituera pour chaque opérateur pastoral une opportunité pour « discerner ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Ap. 2, 29) en ce moment historique, guidés par la lecture du livre des Actes des Apôtres. A partir de la Pentecôte, enfin, le parcours vise à ce que les personnes soient

portées à « agir en sortant en direction des périphéries où existe un besoin de témoignage joyeux de la part des chrétiens », en connaissant les lieux de la missio ad gentes de par le monde de manière à pouvoir collaborer par la prière et la solidarité et en identifiant de nouveaux missionnaires, c'est-à-dire des baptisés à envoyer de Porto Rico dans le reste du monde. L'Année missionnaire extraordinaire culminera au travers d'une Messe solennelle qui lancera le VI^e Congrès américain missionnaire (CAM 6) qui aura lieu à Porto Rico, dans le Diocèse de Ponce, en 2023. (SM) (Agence Fides 02/01/2019)

AMERIQUE/PORTO RICO – Chaque baptisé appelé à porter la Bonne Nouvelle dans les périphéries dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Arecibo (Agence Fides) – L'Eglise au Porto Rico se prépare au Mois missionnaire extraordinaire d'octobre au travers d'une Année missionnaire extraordinaire qui a débuté depuis déjà un mois, en la Fête du Baptême du Seigneur, le 13 janvier. Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires et Evêque d'Arecibo, S.Exc. Mgr Daniel Fernández Torres, affirme, dans le cadre d'un entretien accordé à l'Agence Fides : « Dès sa proclamation, le Décret qui encourageait le début de l'Année extraordinaire a été célébré dans toute l'île au travers du renouvellement des promesses du Baptême ». Le premier pas a donc été « d'approfondir l'appel à la conversion à partir de l'identité de baptisés ». « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission de par le monde » : tel est le thème du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour le mois d'octobre prochain. Pour atteindre ce premier objectif – la conversion missionnaire – on cherchera à faire en sorte que le peuple « s'approche davantage de la sainteté » au travers de « la rencontre avec Jésus-Christ ressuscité et vivant ». Selon le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, la mission est « une réponse d'amour qui naît de la rencontre authentique avec l'amour du Christ ». Cette rencontre personnelle et vivante est donc « fondamentale » et conduit à la foi. Cependant, rappelle l'Evêque, « c'est toujours Jésus qui vient nous chercher » et « les exemples de sainteté dans la vie quotidienne nous entraînent » vers Lui.

Une autre attente pour l'Année missionnaire est « une plus importante prise de conscience des fruits du Baptême et de l'infusion de l'Esprit Saint afin que chaque baptisé se sente guidé, avec sa communauté, pour porter la Bonne Nouvelle à toutes les périphéries ». « Les laïcs sont appelés à rendre présent Jésus dans le monde, dans la vie de tous les jours - commente Mgr Fernández Torres – en sortant sans crainte pour porter notre foi dans les rues, au centre commercial, à l'école, dans les parcs, sur les terrains de sport, au travail, à l'hôpital, dans le monde de la culture, là où l'annonce n'est pas encore arrivée ». L'objectif est de « transformer les réalités temporelles selon les valeurs du Royaume ». De par leur présence dans l'Eglise et dans le monde, le rôle des laïcs dans l'animation de l'Année extraordinaire « est crucial dans tous les domaines » remarque l'Evêque d'Arequibo.

Pour donner de l'élan à la mission, remarque l'Evêque, il faut « s'approcher de Dieu au travers des Sacrements, dans la recherche de la sainteté comme but de nos vies et il faut approfondir les contenus de la foi dans la mesure où il n'est pas possible d'aimer ce que l'on ne connaît pas ». Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires identifie dans la violence « qui plonge ses racines dans le cœur de l'homme et dans les blessures de la désintégration de la famille » le plus important défi lancé à la mission à Porto Rico.

« Nous ne pourrions changer la société que si nous convertissons notre cœur – affirme-t-il en rappelant la figure de Mère Dominga Guzmán, l'apôtre de la famille, portoricaine dont le procès en Béatification est en cours. Evangéliser la famille est par suite « une urgence missionnaire ». Pour Mgr Torrez, « les mères chrétiennes, les laïcs courageux qui rendent témoignage à la vérité dans différents milieux de vie de la société et offrent des exemples de sainteté quotidienne

constituent des signes concrets d'espérance pour la mission ». Porto Rico sera le siège du prochain Congrès missionnaire américain, prévu pour 2023. (SM) (Agence Fides 15/02/2019)

AMERIQUE/URUGUAY – Promouvoir une même vision de l'Eglise en sortie en renforçant la participation des laïcs dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Canelones (Agence Fides) – Dans le pays comprenant le moins de catholiques de toute l'Amérique latine – 42% de la population dont seulement 1% de « messalisants régulier » - l'élan missionnaire constitue un défi au dialogue avec la société et à la plus grande participation des laïcs. C'est ce que pense le Père Leonardo Rodríguez, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Uruguay, dans le cadre d'un entretien accordé à l'Agence Fides.

« L'ecclésiologie du peuple de Dieu qui nous fait tous coresponsables de la mission, est la clef pour la mission dans notre pays » souligne le prêtre. C'est pourquoi, considérant qu'en Uruguay, 2019 est une année électorale, les Œuvres pontificales missionnaires et l'Episcopat d'Uruguay ont établi, en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, des objectifs « très concrets et réalistes ». Parmi ces derniers, le renforcement du département pour les missions de la Conférence épiscopale, la promotion des Commissions épiscopales d'une même vision de la mission au sein de l'Eglise et la conclusion de la période de trois ans canalisant toutes les énergies en direction du Mois missionnaire extraordinaire.

Les activités liées à la campagne électorale et aux élections rendraient difficiles la participation à de grands événements ecclésiaux. C'est pourquoi, il a été décidé de viser « un changement de mentalité » en ce qui concerne l'approche de la mission de l'Eglise. L'opportunité représentée par le Mois missionnaire extraordinaire sera donc exploitée pour « renforcer le Département missionnaire de la Conférence épiscopale et ses objectifs au travers de programmes simples et concrets » indique le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. L'objectif est de former la conscience missionnaire conformément aux indications du Pape François et suivant les orientations de l'Instruction *Cooperatio missionalis*, un document de 1998 encore en vigueur » affirme le prêtre.

En Uruguay, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires est également Secrétaire du Département missionnaire de la Conférence épiscopale et par suite, dans le cadre des visites dans les Diocèses, il rencontre l'Evêque et son équipe missionnaire. A cette occasion, il aide à analyser et concrétiser les plans missionnaires adéquats aux besoins et opportunités du lieu mais surtout à concerter « une même manière d'être Eglise en sortie. Il ne s'agit pas de donner une empreinte missionnaire aux activités pastorales mais de valoriser l'insertion des laïcs dans le domaine social et de soutenir leur action évangélisatrice ».

« Dans la hiérarchie, il existe parfois la peur d'ouvrir des possibilités aux laïcs, en particulier aux jeunes, afin qu'ils créent des espaces adaptés à la mission – remarque le prêtre. Prêtres et Evêques ont tendance à cléricaiser les laïcs, en les insérant dans les structures ecclésiales, en pensant que cela constitue un succès pastoral. Cependant, le réel succès dans la mission du laïc est son action dans la société où il se trouve inséré, qu'il peut ainsi fermenter. Autrement, nous constituons une Eglise autoréférentielle ». Pour le Père Leonardo Rodríguez, il s'agit d'un « changement de mentalité énorme » et d'une « longue route à parcourir », mais la direction est celle-ci.

En Uruguay, conclut le Père Rodríguez, la séparation nette et ancienne entre l'Eglise et l'Etat, tout comme un environnement laïc et souvent laïciste, ont fait en sorte que l'Eglise soit « très libre, très pauvre et très simple ». Les Paroisses sont cependant en général faibles pastoralement et « fragiles » au point de vue missionnaire. Ce qui est recherché est donc de stimuler la créativité au travers d'expériences diverses et en facilitant la possibilité pour les laïcs de « conserver le lien

d'amitié et de foi avec Jésus-Christ », premier Évangéliste et modèle de toute Évangélisation. (SM) (Agence Fides 14/03/2019)

AMERIQUE/URUGUAY – Prendre la responsabilité de faire rencontrer à tous le Christ dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Montevideo (Agence Fides) – En vue du Mois missionnaire extraordinaire, les Œuvres pontificales missionnaires d'Uruguay ont préparé divers subsides pastoraux destinés aux Communautés paroissiales, éducatives ou aux mouvements ecclésiaux : une proposition catéchétique pour les différentes tranches d'âge, une méditation quotidienne pour chaque jour du mois d'octobre proposée par le Père James H. Kroeger, MM et une neuvaine missionnaire.

La Neuvaine missionnaire développe le thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés » et peut être utilisée en diverses circonstances par les communautés, surtout à l'occasion des Fêtes patronales ou pour la Journée missionnaire mondiale du 20 octobre. Les passages bibliques proposés sont tirés du livre des Actes des Apôtres : « Avec les premiers disciples, nous faisons l'expérience de l'audace et de la créativité dans la mission – indique l'introduction – en collaborant avec l'Esprit Saint en communion avec l'Eglise du Christ. Cette audace signifie cheminer avec courage et avec la ferveur de ceux qui, en premier, ont annoncé l'Évangile ». Pour chaque jour, a été choisi un symbole – l'eau, les anneaux d'une chaine, le parfum, le verre, la serrure et la clef... - et sont présents un texte biblique, des suggestions pour la méditation, l'approfondissement et la prière.

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Uruguay, le Père Leonardo Rodríguez, en présentant le matériel, a souligné que « le Mois missionnaire extraordinaire nous pose surtout dans la dimension universelle dans laquelle la mission du baptisé acquiert de nouveaux horizons qui dépassent toute limite : géographique, culturelle, sociale, linguistique ou d'autre nature, pour réécouter le mandat missionnaire du Christ qui nous envoie tout. Aujourd'hui, il existe encore des multitudes qui ne connaissent pas le Christ et bien que, sûrement, nous n'irons pas tous dans un autre pays, sur un autre continent, nous devons tous prendre la responsabilité de faire rencontrer à tous le Christ : la prière, l'offrande de nos douleurs et de nos souffrances, le témoignage et la coopération matérielle constituent la véritable expression de notre appartenance à l'Eglise catholique ». (SL) (Agence Fides 27/09/2019)

AMERIQUE/PARAGUAY – Les jeunes et la création d'un Observatoire missionnaire au centre de l'Assemblée continentale des Œuvres pontificales missionnaires

Atyrá (Agence Fides) – « Dans le cadre de cette Assemblée, nous avons réfléchi à deux thèmes en particulier : l'animation missionnaire de cette année, dédiée au thème « Avec les jeunes, portons l'Évangile à tous » et l'identité des Œuvres pontificales missionnaires et la vitalité de la pastorale missionnaire sur le continent » explique le Père Leonardo Rodríguez, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Uruguay, en commentant pour l'Agence Fides certaines des conclusions de la XIV^e Assemblée continentale des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires d'Amérique, qui a eu lieu du 26 février au 2 mars dans la ville d'Atyrau, au Paraguay.

« Nous désirons réaliser un programme d'animation et de formation pour les jeunes à l'enseignement du discipolat missionnaire, en tenant compte du concept de mission et de la participation active des jeunes eux-mêmes » a poursuivi le Père Rodríguez. Afin de réaliser cet objectif, a été proposée la création d'un groupe de travail dans chaque région comprenant un jeune disposant d'une expérience missionnaire et dans lequel pourront être accueillies les expériences déjà existant sur le continent. « En outre – continue le Père Rodríguez – nous voulons proposer au CELAM (Conseil épiscopal latino-américain NDT) de nous unir en vue de la création d'un Observatoire missionnaire, qui nous permette de connaître, d'analyser et de communiquer aux Conférences

épiscopales et aux Eglises locales, les différentes réalités de la mission ad gentes qui existent sur le continent et au dehors, comme par exemple en Amazonie, dans les Vicariats, au profit des populations indigènes etc.

S.Exc. Mgr Eliseo Antonio Ariotti, Nonce apostolique au Paraguay, au cours de la Messe ayant ouvert la rencontre a demandé aux Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires d'Amérique « la simplicité et un cœur propre afin que notre témoignage soit crédible mais aussi la confiance en Dieu pour marcher et Le suivre, l'espérance pour accepter ce que le Seigneur nous demande lorsque surviennent les épreuves, la cohérence pour annoncer la joie de l'Evangile en témoignant Jésus dans l'humilité et le service silencieux ». Le Nonce a enfin invité les participants à dire aux jeunes d'Amérique que « la vie du chrétien et du disciple missionnaire n'est pas toujours facile mais elle est la seule qui apporte la véritable paix. Elle donne la joie intérieure et n'a pas de fin. Plus que jamais, aujourd'hui, Jésus a besoin de chrétiens authentiquement fidèles, capable de témoigner Son amour ».

Au cours de cette Assemblée ont également été évoquées la préparation du V° Congrès missionnaire américain (CAM V) qui se tiendra en juillet prochain en Bolivie (voir Fides 14/02/2018) et la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. La prochaine Assemblée continentale des Directeurs des Œuvres pontificales missionnaires d'Amérique aura lieu à Brasilia du 18 au 23 février 2019. (LG) (Agence Fides 05/03/2018)

AMERIQUE/PEROU – Une myriade d'initiatives locales pour impliquer tout un chacun dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Lima (Agence Fides) – A l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, S.Exc. Mgr Javier Del Río, Archevêque d'Arequipa, a célébré la Messe d'envoi en mission le 5 octobre à 19.00 locales en la Basilique Cathédrale d'Arequipa. En parallèle, chaque Paroisse, chapelle, association de fidèles, mouvement apostolique et nouvelle communauté de l'Archidiocèse a organisé différentes activités devant se dérouler pendant l'ensemble du mois : veillées missionnaires, récitation du Rosaire dans les familles aux intentions missionnaires, Journée missionnaire destinée à annoncer le kérygme dans les rues, les places et les maisons, avec une participation spéciale des jeunes et une Messe de clôture le premier Dimanche de novembre.

L'Archidiocèse de Cusco, qui a focalisé ses activités pastorales sur l'Année missionnaire de la Jeunesse, a ouvert le Mois missionnaire extraordinaire le 5 octobre par un pèlerinage de jeunes et d'adolescents allant de la place Saint Jacques à la Paroisse Notre-Dame de Belen, où l'Archevêque, S.Exc. Mgr Richard Alarcón, a célébré une Messe pour l'inauguration du Mois missionnaire extraordinaire, Messe qui a été préparée et animée par les membres de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires. Le même jour, dans l'ensemble des Paroisses de l'Archidiocèse, se sont déroulées des célébrations au terme d'un séminaire de formation autour de la devise du Mois missionnaire extraordinaire : « Baptisés et envoyés ».

A Cusco, la population s'était préparée dans les Paroisses et les écoles catholiques afin de vivre le Mois missionnaire extraordinaire, ainsi que l'explique la note envoyée à Fides. Le 22 octobre à 17.00 locales, les groupes des Jeunes sans frontières des Œuvres pontificales missionnaires de Cusco se livreront à une activité de proclamation de l'Evangile dans l'atrium de la Basilique Cathédrale alors que le 9 novembre, à 08.30 locales, sera célébré l'envoi des missionnaires au travers d'une procession du Divin Enfant sur la Place d'armes de la ville.

Jeudi prochain, 10 octobre, à l'auditorium de la Conférence épiscopale du Pérou, à 11.00 locales, se tiendra une conférence de presse pour le lancement de la Campagne missionnaire mondiale DOMUND 2019, qui reprend la devise du Mois missionnaire extraordinaire. Y participeront S.Exc.

Mgr Nicola Girasoli, Nonce apostolique au Pérou, le Père Víctor Livori, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Pérou, Mgr Ricardo Augusto Rodríguez et Sœur Juana Cabrera. (CE) (Agence Fides 07/10/2019)

AMERIQUE/PEROU – Une année en chemin en direction du Mois missionnaire extraordinaire

Lima (Agence Fides) – Les Œuvres pontificales missionnaires du Pérou, répondant à l'appel du Pape François en vue de la célébration d'un Mois missionnaire extraordinaire en octobre prochain, ont lancé une année de préparation à cet événement.

Dans le contexte de la neuvaine au Seigneur des Miracles, dont la fête a été célébrée le 28 octobre dernier, avec une grande dévotion, un groupe nombreux s'est réuni en la Paroisse Saint Joseph pour participer à la Messe qui a inauguré l'ouverture de ce temps spécial de préparation. Des affiches présents dans la Paroisse présentaient le slogan, le thème – « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde » - et le logotype du Mois missionnaire extraordinaire, ainsi que le service et la mission des Œuvres pontificales missionnaires.

La Messe a été célébrée par le Père Leonardo Rodriguez, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Uruguay et Coordinateur continental des Œuvres pontificales missionnaires d'Amérique, et concélébrée par le Père Victor Livori, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Equateur. Au cours de l'homélie, les deux prêtres ont invité les baptisés à être un « miracle de l'amour de Dieu au sein de notre temps ».

Au terme de la liturgie, les participants ont élevé une prière avec l'intention de mettre ce temps extraordinaire au service de la mission sous la protection du Seigneur des Miracles. Enfin, les fidèles ont été invités à suivre l'exemple de la jacaranda – arbre bien connu de la ville de Lima qui fleurit actuellement – en enrichissant la ville de couleur en tant que « baptisés et envoyés, revêtus de la couleur de la charité qui est le visage de la mission ». (LG) (Agence Fides 17/11/2018)

AMERIQUE/REPUBLIQUE DOMINICAINE – Rencontre nationale de Pastorale pour un peuple de disciples missionnaires ayant une expérience personnelle de Jésus

Santo Domingo (Agence Fides) – Les Evêques de République dominicaine, en compagnie de plus de 300 opérateurs pastoraux laïcs provenant des 12 Diocèses du pays, ont tenu, du 3 au 5 octobre, la 37^{ème} Rencontre nationale de Pastorale qui a eu lieu à l'Ecole d'Évangélisation Saint Jean Paul II. Promue par la Conférence épiscopale de République dominicaine par l'intermédiaire de son Institut national de Pastorale (INP), la rencontre avait pour but de fournir une réponse aux besoins fondamentaux de l'Eglise et de la société, en évaluant l'action pastorale de l'année en cours, et de planifier celle de 2020, en fixant l'itinéraire national d'évangélisation selon le Plan national.

Chaque année, l'INP, selon les informations fournies à l'Agence Fides par la Conférence épiscopale, réunit Evêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs afin de vérifier le Plan national de pastorale. Le Plan de l'Eglise en République dominicaine s'étend sur 30 ans et s'articule en trois étapes de 10 ans chacune. Actuellement, est en cours la première phase de la deuxième étape.

« Nous, en tant que responsables du peuple de Dieu, devons prendre au sérieux l'expérience consistant à se mettre à la suite de Dieu » a déclaré S.Exc. Mgr Rafael Felipe Núñez, Evêque émérite de Barahona, illustrant le thème qui caractérisera l'année pastorale 2020, à savoir « un peuple, disciple missionnaire, ayant une expérience personnelle et communautaire de Jésus-Christ, Verbe Incarné ». S.Exc. Mgr José Grullón Estrella, Evêque de San Juan de la Maguana et Président de l'INP, a présidé la rencontre des opérateurs pastoraux, les exhortant à « proclamer Jésus incarné à tous ceux qui cherchent le bien commun au lieu du bien particulier ». Il a également attiré l'attention sur l'usage fréquent du drapeau dominicain dans les élaborations

graphiques de l'Etat et d'autres organismes privé de son écu central, entouré de branches de laurier portant la devise Dieu, Patrie, Liberté ». (SL) (Agence Fides 08/10/2019)

ASIE

ASIE – La Pentecôte, « un nouveau souffle de l'Esprit pour témoigner de l'Evangile en Asie » selon l'Archevêque de Yangon

Yangon (Agence Fides) – « En cette Pentecôte 2019, nous prions pour une réelle conversion missionnaire de l'Eglise ». C'est ce qu'affirme S.Em. le Cardinal Charles Maung Bo, Archevêque de Yangon et Président de la Fédération des Conférences épiscopales asiatiques (FABC) dans un Message adressé aux Evêques du continent. Le Message, envoyé par le Cardinal à l'Agence Fides, note que « la Pentecôte cette année a une importance spéciale, attendu que le Pape François nous a tous invité à vivre en octobre prochain un Mois missionnaire extraordinaire ».

Le Cardinal a rappelé la deuxième visite apostolique de Saint Jean Paul II en Inde, en 1999, lorsqu'il se rendit à New Delhi pour y promulguer l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Asia*, fruit des labeurs de l'Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Asie tenue au Vatican en 1998.

Le texte cite le prologue de l'Evangile selon Saint Jean : « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » (Jn 1, 5) remarquant que « ce sont des paroles d'espérance pour nos temps difficiles ».

Les paroles rassurantes de l'Evangéliste Saint Jean, « à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jn 1, 12) poursuit le Cardinal – confortent les ouvriers de la vigne de l'Evangile en Asie, c'est-à-dire ceux qui continuent à susurrer la Bonne Nouvelle à l'âme du peuple asiatique malgré les persécutions, l'intolérance et le fanatisme religieux ».

L'Archevêque de Yangon rappelle aux Evêques d'Asie : « Nous ne vendons pas un produit. Nous avons une vie à communiquer : Dieu, Sa vie divine, Son amour miséricordieux, Sa sainteté. C'est l'Esprit Saint qui nous envoie, nous accompagne et nous inspire. Il est la source de notre mission. C'est Lui qui guide l'Eglise » comme l'a déclaré le Pape François dans son discours aux Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires, le 1^{er} juin 2018.

En conclusion, le Message affirme : « Telle est mon humble prière, chers frères Evêques : que le souffle de l'Esprit Saint s'empare de nous et, au travers de notre témoignage, qu'il porte les fruits de la Bonne Nouvelle ».

La FABC comprend des Conférences épiscopales de 26 pays d'Asie dont 19 à plein titre et huit comme membres associés. Son but est de promouvoir la solidarité et la coresponsabilité entre ses membres pour le bien-être de l'Eglise et de la société en Asie. (SD) (Agence Fides 08/06/2019)

ASIE/LIBAN – Journée de la fraternité humaine promue à Tripoli par les Œuvres pontificales missionnaires pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire

Tripoli (Agence Fides) – La I^{re} Journée de la Fraternité humaine de Tripoli, dédiée à « l'avenir des relations entre musulmans et chrétiens après la mission du Pape François à Abou Dhabi » se déroulera le Dimanche 6 octobre au Couvent Saint François dans la ville du nord du Liban sous l'égide de l'Union pontificale missionnaire, des Œuvres pontificales missionnaires du Liban et de la Custodie de Terre Sainte. L'événement est organisé en collaboration avec le Conseil Religion et Sécurité, le Dialogue pour la Vie et la Réconciliation et le Réseau durable de responsables religieux du nord du Liban.

A l'initiative interreligieuse, seront présents en tant que partenaires de nombreux autres organismes et ONG tels que la Caritas du Liban, la Chambre de Commerce de Tripoli, l'Agence locale pour le développement économique du Liban septentrional, le Club des entrepreneurs de Tripoli, le Comité pour la jeunesse maronite de l'Archi-éparchie de Tripoli, le Comité patriarcal de la Jeunesse melkite, le Maronite Youth Pastoral Ehden 'gharta, le Middle East Institute for Research and Strategic Studies, le Fly for the Lebanese Youth, la Mousawat Association, et Utopia. L'agenda des travaux de la journée prévoit un forum interreligieux des jeunes et un forum interreligieux des responsables. Le premier impliquera une délégation de 50 étudiants et jeunes professionnels des communautés sunnite, alaouite et chrétienne de Tripoli et du nord du Liban. Le second verra la participation d'importantes personnalités religieuses chrétiennes et musulmanes, telles que le Grand Mufti de Tripoli et S.Exc. Mgr Joseph Spiteri, Nonce apostolique au Liban.

Dans l'esprit du document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune signé à Abou Dhabi par le Pape François et le cheik Ahmad El Tayyeb, grand imam de l'Université d'al-Azhar, la Journée de la Fraternité humaine de Tripoli entend promouvoir le dialogue et la coopération interreligieuse entre chrétiens et musulmans comme voie permettant de promouvoir la coexistence pacifique et l'harmonie sociale à Tripoli et dans l'ensemble du nord du Liban.

L'événement se tiendra dans le cadre du programme de formation en cours sur la « Mission des Jeunes chrétiens à Tripoli et dans le nord du Liban » accueilli par le Couvent Saint François et promu par l'Union pontificale missionnaire et par les Œuvres pontificales missionnaires du Liban. Le programme de formation fait partie des initiatives organisées par les Œuvres pontificales missionnaires du Liban pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Le Mois missionnaire extraordinaire culminera lors de la Journée missionnaire mondiale du Dimanche 20 octobre lorsque se tiendra également la cérémonie de clôture du programme de formation.

Pour répondre à l'invitation du Pape François de revitaliser la missio ad gentes et de renouveler la vocation missionnaire chez les chrétiens du monde entier, le programme de formation vise à renforcer l'identité missionnaire, la conscience et les compétences des jeunes participants chrétiens, les préparant à s'engager activement au sein de la société civile, dans la vie communautaire dans un contexte interculturel et interreligieux comme celui de Tripoli. Dans un tel contexte, le programme de formation mettra en évidence le rôle spécifique des chrétiens et leur mission par rapport à d'importantes problématiques locales telles que la question du travail et du chômage, la pauvreté et les œuvres de charité, la protection de l'environnement, les droits des femmes, l'œcuménisme, la construction de la paix et la résolution des conflits. Le dialogue interreligieux et les relations entre chrétiens et musulmans seront également traités à l'occasion de cette 1^{re} Journée de la Fraternité humaine de Tripoli. (Agence Fides 03/10/2019)

ASIE/JORDANIE – 150 ans de mission des écoles catholiques en Jordanie

Amman (Agence Fides) – Les écoles catholiques du Patriarcat de Jérusalem des Latins célèbrent leurs 150 ans sur les terres aujourd'hui gouvernées par le Royaume hachémite. Pour l'occasion, elles réaffirment leur mission culturelle et spirituelle au service de la population locale, en grande majorité musulmane, menée également grâce à la contribution de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem. A la cérémonie marquant le 150^{ème} anniversaire de la fondation des premières écoles catholiques dans les terres au-delà du Jourdain, qui a eu lieu à Amman le 5 octobre au Centre Notre-Dame de la Paix, ont participé notamment le Vice-Premier Ministre jordanien, Marwan Moasher, S.Exc. Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal du Patriarcat de Jérusalem des Latins pour la Jordanie, et le Patriarche de Jérusalem des Latins émérite, S.Exc. Fouad Twal. Le Père Wissam

Mansour, Directeur général des écoles du Patriarcat de Jérusalem des Latins, a indiqué qu'actuellement, les 25 écoles et 18 crèches dépendant du Patriarcat de Jérusalem des Latins en Jordanie servent une population scolaire de 11.000 élèves chrétiens et musulmans.

La première école catholique établie dans les territoires de l'actuelle Jordanie fut fondée dans la ville de Salt par le Père Alessandro Macagno, connu aussi sous le nom d'Abuna Skandar, lequel prêchait l'Evangile aux tribus de bédouins chrétiens éparpillées au-delà du Jourdain en vivant comme eux, sous la tente, et en portant avec lui un autel mobile pour célébrer la Messe. En ce temps-là, le gouverneur ottoman ne voulait pas accorder le permis. Ce furent les habitants du lieu, chrétiens et musulmans, à avoir raison de sa résistance. Les bédouins musulmans avaient eux aussi compris qu'ils pouvaient s'attendre seulement de bonnes choses de cet homme qui leur enseignait à lire et à écrire.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, les écoles fondées au-delà du Jourdain par les prêtres du nouvellement érigé Patriarcat de Jérusalem des Latins furent les premières écoles dans un monde clos et marginal, entièrement défini par les pratiques sociales du tribalisme. Enseigner aux ignorants est une œuvre de miséricorde spirituelle et l'enseignement offert à tous – chrétiens et musulmans, pauvres et riches, provenant des tribus du nord comme du sud – constitua le passe-partout qui permit au témoignage apostolique de prendre pied dans des zones rurales ou désertiques n'ayant fait l'objet pendant des siècles d'aucune initiative pastorale catholique.

Grace à leur œuvre éducative, les écoles catholiques de Jordanie ont acquis, avec le temps, un plein droit de cité dans le pays. Lorsque le Royaume hachémite de Jordanie fut créé, le réseau scolaire du Patriarcat de Jérusalem des Latins – bientôt flanqué d'importants collèges inaugurés à Amman par des Congrégations religieuses catholiques – représentait encore le seul système éducatif autochtone existant. (GV) (Agence Fides 08/10/2019)

ASIE/TERRE SAINTE - Exercices spirituels pour prêtres dédiés à Saint François et au Mois missionnaire extraordinaire

Jérusalem (Agence Fides) – Des prêtres appartenant à des communautés et rites différents participent actuellement à des journées d'exercices spirituels dédiées en particulier à la figure et à la spiritualité de Saint François d'Assise – à huit siècles de sa rencontre avec le sultan Melek el Kamel – et à une réflexion sur le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. Les exercices sont prêchés sur le lac de Tibériade par S.Exc. Mgr César Essayan OFM Conv., Vicaire apostolique de Beyrouth pour les Latins. Les méditations s'attardent également sur la prière de Saint François, sa spiritualité eucharistique et sa dévotion à Notre-Dame.

Dans un contexte de prière et de réflexion propre aux exercices spirituels – indique le site Internet arabe abouna.org – les prêtres de différentes Eglises catholiques auront également la possibilité de se confronter sur les contenus et l'impact du Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune signé le 4 février dernier à Abou Dhabi par le Pape François et le grand imam d'al-Azhar. En outre, une rencontre sera dédiée à un échange de considérations sur le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre prochain. En particulier, les participants pourront offrir des propositions et des contributions à des initiatives à mettre en chantier pour favoriser une participation féconde au Mois missionnaire des catholiques de Terre Sainte. (GV) (Agence Fides 03/07/2019)

ASIE/TERRE SAINTE – Intensification des préparatifs en vue du Mois missionnaire extraordinaire au sein de l'Eglise en Terre Sainte

Haïfa (Agence Fides) – Demain, 31 août, est prévu au Bureau des Œuvres pontificales missionnaires d'Haïfa la III^e réunion du groupe de travail constitué en vue de la préparation adéquate de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire en Terre sainte. La réunion sera coordonnée par le Père Mikhael Abdo OCD, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Terre Sainte et verra la participation d'une vingtaine de représentants des réalités pastorales de la région. « Au cours de cette phase de préparation – indique à l'Agence Fides le Père Abdo – ce qui nous intéresse en particulier est de diffuser de manière capillaire des informations concernant la célébration du Mois missionnaire extraordinaire et sur l'intention qui l'anime. Ensuite, nous recueillerons des représentants des Paroisses et autres réalités ecclésiales les propositions concernant les initiatives qu'elles entendent animer et promouvoir sur les divers territoires et nous chercherons à définir le programme général, à présenter aux Evêques ». Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Terre Sainte souligne en tant qu'élément important l'implication des communautés locales en ce qui concerne la définition des initiatives qui rythmeront le Mois missionnaire. « Il ne s'agit pas de réaliser une série d'initiatives imposées d'en haut mais de faire émerger la dimension missionnaire qui caractérise toute pratique et toute dynamique ecclésiale ».

Dimanche 18 août, une rencontre de préparation s'était également tenue à Beit Jala, dans la bibliothèque du Séminaire patriarcal de Jérusalem. A cette rencontre, avaient participé également S.Exc. Mgr Giacinto Boulos Marcuzzo, Vicaire patriarcal pour Jérusalem et la Palestine du Patriarcat de Jérusalem des Latins, ainsi que des représentants des réalités pastorales des zones de Jérusalem et Bethléem. Un rôle de premier ordre dans la sensibilisation des communautés locales concernant la célébration du Mois missionnaire extraordinaire est joué par quatre religieuses comboniennes. Lors de cette région, a été insisté sur le fait qu'au cours de ce Mois, sera également célébrée la Solennité de Notre-Dame Reine de Palestine (27 octobre). A donc été proposé – indiquent les organes officiels du Patriarcat de Jérusalem des Latins – de conférer une connotation missionnaire à la fête en question qui se célèbre au Sanctuaire marial de Deir Rafat, dans les environs de la ville de Beit Shemesh – où chaque année, les catholiques de Terre Sainte honorent avec grande dévotion Notre-Dame sous le vocable de Reine de la Palestine – au travers d'activités s'adressant aux jeunes, aux adultes, aux écoles, aux familles et aux Paroisses. (GV) (Agence Fides 30/08/2019)

ASIE/IRAQ – Inauguration du Mois missionnaire extraordinaire en Irak de la part du Patriarche de Babylone des Chaldéens

Bagdad (Agence Fides) – Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 s'est ouvert également en Irak par une célébration liturgique présidée par le Patriarche de Babylone des Chaldéens, S.Em. le Cardinal Louis Raphael I Sako, en la Cathédrale Saint Joseph de Bagdad au soir du 1^{er} octobre. La célébration a été rythmée par des prières et des lectures bibliques ainsi que par la récitation du chapelet. Dans son homélie, le Patriarche de Babylone des Chaldéens a une nouvelle fois présenté la mission comme caractéristique constitutive du dynamisme qui communique aux hommes de tous les temps le salut promis par le Christ. Il a par ailleurs souligné que cette vocation missionnaire concerne aussi les Eglises de tradition apostolique présentes au Proche-Orient. La méthode ad hoc, aujourd'hui encore pour annoncer la joie de l'Evangile à nos contemporains – a indiqué le Cardinal – est la même que celle utilisée par l'Apôtre Saint Philippe à l'égard de Nathanaël et relatée dans le premier chapitre de l'Evangile selon Saint Jean. « Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : "Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth." Nathanaël lui dit : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?" Philippe lui dit : "Viens et vois ». (GV) (Agence Fides 02/10/2019)

ASIE/OUZBEKISTAN - Nouveau départ de la communauté catholique à partir du Mois missionnaire extraordinaire

Tachkent (Agence Fides) - "Dans le cadre du Mois extraordinaire que l'Eglise a voulu dédier aux Missions, nous avons décidé de nous réunir chaque jour pour réciter la prière du chapelet. Pour ce motif, nous nous retrouvons chaque jour avec les fidèles dans la Paroisse de Tachkent. Dans nos intentions se trouvent les Missions du monde entier et en particulier la notre. Le Mois missionnaire représente pour nous un nouveau point de départ, que nous confions aux mains de Dieu". C'est ce qu'indique à l'Agence Fides l'Administrateur apostolique d'Ouzbékistan, S.Exc. Mgr Jerzy Maculewicz OFM, évoquant l'initiative organisée par la communauté des baptisés en Ouzbékistan à l'occasion d'octobre 2019, voulu par le Pape François comme mois extraordinaire dédié à la mission.

Après la pause estivale, qui a vu les prêtres présents en terre ouzbeke s'alterner pour vivre une période de repos dans leurs pays d'origine, les activités de la communauté locale ont repris en octobre, avec la fête de Saint François d'Assise. "Ici, en Ouzbékistan, parmi les prêtres, nous sommes en grande majorité franciscains - avec la présence d'un prêtre diocésain et d'un religieux de l'Institut du Verbe incarné - et le 4 octobre représente pour nous un jour très important. Cette année, nous l'avons célébré en nous réunissant avec les fidèles et en vivant un moment de prière suivi par une petite fête. La date nous a par ailleurs également fourni l'occasion de fêter le 25ème anniversaire de mes vœux perpétuels" a raconté Mgr Maculewicz.

Ont débuté également au mois d'octobre les parcours de préparation aux sacrements. A ce propos, indique l'Administrateur apostolique: "A partir de ce mois, a débuté le catéchuménat visant à préparer les adultes à recevoir le baptême. Il s'agit d'un début en pleine syntonie avec le thème du Mois missionnaire: "Baptisés et envoyés". Pour le moment, y participent quelques 10 personnes mais nous sommes certains que d'autres arriveront. En outre, nous avons commencé le catéchisme pour les enfants et les jeunes, en préparation à la première Communion. Nous faisons ce qui est en notre pouvoir pour servir toute la population qui arrive dans nos Paroisses".

La présence catholique en Ouzbékistan est constituée de quelques 3.000 baptisés, répartis sur cinq Paroisses locales: aux quelques 700 fidèles actifs à Tachkent, s'ajoutent ceux répartis entre Samarkand, Boukhara, Urgench et Fergana. (LF) (Agence Fides 28/10/2019)

ASIE/TURKMENISTAN – Vers une nouvelle ère avec la mission en langue turkmène

Achgabat (Agence Fides) – « Tout le Pontificat du Pape François se veut au service des marginalisés, des missions, des périphéries. Ce réveil missionnaire est positif et nécessaire à toute l'Eglise » déclare à l'Agence Fides le Père Andrzej Madej OMI, Supérieur de la Missio sui iuris du Turkménistan en évoquant le Mois missionnaire extraordinaire que l'Eglise vit actuellement et qui a eu son moment culminant au cours de la Journée missionnaire mondiale du 20 octobre.

En ce Mois spécial justement, en la Chapelle de la Transfiguration du Seigneur de la capitale, Achgabat, est arrivé un troisième prêtre Oblat de Marie Immaculée qui vient s'ajouter au Père Madej et à son confrère, le Père Rafal Chilimoniuk. Au cours de cette première période de mission, le nouveau religieux se dédiera à l'apprentissage de la langue turkmène. A ce propos, le Supérieur de la Missio sui iuris indique : « Nous avons toujours exercé notre mission en nous servant de la langue russe mais ce n'est plus suffisant aujourd'hui. Le nombre de ceux qui parlent cette langue diminue et la population qui arrive dans les villes en provenance des campagnes ou des petits centres ne parle que turkmène ».

« Ceci est pour nous un motif de joie et d'espérance : connaître la langue locale ouvrira une nouvelle ère de la mission, parce que finalement, quelqu'un sera en mesure d'entrer dans la langue et donc dans la culture de ce peuple. Un bel avenir s'ouvre pour notre mission. Ici, au Turkménistan, nous représentons une toute petite communauté mais, lentement, nous progressons, confiant toujours dans la grâce de Dieu qui ne nous abandonne pas » a conclu le Père Madej.

Le Turkménistan compte 5 millions d'habitants à 90% musulmans. L'Eglise y est renée en tant que *Missio sui iuris* en 1997, sous l'impulsion de Saint Jean Paul II. Pendant 13 ans, la présence des Oblats de Marie Immaculée a été admise seulement comme représentation de l'Ambassade du Vatican. Au départ, les rencontres avaient lieu chez les particuliers et la Messe était célébrée sur le territoire diplomatique de la Nonciature apostolique d'Achgabat. En 2010, le gouvernement turkmène a reconnu officiellement la présence catholique. La communauté catholique locale voit la présence de nombreux groupes ecclésiaux comme le groupe biblique, celui de la prédication et celui s'occupant des jeunes et des enfants. (LF) (Agence Fides 25/10/2019)

ASIE/PAKISTAN – L'annonce de l'Evangile aujourd'hui, un devoir pour les pakistanais, dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Lahore (Agence Fides) – « Au Pakistan, le Christianisme est arrivé depuis près de 150 ans grâce à des missionnaires européens et américains, à des franciscains, à des dominicains et à des membres d'autres ordres religieux. Les missionnaires ont fait beaucoup pour nous. Ils ont construit des églises et des écoles, ils ont baptisé, dispensé les sacrements et lancé de nombreuses activités pastorales, sociales et caritatives. Ils ont toute notre gratitude. Maintenant, c'est notre tour. Voilà ce que nous dit le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François. Il est de notre responsabilité de porter l'Evangile aujourd'hui au Pakistan ». C'est ce qu'indique à l'Agence Fides le Père Jahanzeb Iqbal, Recteur et Curé de la Cathédrale de Lahore, en commentant la Lettre que le Pape François a rendu publique hier et au travers de laquelle il proclame officiellement, pour célébrer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* (1919) de Benoît XV, un « Mois missionnaire extraordinaire » en octobre 2019.

« Tout ce que nous sommes aujourd'hui – explique le Père Iqbal – nous le devons aux missionnaires. C'est surtout grâce à eux que nous avons reçu le don inestimable de la foi. Nous avons le cœur rempli de gratitude. Ils ont quitté leurs pays et ont donné leur vie pour nous. Quand j'étais jeune, je voyais de nombreux missionnaires dans nos églises. Aujourd'hui, ils sont beaucoup moins nombreux. Cela signifie que l'Eglise au Pakistan a fait des progrès pour être autonome et qu'elle grandit par la grâce de Dieu. Maintenant, c'est notre moment. Le Seigneur nous appelle, comme le déclare le Pape François, à être d'authentiques disciples et missionnaires. Le Pakistan a besoin de l'annonce de l'Evangile et celle-ci constitue maintenant notre mission. C'est dans cet esprit que nous préparerons et que nous vivrons le Mois missionnaire extraordinaire. Peut-être parfois sommes-nous un peu paresseux et il est alors utile de se souvenir de l'exemple et de l'ardeur des premiers missionnaires, arrivés sur le sous-continent indien avant même la naissance du Pakistan, lesquels ont commencé, au travers de nombreuses difficultés, en faisant toujours confiance à la force de l'Esprit Saint.

Parmi les défis que l'Eglise au Pakistan doit relever, le Curé remarque « au niveau intra ecclésial une certaine jalousie qui, parfois, caractérise nos œuvres et nos communautés et qui ne fait certes pas de bien à l'action pastorale. Nous devons nous améliorer sur cet aspect au sein de nos Eglises ». En outre, il indique que « nos Eglises sont souvent en difficulté à cause d'un manque de fonds et de ressources servant à porter de l'avant l'ensemble des œuvres d'apostolat que nous souhaiterions mener. Nos familles chrétiennes sont très pauvres et leurs offrandes ne suffisent pas à subvenir aux besoins de la communauté. Nous avons encore besoin des donateurs étrangers ».

Une autre question urgente, selon le Père Iqbal, consiste dans la « présence dans les moyens de communication de masse de la communauté catholique en tant que telle. Nous souffrons de l'importante présence des réseaux chrétiens protestants qui, au travers de leurs chaînes de télévision, touchent de nombreux croyants et parfois font également de la contre-publicité aux catholiques ».

Il ne faut pas non plus négliger par ailleurs l'essence même de l'Eglise au Pakistan, qui est « une petite minorité dans un milieu islamique. Parfois, nos fidèles ont peur des musulmans. Ils connaissent une certaine discrimination. Ils craignent de subir des abus et des violences. Dès lors, la vie n'est pas facile pour eux, attendu qu'il peut suffire de prononcer quelques mots pour être accusés, incarcérés et même tués. Cependant, telle est notre réalité et notre vie. Nous la menons avec sérénité et avec une grande foi, confiant en Dieu qui ne nous fait pas manquer Sa grâce, qui constitue la force qui nous permet d'aller de l'avant chaque jour » conclut le Recteur de la Cathédrale de Lahore. (PA) (Agence Fides 23/10/2017)

ASIE/PAKISTAN – Priorité aux jeunes dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire au Pakistan

Karachi (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire constituera une nouvelle vague d'évangélisation au sein de l'Eglise au Pakistan et sera un moment permettant d'atteindre ceux qui sont loin de l'Eglise. Au Pakistan, nous avons programmé d'impliquer des personnes de tous âges et état de vie dans le cadre de ce Mois spécial pour la mission, y compris les jeunes et les enfants ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Samson Shukardin, Evêque d'Hyderabad et Président de la Commission épiscopale supervisant les Œuvres pontificales missionnaires au Pakistan, en parlant de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 dans cette nation. L'Evêque a affirmé : « L'Eglise au Pakistan suit attentivement le Pape François. Ce mois nous aidera une fois encore à connaître notre mission, à approfondir et à comprendre notre vocation missionnaire en tant que baptisés ».

La célébration du Mois missionnaire extraordinaire au Pakistan sera fortement centrée sur les jeunes : « C'est à nous jeunes qu'est confiée l'annonce de l'Evangile. Forts de la grâce des Sacrements, en participant régulièrement à la Messe pendant les 31 jours du mois d'octobre, nous répondrons activement à l'appel du Pape François » déclare à l'Agence Fides Ayyaz Gulzar, Coordinateur national de Jesus Youth Pakistan, association catholique de laïcs approuvée par le Saint-Siège.

Le mouvement en question a organisé le 30 mars au Centre catéchétique de Karachi une rencontre visant à sensibiliser et informer sur le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019 sur le thème « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

« N'oublions pas que tout baptisé est missionnaire. La prière, la réflexion et l'action sont des voies importantes pour avoir une rencontre réelle avec Jésus-Christ » remarque Ayyaz Gulzar. Le mouvement Jesus Youth Pakistan affirme : « Il est temps de se préparer en vue du Mois missionnaire extraordinaire. Encourageons tout un chacun à commencer à le préparer, à en parler avec leurs familles, leurs amis et leurs camarades, et à contacter d'autres fidèles pour rendre significatif ce mois spécial dédié à la mission ».

Le Pape François a annoncé le Mois missionnaire extraordinaire afin de célébrer le Centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV dédiée à la mission et publiée le 30 novembre 1919. La Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et les Œuvres pontificales missionnaires ont publié un guide offrant des lignes directrices en vue de la célébration du Mois en question. Ayyaz Gulzar a déclaré aux participants : « L'Eglise est missionnaire par nature. Au cours du mois extraordinaire dédié à la mission, nous sommes appelés à vivre notre foi avec conviction ».

et joie, à convertir nos cœurs et nos esprits, à être des disciples missionnaires. L'amour de Dieu nous pousse à aller dans le monde pour annoncer le Christ, crucifié et ressuscité ». Ayyaz Gulzar a illustré les trois parties du guide, en s'attardant sur les témoignages des saints et des martyrs qui constituent « des modèles et des intercesseurs dans la foi et de la mission ».

Atif Sharif, membre de Jesus Youth in Pakistan, indique à Fides : « Ce mois sera très utile. Grâce à l'Eucharistie, et à la vie des saints, il s'agira d'un moment propice pour approfondir notre foi et pour vivre notre mission dans ce monde ». (AG) (Agence Fides 02/04/2019)

ASIE/PAKISTAN – « Baptisés et envoyés », l'évangélisation porte-à-porte en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Karachi (Agence Fides) – Evangéliser porte-à-porte est l'initiative de la Paroisse Saint Jean de Karachi qui a chargé un groupe d'opérateurs pastoraux de visiter les maisons des paroissiens et de parler de la foi, en particulier avec les baptisés qui, pour diverses raisons, ne fréquentent pas assidument l'Eglise et se trouvent aux marges de la vie ecclésiale. « Très souvent les fidèles sont exhortés à prendre soin des pauvres, à travailler pour la justice et à aimer Dieu mais peu nombreux sont ceux qui prennent au sérieux la mission d'annoncer et de prêcher l'Evangile. Pour diverses raisons, l'engagement des catholiques concernant le partage personnel de la plénitude de l'Evangile semble plutôt réduit » remarque dans le cadre d'un entretien accordé à l'Agence Fides le Père Arthur Charles, Curé de la Paroisse Saint Jean. C'est pourquoi le Curé a eu l'idée d'envoyer les opérateurs pastoraux faire une expérience d'évangélisation porte-à-porte, « une vision et un concept complètement nouveaux au Pakistan » remarque-t-il, et qui seront développés en vue du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape pour octobre prochain.

Le Père Arthur Charles, enseignant de Théologie, est impliqué dans la formation des futurs prêtres et dispose d'une longue expérience d'action pastorale au sein de l'Archidiocèse de Karachi, ayant également occupé les fonctions de Vicaire général. Depuis plus de 15 ans, il est Directeur du Centre catéchétique de Karachi et de là, il a promu des initiatives et idées pastorales innovantes qui comprennent notamment l'usage des moyens de communication de masse.

En racontant ce dernier projet créatif, le Père Arthur Charles a déclaré : « Nous avons très peu de prêtres et de catéchistes catholiques alors que les pasteurs autoproclamés de communautés protestantes ou évangéliques créent souvent la confusion parmi les fidèles catholiques. Nous avons donc décidé de disposer d'un groupe de jeunes qui offrent leur temps pour la prédication de la Parole de Dieu ».

Le Curé a ainsi choisi 12 hommes provenant de plusieurs parcours de vie, les a préparés dans le cadre d'un parcours de formation spécifique en Théologie, études bibliques, liturgie, sacrements, Théologie pastorale. Dans le cadre d'une solennelle Liturgie du mandat, les 12 hommes ont été envoyés dans le cadre d'une Messe célébrée par S.Em. le Cardinal Joseph Coutts, Archevêque de Karachi, qui a rappelé l'envoi des Apôtres : « Leur mission principale est d'aller de porte en porte, de visiter les familles qui ne fréquentent pas l'Eglise, de réciter les prières, de lire l'Evangile du jour avec elles » explique le Père Charles. « Ces opérateurs pastoraux pourront ensuite devenir catéchistes ou diacres permanents » affirme-t-il.

L'un des douze missionnaires, Ashraf Francis, a raconté son expérience à Fides : « Nous frappons aux portes. Nous nous présentons en disant que nous voulons seulement lire l'Evangile du jour et réciter une prière dans le logement. Les familles sont très contentes et nous remercient ou souvent elles s'ouvrent et racontent leurs souffrances et leurs difficultés ».

« En tant que missionnaires, nous frappons aux portes, nous saluons, nous écoutons, nous lisons l'Evangile, nous récitons une prière et, si cela est possible, nous invitons les personnes à venir à la Messe » a déclaré Emmanuel Francis, un autre des opérateurs pastoraux envoyés. « L'œuvre d'évangélisation requiert une grande patience et une grande confiance dans l'Esprit Saint, qui est

l'Auteur de la Mission » rappelle le Père Charles. D'autres Paroisses de Karachi s'informent actuellement dans le but de répliquer l'initiative sur leurs propres territoires. (PA) (Agence Fides 04/07/2019)

ASIE/PAKISTAN – Le Mois missionnaire extraordinaire, moment propice pour annoncer et vivre l'amour de Dieu

Dhalwal (Agence Fides) – « Nous sommes appelés à aimer les autres comme Jésus, Notre Sauveur, nous a aimé. L'amour et la joie qui proviennent d'un missionnaire deviennent viraux et contaminent bien vite les personnes autour de nous. Nous devons demeurer ouverts à l'inspiration de l'Esprit Saint afin de semer cet amour en direction des autres et de continuer à prêcher et à répandre la Bonne Nouvelle ». C'est ce qu'a déclaré à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Christophe Al-Kassis, Nonce apostolique au Pakistan, en marge d'une rencontre organisée par les Œuvres pontificales missionnaires au Pakistan afin de préparer les animateurs de ces dernières au Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain qui sera dédié au thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Quelques 70 animateurs et délégués provenant de tout le pays – prêtres, religieuses et laïcs – ont participé au programme d'animation. Le Nonce apostolique a en outre affirmé : « Jésus nous a fourni un grand exemple, en aimant chacun de nous. Jésus a fait ce qu'Il a prêché et dans cet amour pour nous, Il a laissé Sa vie sur la croix pour nous sauver. Nous devons apprendre de Jésus qui a prêché et prié, en authentique missionnaire. Nous aussi, nous devons prier et vivre suivant ce que nous prêchons ». Il a ajouté également : « Les bonnes actions, à côté des paroles, sont très importantes pour un missionnaire. Il est nécessaire d'être un exemple pour les autres en vivant et en mettant en pratique la Parole que nous annonçons ».

S.Exc. Mgr Samson Shukardin, Président des Œuvres pontificales missionnaires au Pakistan, en s'adressant à l'assemblée, a déclaré : « Je ressens fortement le besoin de la mission et de l'évangélisation au Pakistan. La flamme de la mission et de l'évangélisation brule dans ma vie. Il me plaît de continuer à partager ma foi. Ce Mois missionnaire extraordinaire constituera un moment fécond pour chacun d'entre nous afin de diffuser notre foi qui n'est pas quelque chose qui doit être conservée pour soi ». Il a par ailleurs exhorté : « Nous devons annoncer et vivre notre foi. Telle est la mission. La mission est du devoir de tout baptisé. Préparons-nous à ce Mois missionnaire extraordinaire avec un grand zèle et un grand enthousiasme. Sortons de nos zones de confort. Faisons de notre mieux pour vivre et répandre la foi, sans nous préoccuper de ce que les autres disent si les choses ne devaient pas répondre à nos attentes ». « J'espère vivement que les bonnes œuvres que nous promouvrons au cours du Mois missionnaire extraordinaire porteront à un changement sain au sein de l'Eglise au Pakistan » a-t-il conclu.

Un des participants, le Père Zafar Iqbal, a déclaré, dans le cadre d'un entretien accordé à Fides : « Notre Dieu est amour et nous, Ses créatures, nous sommes faits pour aimer et pour être aimés. Nous tous baptisés sommes missionnaires, appelés à porter Son amour dans le monde. Au travers de notre baptême, nous devons porter de l'avant la mission de Notre Seigneur Jésus-Christ, la mission qu'Il a confiée à Ses disciples et qu'il nous appartient aujourd'hui de poursuivre sans aucune hésitation ». (PA) (Agence Fides 29/08/2019)

ASIE/PAKISTAN – Formation d'animateurs pour le Mois missionnaire extraordinaire de la part de l'Eglise au Pakistan

Multan (Agence Fides) – « Pour être de bons disciples de Jésus-Christ, tenons toujours les yeux fixés sur Jésus. Nous devons renoncer à tout comme les disciples pour suivre Jésus. Ce Mois extraordinaire de la Mission d'octobre 2019 nous appelle, une fois encore, à servir pleinement le Christ en tant que Ses disciples ». C'est ce qu'a déclaré S.Exc. Mgr Benny Travas, Evêque de

Multan, au cours d'un séminaire organisé dans son Diocèse au cours de ces derniers jours afin de former des animateurs en vue du Mois missionnaire extraordinaire.

Ainsi que l'a appris Fides, l'Evêque a rendu publiques les activités qui se tiendront durant le Mois missionnaire extraordinaire dans chaque Paroisse de son Diocèse. Il a en outre affirmé : « J'invite et encourage tous les fidèles de mon Diocèse à participer activement et à vivre ce Mois missionnaire extraordinaire en nous concentrant sur quatre points : la rencontre personnelle avec le Christ, la formation des missionnaires, le témoignage de foi et la charité missionnaire ».

L'Evêque a invité les prêtres, les religieuses, les catéchistes et les laïcs catholiques à contacter les personnes au cours du Mois de la Mission au travers de diverses activités comprises dans un programme hebdomadaire.

La première semaine se concentre sur l'organisation d'une journée de prière, de partage de la Bible et d'Adoration eucharistique, la deuxième sur les histoires de vie et sur les témoignages des saints et des Apôtres, afin de discuter et d'apprécier les bonnes œuvres des missionnaires œuvrant dans le Diocèse, la troisième sur la formation missionnaire des fidèles du Diocèse et la quatrième invite tous les fidèles à participer activement aux œuvres de charité.

Shahreen Pervaiz, un laïc catholique du Diocèse de Multan, parlant à l'Agence Fides, a déclaré : « J'apprécie que le Diocèse ait lancé le plan pour le Mois missionnaire. Nous chercherons de rencontrer les fidèles sur le territoire, en particulier les jeunes, afin de les faire participer aux programmes et aux célébrations eucharistiques ». Il ajoute : « Nous prendrons exemple sur les saints et sur la vie des missionnaires qui ont œuvré sans se lasser afin de prêcher la Bonne Nouvelle dans notre Diocèse ».

S.Exc. Mgr Samson Shukardin OFM, Evêque d'Hyderabad et Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Pakistan, déclare à Fides : « Ce Mois missionnaire extraordinaire constitue un moment pour répondre à l'appel du Saint-Père concernant le ravivage de notre vocation missionnaire sur notre territoire. Ce sera pour chacun d'entre nous un moment pendant lequel se concentrer sur notre formation personnelle, au travers de lectures quotidiennes de l'Ecriture et de la vie des Saints, afin de continuer activement nos œuvres missionnaires pour atteindre ceux qui n'ont pas encore connu l'Evangile, des personnes de différentes tribus et cultures ».

Mgr Shukardin conclut : « Les Œuvres pontificales missionnaires au Pakistan ont organisé un séminaire au mois de juillet pour former les animateurs au niveau national. Ces personnes travaillent actuellement activement dans les Diocèses pour animer l'action d'animation missionnaire dans les Paroisses ».

Le Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires d'Hyderabad, le Père Tariq Talib, parlant avec Fides, a quant à lui déclaré : « Ce Mois missionnaire extraordinaire est, pour chaque fidèle, un temps pour vivre la vocation missionnaire qui constitue une grâce reçue au moment du Baptême, sous la conduite de l'Esprit Saint. Au travers de chaque baptisé, l'Eglise mène sa mission consistant à proclamer la vie, les enseignements, la Passion, mort et Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ ». Le Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires indique à Fides : « Nous avons formé dans chaque Paroisse un groupe pastoral d'animation missionnaire, formé de prêtres, de catéchistes, de religieux et de laïcs afin de promouvoir l'organisation de programmes spéciaux et d'initiatives au cours du Mois missionnaire extraordinaire 2019 ». (AG) (Agence Fides 19/09/2019)

ASIE/PAKISTAN – L'Eglise au Pakistan et le don de la Parole de Dieu en vue de la mission

Karachi (Agence Fides) – « Nous encourageons les fidèles, en particulier les jeunes, à lire quotidiennement la Parole de Dieu, au moins deux ou trois minutes chaque jour, afin de devenir plus forts dans la foi et de la proclamer à leur prochain. Nous souhaitons qu'ils s'approchent de la

Saint Bible et qu'ils puissent annoncer l'Évangile ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Benjamin Mushtaq, Vicaire de la Paroisse Saint Jacques de Karachi à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire au Pakistan.

Parmi les différentes initiatives organisées par les Eglises locales, la Paroisse Saint Jacques de Karachi a installé une exposition biblique et mis sur pied une représentation biblique pour encourager et motiver les fidèles à « passer de l'Écriture à la vie » en mettant en pratique la Parole de Dieu et en en témoignant dans leur vie de société. Le Père Benjamin Mushtaq affirme : « Nous catholiques ne pouvons imaginer notre vie et notre foi sans l'Eucharistie et sans la Sainte Bible. De là part notre mission ». La Paroisse a lancé une campagne spéciale visant à inviter tous les fidèles à lire quotidiennement la Bible, surtout en famille ».

L'exposition biblique présente des panneaux ou des scènes avec des personnages vivants tirés de l'ensemble des 72 livres de la Bible. La réalisation a été possible grâce à l'intervention et à l'aide des paroissiens qui « a été émouvante » raconte le prêtre.

A l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, l'Eglise au Pakistan travaille activement afin de faire en sorte que les fidèles s'approchent de la Bible au travers du rôle actif de la Commission biblique et catéchétique de la Conférence épiscopale du Pakistan.

La Commission en question a en effet lancé une campagne intitulée « Cent-mille amis de la Bible » qui accueille ceux qui s'engagent à lire la Bible du début à la fin, du premier au dernier chapitre à la suite. La campagne exhorte à une lecture non seulement culturelle mais aussi existentielle, qui passe donc dans la vie elle-même, en laissant la Parole de Dieu œuvrer, lui laissant toucher le cœur de l'homme. La Commission biblique et catéchétique de la Conférence épiscopale du Pakistan offre aussi des cours et organise des pèlerinages en vue de l'étude plus approfondie de la Bible.

Au sein de l'Archidiocèse de Karachi, la Commission catéchétique publie chaque jour sur les réseaux sociaux une vidéo avec la proclamation des lectures de la liturgie du jour en urdu. Selon le Père Aamir Bhatti, Directeur de la Commission, « c'est une manière de rester en unité avec l'Eglise universelle », ajoutant que « nos spectateurs augmentent de jour en jour », en ayant conscience que « la communication est mission ». En ce Mois d'octobre 2019, le Bureau national des Communications sociales de la Conférence épiscopale publie chaque semaine une réflexion sur l'Évangile du Dimanche dans une perspective missionnaire. (AG) (Agence Fides 02/10/2019)

ASIE/INDE – Béatitude évangélique et élan missionnaire dans la souffrance pour les chrétiens de l'Orissa

Cuttack (Agence Fides) – Les chrétiens de l'Etat indien de l'Orissa, bien que vivant dans une condition de souffrance et de gêne, ont une conscience forte et claire du fait qu'ils sont missionnaires en tant que baptisés. Heureux de l'annonce faite par le Pape François, à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, ils se préparent au « Mois missionnaire extraordinaire » dans la joie d'annoncer l'Évangile, conscients que « l'Eglise est missionnaire par nature, autrement il ne s'agirait plus de l'Eglise du Christ mais d'un groupe comme tant d'autres » affirme une source locale de Fides.

L'Orissa a besoin de se développer au niveau économique, social, éducatif et psychologique. Il s'agit du deuxième Etat le plus pauvre de l'Inde, sachant que le district de Kandhamal, qui accueille un grand nombre de chrétiens, est le plus arriéré au niveau socioéconomique. Sur le plan de la liberté religieuse également, les minorités telles que les chrétiens rencontrent des difficultés. L'Orissa est en effet l'un des huit Etats indiens dans lequel est en vigueur une loi anti-conversion, qui limite la liberté religieuse et se trouve également utilisée pour pénaliser les minorités non hindoues. Les chrétiens sont souvent menacés et le fait de se déplacer librement dans le cadre de l'action missionnaire peut parfois signifier s'exposer à des accusations de prosélytisme de la part

de groupes extrémistes hindous tels que Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS), Bajarangdal et Viswa Hindu Parishad, qui, souvent, frappent les dalits et les adivasis – les populations tribales – certains de se voir garantir l’impunité. Ces groupes ne voient pas d’un bon œil le fait que les deux groupes précités fréquentent des écoles et institutions chrétiennes et si un dalit embrasse la foi chrétienne, il se trouve immédiatement doublement discriminé.

« Après 70 ans d’indépendance, les droits constitutionnellement reconnus, tels que celui à la religion, à l’expression, à la profession de toute religion ne sont pas respectés en Inde. Neuf ans ont passé depuis qu’en 2008, les chrétiens de Kandhamal ont subi un véritable massacre. La Cour Suprême a déclaré le 2 août 2016 que le gouvernement de l’Etat devait fournir une indemnisation adéquate aux victimes, pour les pertes en vies humaines, en maisons, en églises, en institutions endommagées, en propriétés mais cette décision n’a pas été appliquée » rappelle à Fides le Père Manoj Kumar Nayak, récemment intervenu devant le Conseil des Nations unies pour les droits fondamentaux à Genève.

La réalité est qu’au sein de la bureaucratie de l’Etat et du système judiciaire, les hauts fonctionnaires sont seulement hindous, ce qui cause des retards ou des défauts de réponse aux besoins légitimes des minorités chrétiennes. L’Eglise fait actuellement beaucoup en particulier pour les pauvres dalits et adivasis en vue de leur instruction et pour leur fournir une assistance sanitaire. « Les chrétiens – conclut le Père Nayak – de par nature, veulent construire la paix, l’unité et l’harmonie et ce même lorsqu’ils sont pris pour cibles en tant qu’innocents. En cela les chrétiens de Kandhamal représentent un exemple : leur foi est vive et leur témoignage de béatitude évangélique constitue un exemple pour tous les baptisés en Inde ». (PA) (Agence Fides 24/10/2017)

ASIE/INDE – L’Inde, porteuse de nombreuses promesses pour l’avenir de l’Eglise selon le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Bangalore (Agence Fides) – « Je vous remercie de cette invitation qui m’amène pour la première fois de ma vie en Inde, un pays qui offre de nombreuses promesses pour l’avenir de l’Eglise. J’ai désiré venir ici personnellement pour partager avec vous notre gratitude pour votre travail et vous encourager dans le grand effort d’évangélisation que vous menez ». C’est en ces termes que S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a débuté aujourd’hui son intervention dans le cadre du Symposium organisée par les Œuvres pontificales missionnaires et dédié à la Nouvelle Evangélisation, qui se tient à Bangalore du 7 au 9 mars (voir Fides 06/03/2017).

Mgr Dal Toso a présenté l’origine et le but des quatre Œuvres pontificales missionnaires, en débutant par la signification authentique de la mission avant de partir du commentaire de Jésus avant son Ascension « en ce que le mandat de l’Eglise d’annoncer l’Evangile ne peut être justifié sinon au travers de la mission du Christ ». Citant ensuite l’Ecriture Sainte, le Concile Vatican II et le Magistère des derniers Souverains Pontifes, l’Archevêque a souligné que « il ne s’agit pas de diffuser une idéologie, une culture ou une nouvelle morale » mais que « la mission de l’Eglise est que toute personne puisse recevoir le don de l’Esprit Saint : de la rencontre personnelle avec le Christ mort et ressuscité d’entre les morts pour chacun d’entre nous, nous avons eu connaissance de la vie éternelle, que nous devons, à notre tour, partager avec les autres ». Les Œuvres pontificales missionnaires « ont une signification précise parce qu’elles partagent et soutiennent cette mission de l’Eglise ».

Ensuite, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a présenté chacune des quatre Œuvres, en mettant en évidence le contexte historique dans lequel elles naquirent, la personnalité de leurs fondateurs et fondatrices, leurs finalités, la structure actuelle et la signification de la reconnaissance en tant que pontificales. « Le Pontificat du Pape François a sans doute renforcé et

consolidé l'esprit missionnaire dans toute l'Eglise » a poursuivi l'Archevêque, à un moment historique où « la ferveur missionnaire semble avoir diminué à l'intérieur de l'Eglise », pour différents motifs, internes et externes. Malgré tout, « nous devons conserver l'espérance – a-t-il exhorté – en ce que, s'il est vrai que la foi s'est affaiblie numériquement, il n'en est pas moins vrai que nous assistons actuellement à une floraison d'initiatives et de charismes, souvent par des laïcs inspirés par Dieu afin d'aider l'Eglise à évangéliser en ce moment historique difficile ».

Dans la dernière partie de son intervention, Mgr Dal Toso a évoqué le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, invitant tout un chacun à « commencer à préparer ce Mois, en le faisant connaître dans tous les Diocèses et Archidiocèses de ce pays et ailleurs, en encourageant les initiatives locales pour faire de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ le centre du plan pastoral de l'Eglise locale ».

Au terme de son intervention, Mgr Dal Toso a introduit le Séminaire, dédié justement au Mois missionnaire extraordinaire, en retraçant les étapes de sa proclamation, les motifs et les initiatives déjà en cours. « L'objectif essentiel réside dans le renouvellement spirituel et pastoral de la conscience personnelle et communautaire et de l'engagement en faveur de la mission de l'Eglise afin de régénérer le zèle missionnaire et la passion dans le cœur de chaque chrétien. Le n° 15 de [l'Exhortation apostolique] *Evangelii Gaudium* représente par suite les lignes directrices de tous nos efforts, prières et réflexions pour ce mois ». (SL) (Agence Fides 08/03/2018)

ASIE/INDE – Nouvelle Evangélisation dans le contexte indien entre sécularisation et communautarisme

Bangalore (Agence Fides) – La nouvelle Evangélisation dans le contexte indien constituera le thème de confrontation entre Evêques, experts, théologiens, délégués de l'Inde et du Saint-Siège dans le cadre du Symposium national organisé à Bangalore par les Œuvres pontificales missionnaires d'Inde du 7 au 9 mars. Ainsi que l'indique à l'Agence Fides le Père Faustine Lobo, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Inde, « les objectifs du Symposium sont surtout au nombre de deux : réaffirmer l'engagement de l'Eglise en Inde en faveur de la nouvelle Evangélisation, telle que suggérée par Saint Jean Paul II et contribuer à identifier de nouveaux chemins, de nouveaux moyens et de nouvelles idées pour l'Evangélisation dans le contexte indien actuel, marqué par des phénomènes tels que la sécularisation et le communautarisme ». Dans un milieu social et politique toujours plus sécularisé, « proclamer le Christ est devenu plus difficile » remarque le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Inde. En outre, le phénomène du communautarisme, c'est-à-dire la polarisation de la société selon la division en communautés ethniques et religieuses bien distinctes, « constitue un nouveau défi pour les chrétiens du sous-continent. En effet, des initiatives d'annonce de l'Evangile sont considérées comme du prosélytisme ou un encouragement à la conversion peut être parfois punissable légalement ou porteur dans tous les cas de réactions violentes de la part de certains groupes extrémistes. Le contexte est délicat et présente de notables difficultés. C'est pourquoi nous sommes appelés à rechercher de nouveaux chemins, de nouvelles modalités et méthodes pour annoncer la Parole de Dieu » explique le Père Lobo.

La première journée du Symposium, dédiée à « la conscience de la nouvelle Evangélisation », sera ouverte par S.Em. le Cardinal Oswald Gracias, Président de la Conférence épiscopale d'Inde alors que l'intervention principale sera tenue par S.Exc. Mgr Rino Fisichella, Président du Conseil pontifical pour la promotion de la Nouvelle Evangélisation, qui évoquera également l'évolution du concept de « Nouvelle Evangélisation ». Au cours de la deuxième journée, centrée sur « la nouvelle Evangélisation aujourd'hui », aura lieu une réflexion sur la nouvelle Evangélisation selon le Pape François, avec pour référence l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* alors que l'approfondissement sur le contexte indien sera présenté par S.Exc. Mgr Franco Mulakkal, Evêque

du Diocèse de Jalandhar. S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, tracera la contribution des Œuvres pontificales missionnaires et conduira un séminaire sur le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape pour octobre 2019. Au cours de la journée suivante, centrée sur le thème « la nouvelle Evangélisation en action » seront créés différents panels qui produiront un document conclusif. (PA) (Agence Fides 06/03/2018)

ASIE/INDE – Le Seigneur, gardien de la Création accompagnant l’homme dans son chemin de foi et d’annonce

New Delhi (Agence Fides) – « L’Eglise en Inde est au service de la nation au travers de l’œuvre des missionnaires, des prêtres, des religieux et des laïcs qui accompagnent la population sur son chemin de plénitude de vie ». C’est ce qu’indique dans un entretien accordé à l’Agence Fides à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire le Père Cecil Azzopardi, SJ, Directeur spirituel du Collège international du Jésus de Rome, réaffirmant le rôle centrale de l’Eglise en Inde dans la construction et le développement, humain et social du pays. « Il est important de comprendre – souligne-t-il – que la mission sert à faire en sorte que toute personne puisse renouveler son rapport avec Dieu et recevoir le don de l’Esprit Saint et non pas à diffuser une idéologie ou une nouvelle culture ».

Le Père Cecil Azzopardi a œuvré pendant plus de 40 ans en tant que missionnaire de la Compagnie de Jésus dans différentes zones de l’Inde. « Bien que les chrétiens en Inde soient une minorité – indique-t-il – ils sont fortement appréciés par les Institutions pour leur engagement dans le domaine de l’éducation, de la santé, du travail et surtout du fait de leur soutien aux pauvres et aux marginalisés ». De son côté, l’Eglise encourage les fidèles – 19,9 millions d’indiens soit 1,7% de la population – au dialogue dans un contexte pluraliste comme celui de l’Inde, dans lequel coexistent des fois, des langues et des cultures différentes. « Il est nécessaire de cheminer ensemble avec les autres religions pour partager les défis sociaux et promouvoir une coexistence pacifique au sein de la société » observe le Père Azzopardi.

« L’Eglise vise à porter de la bonne volonté et de la compréhension entre les différents groupes religieux et à faire fleurir la paix dans les cœurs des personnes » met-il en évidence.

En ce qui concerne les défis relatifs à l’évangélisation dans le contexte indien, « l’un des aspects cruciaux – note le jésuite – est de proposer un style de vie s’inspirant à l’Evangile qui puisse se manifester dans la pensée et les coutumes d’un peuple ». A la perception de la miséricorde de Dieu correspond l’action à laquelle l’homme est appelé. « Dans les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola – explique-t-il – il existe une expression très caractérisante à ce propos qui est contenue dans la contemplatio ad amorem : Dieu prend de la peine et œuvre pour moi en toutes les choses créées sur la face de la terre. Cela veut dire que le Seigneur est le gardien de la Création et qu’il accompagne l’homme dans son chemin de foi ». « Sur ce chemin – conclut-il – se concrétise justement l’action fondamentale de l’annonce chrétienne, cœur du Mois missionnaire extraordinaire ». (ES) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/INDE - Convention biblique au Madhya Pradesh dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Indore (Agence Fides) - Les neuf Diocèses du Madhya Pradesh, dans le centre de l’Inde, ont organisé une Convention biblique de trois jours à Indore du 25 au 27 octobre, rassemblant dans ce cadre 6.000 fidèles, Evêques, prêtres, religieux et laïcs arrivés de différentes parties de l’Etat pour

réfléchir sur le thème "Baptisés et envoyés". Dans le cadre du rassemblement, les représentants des neuf Diocèses ont partagé les activités pastorales et d'évangélisation réalisées au cours du Mois "afin de créer une conscience missionnaire" a affirmé le coordinateur de l'événement, le Père Joby Anand.

En célébrant la Messe de clôture, le 27 octobre, l'Archevêque de Bhopal, S.Exc. Mgr Leo Cornelio, a déclaré: "L'octobre 2019 a été proclamé par le Pape François comme Mois missionnaire extraordinaire dédié au thème "Baptisés et envoyés" que nous avons voulu faire notre. Il est important de proclamer le Christ avec enthousiasme. Notre convention sur la Bible, organisée chaque année, vise à faire grandir parmi les chrétiens l'intérêt et l'amour pour l'Ecriture Sainte, de sorte qu'il soit ensuite possible d'annoncer l'Evangile".

Le Père John Paul, Président du Forum des moyens de communication catholiques d'Indore, a expliqué: "Nous organisons chaque année un festival biblique pour le renouvellement spirituel des fidèles. Cette année, nous l'avons lié au Mois missionnaire extraordinaire".

La convention de trois jours a été caractérisée par des rencontres et des approfondissements bibliques, des liturgies particulières, la célébration du Saint Sacrifice de la Messe et la récitation du chapelet. Y ont participé des familles de diverses localités de l'Etat.

S.Exc. Mgr Chacko Thottumarickal, Evêque d'Indore, a remercié tous les participants, "espérant un impact de la Parole de Dieu dans leur vie". "Nous pouvons construire ensemble un monde plus heureux, en faisant en sorte que la lecture de la Bible fasse partie de notre vie et de notre routine familiale" a-t-il déclaré.

Au terme du Festival, une procession a porté la Bible et les statues de Notre-Dame et de Sainte Mariam Teresa dans les rues de la ville d'Indore, en signe de témoignage chrétien public. (SD) (Agence Fides 29/10/2019)

ASIE/BANGLADESH – Déclarations de l'Archevêque de Chattogram, Eglise « fruit de l'action missionnaire et ayant pour vocation la mission »

Chattogram (Agence Fides) – « Nous pouvons dire aujourd'hui avec certitude, joie et émotion que nous, catholiques au Bangladesh, sommes le fruit de l'action missionnaire et que la mission est notre vocation ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Moses Costa, Archevêque de Chattogram et Secrétaire de la Conférence épiscopale du Bangladesh, en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

Dans une Lettre pastorale adressée à sa communauté diocésaine et parvenue à l'Agence Fides, l'Archevêque rappelle : « L'année 2018 a été riche en joie pour nous, catholiques au Bangladesh. Nous avons fait mémoire avec respect de ceux qui ont semé la graine du Christianisme et contribué à écrire une histoire glorieuse et sainte. Nous avons célébré le V^e centenaire de l'arrivée de la foi chrétienne au Bengale oriental (1518-2018). C'est alors que les premiers portugais débarquèrent à Chattogram pour y commercer. Pendant les 80 premières années, il n'y eut pas de prêtre pour exercer le ministère pastoral et célébrer les sacrements. Par la suite, pour y pourvoir, le Père Francesco Fernandez, jésuite indien, arriva en 1598 et fut le premier missionnaire catholique sur cette terre. A cause de sa foi chrétienne, il fut rendu aveugle et torturé, mourant en esclavage le 14 novembre 1602. Il s'agit du premier martyr du Bengale. Nous souvenant avec émotion de cette histoire, l'an dernier, nous avons célébré notre Jubilé de la présence de la foi chrétienne à Chattogram ».

L'Archevêque souligne combien les prêtres, les religieuses et les fidèles sont « des missionnaires comme les disciples de Jésus-Christ ». Il explique dans sa lettre : « Nous avons reçu autrefois la foi chrétienne de missionnaires étrangers mais aujourd'hui, il est temps de devenir, nous aussi, missionnaires ad gentes, pour porter la Bonne Nouvelle ». S'adressant aux prêtres et aux consacrés, il affirme : « Les prêtres et les religieuses sont spécifiquement appelés à l'action missionnaire. Sur la base de l'enseignement de Jésus-Christ, ils quittent leurs maisons et dédient toute leur vie à l'action missionnaire » se rendant même « dans des endroits nouveaux, caractérisés par une culture, des coutumes et une langue nouvelles » pour y prêcher l'Evangile, en affrontant même « souffrances et persécutions ». « Les laïcs – a-t-il rappelé – participent à l'action missionnaire en s'engageant dans les structures séculières et en exerçant des services sociaux. Actuellement, accomplir les œuvres de miséricorde constitue la meilleure action missionnaire pour les laïcs » a-t-il ajouté. En outre, les missionnaires envoyés dans des terres lointaines « ont besoin de soutien, de prière et les laïcs peuvent les soutenir au travers de ces modalités » a-t-il souligné. L'Archevêque a rappelé que, « au Bangladesh, l'annonce de l'Evangile n'a pas encore atteint de nombreux lieux et que nombre de personnes attendent d'entendre parler de Jésus-Christ. C'est pourquoi il faut travailler plus activement en tant que missionnaires que nous soyons prêtres, religieux ou laïcs ».

Mgr Costa conclut : « Je me suis rendu compte qu'au cours des 500 dernières années, nous avons eu la vie, la foi chrétienne, des missionnaires, des catéchistes, de bons responsables et que nous sommes devenus membres du Royaume de Dieu. Maintenant, est venue l'heure de rendre ce que nous avons reçu. Il est temps d'envoyer des missionnaires dans d'autres pays. Maintenant, le Seigneur nous appelle à prêcher Son message ».

Le Bangladesh, sur une population totale de 166 millions d'habitants, en majorité musulmans, compte seulement 0,3% de chrétiens, les catholiques étant quelques 4 millions au niveau national. L'Archidiocèse de Chattogram compte 30.269 catholiques. (SC) (Agence Fides 09/04/2019)

ASIE/BANGLADESH – Mission de service et de prière

Dacca (Agence Fides) – Il s'agit d'une famille qui se dédie à l'annonce de l'Evangile, une famille missionnaire que celle de Sœur Bashona Rebeito, religieuse de la Sainte Croix oeuvrant dans la Paroisse de Rangamatia de l'Archidiocèse de Dacca, laquelle raconte à Fides son expérience à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire. Dans sa famille d'origine, sur dix enfants, trois sont prêtres et trois sont religieuses. Chaque année, au sein de la Paroisse de Rangamatia, qui compte 5.000 catholiques, naissent de nouvelles vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

« J'ai reçu une éducation chrétienne en famille durant mon enfance. J'ai vu la foi vécue par mes frères et sœurs aînés et grâce à leur exemple aujourd'hui je suis une consacrée » a déclaré à Fides Sœur Bashona Rebeito, qui a récemment célébré ses 25 ans de vie religieuse. Pourquoi la terre de Rangamatia est-elle fertile en vocations ? « Le mérite principal – répond-elle – revient à la famille parce qu'ici, les membres des familles chrétiennes ne découragent pas leurs enfants d'entrer au séminaire ou dans les maisons des ordres religieux ».

Sœur Bastona Rebeito, rappelle le témoignage de son frère aîné, Theotonius Proshanto Reberio, humble prêtre de 67 ans. « Sa vie est très simple. Il attire de nombreuses personnes à lui. Je veux être comme lui ».

La religieuse, qui est la première à être religieuse et avocate au Bangladesh, enseigne à l'école et raconte et synthétise ainsi son expérience au cours du Mois missionnaire extraordinaire. « Je prêche l'Evangile au travers de mon service et de ma prière ». Elle vit actuellement dans la ville de Dacca, avec la Congrégation de la Sainte Croix. Sa Paroisse de Rangamatia a donné jusqu'ici à

l'Eglise au Bangladesh deux Evêques, 34 prêtres, 12 religieux non prêtres et 104 religieuses. (FC) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/MYANMAR – L'élan pastoral de nouveaux prêtres dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Yangon (Agence Fides) – L'Eglise au Myanmar célèbre le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019 au travers d'un événement spécial qui prend une dimension missionnaire, à savoir l'ordination sacerdotale de nouveaux prêtres et religieux dans le pays. Trois jésuites du Myanmar, les Révérends Diacres Cyril Phocho Nay Myo Htet, Pius Than Naing Lin et Joseph Zau Gun, ont été ordonnés prêtres en compagnie de six prêtres diocésains de Yangon le 21 septembre en la Cathédrale Sainte Marie de l'ancienne capitale du Myanmar. Les nouveaux prêtres sont immédiatement devenus « missionnaires » dans leur propre pays, dans des zones où existe une conflictualité ou bien une situation de pauvreté et d'indigence. Le Père Cyril Phocho a célébré sa première Messe dans sa Paroisse natale de Sainte Thérèse d'Ahlone, un faubourg de la périphérie de Yangon. Le Père Joseph Zau Gun a quant à lui célébré sa première Messe en langue Kachin dans son village natal de Kawahka, dans les environs de Myitkyina, capitale de l'Etat Kachin où les affrontements armés entre les groupes de guérilla et l'armée se poursuivent, provoquant évacuations et souffrances chez les civils. La famille du jeune prêtre provient de Mali Nmai Walawng, localité du nord de l'Etat Kachin, mais, à cause du conflit en cours, elle a déménagé à Myitkyina, dans la Paroisse de Sitarpu.

La première Messe du Père Pius Than Naing Lin a été célébrée dans son village natal de Than Le Gyi, non loin de la petite ville de Pyay.

« La caractéristique la plus surprenante de ces ordinations et des Messes qui les ont suivies est la joie évidente au sein des familles, des villages : tous les membres du clan ou de la communauté d'origine du niveau prêtres, des personnes de différentes religions, ont fait preuve d'enthousiasme » remarque pour Fides le Père Mark Raper, Supérieur de la Mission de la Compagnie de Jésus au Myanmar. Chaque Eglise locale, en accueillant les nouveaux prêtres, prépare une fête, avec des prières, de la musique, des danses pour rendre grâce. Les prêtres, religieuses et laïcs du Diocèse arrivent en grand nombre » remarque-t-il, notant combien ces célébrations constituent une voie pour faire connaître la foi catholique, l'Eglise et l'Evangile.

« La célébration eucharistique et la fête avec le Père Joseph Zau Gun, prêtre Kachin, et le fait de voir les Pères Pius Than Naing Lin et Cyril Phocho participer à la Messe en langue Kachin a constitué pour moi un rêve devenu réalité » a affirmé S.Exc. Mgr Paul Grawng, Archevêque émérite, présent à la première Messe du Père Joseph Zau Gun.

L'ensemble du village et toute la Paroisse soutiendront le nouveau prêtre. « L'ordination sacerdotale et surtout l'événement que représente la première Messe sont des événements culturels, des célébrations de la vie de foi de la population exprimée en toute simplicité au travers d'un rituel riche et émouvant, qui caractérisent le Mois missionnaire extraordinaire au Myanmar » affirme le Père Raper.

« Nous prêtres nous demandons si nous aurons suffisamment de foi et de grâce à partager avec le peuple de Dieu pour répondre aux personnes comme Le ferait Jésus. Cependant les personnes nous aident par leur foi, leur prière, leur soutien » a déclaré le Père Phocho.

« Les fidèles partagent avec simplicité leur foi, leur espérance et leur amour. La bonté des personnes présentes à ces célébrations me dit que nos prêtres trouveront dans leurs communautés le soin et la consolation qui les renforceront pour atteindre ceux qui se sentent seuls ou sont marginalisés » ajoute-t-il, dans une dimension réellement missionnaire. (PA) (Agence Fides 04/10/2019)

ASIE/MALAISIE – Promouvoir un esprit missionnaire universel en vue du Mois missionnaire extraordinaire de 2019

Bundu Tuhan (Agence Fides) – « Promouvoir l'esprit missionnaire universel – un esprit de prière et de soutien concret aux missions – parmi tous les baptisés de cette partie du monde : tel est l'engagement des Œuvres pontificales missionnaires en Malaisie, à Singapour et à Brunei » indique à l'Agence Fides leur Directeur national, le Père Victor Louis Gnanapragasam. Les délégués des Œuvres pontificales missionnaires des trois nations se sont rencontrés cet été avec l'Archevêque de Kuching, S.Exc. Mgr Simon Poh, Conseiller épiscopal pour les Œuvres pontificales missionnaires. « La rencontre des Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires permet d'organiser et d'animer les activités missionnaires dans cette région. Il s'agit également d'un moment opportun pour diffuser des nouvelles et des informations concernant le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, dont il a été question lors de l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires à Rome, à la fin du mois de mai » explique le Père Gnanapragasam.

Les Œuvres pontificales missionnaires sont au nombre de quatre : l'Œuvre de la Propagation de la Foi, celle de Saint Pierre Apôtre, l'Œuvre de la Sainte Enfance et l'Union pontificale missionnaire. Les trois premières invitent les baptisés à exprimer leur engagement missionnaire en offrant des prières et un soutien financier à l'action de l'Eglise dans les territoires de mission. L'Union pontificale missionnaire quant à elle se charge de l'approfondissement de la conscience de l'esprit missionnaire parmi les prêtres, les religieux, les catéchistes et les éducateurs afin qu'ils soient pleinement préparés à prendre en charge la formation missionnaire des fidèles.

Les Œuvres pontificales missionnaires en Malaisie ont préparé un subside pour le clergé malaisien. L'Archevêque de Kuching, S.Exc. Mgr Simon Poh, a souligné que « l'ensemble de la vie de tout prêtre malaisien a une nature missionnaire. Ceci explique le subside préparé par les Œuvres pontificales missionnaires ». Il a également rappelé que « le témoignage missionnaire de l'Evangile, offert par tout prêtre, peut déterminer un changement dans la société ».

La rencontre s'est attardée sur le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, annoncé par le Pape François en octobre dernier et convoqué pour célébrer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV. L'initiative de ce mois missionnaire, a-t-il été indiqué « représente une opportunité importante pour renouveler l'engagement missionnaire de toute l'Eglise ». Dans ce but, les Œuvres pontificales missionnaires en Malaisie, à Singapour et à Brunei ont élaboré un programme de propositions et initiatives à planifier avec les Eglises locales et le soumettra à l'approbation de la Conférence épiscopale. (SD) (Agence Fides 23/08/2018)

ASIE/MALAISIE – Vers une Année extraordinaire de la Mission et préparation du Mois missionnaire extraordinaire

Kuala Lumpur (Agence Fides) – L'Eglise en Malaisie, à Singapour et au Brunei a annoncé qu'en la Solennité de l'Epiphanie débutera une Année extraordinaire de la Mission qui culminera avec la célébration du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019. C'est ce qu'a indiqué S.Exc. Mgr Sebastian Francis, Evêque de Penang et Président de la Conférence épiscopale de Malaisie, Singapour et Brunei, dans une note envoyée à l'Agence Fides. Ainsi que l'a appris Fides, les Diocèses de Malaisie, de Singapour et du Brunei ont commencé à préparer les communautés chrétiennes à l'Année extraordinaire. L'Institut pour la Nouvelle Evangélisation en Malaisie a ainsi tenu une session de formation spéciale dédiée aux responsables catholiques à l'initiative de Leurs Excellences NN.SS. Sebastian Francis et Bernard Paul, respectivement Evêques de Penang et de Malacca Johore. Ont participé à la session en question 56 responsables, opérateurs pastoraux et responsables de communautés.

Les finalités et contenus du Mois missionnaire extraordinaire ont été illustrés par le Père Victor Louis, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. Ce dernier a rappelé l'approche

du Pape François en ce qui concerne cette célébration. L'Évangélisation est une réponse à l'invitation faite par Jésus d'aller dans le monde entier et de proclamer l'Évangile à toute créature (cf. Mc 16, 15). « Obéir à ce mandat du Seigneur n'est pas une option pour l'Eglise mais constitue son devoir essentiel. L'Eglise est missionnaire par nature. Elle existe pour évangéliser. L'Évangélisation est en effet la grâce et la vocation propre de l'Eglise » a déclaré le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires.

Au cours de la session de cinq jours, une liturgie particulière a mis en évidence le fait que tout chrétien, en vertu du baptême, est appelé à évangéliser. Les participants au séminaire se sont en outre rendus en visite à l'hôpital voisin, dans un centre commercial et dans une maison de retraite, pour faire une expérience d'évangélisation de rue.

Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 célèbre le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV (1919) et a pour thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Le but de ce mois est de promouvoir une plus forte conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre, avec une ferveur renouvelée, la transformation missionnaire de la vie de l'Eglise. (SD) (Agence Fides 12/12/2018)

ASIE/MALAISIE – Lancement de l'Année missionnaire extraordinaire 2019

Kuala Lumpur (Agence Fides) –

Si è aperto ufficialmente in Malaysia l'Anno Missionario Straordinario 2019, che culminerà con le attività di evangelizzazione compiute nel Mese Missionario Straordinario dell'Ottobre 2019, lanciato da Papa Francesco. Come appreso dall'Agenzia Fides, tutte le diocesi della Malesia si impegneranno a rinnovare la fede e la vita cristiana nelle rispettive comunità, con nuovo ardore missionario.

In concomitanza con il lancio dello speciale evento, una stella dell'Anno Missionario è stata distribuita a tutti i fedeli il 13 gennaio: la stella, al centro della quale c'è il logo dell'Anno Missionario, rappresenta le quattro dimensioni della chiamata missionaria, sottolineate da Papa Francesco.

Le quattro dimensioni sono: l'incontro con Gesù (dal colore blu), la testimonianza di missione (rosso), la formazione missionaria (giallo) e la carità missionaria (verde). Ogni fedele potrà scrivere sul retro della stella gli impegni che intende assumere personalmente durante l'Anno Missionario 2019. E, a Natale 2019, ogni battezzato riporterà la propria stella e la porrà nella mangiatoia, a significare che ogni battezzato può essere, nella grazia di Dio, una stella brillante che, durante questo speciale tempo di missione, ha accompagnato un'altra persona ad accogliere Gesù come suo Salvatore.

I Vescovi della Malaysia hanno così accolto l'appello di Papa Francesco a preparare il Mese missionario, che verterà sul tema "Battezzati e inviati. La Chiesa di Cristo in missione nel mondo". Il Vescovo Sebastian Francis, presidente della Conferenza episcopale di Malaysia, Singapore e Brunei, all'apertura dell'Anno Missionario ha detto: "Come battezzati, noi siamo la Chiesa di Cristo. Siamo chiamati a rispondere al comando di nostro Signore Gesù Cristo di 'andare in tutto il mondo e proclamare il Vangelo ad ogni creatura' (Mc 16,15). L'obbedienza a questo mandato di Gesù non è un'opzione per la Chiesa".

Ogni diocesi organizzerà una serie di attività di formazione per aiutare tutti a riflettere e prepararsi a "uscire da se stessa" per rivolgersi alla missione. Tra le attività previste, vi sono dei pellegrinaggi alla Chiesa dell'Assunzione a Penang, uno tra i luoghi designati per trarre ispirazione su come la fede è arrivata in Malaysia. "Venereremo le reliquie dei santi e dei martiri missionari. Le parrocchie sono incoraggiate ad organizzare attività missionarie e a guardare chi è nel bisogno nella diocesi", ha detto il vescovo Francis.

L'Anno missionario straordinario 2019, "ci ricorda la responsabilità di rappresentare la missione di Dio in ogni aspetto della vita e in tutti i luoghi geografici. Ci chiama a condividere la vita di Gesù, cioè a predicare, insegnare, guaire, nutrire, confortare e vivre in obbedienza alla volontà di Dio", aggiunge a Fides l'Arcivescovo di Kuala Lumpur Julian Leow. "Perciò, come Chiesa e come individui, viviamo il nostro battesimo, annunciando il Vangelo al mondo", afferma.

In Malaysia, paese multiculturale e multietnico a maggioranza musulmana fondato su principi secolari, il cristianesimo è una religione professata dal 9,2% della popolazione (secondo il censimento del 2010). La maggior parte dei 2,6 milioni di cristiani locali vivono nella Malaysia orientale, cioè nelle province di Sabah e nel Sarawak, dove i battezzati costituiscono il 30% della popolazione. (SD) (Agence Fides 16/01/2019)

ASIE/MALAISIE – Des prêtres prêts pour la mission ad gentes dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Kuching (Agence Fides) – Les prêtres de l'Archidiocèse de Kuching, en Malaisie, et du Vicariat apostolique du Brunei ont renouvelé leur engagement en faveur de la mission ad gentes. En vivant le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre 2019, 84 prêtres provenant de toute la région malaisienne de Sarawak et du Brunei ont participé ces jours derniers à une retraite spirituelle de cinq jours tenue au Séminaire Saint Pierre de Kuching.

Le Père Antonio Pernia, ancien Supérieur général de la Société du Verbe Divin (SVD), Congrégation ayant comme charisme spécifique l'œuvre missionnaire, a animé la retraite, exhortant les prêtres présents à être « toujours prêts à sortir de leur zone de confort et à accueillir en particulier les étrangers et les pauvres dans les Paroisses et communautés, à la lumière des enseignements de l'Eglise, de la Bible et du Pape François ».

La réflexion s'est concentrée sur la mission ad gentes et a permis aux prêtres de réfléchir sur « l'idée et la signification de la mission, sur ses défis et sur les nouvelles approches en matière de diffusion de la Bonne Nouvelle en Malaisie et en Asie » a déclaré à Fides le Père David Au qui participait à la retraite.

En outre, dans une société multiculturelle comme celle de la Malaisie, « il est toujours nécessaire d'être plus inclusifs et d'apprécier la diversité des cultures à l'intérieur de l'Eglise » a affirmé le prêtre. Tant la Malaisie que le Brunei sont des pays à majorité musulmane et des sociétés multiculturelles, au sein desquelles les chrétiens représentent une minorité. (SD) (Agence Fides 18/10/2019)

ASIE/CAMBODGE – La famille, signe d'amour pour la société en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Phnom Penh (Agence Fides) – « Au cours de cette année 2019 que ferons-nous pour pouvoir voir des choses belles et nouvelles ? Nous entrons dans l'Année consacrée à la famille et en juin prochain, nous vivrons un grand rassemblement diocésain de familles. En octobre, il y aura une mission spéciale au cours du Mois missionnaire extraordinaire voulu par le Pape François, au cours de laquelle nous réfléchirons sur la manière dont nos familles peuvent être des signes de l'amour de Dieu pour tous au sein de notre société ». C'est ce qu'affirme à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Olivier Schmitthaeusler MEP, Vicaire apostolique de Phnom Penh, en rappelant certaines expériences vécues au sein de sa communauté et projetant l'action pastorale tout au long de l'année 2019.

« La veille de Noël – écrit-il dans la Lettre pastorale transmise à Fides – nous avons célébré des baptêmes : quel beau signe que de pouvoir mettre un nouveau-né dans la mangeoire. La famille est une communauté et une petite Eglise en soi. Nous sommes appelés à grandir en famille en contemplant le modèle de la Sainte Famille ».

Parmi les mots clefs indiqués par l'Evêque dans sa lettre pour décrire la vie de la communauté des baptisés, se trouvent fidélité, amour donné et reçu, espérance, vie et dignité. L'Evêque cite « les petits orphelins abandonnés sur les trottoirs, sans famille et sans amour qui, grâce aux Missionnaires de la Charité, ont trouvé une maison chaude et accueillante. Telle est notre Eglise : une grande famille ».

D'autre part, il y a aussi la mémoire : « Le jour de Noël, de nombreuses communautés ont rassemblé les anciens pour partager la joie et leur donner un peu de paix et de sérénité. Il est édifiant de voir les jeunes servir les anciens et s'asseoir un moment pour les écouter. Au cours de cette année de la famille, il faut donner à nos anciens une place importante, de manière à ce que nos racines fassent partie de notre histoire et que les générations sachent s'accueillir et se comprendre réciproquement » indique-t-il.

Une graine et un souhait de paix ne font pas défaut : « Musulmans et bouddhistes – indique l'Evêque – sont venus nous rendre visite et souhaiter un joyeux Noël à notre communauté. Noël constitue une invitation à la paix. Laissons qu'elle parte de nos vies et le monde changera sûrement ».

« Au cours de cette année 2019 – souhaite le Vicaire apostolique – devenons une communauté ouverte et féconde et la population sera heureuse de nous rencontrer et de trouver une grande famille pleine d'amour et accueillante ». (PA) (Agence Fides 08/01/2019)

ASIE/VIETNAM – Voyage du Président des Œuvres pontificales missionnaires pour encourager l'animation missionnaire

Hochiminh Ville (Agence Fides) – S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, se trouve au Vietnam pour une visite dédiée à rencontrer les opérateurs pastoraux engagés dans l'animation missionnaire, en particulier en vue de la préparation et de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Au sein de l'agenda bien rempli de Mgr Dal Toso se trouve en premier lieu une rencontre avec les Evêques qui forment la Conférence épiscopale du Vietnam, conduite par S.Exc. Mgr Joseph Nguyen Chi Linh, laquelle aura lieu dans l'après-midi de ce jour (heure locale). Parmi les rencontres et visites marquant ces journées, demain, 26 avril, le Président des Œuvres pontificales missionnaires parlera de la réalité de ces dernières et de l'urgence de l'engagement missionnaire aux prêtres et aux Supérieurs des religieux et religieuses réunis à Xuan Loc, répondant par suite à leurs questions. Au Grand Séminaire Saint Joseph de Xuan Loc, aura lieu dans l'après-midi, la rencontre avec les formateurs et les séminaristes. Samedi 27 avril, à Hochiminh Ville, l'Archevêque rencontrera des grands séminaristes, des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs engagés dans les activités d'animation missionnaire. Selon l'Annuaire statistique de l'Eglise, au Vietnam vivent 6.835.000 catholiques sur une population totale de 92.695.000 habitants. (SL) (Agence Fides 25/04/2019)

ASIE/VIETNAM – Discours du Président des Œuvres pontificales missionnaires aux Evêques du Vietnam, « une Eglise ayant une vocation spéciale dans l'Evangélisation de l'Asie »

Hochiminh Ville (Agence Fides) – « Comment définir les Œuvres pontificales missionnaires d'une phrase ? Elles constituent un réseau mondial au service du Pape visant à soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité. Le Pape lui-même affirme que les Œuvres pontificales missionnaires sont importantes mais peu connues. Probablement, il en est ainsi pour beaucoup d'entre vous et il serait réductif de la considérer seulement sous l'aspect financier ». C'est ce qu'a réaffirmé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, en parlant hier à la Conférence épiscopale du Vietnam, pays dans lequel il se trouve pour rencontrer

les opérateurs pastoraux engagés dans l'animation missionnaire, en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 (voir Fides 25/04/2019).

En parlant aux Evêques du Vietnam, l'Archevêque a exprimé sa pensée sur cette Eglise locale, qui a « une vocation spéciale dans l'Evangélisation de l'Asie ». « Avec ses voyages en Asie notamment, le Pape François nous indique une route mais vous qui êtes ici, avez une responsabilité spéciale pour réaliser la mission principale de l'Eglise, qui est le mandat missionnaire. A l'Eglise au Vietnam, Dieu a confié une responsabilité spéciale en ce qui concerne l'Evangélisation ».

Par la suite Mgr Dal Toso s'est attardé sur l'histoire des Œuvres pontificales missionnaires, les qualifiant de grand instrument d'évangélisation. « Les Œuvres pontificales missionnaires, comme vous le savez, sont au nombre de quatre, à savoir, dans l'ordre chronologique de création : l'Œuvre de la Propagation de la Foi, l'Œuvre de la Sainte Enfance, l'Œuvre de Saint Pierre Apôtre et l'Union pontificale missionnaire. Les trois premières sont nées en France au XIX^e siècle. En considérant le nombre significatif d'Instituts missionnaires nés au cours de cette période, nous pouvons dire que la France de cette époque était caractérisée par une atmosphère particulière de grand zèle missionnaire. Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, la France a vécu une époque de sainteté. Dans la seule ville de Lyon, vivaient alors au moins trois saints : Saint Jean Marie Vianney, Curé d'Ars, Saint Pierre Chanel, par la suite missionnaire et martyr en Océanie, Saint Pierre Julien Eymard, fondateur des Pères Sacramentins. A eux s'associa la Vénérable Pauline Jaricot, dont nous espérons la prochaine béatification, fondatrice de la première Œuvre, celle de la Propagation de la Foi ». La quatrième Œuvre, l'Union pontificale missionnaire, a vu le jour en Italie, sous l'impulsion du Bienheureux Père Paolo Manna, missionnaire de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères. « Je ne serais pas correct – a-t-il ajouté – si je ne parlais pas de charisme, c'est-à-dire d'un don de l'Esprit Saint. Les Œuvres pontificales missionnaires constituent un charisme que Dieu a inspiré à l'Eglise, un don suscité par l'Esprit Saint pour venir à la rencontre des besoins de Son Eglise. On ne saurait expliquer autrement leur naissance et leur immédiate vitalité et diffusion ».

Après avoir brièvement illustré l'histoire de chaque Œuvre, l'Archevêque a rappelé le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV, dans laquelle le Souverain Pontife « établit une distinction claire entre l'action colonisatrice des puissances européennes et l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise. En outre, il souligne l'urgence de former un clergé local dans les territoires de mission. Dans ce document, Benoît XV mentionne déjà l'importance des Œuvres pontificales missionnaires en tant qu'instrument pour la mission ».

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a par suite relevé comment depuis lors, le Magistère relatif à la mission a toujours fait référence aux Œuvres pontificales missionnaires. Parmi tous les textes existants, il a cité le Décret conciliaire *Ad Gentes*, qui, en son numéro 38, en traitant des devoirs de l'Evêque concernant la mission universelle, affirme qu'il lui appartient notamment « d'exhorter et d'aider les congrégations diocésaines à assumer leur part propre dans les missions ; de promouvoir auprès de ses fidèles les œuvres des instituts missionnaires, mais particulièrement les Œuvres pontificales missionnaires. Car c'est à ces œuvres qu'à bon droit doit être attribuée la première place, puisqu'elles sont des moyens pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de fonds au profit de toutes les missions, selon les besoins de chacune » (AG 38).

S'attardant sur l'horizon théologique des Œuvres pontificales missionnaires, Mgr Dal Toso a affronté deux thèmes importants : Eglise locale et Eglise universelle et le rapport entre la foi et la *missio ad gentes*. En ce qui concerne ce dernier, il a réaffirmé : « Nous savons tous combien le Pape a à cœur la nature missionnaire de l'Eglise depuis son document programmatique, dans lequel il affirme que l'activité missionnaire est paradigmatique de toute activité de l'Eglise (cf. EG 15). Tout ceci n'est pas nouveau car déjà le Concile Vatican II et les Papes qui ont suivi ont

réaffirmé la nature missionnaire de l'Eglise. La nature signifie évidemment non pas simplement une dimension mais l'essence : si elle n'est pas missionnaire, l'Eglise perd son identité ».

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a ensuite rappelé les principaux devoirs des Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires, parmi lesquels il a mis en évidence ceux de « maintenir vivant l'esprit missionnaire au sein de l'Eglise au travers de l'animation missionnaire », « favoriser la prière pour les missions », soigner la formation missionnaire, en collaboration avec les Secrétariats internationaux basés à Rome pour offrir des possibilités de formations aux prêtres, religieux, religieuses et laïcs engagés dans la mission.

Dans la deuxième partie de son intervention, Mgr Da Toso a parlé du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, le qualifiant de « occasion extraordinaire également pour vos Eglises de renouveler le zèle missionnaire, qui est également le grand objectif des Œuvres pontificales missionnaires ». Il a également tracé la genèse historique de cette initiative, annoncée par le Pape François lors de l'Angelus de la Journée missionnaire mondiale de 2017 et confiée par une lettre au Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni. Ont suivi deux lettres de ce dernier aux Evêques du monde entier, aux Supérieurs des Instituts religieux, aux responsables des mouvements ecclésiaux et aux Recteurs des Grands Séminaires sous la juridiction de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. « L'intention qui a guidé les organisateurs – a précisé Mgr Dal Toso – a été celle de promouvoir des initiatives à partir de la base, afin de ne pas imposer d'en haut des projets préfabriqués mais probablement peu adaptés à la réalité locale ».

Dans la ligne du Concile Vatican II qui a reconduit la *missio ad gentes* à la responsabilité de tout baptisé, le choix du thème du prochain Mois missionnaire extraordinaire est « Baptisés et Envoyés. L'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « Baptisés et envoyés : par le baptême, nous avons reçu la vie divine et grâce à celui-ci, nous sommes devenus prophètes, c'est-à-dire annonciateurs du mystère du Christ, envoyés par Lui » a expliqué l'Archevêque. « Prière, témoignage, formation missionnaire et charité peuvent représenter les voies concrètes afin que chaque baptisé puisse exprimer le fait d'être prophète grâce au baptême ». Fournissant ensuite quelques pistes d'ordre pratique, Mgr Dal Toso a renvoyé au site Internet www.october2019.va où peuvent être trouvés des indications et du matériel en vue de l'animation. (SL) (Agence Fides 26/04/2019)

ASIE/VIETNAM – Intense action de formation et d'étude en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain

Ho Chi Minh Ville (Agence Fides) – Les préparatifs battent leur plein en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, qui sera dense en initiatives et qui, pour les catholiques du Vietnam, constituera une occasion précieuse pour redécouvrir leur appel baptismal à l'évangélisation. C'est ce que réfère à l'Agence Fides le Père Dominique Ngo Quang Tuyen, prêtre de Ho Chi Minh Ville et Secrétaire général de la Commission pour l'Evangélisation de la Conférence épiscopale du Vietnam, qui a assuré la traduction en langue vietnamienne et la diffusion des divers documents du Pape et du Saint-Siège concernant l'imminente célébration du Mois missionnaire extraordinaire.

« Pour nous préparer à célébrer le Mois missionnaire extraordinaire – indique à Fides le Père Dominique Ngo Quang Tuyen – nous organisons actuellement des séminaires et différentes rencontres au niveau national et diocésain. En juillet, nous avons célébré deux rencontres dans le Diocèse de Ba Ria, auxquelles ont participé des délégués de tout le pays, afin d'étudier les documents proposés par le Saint-Siège et d'approfondir le thème « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Il s'est agi de deux moments importants et féconds. Le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, et S.Exc. Mgr Gianpietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, ont envoyé des messages

d'encouragement. Notre Eglise locale est mobilisée. Dans le Diocèse d'Ho Chi Minh Ville, nous bénéficions de l'aide et de l'expérience de la Congrégation des Missions étrangères de Paris (MEP). Au sein du Diocèse de Dalat, nous avons réuni, en vue d'une session annuelle de formation, les professeurs des dix Grands Séminaires du Vietnam, afin d'étudier, d'approfondir et de redécouvrir la Lettre apostolique Maximum Illud cent ans après sa publication ».

« En aout – poursuit-il – l'action de formation ne s'arrête pas. Au cours de la première semaine du mois, tous les prêtres du Diocèse de Phu Cuong participeront à un séminaire d'approfondissement dédié au Mois missionnaire extraordinaire alors qu'une autre session sera dédiée aux responsables des 27 Commissions diocésaines pour l'évangélisation et aux représentants des Congrégations missionnaires présentes au Vietnam. A tout cela viennent s'ajouter divers programmes et rencontres de préparation proposés par les différents Diocèses en collaboration avec les Œuvres pontificales missionnaires toujours dans le but de réveiller l'esprit missionnaire chez les fidèles ». (PA) (Agence Fides 06/08/2019)

ASIE/PHILIPPINES – Appel de l'Archevêque de Manille à « prier et soutenir la mission »

Manille (Agence Fides) – « Il faut prier et soutenir la mission » : telle est l'invitation adressée par S.Em. le Cardinal Luis Antonio Tagle, Archevêque de Manille, aux fidèles philippins réunis hier dans la capitale philippine pour la Messe de la Journée missionnaire mondiale. « Les catholiques sont appelés à aller en mission ensemble. La mission n'est pas un devoir bricolé mais communautaire, pour et avec les autres et surtout avec le Christ. La mission n'est pas seulement réservée à quelques individus : elle est pour tous. La mission se fait en communauté. Elle est ecclésiale : toute l'Eglise est en mission. Chaque baptisé est envoyé en mission par le Christ et par l'Eglise » a-t-il déclaré.

« Chaque baptisé qui vit la vie dans le Christ en participant à sa mort et à sa résurrection est en ce moment missionnaire » a déclaré le Cardinal Tagle. Cependant, pour être missionnaires, a-t-il souligné, il est nécessaire « d'avoir une rencontre personnelle avec Jésus ». « Il n'existe aucune mission, aucune annonce de l'Evangile en l'absence d'une rencontre avec Jésus qui est l'Evangile » a-t-il déclaré. La mission consiste à « témoigner le Christ », ce qui signifie « porter avec le Christ sa croix » et « vivre sa charité, en la partageant avec le monde, en particulier avec les nécessiteux ».

Des milliers de personnes se sont rassemblées pour l'événement organisé par l'Archidiocèse de Manille, en coordination avec les Œuvres pontificales missionnaires des Philippines pour célébrer la Journée missionnaire mondiale, clou du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

La rencontre missionnaire organisée à Manille prévoyait des liturgies, des rencontres, des concerts, des témoignages de prêtres, de religieux et de laïcs engagés dans la mission. (SD) (Agence Fides 21/10/2019)

ASIE/PHILIPPINES – Des chemins pour la « nouvelle évangélisation » après le Mois missionnaire extraordinaire

Dipolog (Agence Fides) – Quelles sont les nouvelles routes et les nouveaux moyens de la nouvelle évangélisation aux Philippines ? Telle est la question au centre du Congrès pastoral organisé au terme du Mois missionnaire extraordinaire de Dipolog, Diocèse de la province de Zamboanga du nord dans l'île de Mindanao, dans le sud des Philippines, portant sur le thème « Eglise en sortie : d'Eglise de la conservation à Eglise de la mission ».

L'Evêque de Dipolog, S.Exc. Mgr Severo Cagátan Caérmare, a invité le clergé, les religieux, des responsables ecclésiaux, des jeunes et des laïcs, pour un total de 650 personnes, à « appartenir, croire et devenir missionnaires ».

« Le Mois missionnaire extraordinaire a été l'opportunité pour vivre une foi plus profonde forgée sur la prière, la patience et la persistance, avec un cœur humble, contrit et reconnaissant, tendu vers le bien commun et la mission de l'Eglise » a-t-il déclaré. « Dans notre Diocèse de Dipolog, et dans l'ensemble de la nation, nous sommes tous appelés à nous mettre en mission et à prendre part à la nouvelle évangélisation, en passant d'une Eglise qui conserve l'existant à une Eglise missionnaire » a affirmé Mgr Caérmare.

« Souvent, les jeunes qui appartiennent à l'Eglise demeurent des destinataires passifs et ne sont pas des participants actifs de l'évangélisation. En leur permettant de participer activement et de manière significative, nous leur permettons maintenant de devenir des chrétiens meilleurs » a écrit S.Em. le Cardinal Tagle, Archevêque de Manille, dans un Message récent.

Le centre de la conférence sur la nouvelle évangélisation était « la mission de chaque chrétien : accomplir son propre travail par amour de Dieu et du prochain, se sacrifier pour le bien des autres, vivre la communion avec Dieu comme source du témoignage de foi ».

« Cette communion qui vient de l'Eucharistie, y conduit également. Tel est la manière de vivre l'Eucharistie » affirme à Fides Christine Yorong Aballe, l'une des jeunes déléguées participant à l'événement, qui a réfléchi « sur le cœur de toute communauté chrétienne et sur sa nature inclusive (appartenir), fondée sur une foi solide et alimentée (croire) de manière à ce que les membres soient nourris de la grâce de Dieu et deviennent témoins (devenir) ». La participante ajoute : « Là où il n'y a pas de mission, il n'y a pas d'Eglise. Là où n'existe ni Eglise ni mission, la foi est absente. La mission consiste dans la diffusion du feu que le Christ a jeté sur la terre. Le Seigneur, au travers de Son Eglise, invite tout baptisé à prendre part à la mission, à mettre à profit les talents et la créativité pour la diffusion de l'Evangile ».

« La nouvelle Evangélisation dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 a été le cadre pastoral diocésain : être avec le Christ pour Le donner au monde » a affirmé Chrisma Bangaol, l'un des organisateurs. (SD) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/INDONESIE – Les jeunes indonésiens, prêts à l'annonce de l'Evangile et au « Mois missionnaire extraordinaire »

Yogyakarta (Agence Fides) – « Comme nous le rappelle l'Evangile, nous devons être prêts à être missionnaires de la Bonne Nouvelle de Jésus auprès de tout homme que nous rencontrons. Un fort enthousiasme règne parmi les jeunes catholiques en Indonésie. Ils sont très heureux de la proclamation du mois missionnaire extraordinaire (prévu pour octobre 2019 NDT). Les jeunes représentent l'avenir et l'espérance de la mission. Les jeunes du monde entier doivent être prêts et pleins d'enthousiasme pour servir l'Eglise et la société ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Antonio Haryanto, Secrétaire exécutif de la Commission épiscopale pour les jeunes. Le prêtre a été délégué en qualité de Président du Comité organisateur de la Journée de la Jeunesse d'Asie, qui a eu lieu en août dernier à Yogyakarta, en Indonésie, et se souvient de l'élan missionnaire de cet événement : « Les jeunes sont appelés à porter Jésus dans tous les coins du monde, dans leur vie quotidienne, avec leur passion et leur créativité. Nous les encourageons à ne pas avoir peur de proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus, non seulement au travers des modalités conventionnelles mais également en utilisant les nouvelles technologies. Le Synode sur les jeunes prévues pour octobre 2018 constituera un élan pour eux ».

Des jeunes indonésiens, le Père Haryanto remarque l'aspect joyeux : « Tous les missionnaires sont appelés à évangéliser avec joie et ceci est une caractéristique propre aux jeunes indonésiens. Nous transmettons le message authentique de l'Evangile lorsque la joie transparaît dans nos paroles et

nos actes, pour que le monde puisse voir Jésus en nous. Nous disons aux jeunes, avec les mots du Pape François : continuez à sourire et n'ayez pas peur ». (PA) (Agence Fides 08/11/2017)

ASIE/TIMOR EST – La Parole de Dieu au centre de la mission dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Dili (Agence Fides) – Au centre de la mission de l'Eglise se trouve la Parole de Dieu, que les chrétiens annoncent et donnent au monde entier, en tant que message de salut pour l'humanité. C'est dans cet esprit que les catholiques de Timor Est vivent le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019, en mettant au centre de leur vie spirituelle et de leur témoignage la Parole de Dieu.

En particulier, les Jésuites, qui disposent à Timor Est d'une présence stable et de différentes activités dans le domaine de l'instruction, ont invité les catholiques à lire la Bible, ainsi que l'a indiqué à Fides le Père Joaquim Sarmento, Supérieur régional de la Compagnie de Jésus à Timor Est. « Nous avons encouragé les fidèles à lire quotidiennement la Bible en famille, de manière à prendre conscience et à approfondir toujours plus leur propre mission et de concevoir l'œuvre missionnaire à la lumière de la Bible » a-t-il ajouté.

Au cours du Mois missionnaire extraordinaire, les fidèles ont été appelés à « réfléchir sur les racines de la foi catholique à Timor Est et à promouvoir les valeurs évangéliques au sein de la culture de cette nation ».

Dans le cadre de séminaires bibliques et missionnaires organisés dans différentes Paroisses au cours du Mois missionnaire extraordinaire, le Père Sarmento a mis en évidence trois éléments importants des racines de la foi des catholiques à Timor Est : l'Ecriture Sainte, le Magistère et la Tradition. Au cours de ces rencontres, les jeunes se sont vus encouragés à « être plus actifs dans leur vie pour faire du bien, à favoriser la spiritualité et à tenir à distance les problèmes ». Par leur vie de personnes moralement et spirituellement fortes, « les jeunes contribueront à la prospérité et à la paix dans le pays » a-t-il déclaré.

Des rencontres et des séminaires bibliques ont également eu lieu à l'Université de la Paix (UNPAZ), gérée par les Jésuites, et à l'Université Lorosa de Timor Est (UNITAL), de nombreux jeunes et étudiants timorais y ayant participé « avec joie et enthousiasme » a déclaré le Père Sarmento.

En particulier, dans la Paroisse de Railaco, les groupes de jeunes, sensibilisés au thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés », ont vécu « une expérience de renforcement de la motivation et de l'encouragement à exprimer leurs pensées et leur talents » sous la conduite du Curé, le Père Joseph Phoung, SJ.

Dans le cadre d'un Festival paroissial particulier, qui a eu lieu ces jours derniers à Railaco, il a été noté que « la prospérité et la paix du pays dépendent des jeunes générations, qui sont désireuses de prendre part à quelque chose de plus grand et offrent leur vie et leurs énergies pour annoncer à leur prochain l'Evangile du Christ ». (SD) (Agence Fides 23/10/2019)

ASIE/TAIWAN – Le témoignage en tant que voix de l'Evangile pour le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Taipei (Agence Fides) – « Dieu nous appelle à ne pas compter sur nos mérites. Dieu nous appelle à être Apôtres. Le message que nous portons est le cœur de la foi, l'annonce de la mort et de la Résurrection de Jésus ». Tels sont les trois premiers points mis en évidence par le Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, dans l'homélie donnée au cours de la Messe célébrée le Dimanche 10 février en l'église de la Sainte Famille de Taipei, à l'occasion de la Rencontre continentale des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires d'Asie (voir Fides 09/02/2019).

Au début de son homélie, Mgr Dal Toso a rappelé que les Oeuvres pontificales missionnaires « constituent un réseau mondial au service du Pape pour soutenir les missions et les jeunes Eglises par la prière et la charité. Les Œuvres pontificales missionnaires n'offrent pas seulement une aide financière. Elles veulent rappeler à tous les fidèles que la mission, nous pouvons la soutenir avant tout par notre prière. Prier pour nos missionnaires. Prier pour nos frères dans la foi de par le monde entier. Cette semaine, sont rassemblés ici à Taiwan les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires en Asie, pour voir comment nous pouvons aider au mieux les Eglises en Asie à être missionnaires ».

Se référant par suite aux lectures bibliques du jour et au thème de l'appel de Dieu, l'Archevêque a mis en évidence que « Dieu vient à notre rencontre parce qu'Il nous aime et ne regarde pas nos mérites mais aux bons projets qu'Il veut réaliser par notre intermédiaire. Ceci constitue également un grand signe pour un pays comme celui-ci. Dieu a voulu nous rejoindre au travers de l'oeuvre des missionnaires, y compris à une époque récente, parce que Dieu veut donner à tous Sa vie, Son pardon, Son Esprit Saint ».

Poursuivant sa réflexion, Mgr Dal Toso a souligné que « Dieu appelle afin que nous devenions Apôtres. Dieu nous appelle à Lui pour nous envoyer aux autres ». Etre Apôtres veut dire « être témoins de notre foi dans la vie de chaque jour » et surtout dans ce pays où sont présents peu de chrétiens, il est nécessaire d'être témoins de la foi, « afin que Dieu puisse continuer à appeler à Lui aujourd'hui y compris d'autres personnes, parce que les autres aussi puissent connaître la miséricorde et le pardon de Dieu, pour que d'autres aussi comprennent qu'ils ont un Père dans les Cieux ». Il a par ailleurs exhorté les chrétiens, affirmant : « sans votre témoignage, l'Evangile serait muet. Sans votre témoignage, l'Evangile ne pourrait continuer à manifester que Dieu aime l'homme ». « En effet, ceci est notre message, celui dont nous sommes porteurs : le fait que Dieu aime l'homme ».

L'amour de Dieu s'est manifesté dans l'envoi de Son Fils, mort et ressuscité pour effacer nos péchés.

« Ce fait de la mort et de la résurrection de Jésus que nous répétons chaque Dimanche dans le Credo, est le cœur de l'annonce de l'Eglise. Nous le répétons également dans toutes les célébrations eucharistiques après la Consécration... Ceci est le grand miracle de notre foi. Jésus meurt et ressuscite pour nous. Ce miracle, nous le célébrons à chaque Messe ». L'Archevêque a conclu en exhortant à être reconnaissants à Dieu de ce miracle qui nous renouvelle même si « nous n'en sommes pas dignes. Cependant, il est surtout vrai que Dieu veut le réaliser par nous et pour notre salut ». (SL) (Agence Fides 12/02/2019)

ASIE/TAIWAN – Participation du Président des Œuvres pontificales missionnaires à la Rencontre continentale des Directeurs des Œuvres pontificales missionnaires à Taiwan

Taipei (Agence Fides) – Le Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, se rendra à Taiwan en vue de la Rencontre continentale des Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires d'Asie, qui débutera ce soir à Sinjhuang au travers des salutations du Père Khohi Mbwi, Directeur des Œuvres pontificales missionnaires à Taiwan. Dimanche 10 février, le Président des Œuvres pontificales missionnaires célébrera la Messe en l'église de la Sainte Famille de Taipei avant de rencontrer la communauté catholique taiwanaise. Lundi 11 février, le programme prévoit une réflexion théologique sur la mission ad gentes en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, proposée par le Père Jeffrey Chang SI, et, dans l'après-midi, une rencontre avec le Président des Œuvres pontificales missionnaires, Mgr Dal

Toso. Au cours des jours suivants, les Directeurs nationaux, outre à partager leurs expériences, se confronteront sur l'avenir des Œuvres pontificales missionnaires, visiteront l'école primaire Hu Jhu de Nantou et la Paroisse Notre-Dame de Fatima de Pingtung. Ils rendront ensuite visite à l'Evêque de Kaohsiung, S.Exc. Mgr Peter Liu. Les travaux de la Rencontre continentale se concluront au soir du 14 février. (SL) (Agence Fides 09/02/2019)

ASIE/MACAO – Mois missionnaire extraordinaire basé sur l'annonce et la distribution de l'Evangile pour les Clarétains

Macao (Agence Fides) – Les prêtres clarétains du Diocèse de Macao ont commencé à diffuser des copies des Evangiles auprès des non chrétiens, encourageant la lecture, la réflexion et la confrontation à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Les membres de la Congrégation des Fils Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie, fondée par Saint Antoine-Marie Claret, dit clarétains, sont engagés dans la promotion de la connaissance, de la lecture et du partage de l'Ecriture Sainte et entendent renforcer le mouvement de diffusion de l'Evangile, à partager avec les autres » affirme à Fides le Père Jojo Peter Ancheril, missionnaire clarétains à Macao.

« De quelle manière l'Eglise dans son ensemble est-elle invitée à promouvoir l'Evangélisation à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire ? Nous avons choisi une solution très simple, un point de départ : donner une copie des quatre Evangiles aux non chrétiens en les encourageant à le lire » indique le missionnaire.

Le religieux remarque : « La lecture de l'Evangile et de la Bible permet de guider la conscience et l'expérience de toute l'humanité. Les signes de Dieu, comme l'Ecriture, aident les personnes dans la vie quotidienne à être conscientes du salut offert par Jésus-Christ. Dans le même temps, la Parole de Dieu a le pouvoir de toucher l'homme au plus profond de lui-même, dans son cœur, sa conscience » explique le Père Ancheril.

Au cours du Mois missionnaire extraordinaire, poursuit-il, « l'Eglise lance un mouvement évangélique qui vise à révéler aux non chrétiens la vie de Jésus et à les faire entrer en contact avec la Parole du Christ par le biais de la lecture de l'Evangile, de manière à ce qu'ils puissent connaître l'amour de Dieu ».

Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 marque le centenaire de la Lettre apostolique Maximum Illud, publiée en 1919 par le Pape Benoit XV et a pour thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Son but est d'augmenter la conscience de la missio ad gentes et de donner un nouvel élan à la transformation missionnaire dans la vie de l'Eglise. (SD) (Agence Fides 27/09/2019)

ASIE/CHINE - Mois missionnaire extraordinaire et évangélisation sur Internet

Shi Jia Zhuang (Agence Fides) – Outre les habituelles activités pastorales centrées sur le thème de la mission comme la Messe, les rencontres de prière, les partages de foi, le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre 2019 a été caractérisé, pour les fidèles de Chine continentale, par une activité constante et fervente de partage du message "Baptisés et envoyés" sur Internet, par le biais des réseaux sociaux tels que WeChat, et sur les blogs. Dans les échanges et sur les posts mis en ligne par les Paroisses, les associations et des comptes de réseaux sociaux dédiés à l'évangélisation, a été remarqué le fait que "la mission ne constitue pas un événement spécial mais un fait quotidien, et doit être vécue concrètement dans la vie de tous les jours".

Cette sensibilisation à la responsabilité missionnaire de tout baptisé a connu son moment culminant à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, vécue avec un enthousiasme

extraordinaire et avec la participation des communautés catholiques de la Chine continentale.

Selon des informations recueillies par l'Agence Fides dans différents Diocèses, une intense participation de fidèles, prêtres, religieux, laïcs, familles, jeunes a été enregistrée dans tout le pays, en passant surtout au travers de l'usage des technologies modernes (applications informatiques, blogs, liens hypertexte) sur les supports informatiques tels que téléphones portables intelligents, tablettes, ordinateurs, sur lesquels ont circulé des messages et des contenus dédiés exclusivement à la mission et à l'évangélisation de l'Eglise. "Pour l'occasion, certains Diocèses et Paroisses ont lancé leur propre compte officiel sur WeChat afin de rassembler et de sensibiliser les fidèles dans le cadre virtuel des réseaux sociaux. Ainsi, la Paroisse de Hang Zhou, dédiée à l'Immaculée Conception, a ouvert un compte WeChat appelé Maison de Nazareth et a organisé une fête spéciale sur le parvis de l'église, présentant une carte tridimensionnelle de l'itinéraire missionnaire des Apôtres Pierre et Paul.

Les fidèles ne sont pas arrivés sans préparation à l'événement du Mois missionnaire extraordinaire, mais ont vécu une préparation féconde au cours des six mois précédents. A en effet été organisé un voyage missionnaire spirituel qui, sous la conduite de prêtres, de religieux et de catéchistes, a impliqué les paroissiens. Une grande carte a été construite comportant 22 points importants qui ont marqué la vie missionnaire des Apôtres Pierre et Paul - Jérusalem, Antioche, Corinthe, Ephèse etc. - en tant que parcours à réaliser au cours des mois de préparation. A chacun des points de la carte, pouvaient être trouvés des matériels et des références bibliques comportant l'histoire du lieu et la signification spirituelle et missionnaire qui, vu l'expérience des Apôtres, émergeait de ce lieu. En outre, les fidèles ont également affronté une sorte d'examen, en répondant aux questions des catéchistes sur la mission des Apôtres Pierre et Paul. De là, les fidèles ont été impliqués au sein du compte WeChat Maison de Nazareth, pour pouvoir suivre et participer directement et de manière consciente à l'activité missionnaire, en invitant au groupe des personnes qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ.

Dans le cadre d'autres expériences suivies par l'Agence Fides, les Paroisses du Diocèse de San Yuan de la province du ShaanXi ont promu une lecture et méditation partagée du Message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale, organisant des neuvaines, l'Adoration eucharistique et des oeuvres caritatives au profit des pauvres et des marginalisés.

Le thème de la Journée missionnaire mondiale au sein du Diocèse de Xian Xian, en province du He Bei, a été décliné en se concentrant sur la mission dans le cadre de la famille, sous le titre: "Seigneur, reste avec nous tous les jours en famille". Des centaines de catéchumènes ont été les protagonistes de la Journée: ils ont reçu le baptême et sont devenus à leur tour d'authentiques baptisés et envoyés, afin de diffuser l'Evangile de par le monde. (NZ) (Agence Fides 30/10/2019)

ASIE/COREE DU SUD – La mission : faire la volonté de Dieu

Daejeon (Agence Fides) – Le « Mois missionnaire extraordinaire » renouvellera l'élan apostolique au sein de la Communauté catholique coréenne et constituera une impulsion à poursuivre dans l'œuvre d'annonce de l'Evangile qui plonge ses racines en Corée dans l'expérience des martyrs. C'est ce que déclare à Fides le Père Augustin Han, prêtre du Diocèse de Daejeon, rappelant l'histoire et l'actualité de l'Evangélisation de l'Eglise en Corée. « Notre histoire rappelle le passage de l'Evangile selon Saint Marc qui indique « Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu'il dorme ou qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment » (Mc 4,26-27)", rappelle le prêtre.

Pour l'occasion, le Père Han retrace l'histoire de la floraison du Christianisme en terre coréenne. « A la fin du XVIII^e siècle, un certain nombre d'érudits entrèrent en contact avec les livres bibliques et « La vraie signification du Seigneur du Ciel » du Bienheureux Matteo Ricci, en chinois, et commencèrent à étudier de manière autonome la doctrine de l'Eglise. Conquis par la vérité expliquée par le Bienheureux Matteo Ricci, ils envoyèrent l'un d'entre eux à Pékin pour lui faire recevoir le baptême. Par la suite, des missionnaires chinois et français vinrent en Corée. Nombre d'entre eux furent martyrisés en professant courageusement la foi. D'autres encore furent tués quelques mois après leur arrivée dans la péninsule coréenne. Ceci veut dire qu'ils furent tués in odium fidei après avoir voyagé pendant plus d'un an, traversant les océans. Nombre d'entre eux avaient à peine trente ans au moment du martyre ».

« A ce moment-là – poursuit le prêtre – il aurait été très difficile d'imaginer que l'Eglise en Corée aurait, des siècles après, été composée du nombre notable de 5 millions de personnes professant la foi catholique, comme c'est le cas aujourd'hui. A ce jour, il s'agit d'une Eglise qui envoie plus de 1.000 missionnaire – prêtres, religieux et laïcs – aux quatre coins du monde ». Le Père Han remarque : « Même si les missionnaires furent martyrisés après une courte période d'évangélisation, leur sacrifice n'a pas été vain. Ils furent les hommes qui jetèrent les semences de l'Evangile dans la terre coréenne. Les fruits des semences ne se voient pas immédiatement après les semailles. La mission de Jésus, comme celle des missionnaires qui se rendent dans des terres lointaines, ne consiste pas à lancer un grand projet à caractère humain, mais à accomplir la volonté de Dieu sur leurs propres chemins, en faisant totalement confiance en la providence de Dieu. Aujourd'hui, nous, chrétiens coréens, en préparant et en vivant le Mois missionnaire extraordinaire, nous devons avoir cette confiance en la Divine Providence en tant que fondement solide de toutes nos activités évangélisatrices. Dieu est le Seigneur de l'histoire. Il veut le salut de tous les peuples et les attire à Lui, au travers de la collaboration de tout baptisé, dans Sa Providence ». (PA) (Agence Fides 23/10/2017)

ASIE/COREE DU SUD – Appel de l'Episcopat en faveur de l'absence d'autosuffisance et de l'annonce de l'Evangile aux plus pauvres dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Séoul (Agence Fides) – « Il existe encore de nombreuses personnes au sein de la société coréenne qui ne connaissent pas Jésus et ne comprennent pas Sa volonté. Nous devons proclamer la Parole de Jésus-Christ et faire de notre mieux afin de permettre à Sa volonté et à Son amour d'imprégner chaque recoin de notre société ». Telle est l'exhortation adressée à tous les fidèles coréens par la Conférence épiscopale de Corée à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour ce mois d'octobre afin de célébrer le centenaire de la Lettre apostolique de Benoît XV, *Maximum Illud*.

Dans un message portant la signature du Père Thomas Aquinas Kim Joon Chul, Secrétaire général de la Conférence épiscopale de Corée envoyé à l'Agence Fides, l'Eglise en Corée se met en syntonie avec le Saint-Père. « Le Pape a invité toute l'Eglise à exprimer son esprit missionnaire et son zèle. En préparation au Mois missionnaire extraordinaire – indique le Message – l'Eglise en Corée s'efforce de renouveler la conscience et l'engagement missionnaire de tous les croyants ».

Le texte rappelle que, ainsi que l'a indiqué le Pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale de cette année, « tout chrétien est un missionnaire. Pour l'amour de Dieu, personne n'est inutile ou insignifiant. Chacun de nous a une mission dans le monde parce que chacun d'entre nous est le fruit de l'amour de Dieu ».

La note de l'Episcopat coréen poursuit : « Notre raison de proclamer l'Evangile est de réaliser le rêve de Jésus afin que tous les peuples vivent dans le Royaume de Dieu, plein d'amour, de paix et d'espérance. Le Royaume de Dieu que Jésus voulait n'était pas simplement un endroit où les hommes auraient pu aller après la mort. En réalité, le Royaume de Dieu est déjà présent même s'il

n'est pas encore pleinement réalisé dans notre vie quotidienne. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous indique l'Evangile selon Saint Luc (Lc 17, 21). Le Royaume de Dieu que Jésus a prêché est une société dans laquelle la justice, la paix et l'amour de Dieu prévalent et guident toutes les choses du monde. Dès lors, l'authentique activité missionnaire consiste à communiquer la volonté de Notre Seigneur à tous les peuples et de les amener à la plénitude de Son amour, de Sa paix et de Sa justice ».

« Aujourd'hui, à mesure que la société coréenne devient plus chaotique – relève le texte transmis à Fides – les valeurs chrétiennes doivent plus que jamais être communiquées. Nous, catholiques coréens, devons conduire le peuple coréen vers une conversion intérieure profonde à l'enseignement de l'Evangile. Si nous ne pratiquons pas l'amour, la paix et la justice pour le bien de la société, notre foi n'aura pas de sens ».

Les Evêques reconnaissent que « les catholiques coréens ont apporté une contribution importante à la démocratisation de la société coréenne et à la promotion des droits fondamentaux. Toutefois ce n'est pas le moment pour nous de l'autosatisfaction. Nous devrions bien plutôt lutter pour la croissance spirituelle ». « Comme Jésus a montré Son amour préférentiel pour les pauvres, les marginalisés et les rejetés de la société – conclut la note – de même nous devrions porter Son amour dans tous les recoins de la société, en faisant preuve d'attention envers les plus vulnérables. Au travers des œuvres missionnaires, les paroles de Jésus se répandront jusqu'aux extrémités de la terre ». (PA) (Agence Fides 03/10/2019)

OCEANIE

OCEANIE/AUSTRALIE – Le défi de l'Evêque auxiliaire de Melbourne : « en mission parmi les fidèles ne se rendant pas à l'église »

Melbourne (Agence Fides) – « L'un des plus grands défis que nous sommes appelés à relever en Australie et une mission qu'il est urgent de mener consiste à réussir à atteindre les personnes qui déclarent être catholiques mais en réalité ne fréquentent pas l'église ». C'est ce qu'indique à l'Agence Fides l'Evêque auxiliaire de Melbourne, S.Exc. Mgr Mark Edwards, qui explique comment, « selon le dernier recensement national, 22% des personnes interrogées ont déclaré être catholiques ». « Dans neuf cas sur dix, cependant, nous ne savons pas comment atteindre ces personnes et parmi eux se trouvent de nombreux jeunes. Nous sommes une nation de migrants. Au sein de notre Eglise, se trouvent de nombreuses personnes de nationalités différentes. Cependant, la question que nous nous posons au quotidien est : comment pouvons-nous atteindre les australiens autochtones ? » affirme l'Evêque.

Les jeunes qui fréquentent régulièrement les Paroisses sont, selon Mgr Edwards, eux aussi, en grande partie des enfants de migrants. « Presque toujours, il s'agit de jeunes d'origine philippine, indonésienne ou vietnamienne. En Australie, nous disposons d'un patrimoine important : un réseau d'écoles catholiques très étendu. Au sein de nos instituts, près de 20% des jeunes de ce pays reçoivent une instruction et nous avons ainsi la possibilité de faire connaître la foi chrétienne, le Pape et l'Eglise au travers de l'école. Cependant, les transformer en membres actifs de la communauté catholique est une autre paire de manches ».

En Australie, la population de différentes nationalités et ethnies se reconnaît généralement chrétienne. « La population se déclarant chrétienne correspondant environ à 58% du total sachant que 30% se déclarent athées, les autres étant musulmans, juifs, hindous, sikhs ou bouddhistes. Cependant, il s'agit dans tous les cas de minorités plutôt limitées. Avec elles, est vécu un dialogue interreligieux ». Le défi et la mission la plus urgente, indique l'Evêque, consiste justement à atteindre, contacter et impliquer dans des activités pastorales les personnes qui se qualifient de chrétiennes mais qui en réalité le sont seulement de nom, de manière à ce qu'elles puissent renouveler leur rencontre avec le Christ et que la foi ait réellement une place significative dans leur vie personnelle.

En Australie, l'Eglise catholique compte 33 Diocèses répartis au sein des 5 provinces de Sydney, Melbourne, Adélaïde, Perth et Brisbane. (LF) (Agence Fides 15/12/2018)

OCEANIE/AUSTRALIE – Conférence en vue du Mois missionnaire extraordinaire, « un seul cœur, de nombreuses voix »

Sydney (Agence Fides) – « L'intention se trouvant à la base de ce Mois missionnaire extraordinaire institué par le Pape François est de cultiver un esprit de conversion missionnaire en chacun d'entre nous ainsi que dans la vie et l'activité pastorale de l'Eglise. La conférence « Mission, un seul cœur, de nombreuses voix » représente une opportunité fondamentale pour se préparer à vivre ce moment extraordinaire ». C'est ce qu'affirme dans une note envoyée à l'Agence Fides Peter Gates, Vice-directeur national de Catholic Mission, Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Australie, en introduisant la conférence qui se déroulera à Sydney du 13 au 15 mai prochains, considérée comme une étape importante en Australie s'agissant des thèmes relatifs aux défis lancés à la mission de l'Eglise.

L'initiative, qui fait partie des événements proposés en vue du Mois missionnaire extraordinaire que l'Eglise catholique vivra en octobre prochain, verra la participation de plus de 450 personnes de tous les Diocèses de la nation, lesquelles seront impliquées dans un programme caractérisé par

des éléments artistiques et créatifs, par des séminaires interactifs, des classes de haute formation et un point de situation sur les thèmes de l'inclusion, de la rencontre et du dialogue.

Au nombre des intervenants, se trouve en particulier S.Exc. Mgr Paul Tighe, Secrétaire du Conseil pontifical pour la Culture, qui mettra en évidence le rôle central de la technologie dans la diffusion de l'Évangile et des messages pour la mission. Selon Mgr Tighe, les réseaux sociaux ont aujourd'hui une importance centrale dans la mesure où ils représentent un instrument de conversation dans un monde constamment connecté. « L'Église doit se rendre compte du fait que les réseaux sociaux constituent le principal moyen d'être présents au monde moderne pour impliquer les nouvelles générations et entrer dans leur conscience ».

Outre l'Évêque irlandais, interviendront également dans ce cadre Sœur Carol Zinn SSJ, Directrice exécutif de la Conférence sur le leadership des religieuses, Ravina Waldren, responsable catholique indigène de l'Archidiocèse de Brisbane, et Robert Fitzgerald, membre de la Commission productivité du gouvernement australien. (LF) (Agence Fides 19/02/2019)

OCEANIE/AUSTRALIE - Vers le Conseil plénier de 2020 de l'Eglise en Australie centré sur les défis de l'Évangélisation

Sydney (Agence Fides) - La conférence intitulée "Mission: un cœur et de nombreuses voix", prévue du 13 au 15 mai prochains à Sydney offrira aux participants "une opportunité d'écoute et de discernement, en préparation au Conseil plénier de 2020, qui constituera la plus haute forme de réunion des Eglises locales d'Australie depuis 1937, et entend constituer un moment de dialogue et de réflexion sur l'avenir de l'Eglise en Australie". C'est ce que déclare, dans une note envoyée à l'Agence Fides Lana Turvey-Collins, laïque catholique faisant partie des organisateurs du Conseil plénier de 2020 et de l'événement du mois de mai, centré sur le thème des défis lancés à l'Évangélisation en Australie et organisé en collaboration avec Catholic Mission, Direction nationale des Oeuvres pontificales missionnaires en Australie. La réflexion sera utile également en vue de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape pour octobre prochain.

Au cours de l'imminent congrès missionnaire, Lana Turvey-Collins conduira un séminaire de haute formation en compagnie du Président du Conseil plénier, S.Exc. Mgr Timothy Costelloe sdb, dans le but de stimuler des réflexions sur la vision des catholiques au sein de la société australienne en vue du rendez-vous de 2020. "Le Conseil plénier cherche actuellement à construire une vision partagée de ce qu'est aujourd'hui la mission du Christ en Australie. Au cours de la conférence "Mission, un cœur, de nombreuses voix", des personnes provenant des différentes communautés et articulations de l'Eglise se réuniront pour se concentrer sur cette réflexion".

Selon ce qu'a expliqué à Fides Lana Turvey-Collins, la phase préparatoire du Conseil, qui a débuté en mai 2018 et est basée sur des rencontres de dialogue et d'écoute tenues sur l'ensemble du territoire australien, a impliqué plus de 68.000 personnes. "Nous sommes profondément reconnaissants à tous ceux qui ont contribué en partageant leur histoire et leur expérience de foi. Les rencontres ouvertes d'écoute et de dialogue ont constitué une expérience riche et fructueuse pour nous tous" affirme-t-elle.

Le Conseil plénier se tiendra en deux sessions: la première fixée pour octobre 2020 et la seconde pour mai 2021. Le choix de répartir en deux moments ce rendez-vous est dû à la volonté de permettre un plus profond discernement sur les thèmes affrontés au cours de la première phase. (LF) (Agence Fides 21/03/2019)

OCEANIE/AUSTRALIE – La mission des baptisés dans le monde contemporain, questionnement de l'Eglise locale

Sydney (Agence Fides) – Quelques 500 participants provenant de toute l'Australie prendront part à la conférence « Mission : un seul cœur, de nombreuses voix » qui se tiendra à Sydney du 13 au 15 mai en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, organisée par Catholic Mission Australie, Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, en collaboration avec "Catholic Religious Australia".

« Il s'agira de trois jours prenants, plein de joie et de surprises » affirme, dans une note envoyée à l'Agence Fides, Peter Gates, Vice-directeur de Catholic Mission. « Des interventions aux séminaires en passant par les cours de haute formation et les conversations, la conférence se propose de lancer des défis et d'inspirer les participants à propos du thème de la mission de l'Eglise dans le monde contemporain. Il s'agira d'une expérience véritablement spéciale pour tous ». Les délégués représenteront Diocèses, organisations, instituts, entreprises, de tous les secteurs pastoraux tels que l'instruction, la santé, l'assistance aux personnes âgées, les services professionnels, les jeunes et les consacrés.

« Le programme diversifié offrira à tous les participants la possibilité pratique de vivre la joie de l'Evangile dans leur propre contexte y compris au travers de quelques surprises » explique Peter Gates, en remarquant que la conférence a lieu à un moment crucial pour l'ensemble de la communauté catholique australienne. « En tant que chrétiens, nous devons approfondir combien chacun de nous est appelé à vivre sa propre mission de baptisé au travail, dans la société et dans sa vie personnelle ».

Au nombre des intervenants, sont prévus Sœur Carol Zinn ssj, Directeur exécutif de la Conférence sur le leadership des religieuses, S.Exc. Mgr Paul Tighe, Secrétaire du Conseil pontifical pour la Culture, Ravina Waldren, responsable catholique indigène de l'Archidiocèse de Brisbane, et Robert Fitzgerald, membre de la Commission productivité du gouvernement australien.

La conférence constituera également une opportunité d'écoute et de discernement en vue du Concile plénier de 2020, la plus haute forme de réunion des Eglises locales australiennes depuis 1937, et entend être un moment de réflexion sur l'avenir de l'Eglise en Australie. (PA) (Agence Fides 09/05/2019)

OCEANIE/AUSTRALIE – « Quelle est votre mission= ? », Campagne de Catholic Mission sur les réseaux sociaux dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Sydney (Agence Fides) – Le 20 octobre prochain, le monde entier célébrera la Journée missionnaire mondiale, qui, cette année, représentera le sommet du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019. Parmi les initiatives promues, revêt une importance particulière la campagne lancée sur les réseaux sociaux intitulée « Quelle est votre mission ? » à laquelle ont répondu des milliers de personnes provenant d'Europe, des Amériques, d'Afrique et d'Asie-Pacifique, en ayant recours à l'hashtag #MyMission sur des réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, Twitter et Snapchat.

« La campagne #MyMission pose une question simple que peut-être nous méditons souvent mais que nous sommes moins enclins à articuler » indique Simone Medri, responsable numérique et Internet de Catholic Mission Australie, la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Australie qui mène sur les différents réseaux sociaux la campagne « “#Mymission is... What's yours? ». « Quelle meilleure occasion pour exprimer sous forme de mots notre mission justement durant le Mois missionnaire extraordinaire ? » remarquent les Œuvres pontificales missionnaires d'Australie.

« Les bureaux diocésains de Catholic Mission ont organisé des événements particuliers qui se dérouleront pendant tout le mois alors qu'au plan national, le Mois missionnaire extraordinaire

représente le sommet de la collecte et de la formation dans les écoles et les Paroisses. Des initiatives telles que la campagne MyMission visent à favoriser une meilleure compréhension du rôle que les jeunes et les moins jeunes jouent dans le cadre de la mission » indique la note des Œuvres pontificales missionnaires envoyée à l'Agence Fides. Le slogan du Mois missionnaire extraordinaire « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde » résume l'appel à être missionnaires dans la vie quotidienne des catholiques. « Célébrer ce mois nous aidera tout d'abord à redécouvrir la dimension missionnaire de notre foi en Jésus-Christ, une foi qui nous a été donnée par le baptême » rappelle Catholic Mission, en citant le Message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale 2019.

Grâce à la campagne sur Internet et sur les réseaux sociaux, pendant tout le mois d'octobre, des fidèles du monde entier s'unissent pour offrir, communiquer et proclamer ce don qu'est leur propre mission. Il est possible de visualiser leurs histoires et de participer à la campagne en utilisant #MyMission sur les différents réseaux sociaux, de nombreux jeunes le faisant d'ores et déjà. (AP) (Agence Fides 11/10/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE – Visite de l'Evêque de Lae dans le district reculé de Menyamyan

Lae (Agence Fides) – Faire preuve d'attention, de soin, d'amour et de solidarité envers les familles et les communautés indigènes qui vivent leur foi dans le district reculé de Menyamyan ; réfléchir sur le sens du Baptême et de la mission de tout chrétien : c'est dans cet esprit que S.Exc. Mgr Rozario Menezes SMM (Société de Marie de Monfort), Evêque de Lae, a rendu visite aux petites communautés catholiques résidant dans le district de Menyamya, sis dans la province de Morobe (Papouasie Nouvelle Guinée), laquelle compte environ 85.000 habitants.

Dans ce district reculé, la présence de l'Eglise est visible au travers d'une école primaire et d'un Centre Caritas d'aide et de solidarité. Ainsi que l'a appris l'Agence Fides, l'Evêque monfortain a visité ces jours derniers les petites communautés catholiques locales en les exhortant à « prier et se préparer à célébrer la Journée missionnaire mondiale et le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain » mais aussi à « aider toujours ceux qui sont dans le besoin ».

Mgr Menezes a remarqué que, dans des districts aussi reculés que Menyamyan, existent souvent des difficultés dans la « compréhension et dans le fait de vivre l'essence du baptême chrétien ». Il a ainsi invité les fidèles à « ne pas perdre de vue le but de leur vie et de leur mission ». « Le danger consiste à commencer à ne vivre que suivant des pratiques religieuses plutôt que d'être comme Jésus. N'oublions pas que Dieu nous adopte comme Ses enfants au travers du baptême. Plutôt que de demeurer bloqués dans le confort de notre vie chrétienne, rappelons-nous que nous devrions devenir comme le Christ. Le baptême chrétien constitue un point de départ et non pas d'arrivée et il s'agit de la source de la mission » a-t-il souligné.

La visite de l'Evêque a constitué pour la population de Menyamyan une occasion pour réfléchir sur certains points mis en évidence par le thème du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, autour du thème « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « La mission n'est pas l'œuvre du chrétien mais du Christ Lui-même. Si notre mission chrétienne ne vient pas et ne va pas vers l'Adoration du Verbe Incarné alors nous courons simplement sans but, en confiant sur une œuvre humaine, qui est toujours limitée et faible ».

L'Evêque a conclu : « Jésus-Christ a vécu une vie en plénitude, impliquant et donnant tout Lui-même. Sa mission était complètement incarnée dans le monde. En devenant le Verbe Incarné, Il a voulu enseigner aux hommes à s'approcher réciproquement, en devenant l'un d'entre eux, en

partageant leur milieu et leurs problèmes. Ainsi il a rendu les hommes comme Lui et nous a donné la voie de l'imitation du Christ comme chemin de sainteté. Cette véritable voie, cette voie divine, nous la communiquons et la donnons au monde. Tel est le sens de la mission ». (PA) (Agence Fides 18/07/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE – Mois missionnaire extraordinaire en Océanie : les laïcs engagés dans le cadre de la mission

Rabaul (Agence Fides) – « Il est facile de penser que les missionnaires sont seulement les prêtres salésiens qui nous guident dans notre foi ou bien les religieux engagés aux côtés des jeunes ou encore les religieuses qui diffusent la Bonne Nouvelle. Mais il n'en est rien : l'appel à la mission est pour tous. Nous ne devons pas l'oublier ». C'est ainsi que, selon ce qu'a appris l'Agence Fides, s'est exprimé Matthew Nguyen, missionnaire laïc salésien se référant au contexte de la Papouasie Nouvelle Guinée et des Iles Salomon et aux défis lancés à l'Évangélisation de l'Océanie, à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

En remarquant que la mission est l'affaire de tout baptisé et non pas seulement des prêtres et des religieuses, Matthew Nguyen a indiqué : « A l'Institut technique Don Bosco de Rapolo, dans les environs de Kokopo, en province de Nouvelle Bretagne orientale – poursuit-il – nous sommes reconnaissants pour les efforts et l'engagement des laïcs qui servent de manière simple mais extraordinaire. Les bénévoles laïcs dédient leurs fins de semaine à tenir des leçons de catéchisme pour les enfants de la Paroisse qui vient d'être instituée. Les coopérateurs salésiens partagent leurs talents et leurs dons de manière très pratique. Chaque Dimanche, ils se rendent dans différentes communautés et offrent des contrôles médicaux de base aux habitants du village. Ce service aide les personnes à créer un « plan de vie sain » de manière à pouvoir vivre longtemps et en bonne santé ». « Ceci est mission – a-t-il insisté, en rappelant le thème du Mois missionnaire extraordinaire : « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « L'amour envers le Christ et envers le prochain pousse la mission dans nos cœurs à se donner l'un à l'autre. Prions pour tous nos missionnaires afin qu'ils puissent être bénis et encouragés à poursuivre leur ministère. « Allez et proclamez la Bonne Nouvelle » nous dit Jésus et toutes ces personnes, religieux et laïcs, mettent en pratique l'invitation de Jésus ». (AP) (Agence Fides 08/10/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE - Les nouvelles technologies, un instrument pour "prêcher sur les toits" dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Port Moresby (Agence Fides) - L'évolution continuelle du panorama des moyens de communication de masse et de la communication elle-même rend nécessaire une approche de proposition active de la part de l'Eglise afin qu'elle puisse demeurer aux côtés des personnes. C'est ce qu'explique, dans un message parvenu à l'Agence Fides à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, Agatha Ferei Furivai, laïque catholique et Présidente de SIGNIS pour la région Pacifique, par ailleurs Directrice de la Caritas des Fidji. "La communication entre individus a changé de manière significative au cours des 20 dernières années. Les nouvelles générations sont composées de natifs numériques et disposent du savoir-faire technologique mais toujours plus de personnes s'éloignent de la communication face à face au sein des familles et des communautés. C'est pourquoi parents, grands-parents, responsables de communautés et tous ceux qui sont engagés dans le soin et la croissance des enfants doivent cheminer la main dans la main avec eux". Les mots d'Agatha Frei Furivai arrivent en marge du Symposium de Missiologie dédié au thème "La Mission à l'ère des moyens de communication et de la communication instantanée" organisé ces jours derniers à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire près l'Institut théologique

catholique de Bomana, en Papouasie Nouvelle Guinée.

La nécessité d'un retour aux "relations réelles" avait été affrontée par le Pape François dans son Message pour la Journée mondiale des Communications sociales, en relevant qu'il "ne suffit pas de multiplier les connexions pour qu'augmente également la compréhension réciproque", invitant à construire une Eglise "dans laquelle l'union ne se fonde pas sur des "j'aime" mais sur la vérité, sur l'amen avec lequel chacun adhère au Corps du Christ, en accueillant les autres".

A ce propos, affirme la Directrice de la Caritas des Fidji, "dans notre culture marquée par la présence de l'ordinateur, l'Eglise peut raconter au monde son propre message, écouter plus clairement la voix de l'opinion publique et entrer dans les débats et dans la recherche commune de solutions aux nombreux problèmes urgents de l'humanité. Nous devons embrasser les nouvelles technologies pour proclamer la Parole du Christ, comme nous le ferions si nous devions le faire sur les toits".

Elle a ensuite remarqué que "la mission des fidèles laïcs constitue un voyage dans les relations interpersonnelles, afin de reconnaître le Christ dans les autres. Au cours de ce voyage, nous pouvons utiliser les moyens de communication pour amplifier nos voix". Elle a également remarqué que, dans le Pacifique, se sont affirmées les plates-formes des réseaux sociaux en tant que modalités de communication, invitant à "faire usage des moyens de communication pour étendre le plan divin de notre Créateur et diffuser la Parole de Dieu".

"Nous sommes tous usagers et producteurs de messages qui vont dans le cercle de la communication. Il s'agit d'une bonne raison pour un effort collaboratif entre l'Eglise et les moyens de communication de masse" a-t-elle conclu. (LF) (Agence Fides 29/10/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE - La mission, l'ADN de l'identité chrétienne et la vocation des laïcs catholique

Port Moresby (Agence Fides) – « La mission ne doit pas être réduite à un certain nombre d'activités. Elle constitue l'ADN de notre identité et de notre existence chrétienne ». C'est ce qu'a déclaré le Père Valentin Gryk, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Papouasie Nouvelle Guinée et aux Iles Salomon au cours du séminaire tenu au profit des laïcs du 25 au 29 novembre à Waigani sur le thème « Notre laïcat catholique : saint et formé en vue de la mission ». Y ont participé une vingtaine de délégués provenant des différents Diocèses des deux pays.

A la rencontre ont également participé deux facilitateurs provenant de l'Institut pastoral d'Asie de l'est aux Philippines, un laïc consacré et un professeur de Théologie.

« Evangéliser signifie promouvoir un rapport avec Jésus-Christ afin que ce dernier réalise une transformation du cœur, non seulement au niveau personnel mais aussi culturel. Vous avez été choisis par Dieu pour porter l'Evangile à toutes les personnes, à tout moment et en tous lieux » a déclaré le Père Gryk. « Il est important de former des coordinateurs de l'animation missionnaire dans les Diocèses et de leur faire acquérir des compétences pour leur permettre d'impliquer à leur tour les fidèles laïcs dans l'œuvre missionnaire de la nouvelle évangélisation » a-t-il expliqué dans la note envoyée à l'Agence Fides, soulignant ultérieurement l'importance des laïcs dans la vie de l'Eglise.

Le séminaire visait à transmettre aux laïcs catholiques des Eglises locales une vision claire de leur vocation à la sainteté. Les laïcs de Papouasie Nouvelle Guinée et des Iles Salomon, indique la note, « ont besoin d'approfondir leur dignité en tant que membres actifs et collaborateurs de l'unique

mission de l'Eglise et de leur rôle particulier qui en fait des protagonistes. Il est fondamental qu'ils reconnaissent être appelés à une mission au sein de l'Eglise et de la société ».

Les coordinateurs laïcs participants devront maintenant élaborer un plan d'action simple et réaliste à partager dans leurs Diocèses de provenance. (AP) (Agence Fides 29/11/2019)

EUROPE

EUROPE/AUTRICHE – Communion comme source jaillissante de la mission pour le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Salzbourg (Agence Fides) – « L'Eglise locale et l'Eglise universelle sont réciproquement et essentiellement liées » a affirmé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, à l'occasion du cinquantenaire des jumelages diocésains de l'Archidiocèse de Salzbourg dans le cadre de la Fête de l'Avenir organisée du 21 au 24 septembre par l'Archidiocèse. A la cérémonie commémorative étaient présentes, le 21 septembre, des délégations des Diocèses de Bokungo-Ikela (République démocratique du Congo), San Ignacio de Velasco (Bolivie) et Daegu (Corée du Sud) conduites par leurs Evêques respectifs. Mgr Dal Toso a pris la parole sur le thème « Eglise universelle et Eglise locale : communio et missio » et a expliqué dans ce cadre l'importance particulière de la communion ecclésiale par rapport aux aspects universels dans le cadre de l'activité missionnaire.

Au début de son intervention, l'Archevêque a rappelé le rôle particulier de l'Archidiocèse de Salzbourg comme Primas Germaniae, soulignant ainsi l'importance de la « contribution des Eglises de langue allemande à l'Eglise universelle ». Toutefois, a poursuivi Mgr Dal Toso, « l'Eglise est telle parce que les Eglises locales et l'Eglise universelle sont essentiellement et réciproquement liées », « l'Eglise ne pouvant être telle si elle n'est dans le même temps universelle et locale ». Cet « esprit » s'exprime notamment au travers de la longue collaboration entre l'Archidiocèse de Salzbourg et les Diocèses jumelés : « Aujourd'hui, nous sommes réunis pour célébrer une expression concrète de cette unité : 50 ans de coopération mutuelle avec différentes Eglises locales pour rendre témoignage de cette unité à partir du Christ ».

Au sein de l'Eglise, toutefois, la communion et la mission dépendent l'une de l'autre. « Il s'agit par suite de la communion dans la mission au monde. La communion de l'Eglise n'est dans tous les cas pas une fin en soi et ne doit pas conduire à l'autosuffisance » a souligné Mgr Dal Toso. Ceci se traduit par la compréhension « de la communion en tant que mission ».

Sur le thème de la mission dans l'Eglise, l'Archevêque a rappelé les élans missionnaires du Concile Vatican II et enfin la convergence de l'idée de la missio ad gentes avec celle de la Nouvelle Evangélisation : l'Eglise doit « redécouvrir son élan missionnaire » et « ceci est vrai pour toute personne : tous les chrétiens doivent être littéralement des missionnaires ».

Enfin, Mgr Dal Toso a souligné l'engagement particulier de l'Archidiocèse de Salzbourg s'exprimant sous la forme de jumelage qui « au travers de la prière, du partage et de l'apprentissage mutuel témoignage de la manière dont nous vivons ensemble en tant que membres de l'Eglise universelle, membres du Corps du Christ ». Ceci aide « à ne pas perdre la vision de toute la mission de l'Eglise ». Il est particulièrement important que les missionnaires qui partent d'un Diocèse en direction du monde entier ne soient pas oubliés, qu'ils continuent à être soutenus par la prière et par les dons, mission primaire des Œuvres pontificales missionnaires » parce que « malgré les préoccupations relatives aux responsabilités spécifiques des jumelages diocésains, la mission universelle de l'Eglise ne doit pas être négligée ». Ceci est garanti par le Fonds de solidarité qui, institué près les Secrétariats internationaux des Œuvres pontificales missionnaires, « gère et

distribue équitablement » les donations recueillies à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale et, à côté du soin primaire aux Diocèses nécessaires, soutient également des projets pastoraux et sociaux spécifiques.

En conclusion, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a rappelé l'initiative spéciale lancée par le Pape François, à savoir le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, dont le thème sera « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission de par le monde ». « Soyons heureux qu'au travers de cette initiative, nous puissions réveiller l'esprit missionnaire dans toute l'Eglise » a affirmé l'Archevêque. (MS) (Agence Fides 22/09/2018)

EUROPE/AUTRICHE – Conférence d'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire dans le cadre de Missio Autriche

Vienne (Agence Fides) – Missio Autriche, section autrichienne des Œuvres pontificales missionnaires, ouvrira le Mois missionnaire extraordinaire le 4 octobre, fête de Saint François d'Assise, à Vienne, par une grande conférence intitulée « Autriche en Mission ». Le but de l'événement est d'informer sur l'activité missionnaire mondiale partant d'Autriche ainsi que de l'action des missionnaires autrichiens, en attirant l'attention sur les fruits de l'œuvre missionnaire dans le monde entier. Est également souhaitée l'ouverture d'une fenêtre sur l'Eglise universelle et promouvoir sa vivacité et sa variété. « Nous sommes très heureux de cette opportunité qui nous a été offerte par le Pape François au travers du Mois missionnaire extraordinaire » souligne le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Autriche (Missio Autriche), le Père Karl Wallner, dans une note adressée à l'Agence Fides.

La conférence sera ouverte par le Nonce apostolique en Autriche, S.Exc. Mgr Pedro López Quintana, alors que suivront des interventions sur le thème « Mission dans le monde hier et aujourd'hui : les figures fondatrices ». S.Em. le Cardinal Charles Maung Bo, Archevêque de Yangon (Myanmar) prononcera un discours sur le thème « Annoncer le Christ : la mission aujourd'hui ». Dans l'après-midi, seront illustrés les thèmes « Bénévolat, comment faire la mission aujourd'hui » ; « Qu'est ce que signifie aller dans les périphéries ? » ; « Etre missionnaire en Autriche et les ordres missionnaires » alors que le Père Tom Uzhunnalil, SDB, qui a été enlevé en 2016 par des djihadistes au Yémen, demeurant leur otage pendant 18 mois avant d'être relâché, traitera de « La mission chrétienne, paix et amour ». Le salésien poursuivra sa participation au travers d'une série de rencontres au cours des jours suivants dans diverses autres localités autrichiennes, offrant son témoignage de foi.

La Messe inaugurale du Mois missionnaire extraordinaire sera célébrée en la Cathédrale de Salzbourg le Dimanche 29 septembre par l'Archevêque de la ville, S.Exc. Mgr Franz Lackner, et concélébrée par le nouveau Directeur diocésain de Mission Autriche, le Père Virgil Zach. (MS) (Agence Fides 28/09/2019)

EUROPE/FRANCE – Colloque des Missions étrangères de Paris en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Paris (Agence Fides) – A l'occasion des 360 ans de la fondation des Missions Etrangères de Paris (MEP) et en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 proclamé par le Pape François. Les 8 et 9 février se tiendra, au siège des MEP à Paris le Colloque sur la théologie de la mission ad gentes. Selon la note parvenue à l'Agence Fides, son but est de contribuer à formuler de nouveaux éléments de langage adaptés à notre époque pour renforcer le mouvement missionnaire et continuer à nourrir la vie de l'ensemble de l'Eglise.

L'ouverture du colloque, dans l'après-midi du 8 février, sera assurée par le Supérieur général des MEP, le Père Gilles Reithinger. Le premier groupe d'interventions entend dresser un panorama du mouvement missionnaire ad gentes qui a animé l'Eglise depuis la fondation de la Société pour les Missions étrangères de Paris jusqu'à ce jour et voir comment les intuitions de la fondation se confrontent aujourd'hui aux nouvelles problématiques. Au cours de la matinée du 9, les interventions se concentreront sur les modèles de sainteté suscités par l'Esprit Saint au sein de la mission ad gentes alors que l'après-midi sera dédié à « puiser au trésor de l'Eglise pour renouveler la réflexion missionnaire » au travers d'une approche biblique, systématique et historique de la mission ad gentes. Les intervenants seront des enseignants universitaires, des chercheurs, des Archevêques et Evêques. Les conclusions du colloque seront tirées par le Père Thomas Michelet OP, Professeur de Théologie sacramentelle et d'ecclésiologie à l'Angelicum de Rome. (SL) (Agence Fides 07/02/2019)

EUROPE/FRANCE – Ouverture du Congrès missionnaire de la part du Président des Œuvres pontificales missionnaires

Paris (Agence Fides) – S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a ouvert, hier soir, 28 septembre, à Paris, le Congrès missionnaire qui réunit pour trois jours des prêtres et des laïcs français afin de réfléchir ensemble sur l'évangélisation dans le pays et sur les modalités selon lesquelles proposer la foi aujourd'hui. Le rendez-vous se propose depuis 2015 à chaque dernière fin de semaine du mois de septembre avec le soutien des Œuvres pontificales missionnaires de France. Les grands thèmes sur lesquelles porte le Congrès 2018 tournent autour de trois questions fondamentales : comment réaliser une Pastorale paroissiale entièrement missionnaire ; comment annoncer Jésus-Christ aux nouvelles générations dans le cadre social et politique, au sein des espaces publics et de quelle manière les époux chrétiens peuvent-ils être une image de l'amour de Dieu.

S.Exc. Mgr Dal Toso, se félicitant de cette expérience missionnaire, l'a qualifiée de « signe de vitalité », un signe que l'Eglise se meut réellement dans la direction indiquée par le Pape François depuis le début de son Pontificat au travers de l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. Il a par la suite articulé son intervention en trois étapes : l'Eglise missionnaire, le contenu de la mission et le rapport entre mission et culture.

En citant les résultats d'un récent sondage d'un institut de recherches bien connu selon lesquels en Europe, seuls 27% des personnes interrogées croient dans le Dieu révélé par les Ecritures, l'Archevêque a souligné « la nécessité de la mission » aujourd'hui. « Nous devons donner à l'homme l'expérience du Dieu qui l'aime pour que cet homme, cette femme, apprenne à aimer pleinement ». Porter l'évangile, la Bonne Nouvelle qu'est le Christ c'est-à-dire évangéliser, est le devoir de l'Eglise. « Nous sommes dans l'Eglise et Dieu a voulu l'Eglise pour qu'elle manifeste à l'homme, et aussi à l'homme d'aujourd'hui, que Dieu veut le sauver. Voilà pourquoi l'Eglise n'existe que pour évangéliser ».

Le Président des Œuvres pontificales missionnaires s'est ensuite attardé sur l'Eglise et sa mission, en soulignant que « la mission d'évangélisation que l'Eglise a reçue du Christ n'est pas une mission abstraite, fictive, théorique » mais est appelée à prendre corps au travers du témoignage. Le Concile Vatican II a beaucoup insisté sur la « responsabilité missionnaire du Peuple de Dieu dans son ensemble » et pour conserver vivante cette responsabilité de toute l'Eglise envers la mission, le Pape François a voulu proclamer un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019. « Ce devoir missionnaire unit l'Eglise locale et l'Eglise universelle » a-t-il poursuivi, citant le Catéchisme de l'Eglise catholique et les Ecritures et mettant en évidence que Jésus-Christ « n'a voulu qu'une

seule Eglise. Cette Eglise unique de Jésus-Christ trouve sa substance et ses éléments constitutifs dans chaque Eglise locale, comme cela a été souligné par le Concile Vatican II.

« L'insistance sur le fait que l'Eglise est appelée à être missionnaire ne doit cependant pas nous pousser à négliger une question fondamentale, à savoir : **en quoi consiste la mission ?** Jésus, en envoyant ses disciples après sa résurrection, indique clairement l'objectif de la mission : enseigner et baptiser. Ainsi nous pourrions résumer en un double mouvement le « *quid* » de la mission : l'annonce et le sacrement qui scelle la conversion ». L'Archevêque s'est ensuite attardé sur le contenu de l'annonce « qui est le cœur de la foi chrétienne, est exactement ceci : que le Christ est mort et est ressuscité pour nous » et sur le Baptême. « L'homme qui adhère à l'annonce du Christ et se convertit, est ensuite baptisé, c'est-à-dire, reçoit dans le sacrement, cette vie de Dieu, qui est l'Esprit Saint, et aussi en lui le péché est vaincu, le Christ lui donne la vie du ressuscité ».

Dans la dernière partie de son discours, Mgr Dal Toso a proposé une réflexion sur le rapport entre mission et culture qui, en Europe, a eu la foi chrétienne comme catalyseur. « Pourrions-nous dire que l'homme sécularisé est devenu plus heureux, plus libre, plus accompli, plus sensible à ses frères parce qu'il s'est libéré de Dieu et de son Eglise ? Je crois que non ! La mission de l'Eglise est de sauver l'homme, c'est-à-dire qu'elle veut donner aussi à sa culture un portrait pleinement humain. L'Eglise sauve l'homme en lui annonçant l'Evangile. L'homme d'aujourd'hui a besoin de cet Evangile pour se renouveler soi-même et renouveler le monde dans lequel il vit, parce que la foi vécue devient culture ». (SL) (Agence Fides 29/09/2018)

EUROPE/ALLEMAGNE – Témoins du nord-est de l'Inde dans les Diocèses allemands à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire

Nuremberg (Agence Fides) – Au niveau national, le Mois missionnaire extraordinaire a été inauguré à Munster le Dimanche 6 octobre par une Messe célébrée par l'Evêque du lieu, S.Exc. Mgr Felix Genn, et concélébrée par un certain nombre d'Evêques du nord-est de l'Inde. En effet, le pays choisi cette année par Missio en vue du mois missionnaire d'octobre est l'Inde. La fête qui a suivi, sur le parvis de la Cathédrale, avait pour titre « Vivre la Mission ». Elle avait été organisée par Missio en collaboration avec le Diocèse de Munster et avec les mouvements catholiques de jeunes. Le 4 octobre, dans la Salle de la Paix de Munster, avait eu lieu une prière commune pour la paix dans le cadre de laquelle le Maire de la ville, Karin Reismann, avait donné la bienvenue aux hôtes provenant du nord-est de l'Inde, lesquels font l'expérience au quotidien des conflits et de la violence.

A Nuremberg, en l'église de la Paroisse Notre-Dame, Missio Munich a ouvert le Mois missionnaire extraordinaire en date du 9 octobre, envoyant comme témoins dans les Diocèses de Bavière les hôtes provenant d'Inde. A la célébration était également présent l'Archevêque de Bamberg, S.Exc. Mgr Ludwig Schick, qui s'est rendu à diverses reprises dans le nord-est de l'Inde. Dans cette région, les organisations partenaires de Missio soutiennent les pauvres dans les villages de montagne, luttent en faveur de conditions de travail équitables pour les cultivateurs de thé et s'engagent pour la paix et la protection de l'environnement.

Pendant quatre semaines, Missio Munich accueille par suite différents représentants de l'Eglise en Inde, dont Leurs Excellences NN.SS. Thomas Menampampil, Archevêque émérite de Guwahati, Akasius Toppo, Evêque de Tezpur (Assam), Lumen Monteiro, Evêque d'Agartala – Diocèse frontalier avec le Bengladesh – Sœur Cecilia Sad des Sœurs de la Visitation de Don Bosco, Sœur Martina Thabah et Frère Collinsius Wanniang OFM. Les hôtes en question expliqueront la situation de leur pays d'origine et leurs expériences au cours de différents événements, participant aux célébrations en compagnie des fidèles en Bavière et dans le Palatinat.

Pour de plus amples informations sur le Mois missionnaire extraordinaire en Allemagne, voir les sites Internet www.missio.de et www.missio.com. (MS) (Agence Fides 10/10/2019)

EUROPE/ALLEMAGNE - Evangélisation et mondialisation, un document des Evêques pour le Mois missionnaire extraordinaire

Bonn (Agence Fides) – "L'appel de Jésus à porter l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1, 8) envoie l'Eglise dans le monde depuis les origines. La Parole du Ressuscité nous déclare que l'autosuffisance n'est pas prévue dans l'Eglise. Elle a plutôt le mandat de témoigner la préoccupation de Dieu pour tous les hommes de toute époque historique. Même aujourd'hui!". C'est ce que souligne le Président de la Conférence épiscopale allemande, S.Em. le Cardinal Reinhard Marx, Archevêque de Munich, dans la préface d'une récente publication des Evêques sur la Mission de l'Eglise. Le document a été publié à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire (octobre 2019) proclamé par le Pape François "par lequel le Saint-Père met au centre de la mission universelle de l'Eglise la proclamation de l'Evangile".

Par le passé, la même Conférence épiscopale avait publié deux autres documents dédiés à la Mission intitulés "Le temps de semer. Etre Eglise en mission" (2000) et "Son Salut pour tous les peuples. La mission de l'Eglise universelle" (2004), qui, à leur tour, voulaient sensibiliser les fidèles d'Allemagne à la mission et à l'évangélisation.

Conscients du fait que les horizons changeants du monde requièrent de nouvelles orientations missionnaires, les Evêques, dans leur dernier document sur le thème, fournissent des réponses détaillées à trois questions principales: "De quelle manière l'Evangile de Jésus-Christ peut être traduit et compris dans la langue et dans la culture du contexte actuel?", "Quels défis lancent les contextes actuels de la mondialisation et de la sécularisation?" et "De quelle manière la communauté de foi de l'Eglise peut-elle développer des perspectives missionnaires et concrétiser des options?". (MS) (Agence Fides 30/10/2019)

EUROPE/IRLANDE - Le Mois missionnaire extraordinaire présent également sur les réseaux sociaux : #MyMission et #OurMission

Dublin (Agence Fides) – Avec l'aide d'Eirinn l'agneau, mascotte de la Rencontre mondiale des Familles de l'an dernier à Dublin, la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Irlande a lancé officiellement la campagne pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. Missio Irlande a conçu quelques simples manières d'aider des personnes, des écoles, des organisations, des Diocèses, des Paroisses, des communautés, des Ordres et des Congrégations religieuses à célébrer cet événement historique.

En tant que partie intégrante de la campagne sur les réseaux sociaux, des personnes et des groupes sont invités à utiliser leurs comptes Facebook ou Twitter pour partager leur propre mission au travers de #MyMission et #OurMission, tag World Missions Ireland. En outre, ont été composés un hymne et une prière officiels en invitant les chorales à chanter pendant tout le mois d'octobre l'hymne en question, intitulé Baptized and Sent (Baptisés et envoyés). La prière aura un rôle particulier dans le cadre de ce Mois missionnaire extraordinaire, puisqu'elle fera partie de la chaîne universelle de prière.

La note envoyée à l'Agence Fides depuis l'Irlande rappelle que, « dans son Message pour la journée missionnaire mondiale 2019, le Pape François affirme que « personne n'est inutile ou insignifiant pour l'amour de Dieu », ajoutant que « la vie divine n'est pas un produit à vendre mais un trésor à offrir, à communiquer et à annoncer. Telle est la signification de la mission ». Missio

Irlande invite par suite les fidèles d'Irlande à agir conformément aux paroles du Pape François, en partageant leur mission à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire ». (SL) (Agence Fides 03/09/2019)

EUROPE/IRLANDE – Le Mois missionnaire extraordinaire, temps pour revitaliser les gènes missionnaires et renouveler les cœurs en vue de la mission

Maynooth (Agence Fides) – « Il est temps de revitaliser nos gènes missionnaires, de renouveler nos cœurs pour la mission » a exhorté l'Archevêque d'Armagh, S.Exc. Mgr Eamon Martin, Président de la Conférence épiscopale d'Irlande, au cours de la Messe qu'il a célébré le 1^{er} octobre, ouvrant ainsi l'Assemblée générale d'automne de l'Episcopat en l'oratoire Sainte Marie du Collège Saint Patrick de Maynooth.

Au travers de cette célébration, transmise en streaming, l'Archevêque a ouvert officiellement le Mois missionnaire extraordinaire en Irlande, en invitant à réfléchir sur les « puissantes paroles du Pape François » dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, « en particulier ici en Irlande où nous parlons toujours plus de mission au sein de l'Eglise plutôt que de conservation ». Le Pape écrit : « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation » (EG 27).

« Sous de nombreux aspects – a poursuivi Mgr Martin dans l'homélie envoyée à Fides par la Conférence épiscopale - l'option missionnaire devrait être comme une seconde nature pour nous, ici, en Irlande, avec notre glorieuse tradition d'engagement missionnaire. Cependant, être véritablement en « modalité mission » en Irlande signifie nous ouvrir en tant qu'Eglise à une nouvelle manière d'être, de penser, de prier, de communiquer notre enseignement ».

Le Président de l'Episcopat d'Irlande a par suite rappelé les motivations pour lesquelles le Pape François a proclamé le Mois missionnaire extraordinaire, à savoir « rallumer chez tout baptisé cette conscience du fait que nous sommes tous appelés à la mission, à témoigner, à enseigner, à vaincre les autres pour le Christ » et les paroles de Saint Jean Paul II prononcées au cours de sa visite en Irlande en 1979 : « La mission de renouvellement dans le Christ n'est jamais achevée. Chaque génération, avec sa mentalité et ses caractéristiques, est comme un nouveau continent à vaincre pour le Christ ».

Le défi à l'Europe de « trouver une nouvelle vie et de joie dans le Christ » est accueilli favorablement par l'Eglise d'Irlande : « rallumer la joie de l'Evangile dans notre pays, retrouver la jeunesse et le courage qui inspirèrent Saint Colomban et les grands missionnaires irlandais des temps anciens ; redécouvrir l'aventure et l'ardeur des fondateurs des mouvements missionnaires irlandais au cours des siècles les plus récents ». De nombreuses personnes, en particulier les jeunes, désirent ardemment trouver un sens, un but, une espérance et des valeurs durables, que la vie sans le Christ ne peut certainement pas offrir. « L'Irlande et une grande partie de l'Europe est redevenue ce nouveau continent à vaincre pour le Christ » a-t-il ajouté.

L'Archevêque a par suite invité à contempler l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face et a invoqué son intercession ainsi que celle de Saint François Xavier et de tous les Saints missionnaires d'Irlande afin qu'ils « bénissent nos efforts au cours de ce Mois extraordinaire de la Mission ».

Enfin, le Président de la Conférence épiscopale a recommandé aux Diocèses, aux Congrégations et surtout aux jeunes irlandais le projet *Laudato Tree*, sponsorisé par la Société des Missions africaines, s'inspirant à l'appel du Saint Pape Jean Paul II pour le Sahel en 1980 et à l'Encyclique du Pape François sur le soin de notre maison commune, *Laudato Si*, de 2015. Le projet suggère des actions concrètes de sensibilisation et d'éducation sur la foi et l'environnement en considérant

que les victimes des changements climatiques sont les populations les plus pauvres de la terre. (SL) (Agence Fides 05/10/2019)

EUROPE/ITALIE – De planter l’Eglise à être Eglise, les Instituts missionnaires italiens vers le Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019

Nepi (Agence Fides) – Des propositions concrètes en vue d’une collaboration plus intense et continue entre les instituts missionnaires italiens, en souhaitant qu’elle se réalise dans les pays où sont présents plusieurs instituts, d’autres propositions sur la manière de constituer une voix commune et forte lorsqu’il est nécessaire de la faire entendre mais aussi sur l’animation en vue du Mois missionnaires extraordinaire d’octobre 2019. Tels ont été les thèmes principaux autour desquels a été formulée une série de propositions au terme de la rencontre des membres des Directions générales de huit Instituts masculins et féminins exclusivement missionnaires fondés en Italie : Consolata, PIME, Xavériens/nes et Comboniens/nes. Selon les informations envoyées à l’Agence Fides, la rencontre s’est tenue du 5 au 12 août à Nepi (Viterbe) près les missionnaires de la Consolata, en présence de 43 missionnaires des deux sexes. Elle a permis de prier et de réfléchir ensemble à la mission *Ad gentes*. Les Supérieurs et Supérieures généraux se sont donnés rendez-vous le 12 octobre pour tirer les conclusions des différentes propositions ayant émergé des travaux.

Les cinq premiers jours de la rencontre ont été dédiés à la retraite, animée par Teresina Caffi, missionnaire xavérienne, tandis que les deux derniers jours, le 11 et le 12 août, ont été dédiés à la formation et à l’échange sur le thème « Mission *ad gentes* – notre identité de missionnaires », aidés par une réflexion proposée par le p. Félicien Ntambwe, CICM, missionnaire de Scheut, originaire du Congo-Kinshasa. **Pendant la retraite**, en méditant des péricopes tirées des seize premiers chapitres des Actes des Apôtres, nous nous sommes replongés dans les premiers pas de la mission confiée par Jésus à ses apôtres : « *Vous serez mes témoins* », pour y saisir les valeurs permanentes et reconnaître le dynamisme que l’Esprit Saint a imprimé à l’Eglise depuis le début.

Les deux journées successives, nous les avons dédiées à un moment de formation permanente. Il s’est agi d’une initiative nouvelle, **un temps d’étude et de partage sur le thème de la mission *ad gentes***. Cela se passe en ce temps qui conduit vers l’Octobre missionnaire spécial convoqué pour l’an 2019 par le Pape François. Les huit Instituts présents ont mis en commun expériences et réflexions sur ce qui devrait « qualifier le service *ad gentes* : domaines à privilégier, conversion, formation ». Dans le choix des *domaines de service*, les orientations qui revenaient davantage ont concerné la première annonce, le choix des groupes historiquement « éloignés » de l’Evangile, ou bien là où la communauté chrétienne vit les débuts de son histoire, des contextes de forte conflictualité et de grave injustice sociale. La *consécration à vie* est essentielle, avec la référence toujours plus intense à Celui qui appelle à la mission et le lien charismatique avec l’origine de chaque institut. Nous avons partagé le désir de promouvoir des *présences moins structurées*, avec des communautés agiles et fraternelles, dans un style humble, pauvre en moyens, mais riches en relations humaines. Un autre élément particulièrement actuel est le processus d’*interculturalité*, aussi bien à l’intérieur de chaque institut que par rapport aux différentes cultures rencontrées.

Le Père Félicien Ntambwe a développé le thème : « **L’*Ad gentes* : charisme et mission. Problématique, pertinence et avenir** ». Charisme et mission, a dit le Père Ntambwe, sont les deux faces d’une même pièce et doivent être gardés ensemble. Au-delà d’une définition territoriale, *ad gentes* signifie « en dehors de notre communauté de foi ». Le missionnaire nécessite d’une formation adéquate et d’une spiritualité particulièrement solide, du fait qu’il se trouve en dehors du contexte de foi qui lui est familier. Assumer plus pleinement notre charisme *ad gentes* demande : la rencontre personnelle avec Jésus Christ ; le sentiment d’être sauvé par lui et la

reconnaissance ; la compassion pour le monde et le désintéressement total, le dessaisissement de sa propre vie, qui appartient au Christ.

Le Père Ntambwe nous a par la suite signalé les questions que quelques aspects de la pensée actuelle et de la réflexion théologique font naître concernant le concept de mission et de missionnaire *ad gentes* : Si **toute l'Eglise est missionnaire**, quel est le rôle des congrégations spécifiquement *ad gentes* ? Si le dialogue est nécessaire, que devient la prédication ? Si les religions contiennent des éléments salvifiques, est-il légitime d'aller ? La mondialisation a remplacé la colonisation, le monde se mêle, les frontières sont humaines plus que géographiques. Si **les « gentes » sont partout**, que signifie « *ad extra* » ? Même **les missionnaires changent** : quel changement apportera à la mission le fait que bientôt la plupart des missionnaires viendra des pays du Sud du monde ? Après des considérations sur le monde actuel, le Père Ntambwe a conclu que la mission globale n'est pas qu'*ad gentes*, mais aussi *inter gentes* ; nous sommes appelés à aller vers des frontières qui ne sont pas que géographiques, mais aussi humaines, à passer du fait de planter l'Eglise à « être » Eglise ». (SL) (Agence Fides 23/08/2018)

EUROPE/ITALIE – Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, une occasion extraordinaire pour renouveler l'annonce de l'Evangile selon le Président des Œuvres pontificales missionnaires

Rome (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 constitue une occasion extraordinaire pour l'Eglise pour renouveler le zèle missionnaire qui constitue également le grand objectif des Œuvres pontificales missionnaires. Ce qui importe est de savoir comment insérer la dimension missionnaire dans la pastorale ordinaire qui est également la grande finalité de [l'Exhortation apostolique] *Evangelii gaudium* ? ». Telle est la réflexion proposée par S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, ce 15 novembre, dans le cadre de l'Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne. « Le Mois missionnaire extraordinaire – a-t-il rappelé – intervient au moment du centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* de Benoît XV. Pour l'histoire de la Mission, ce document marque une frontière déterminante pour au moins deux raisons : il sépare, en la renouvelant évangéliquement, l'évangélisation de la colonisation et il insiste sur la nécessité de la création d'un clergé et d'une hiérarchie autochtones sur les terres de mission ».

En outre, en droite ligne avec le Concile Vatican II, qui a rappelé la *missio ad gentes* à la responsabilité de tout baptisé (cf. AG 5), le choix du thème de ce prochain Mois missionnaire extraordinaire est tombé sur « Baptisés et envoyés. L'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « Le Saint-Père – a expliqué le Président des Œuvres pontificales missionnaires – a choisi ce thème qui renferme en lui les éléments essentiels dont il faut tenir compte dans le programme de cette initiative et pour la bien vivre. Par le baptême, nous avons reçu la vie divine et grâce à cela, nous sommes prophètes, c'est-à-dire annonciateurs du mystère du Christ, envoyés par Lui. Le Christ qui nous envoie est également le contenu essentiel de la mission : l'Eglise ne transmet pas un message qui lui serait propre mais ce qu'elle a reçu du Christ, à savoir Sa propre personne ».

Mgr Dal Toso a illustré à ce propos la nature et la mission des Œuvres pontificales missionnaires qui constitue « un réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité ». Elles sont « des œuvres du Pape, au travers desquelles c'est le Pape qui prend soin des nombreuses nécessités pastorales des jeunes Eglises » a-t-il rappelé. « Ce lien profond avec le ministère pétrinien se déduit également du fait que Pie XI lui-même a voulu, dès la fin des années 1920, instituer la Journée missionnaire mondiale, dont, depuis lors, la collecte est universellement destinée à l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, en tant qu'expression du soin de l'Eglise universelle envers les Eglises se trouvant dans le monde entier ».

« La grande mission des Œuvres pontificales missionnaires est la sensibilisation en faveur de la mission qui – dans le sillage de tout l’enseignement des Papes et du Concile Vatican II – constitue un devoir de l’ensemble du Peuple de Dieu. Les Œuvres pontificales missionnaires ont le mandat spécial de maintenir vivant cet esprit et c’est à cela que tend, en dernière analyse, la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 ». (Agence Fides 15/11/2018)

EUROPE/ITALIE – « Oser l’esprit missionnaire dans la contemporanéité », l’expérience des Jésuites

Rome (Agence Fides) – Il est juste d’aider les pays du sud du monde mais il est plus difficile de s’engager personnellement. Il est juste de soutenir les missions mais sans modifier de beaucoup son propre style de vie ou son propre point de vue au sein des sociétés occidentales. Telle est la tendance photographiée par une enquête du CENSIS intitulée « Mission, solidarité internationale et styles de vie » présentée à Rome à l’occasion du trentenaire de Magis, la fondation qui coordonne les activités missionnaires et de coopération internationale de la Province euro méditerranéenne de la Compagnie de Jésus.

Selon l’enquête en question, un esprit missionnaire fort est le propre des jeunes qui, dans 47% des cas, estiment juste d’être aux côtés des pays du sud du monde – cette réponse concernant seulement 31% des retraités – et sont prêts à s’impliquer directement.

L’enquête a concerné un échantillon d’hommes et de femmes d’âge compris entre 18 et dépassant les 64 ans. De cet échantillon, 77% considère, globalement, « juste d’être aux côtés des pays du sud du monde » mais seulement 20% se déclarent disposés à offrir une contribution économique ou à s’engager personnellement. Seuls 15% enfin estiment opportun modifier leur style de vie alors que la majorité ne voit aucune corrélation entre le style de vie occidental et la situation ou les problèmes du sud du monde.

Le Père Renato Coalizzi SI, Président de Magis, a déclaré : « Notre défi est culturel vu qu’il a également une relation avec l’avenir de nos communautés mais il constitue aussi un défi religieux qui touche l’Évangélisation. La fondation Magis a déjà 30 années d’expérience. Nous continuerons à travailler pour un monde maison commune où célébrer la vie qui va au-delà de la violence et de la corruption, en aidant les communautés locales à devenir, dans l’esprit de l’Évangile, des acteurs d’un développement humaine intégral et soutenable ».

La fondation Magis invite à réfléchir sur la nécessité « d’oser l’esprit missionnaire dans la contemporanéité », cette perspective s’insérant dans la sensibilisation que l’Église universelle promeut en vue de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 annoncé par le Pape comme « opportunité pour l’Église, y compris au niveau local, de renouveler la foi et le zèle missionnaire ». Le Pape François a souligné que « l’activité missionnaire est paradigmatique de toutes les activités de l’Église (cf. EG 15), indiquant le rapport existant entre la *missio ad gentes* et l’élan missionnaire au sein de la pastorale ordinaire des communautés locales. Pour ce motif, le mois d’Octobre missionnaire peut contribuer à réveiller parmi tous les fidèles la conscience d’être « baptisés et envoyés » en mission dans le monde. (EC) (Agence Fides 21/11/2018)

EUROPE/ITALIE – Le Pèlerinage entre Macerata et Lorette, invitation à prier pour le Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Dans la nuit de la Pentecôte, depuis 1978, des milliers de personnes provenant de toute l’Italie et même d’autres nations, de diverses traditions et cultures, se rassemblent dans le cadre du désormais traditionnel pèlerinage à pieds entre Macerata et Lorette. Pour cette 41^{ème} édition, le pèlerinage invitera à prier en particulier pour le Mois missionnaire extraordinaire d’octobre prochain, proclamé par le Pape François à l’occasion du centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV, afin de réveiller chez tous les baptisés la

conscience de la mission ad gentes et de reprendre avec un nouvel élan l'engagement en faveur de l'annonce de l'Evangile.

Au terme du Pèlerinage, à Lorette, S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, remettra le mandat missionnaire à tous les pèlerins en leur remettant un crucifix.

Avant l'Audience générale du mercredi 5 juin, sur la place Saint-Pierre, le Pape François a béni la « torche de la paix » du 41^{ème} pèlerinage à pieds de Macerata à Lorette, qui rejoindra le stade Helvia Recina de Macerata le 8 juin, après avoir parcouru quelques 300 Km couverts par 25 athlètes de la torche provenant surtout des régions italiennes des Marches, des Pouilles et de l'Ombrie. Le Saint-Père a été salué non seulement par les athlètes mais également par Leurs Excellences NN.SS. Giancarlo Vecerrica, créateur du chemin, Evêque émérite de Fabriano-Matelica, Fabio Dal Cin, Archevêque de Lorette, et Giampiero Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires.

Au cours de la soirée du 8 juin est prévue l'arrivée de la torche au stade Helvia Recina de Macerata, où sera allumé le traditionnel brasero, avant la Messe célébrée par S.Em. le Cardinal Gualtiero Bassetti, Archevêque de Pérouse et Président de la Conférence épiscopale italienne. Au terme de la Messe, des représentants des athlètes participeront à la marche vers Lorette, tenant la torche en tête du Pèlerinage.

Le Père Fabrizio Meroni PIME, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire, Directeur du Centre international d'Animation missionnaire et de l'Agence Fides, a illustré le lien existant entre le Pèlerinage marial et le Mois missionnaire extraordinaire ayant pour thème « Baptisés et envoyés, l'Eglise du Christ en mission de par le monde ». « Le pèlerinage marial est tout d'abord un mouvement de foi, animé par la présence maternelle et soutenu par l'exemple de la mission de Marie au milieu de l'humanité – a-t-il affirmé dans un entretien publié sur le site Internet du pèlerinage. Se mettre en mouvement à cause de sa foi, se mettre en chemin poussés par l'amour pour Jésus et pour l'humanité ayant besoin de salut manifestent, sous la forme de la prière et du sacrifice, ce que la mission fait vivre constamment à toute l'Eglise. Si une personne aime et est aimée, comme Notre-Dame, elle se met en mouvement, elle crée des relations, elle cherche l'autre, elle est remplie de la joie de pouvoir le rencontrer, de pouvoir prier pour lui et avec lui. Le mouvement de la mission signifié par le pèlerinage nous fait être véritablement Eglise dans le monde, au service de son salut et de notre conversion. Nous allons vers le destin commun de l'amour de Jésus qui nous sauve pour la vie éternelle, nous envoie constamment en mission, préoccupés par le destin de chacun et par le salut de tous ». (SL) (Agence Fides 08/06/2019)

EUROPE/ITALIE – Renouveler l'esprit missionnaire, un programme de formation de l'Université pontificale grégorienne

Rome (Agence Fides) – Répondre aux défis que les différents contextes de pluralisme religieux et culturel lancent à la foi et à la mission de l'Eglise au travers d'un « renouvellement théologique, intellectuel et spirituel ». C'est en ces termes que le Père Brayn Lobo SJ, Doyen de la Faculté de Missiologie de l'Université pontificale grégorienne, explique à l'Agence Fides les motivations qui ont poussé à créer un programme de mise à jour destiné aux missionnaires. « Nous avons cherché à comprendre quels pourraient être les besoins et les défis que notre Faculté devrait affronter – indique-t-il. En écoutant ces années-ci les requêtes de nombreux missionnaires visant à pouvoir suivre un bref cours de formation, nous avons lancé ce projet » qui s'accorde bien à l'esprit avec lequel le Pape François a proclamé le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. « Nombre de missionnaires sont seulement de passage et ne peuvent s'inscrire à des cours universitaires parce qu'ils sont impartis en italien et qu'ils n'ont pas le temps nécessaire pour

l'apprendre. Par suite, nous avons pensé à ce programme de mise à jour destiné aux missionnaires, imparté en langue anglaise, visant à contribuer à donner un nouvel élan à leur action pastorale ».

Le programme de mise à jour débutera l'année universitaire prochaine, 2019-2020. Les inscriptions sont ouvertes et se clôtureront le 17 décembre prochain.

« Au cours des leçons, réparties sur un semestre, auront lieu des approfondissements pastoraux sur la spiritualité, le rapport entre annonce et dialogue, la communication, la Nouvelle Évangélisation, la mondialisation, l'interculturalité et le fondamentalisme religieux, thèmes qui représentent tous les nouveaux champs de l'action missionnaire » explique le Père Lobo.

Une caractéristique propre du fait d'être missionnaires aujourd'hui est « d'être source d'inspiration pour les autres, qu'il s'agisse de personnes, de petits groupes, d'institutions, religieuses ou civiles. Ceci requiert une conscience et un esprit de service, affirmant la fidélité à Dieu et à l'homme, attentifs aux défis sociaux actuels » indique le Doyen. « Actuellement, nous assistons à un développement de la perspective traditionnelle de la *missio ad gentes* en étroite liaison avec celle de *missio inter gentes*, qui projette l'Eglise vers une dimension plus ouverte envers le prochain, en sortie. Notre but est de former des personnes non seulement capables de prendre la responsabilité de guider une communauté mais également de suivre un modèle évangélique en le faisant ».

Parmi les initiatives liées à la didactique, le Père Lobo indique également des séminaires centrés sur des approfondissements thématiques. Sont prévues également des visites à d'importants sites archéologiques et religieux inhérents à la mission de l'Eglise. Au terme des leçons, a été en outre prévu un pèlerinage à Jérusalem. « En juin prochain – indique-t-il en conclusion – nous irons visiter les lieux de la Terre Sainte, là où a commencé la mission chrétienne, voici 2.000 ans. Pour tous les participants, il s'agira d'une occasion d'enrichissement spirituel, de prière et de réflexion et servira à donner un fort élan à leur action missionnaire ». (ES) (Agence Fides 06/07/2019)

EUROPE/ITALIE – 150^{ème} envoi en mission de Salésiens et Salésiennes

Turin (Agence Fides) – Du 27 au 29 septembre se déroule à Turin (Valdocco) le traditionnel rendez-vous missionnaire de l'Harambée qui, cette année, est enrichi par un anniversaire important, à savoir la 150^{ème} expédition missionnaire. En effet, 36 salésiens et 13 Filles de Marie auxiliaires recevront la Croix missionnaire au cours de la Messe de Dimanche 29 septembre en la Basilique de Marie auxiliaire, ainsi que l'indique l'Agence ANS. Le rêve missionnaire de Saint Jean Bosco se poursuit encore, 150 ans plus tard. Ce sont au total 9.523 missionnaires qui ont depuis lors été envoyés dans le cadre de 150 expéditions. « Nous devons répondre avec générosité au Seigneur. Si aujourd'hui le charisme salésien vit dans 134 nations du monde, on le doit à des confrères comme ceux qui ont porté l'Évangile dans le monde, en éduquant les jeunes » a déclaré le Recteur majeur des Salésiens, le Père Ángel Fernández Artime.

L'événement a débuté le 27 septembre avec l'accueil des participants. Demain, 28 septembre aura lieu l'inauguration du Musée ethnographique des Missions Don Bosco, voulu afin de rendre plus accessible la connaissance du monde missionnaire aux pèlerins qui arrivent à Valdocco. Le nouvel espace contiendra de nombreux objets de la vie quotidienne des minorités ethniques que les Salésiens ont rencontrés au fil du temps en terres de mission. Au cours des journées de l'Harambée est prévue la relecture des témoignages de Saints missionnaires salésiens ainsi que la présentation des missionnaires sur le départ. Le Dimanche 29 septembre, à 11.00, le Père Ángel Fernández Artime, Recteur majeur des Salésiens, flanqué de la Mère générale des Filles de Marie

auxiliatrice, Mère Yvonne Reungoat, remettra la Croix missionnaires aux Salésiens et aux Filles de Marie auxiliatrice qui s'apprêtent à débiter ce nouveau chemin à la veille du Mois missionnaire extraordinaire. (SL) (Agence Fides 27/09/2019)

EUROPE/ITALIE – Baptisés et envoyés, appelés à la vie pour construire le Royaume de Dieu

Rome (Agence Fides) – « Le Seigneur nous a appelés et nous a fait don du Baptême au travers duquel nous sommes nés à la vie nouvelle dans le Christ » indique à l'Agence Fides le Père Valmir Ramos OFM, Définitéur général de l'Ordre des frères mineurs se référant au thème de réflexion proposé par Missio Italiae – la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Italie – pour le 1^{er} Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Suivant une séquence parcourant les quatre Dimanches du mois – appelés, attirés, solidaires et envoyés – au cours du premier Dimanche du mois, le 6 octobre, les fidèles sont appelés à penser à la vocation. La Fondation Missio, organisme pastoral de la Conférence épiscopale italienne, offre des points de réflexion en vue de l'animation des Messes dominicales d'octobre. « Chacun d'entre nous – soutien le franciscain brésilien – est une mission. Nous sommes des instruments entre les mains de Dieu pour construire Son Royaume et accomplir Sa volonté. Nous sommes appelés en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus-Christ » met-il en évidence dans un entretien accordé à l'Agence Fides.

Vivre avec le sens d'une mission veut dire avoir la conscience d'être appelés par le Seigneur à porter Son amour à tous ceux qui nous entourent. « Ce n'est pas une question de préparation ni de possession de certaines conditions exceptionnelles pour l'apostolat – indique le religieux. Il s'agit simplement d'accueillir l'appel du Christ, de s'ouvrir à Son don et d'y répondre par sa propre vie ». « Peut-être pour cela – poursuit-il – le Pape François a voulu nous rappeler, avec les paroles de Saint Paul, que le Seigneur a choisi chacun d'entre nous « pour être saints et immaculés face à Lui dans la charité ».

Ainsi donc, tous les hommes sont fruit d'un appel et notre vie consiste en une mission dans le monde et pour le monde. « Le Seigneur nous a appelés et nous envoie dans le monde pour partager à tous le Salut que nous avons reçu. Chaque baptisé – conclut le franciscain – a le devoir d'être témoin du message de l'Evangile qui est amour, miséricorde et plénitude de vie pour tous les hommes ». (ES) (Agence Fides 05/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Exposition des Comboniens « Langues, Mission, Mémoire » dans le cadre de l'Année des langues indigènes et du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Aujourd'hui, jour de la mémoire de Saint Daniel Comboni, ouvre au public l'exposition intitulée « Langues, Mission, Mémoire : la contribution des Missionnaires comboniens à l'étude et à la préservation des langues locales dans leur œuvre d'annonce de l'Evangile ». Installée dans la Maison généralice des Comboniens à Rome (via Luigi Lilio 80), pour célébrer l'Année internationale des Langues indigènes proclamée par l'ONU et le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François, l'exposition entend faire mémoire de l'engagement des Missionnaires comboniens dans le domaine de l'étude et de la traduction de textes dans un certain nombre de langues africaines.

L'exposition, indique le communiqué parvenu à Fides, est répartie en six sections : grammaires et dictionnaires, Catéchismes, textes d'Histoire Sainte, textes liturgiques, textes éducatifs et musique. Le but est d'offrir une gamme de textes traduits dans les langues locales en cherchant d'en décrire le groupe ethnique, la position géographique et l'auteur. En outre, sont exposées des images, des récits d'époque et des cartes géographiques historiques des territoires dans lesquels

œuvraient les missionnaires. La conférence de présentation de l'exposition se tiendra le 14 octobre à 18.00 en la Maison généralice des Comboniens. (SL) (Agence Fides 10/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Institution d'un Prix dédié au Père Andrea Santoro de la part du Diocèse de Rome dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Si nous avons fait la découverte d'être fils du Père Céleste, comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est cette annonce que tant de personnes attendent et la responsabilité est la nôtre ». C'est ce que rappelle le Vicaire de Rome, S.Em. le Cardinal Angelo De Donatis, dans une lettre envoyée aux prêtres Fidei donum du Diocèse de Rome à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire.

« En ce mois d'octobre, notre Evêque, le Pape François, nous a invité à vivre un Mois missionnaire extraordinaire pour reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale » écrit encore le Cardinal qui, envoyant son salut aux missionnaires romains et aux familles « qui vivent la mission au service du Royaume de Dieu », lance une invitation : « Le Seigneur nous demande encore de nous faire don là où nous sommes, comme nous sommes, à l'encontre de ceux qui sont près de nous, en nous souvenant que le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. Le seigneur ne nous laissera pas seuls. En témoignant, nous découvrons que l'Esprit Saint est arrivé avant nous pour nous préparer la route ».

Parmi les initiatives promues par le Diocèse de Rome à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, se trouve l'institution d'un Prix intitulé au Père Andrea Santoro, prêtre Fidei donum assassiné à Trabzon, en Turquie, le 5 février 2006 (voir Fides 06 et 08/02/2006). Le prix sera remis le 26 octobre dans la Salle de la Conciliation du Palais du Latran. Ces premiers lauréats sont Sœur Anna Bacchion et Sœur Marzia Feurra, Missionnaires de la Consolata à Djibouti, engagées dans le domaine sanitaire, de l'école, du service aux handicapés et de la promotion de la femme ; le Père Sebastiano D'Ambra, missionnaire de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères à Mindanao (Philippines) fondateur du mouvement pour le dialogue entre chrétiens et musulmans Silsilah, dont est issue la Communauté Emmaüs de laïques consacrées et le Village de l'harmonie ; la Communauté missionnaire intercongrégationnelle (CIM) présente à Haïti depuis 2010 pour répondre aux souffrances de la population après le séisme et Luigi et Isabella Bencetti, couple qui, de 2001 à 2007, a prêté service à Carabayllo (Pérou) dans une communauté de 40.000 personnes vivant dans la plus absolue précarité, privées en sus des services essentiels. (SL) (Agence Fides 11/10/2019)

EUROPE/ITALIE – « Baptisés et envoyés », attirés par l'amour pour Dieu pour redécouvrir le don de la vie dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Laissons-nous attirer et conquérir par l'exemple de Jésus-Christ, par Son amour, afin que nous puissions être Ses témoins au quotidien ». C'est ce qu'a déclaré dans un entretien accordé à l'Agence Fides Sœur Vijaya Stella John Joseph, religieuse indienne de la Congrégation des Sœurs missionnaires scalabrinienes, en évoquant le thème suggéré par Missio Italia pour le deuxième Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, à savoir le mot « attirés ». « Celui qui aime se met en mouvement. Il est poussé hors de lui-même. Il est attiré et attire » a écrit le Pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019. C'est justement sur la signification plus intrinsèque d'attraction que tous les baptisés sont invités à réfléchir le 13 octobre. « Tous les hommes et les femmes – poursuit la religieuse – naissent en tant qu'êtres passionnés. Notre vie ne va pas de l'avant à coup d'ordres ou d'interdictions mais à cause d'une passion, la passion pour Dieu qui naît du fait d'avoir découvert la beauté du Christ et de Son amour ».

En faisant référence à l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François, la missionnaire souligne : « Le Pape appelle à une conversion missionnaire de l'Eglise et invite chaque fidèle à discerner quel est le chemin que le Seigneur lui demande de parcourir pour atteindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Evangile ». « Dieu – poursuit-elle – nous attire avec Son visage et l'histoire du Christ. Il est la Bonne Nouvelle qui nous dit qu'il est possible de mieux vivre, pour tous ». Se donner aux autres par suite crée « attraction ». « Il ne s'agit pas d'un devoir que quelqu'un nous imposerait – explique la religieuse – ni d'une charge à ajouter à nos devoirs quotidiens mais c'est l'expression la plus exacte de notre identité même ». « Il existe une direction et une signification en tout ce que nous vivons – met en évidence en conclusion Sœur Vijaya Stella John Joseph – c'est le Royaume de Dieu qui vient en portant à son terme en nous le dessein que le Père a sur toute l'humanité et sur le cosmos entier ». (ES) (Agence Fides 12/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Béatification du Père Cremonesi, martyr, à la veille de la Journée missionnaire mondiale du Mois missionnaire extraordinaire

Crème (Agence Fides) – Demain, samedi 19 octobre, veille de la Journée missionnaire mondiale, au cœur du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour ce mois d'octobre 2019, en la Cathédrale de Crème, son Diocèse d'origine, aura lieu la Messe solennelle de Béatification du Père Luigi Cremonesi, missionnaire de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères, tué in odium fidei le 7 février 1953 au Myanmar, pays où il avait passé 28 ans de mission. Le rite sera présidé, au nom du Saint-Père, par S.Em. le Cardinal Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, sachant que concélébreront l'Evêque de Crème, S.Exc. Mgr Daniele Gianotti, et l'Evêque de Taungngu, au Myanmar, lequel sera accompagné par une délégation diocésaine.

En annonçant la reconnaissance du martyr du Père Cremonesi, premier martyr de l'histoire de ce Diocèse, Mgr Gianotti avait souligné que « le témoignage du Père Cremonesi pourra nous aider à tenir bien vivant en nous le feu de la mission, le désir de porter à tous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ » (voir Fides 20/03/2019).

Au Diocèse de Crème, appartient également le Père Pier Luigi Maccalli, missionnaire de la Société des Missions africaines (SMA) qui œuvrait au Niger et a été enlevé voici 13 mois (voir Fides 17/09/2018). Au cours de la Messe de Béatification du Père Cremonesi, des prières seront également élevées pour « ceux qui, dans tous les coins du monde, sont persécutés à cause de la foi, pour le Père Pierluigi Maccalli, privé de sa liberté, pour tous ceux qui souffrent à cause du témoignage rendu à l'Evangile, afin qu'ils conservent le courage de persévérer dans la fidélité ».

Le Père Alfredo Cremonesi est né à Ripalta Guerina, dans le Diocèse de Crème (Italie) le 16 mai 1902. En 1911, il entre au Séminaire diocésain. Une fois consolidée sa vocation missionnaire, il est accueilli, en 1922, au Séminaire lombard pour les Missions étrangères de Milan. Le 12 octobre 1924, il est ordonné prêtre et un an plus tard, il est envoyé à Toungoo, en Birmanie. En août de l'année suivante, il fut transféré à Yedashé et en 1929, dans le village de Donoku, qui dépendait d'un district très étendu et particulièrement difficile à parcourir, avec des villages reculés, atteignables seulement au prix de grands efforts. Il se dédia au monde indigène et, malgré les difficultés, obtint de bons fruits spirituels, s'engageant également dans la promotion humaine de la population, très pauvre. Son action pastorale se fondait sur une intense vie de prière, alimentée par l'Adoration eucharistique, surtout nocturne, dans le style monastique, qui l'avait toujours fasciné.

Le Père Cremonesi publia de nombreux articles sur la revue de son Institut, *Les Missions Catholiques*, présentant l'activité évangélisatrice et informant sur la situation politique en Birmanie. Au terme de la II^e Guerre mondiale, le pays obtint son indépendance de la Grande-

Bretagne, mais une guerre civile éclata entre les différentes ethnies. Les minorités religieuses, comme les catholiques, devinrent l'objet de grande hostilité qui se manifesta fréquemment par l'expulsion des missionnaires européens. Le Père Cremonesi ne craignit pas de dénoncer les crimes perpétrés, affirmant que seule une paix juste aurait pu résoudre les controverses. En 1950, il fut contraint à quitter Donoku où il voulut cependant retourner en 1952, même s'il avait bien conscience de s'exposer à de graves risques. Le 7 février 1953, alors qu'il se trouvait dans le village de Donoku, il fut impliqué dans un affrontement entre militaires et rebelles. Il accueillit les militaires en habit religieux et défendit ses fidèles, soupçonnés de favoriser les rebelles antigouvernementaux. Certains militaires, pris par la haine antichrétienne, le tuèrent en lui tirant dans l'œil, avant de détruire tout édifice caractérisé par une croix. Selon le témoignage des présents, le Père Cremonesi fut assassiné alors qu'il priait. Il fut le seul à mourir, la population du village étant épargnée et pouvant ainsi ensevelir sa dépouille après une veillée nocturne, dans le cimetière du village. Immédiate et unanime fut la conviction que le missionnaire avait été tué in odium fidei et qu'il était par suite martyr. (SL) (Agence Fides 18/10/2019)

EUROPE/ITALIE – « Vivre en communion de foi et de solidarité pour construire un monde de fraternité universelle »

Rome (Agence Fides) – « La solidarité est un geste qui renvoie tous les hommes et femmes au commandement de l'amour. Chacun de nous est appelé à aimer son prochain, à vivre ensemble comme frères et sœurs, unis au sein d'une grande famille ». C'est que qu'indique à l'Agence Fides le Père Stanley Lubungo, Supérieur général des Missionnaires d'Afrique – connus aussi sous le nom de Pères Blancs – à propos du thème de réflexion proposé par Missio Italiae, la Direction nationale italienne des Œuvres pontificales missionnaires, pour le pénultième Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, jour où sera célébrée la 93^{ème} Journée missionnaire mondiale.

« Notre engagement quotidien se traduit par des gestes, des attitudes et des choix d'amour envers tous ceux dont nous nous sentons responsables » explique le Père Lubungo. « Aimer les plus nécessiteux, les sans défense signifie rester à leurs côtés et lutter contre toutes les injustices, les pauvretés, spirituelles et matérielles ».

Selon les propositions de Missio Italiae, en ce troisième Dimanche du mois, 20 octobre, tous les fidèles sont en effet appelés à réfléchir sur la solidarité, à ouvrir leur cœur aux besoins spirituels de la mission et à s'engager au travers de gestes concrets. « Tous les chrétiens sont invités à être protagonistes, personnellement – affirme le Père Lubungo – et à être impliqués par le ferment de la charité, devenant ainsi une manière pour se mettre en contact avec l'ensemble de l'humanité » affirme-t-il.

« En ce sens – poursuit le Supérieur général – nous pouvons affirmer qu'être solidaires révèle le monde intérieur du missionnaire, l'homme amoureux de Dieu. Il manifeste le sérieux avec lequel la vie quotidienne est affrontée mais surtout la force intérieure qui, par la grâce de Dieu, le pousse à se placer devant la réalité parce que tous les baptisés ont reçu du Seigneur le grand don de la foi ». La solidarité est, par suite, un élément essentiel de la vie chrétienne. « Il est important pour nous tous – affirme en conclusion le Père Lubungo – de promouvoir la valeur et la richesse de la fraternité ». (ES) (Agence Fides 19/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Béatification du Père Cremonesi, « une sainteté synthétisable en trois éléments fondamentaux : la foi, la charité et la pauvreté »

Crème (Agence Fides) – « Par le témoignage de sa vie généreusement offerte par amour du Christ, le Bienheureux Père Cremonesi parle aujourd'hui à ce Diocèse de Crème et le stimule dans son témoignage rendu à l'Evangile de la charité. Il parle aux missionnaires qui, sollicités par le mandat

du Christ, « allez et enseignez tous les peuples », se sont rendus sur les routes du monde pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut à tous les hommes, en particulier les plus nécessiteux. Il parle à toute l'Eglise en rappelant que mourir pour la foi constitue un don concédé seulement à quelques-uns mais que vivre la foi est un appel adressé à tous comme nous exhorté justement le thème de cette Journée missionnaire mondiale : Baptisés et envoyés ». Telles sont les paroles de S.Em. le Cardinal Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, à l'occasion de la béatification du missionnaire de l'Institut pontificales des missions étrangères, le Père Alberto Cremonesi (1902-1953), qui a célébré le rite en la Cathédrale de Crème dans l'après-midi du 19 octobre (voir Fides 18/10/2019).

Le Cardinal a rappelé dans son homélie que la liturgie de béatification se déroulait « à la veille de la Journée missionnaire mondiale et à la date même à laquelle le Père Cremonesi célébra sa première Messe en cette terre de Crème ». En outre, « nous vivons actuellement le Mois missionnaire extraordinaire » dédié au thème « Baptisés et envoyés ». « Chaque baptisé doit en outre se sentir sollicité par sa propre vocation à la sainteté. En cela le Bienheureux Père Cremonesi constitue un modèle à suivre du fait du caractère exemplaire d'une donation sans limites vis-à-vis de l'appel de Dieu ».

Le Père Cremonesi fut un homme de foi profonde, d'intense prière et de charité marquée envers les pauvres, les jeunes et les paysans. « Ce fut justement sa charité – a souligné le Cardinal – qui l'a porté à offrir en fin de compte sa vie pour défendre son peuple. Le Bienheureux Père Cremonesi est une belle figure de vie sacerdotale et religieuse, un missionnaire qui a consommé son existence dans le don de sa propre vie. Entièrement voué à Dieu et à la mission évangélisatrice, il était totalement détaché de lui-même : son existence était donnée à son peuple, duquel il avait voulu partager la condition de pauvreté, en renonçant à tout privilège, même minime. Sa sainteté peut se résumer en trois éléments fondamentaux : la foi, la charité et la pauvreté ».

Le Cardinal Becciu a par suite rappelé le contexte historique et politique du Myanmar dans lequel se place le martyr du Père Cremonesi. « Avec le début de la guerre civile au lendemain de l'indépendance (1948), la situation de l'Eglise précipita vers une véritable persécution, accompagnée par une explosion de violence et d'hostilité ouverte vis-à-vis de la foi catholique et des missionnaires ». Dans tous les cas, a-t-il souligné, « le sacrifice du Bienheureux Père Cremonesi n'a pas été vain. Il est comme le grain de blé de la parabole évangélique qui doit mourir pour porter du fruit », poursuivant : « La béatification du Père Cremonesi constitue un encouragement à l'Eglise au Myanmar afin qu'elle poursuive son engagement pour favoriser le dépassement des blessures spirituelles et morales, en portant le médicament restaurateurs de la miséricorde de Dieu à la population qui a souffert à cause des conflits et de la répression et qui parcourt avec difficulté la route de la liberté, de la justice et de la paix ».

Enfin, le Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints a mis en évidence que le Bienheureux Père Cremonesi « nous rappelle à nous tous que l'avenir de nos communautés et de nos nations n'appartiendra pas à ceux qui diffusent la haine et la violence mais de ceux qui sèment la fraternité, l'accueil et le partage ». Le Cardinal a conclu son homélie en confiant à l'intercession du nouveau Bienheureux un autre missionnaire provenant de ce même territoire, le Père Pier Luigi Maccalli, enlevé voici plus d'un an. « Bienheureux Père Cremonesi, priez pour nous mais surtout priez afin qu'un autre prêtre de cette terre, missionnaire en Afrique, le Père Maccalli, retrouve bientôt la liberté ! ». (SL) (Agence Fides 21/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Lancement de la nouvelle proposition de la famille combonienne pour former les jeunes à la mission

Rome (Agence Fides) – Dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire est lancé un nouveau parcours de formation et de spiritualité missionnaire destiné aux jeunes de 18 à 35 ans promu par

la famille combonienne. Réaliser une expérience concrète de foi, tisser de nouvelles amitiés, approfondir la connaissance des thématiques missionnaires et participer à des camps de bénévolat estivaux en Italie et à l'étranger : telles sont les opportunités qui seront ouvertes à compter de Dimanche 27 octobre à tous les jeunes du Mouvement GIM (Jeunes engagement missionnaire).

Neuf seront les étapes du nouveau parcours intitulé #DonnezdesSignesdeVie qui se tiendra un Dimanche par mois de 10.00 à 18.00 à Rome en la Maison généralice des Missionnaires comboniens – au 80 de via Luigi Lilio. Le fil conducteur des rencontres sera constitué par des témoignages de vie, la lecture participée de la Parole de Dieu et l'écoute de témoins sur certaines problématiques contemporaines. Est prévue la participation d'experts qualifiés et des rencontres avec les réalités sur le territoire. La présence combonienne sera assurée par les interventions du Père Giulio Albanese, Directeur de la revue Peuples et Mission, et de Sœur Gabriella Bottani, coordinatrice internationale du réseau contre le trafic d'êtres humains Talitha Kum. Le premier rendez-vous est fixé pour le 27 octobre et sera dédié au Brésil, portant les jeunes jusqu'en Amazonie pour leur faire découvrir la réalité de cette terre et sa richesse spirituelle. (S.L.) (Agence Fides 24/10/2019)

EUROPE/ITALIE – La Mission, témoignage d'une action divine de la part d'hommes et de femmes

Rome (Agence Fides) – « Sans tarder, demandons au Seigneur que le Baptême que nous avons reçu porte tous ses fruits en plénitude, sans demi-mesure, sans calculs et sans peurs. La nature missionnaire de notre baptême se traduira ainsi en témoignage de sainteté qui donne vie et beauté au monde ». C'est ce qu'indique dans un entretien accordé à l'Agence Fides le Père Ernesto Viscardi, missionnaire de la Consolata et Vicaire de la Préfecture apostolique d'Oulan-Bator, en Mongolie, en commentant le thème suggéré par Missio Italie pour le dernier Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 centré sur l'expression envoyés.

« Où nous envoie Jésus ? Il n'existe pas de frontières, pas de limites – explique le Père Viscardi. L'Evangile est pour tous et non pas pour quelques-uns. Le Baptême a sa racine dans la mission, ce qui fait que tous les hommes et femmes sont appelés à vivre en missionnaires ».

En ce quatrième Dimanche du mois, 27 octobre, tous les fidèles en effet sont invités à réfléchir sur l'annonce de joie et de partage de l'Evangile. La dimension missionnaire n'est donc pas déléguée seulement à certains mais elle appartient à tout chrétien : « Il faut répondre à sa propre vocation baptismale avec une grande humilité – relève le Père Viscardi. La mission est surtout accueil, Il est donc important de favoriser un échange réciproque de connaissances avec et vers l'autre et d'instaurer un dialogue fait de compréhension et de respect, comme nous le faisons en Mongolie ».

Pour le Vicaire apostolique qui exerce son ministère en Mongolie, « la relation avec Dieu consiste surtout à délier les nœuds que nous portons en nous et nous empêchent de nous rapporter à Lui et aux autres ». Ainsi, avant d'apprendre à parler, il faut s'éduquer à l'écoute. « L'écoute est le canal privilégié de la relation de l'homme avec Dieu. La foi naît toujours de l'écoute » met-il en évidence. Voilà donc la double dimension du missionnariat : « D'un côté – indique-t-il – il faut faire don de soi-même au travers du témoignage de l'Evangile et de l'autre, nous devons être prêts à recevoir, en guérissant nos fermetures, nos isolements, en nous ouvrant aux autres et en éliminant toute barrière ». « De cette manière – conclut-il – nous apprenons que l'Evangile est la Bonne Nouvelle et le secret ultime d'une histoire animée par l'amour du Père ». (ES) (Agence Fides 26/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Témoignage du Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples au forum de Missio et poursuite du chemin de conversion missionnaire par-delà le Mois

missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Gratitude et reconnaissance au Seigneur pour le don de ce Mois missionnaire extraordinaire, « pour tout ce que l'Esprit Saint nous a fait vivre et susciter, surtout au sein des très nombreuses Eglises locales présentes de par le monde entier », et engagement à ne pas le clôturer, mais à « poursuivre sur le chemin de conversion missionnaire de l'Eglise, tant désirée par le Pape François et par nous tous ». Tels sont les sentiments exprimés par le Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, au cours de la Messe qu'il a célébré hier, 29 octobre, au forum organisé par la Fondation Mission et par le Bureau pour la Coopération missionnaire de la Conférence épiscopale italienne intitulé « La Mission fait l'Eglise : baptisés et envoyés pour la vie dans le monde ». Du 28 au 31 octobre, à la Fraterna Domus de Sacrofano (Rome), se retrouvent pour un temps de discernement commun concernant la mission plus de 300 personnes – Evêques chargés des Commissions missionnaires régionales, directeurs des Centres missionnaires diocésains et leurs équipes, représentants des Instituts missionnaires et religieux, des prêtres fidei donum, des bénévoles internationaux et des laïcs missionnaires.

Dans son homélie, le Cardinal Filoni a souligné que le but du Mois missionnaire extraordinaire n'a pas été seulement de commémorer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud*, « mais de raviver l'ardeur pour la mission, afin que, toujours plus passionnés par Jésus, il soit possible sérieusement de se passionner pour le salut de l'humanité. Il ne s'est donc pas s'agit d'exhumer des formes exotiques de la mission restreinte et déléguée à quelques « héros » mais de redécouvrir la responsabilité baptismale commune qui vient de la foi, laquelle appelle tout un chacun à la sainteté ». « Nous sommes appelés à repenser et à découvrir de nouveaux chemins – a-t-il exhorté – de nouvelles modalités de la mission dont le véritable contenu consiste dans la fécondité de la foi baptismale en rapport de conversion et de transformation du monde ».

Le Préfet du Dicastère missionnaire a par suite souligné que « nous sommes placés dans le monde comme le levain, le sel et la lumière, afin que tout lève dans le Christ et devienne pain par l'offrande de soi à Dieu dans le don pour les autres » et que l'Eglise est « capable d'évangéliser efficacement seulement dans l'ensemble de la communion des Eglises répandues de par le monde ». Cette universalité requiert le don de soi, le témoignage de sa propre vie, comme l'ont fait les très nombreux missionnaires de l'histoire de l'Eglise. « Le Mois missionnaire extraordinaire nous a été indiqué par le Pape – a-t-il poursuivi – comme opportunité précieuse et providentielle pour nous demander et réfléchir sur l'état, la qualité et le sérieux de notre témoignage à l'intérieur de la mission ».

En concluant son homélie, le Cardinal a rappelé que le Mois missionnaire extraordinaire nous introduit vers un nouveau but : « En 2022, nous célébrerons le quatrième centenaire de la création par le Pape Grégoire XV de ce qui était alors la Congrégation de Propaganda Fide, actuelle Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. Cette même année, nous ferons mémoire du bicentenaire de la fondation de l'Œuvre pontificale missionnaire de la Propagation de la Foi par la Vénérable Pauline Jaricot, et le centenaire de la qualification de pontificale des Œuvres missionnaires voulue par le Pape Pie XI afin que ces Œuvres puissent servir sa responsabilité de sollicitude missionnaire à l'égard de toutes les Eglises du monde en tant que Pasteur universel de l'Eglise. C'est dans cet esprit que, au lieu de clôturer le Mois missionnaire extraordinaire, nous nous lançons, intrépides, vers ses nouveaux anniversaires afin de poursuivre sur le chemin de conversion missionnaire de l'Eglise tant voulue par le Pape François et par nous tous ». (S.L.) (Agence Fides 30/10/2019)

EUROPE/ITALIE - Pèlerinage missionnaire au cours de la "Nuit des Saints"

Milan (Agence Fides) - Au sein de l'Archidiocèse de Milan, la "Nuit des Saints", veille de la Solennité de la Toussaint, le 1er novembre, est dédiée et centrée sur le thème de la mission et est vécue par les jeunes comme conclusion du Mois missionnaire extraordinaire. Ainsi que cela a été communiqué à l'Agence Fides par une note du Bureau des Communications de l'Archidiocèse de Milan, dans la soirée du 31 octobre, plus de 2.000 adolescents parcourront en cortège le centre de la ville, proposant musique et spectacles dans les places et les églises, aidés par des prêtres Fidei donum à réfléchir au thème de la mission. Les jeunes seront accueillis par l'Archevêque, S.Exc. Mgr Mario Delpini, en la Basilique Saint Ambroise à 20.00.

L'initiative est organisée par le Service Patronage et sport de l'Archidiocèse, en collaboration avec le Bureau diocésain de la Pastorale missionnaire et avec divers organismes missionnaires. Les jeunes écouteront et apprendront à connaître des expériences de rencontre avec des personnes et des cultures d'origine différente au travers d'un itinéraire à étapes se déroulant dans la ville, en tant que conclusion du Mois missionnaire extraordinaire.

Le "pèlerinage missionnaire" spécial est suivi et animé par quelques 30 prêtres Fidei donum, religieux et religieuses, qui ont fait l'expérience de la mission en d'autres Eglises de par le monde. Ces guides accompagneront différents groupes de jeunes le long d'un itinéraire qui prévoit neuf étapes, dans lesquelles ils rencontreront une association ou un Institut missionnaire. Parmi les ordres religieux impliqués se trouvent les Comboniens, l'Institut pontifical pour les Missions étrangères, les Xavériens, les Frères capucins ainsi que des associations et groupes ecclésiaux.

Dans la note, le Père Stefano Guidi, Directeur de la Fondation diocésaine des Patronages milanais, explique: "Au verbe avoir et à ses déclinaisons, tels qu'ils sont rappelés dans l'itinéraire des adolescents, seront associés les verbes partir et sortir. Le parcours entend aider les adolescents à comprendre que ce qui se possède - maison, biens, questions, temps, rêves - doit être restitué sous le signe du don, du service, du témoignage. C'est justement cela la mission". (Agence Fides 31/10/2019)

EUROPE/LITUANIE – Un site Internet pas seulement pour le Mois missionnaire extraordinaire mais pour approfondir la dimension missionnaire de l'Eglise

Vilnius (Agence Fides) – Dans l'imminence du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, fortement voulu par le Pape François en tant qu'occasion pour reverdir l'énergie missionnaire et l'élan évangélisateur de l'Eglise catholique dans le monde entier, le Bureau missionnaire national de Lituanie, à peine constitué, a lancé un site Internet en vue de l'événement. La page Internet, qui se trouve à l'adresse www.misijos.katalikai.lt, propose du matériel de différent type pour se préparer au Mois d'octobre, et sera ultérieurement enrichie au cours de ces prochaines semaines.

Sont déjà disponibles différents témoignages sur des figures importantes de missionnaires de l'Eglise, des films en langue lituanienne dont la vidéo officielle du Saint-Siège pour la présentation du Mois missionnaire extraordinaire. Le Directeur du Bureau missionnaire national, le Père Alessandro Barelli SDB, premier Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Lituanie, qui a fait part de la nouvelle à l'Agence Fides, est confiant dans le fait que le nouveau site Internet pourra être utile à tous ceux qui, non seulement en vue du mois d'octobre, mais plus généralement, désirent approfondir la dimension missionnaire propre à l'Eglise catholique.

« La dénomination « catholique » naît du désir du Christ, son fondateur, de l'étendre jusqu'aux extrémités de la terre – écrit à Fides le Père Barelli. Depuis le premier siècle de notre ère, des hommes et des femmes se sont engagés en vue de la diffusion de la Bonne Nouvelle, du Message salvifique de Jésus, sans faire de distinctions de race, de langue ou de pays. Tout homme et toute femme est appelé au salut et l'Eglise, au travers ses membres, en diffuse le Message ». (S.L.) (Agence Fides 25/07/2019)

EUROPE/POLOGNE – Animation missionnaire, un regard sur le passé et un autre sur l'avenir dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Opole (Agence Fides) – Le résumé des activités effectuées au cours de l'année passée par les Œuvres pontificales missionnaires de chacun des Diocèses et les initiatives en vue du prochain Mois missionnaire extraordinaire ont constitué les thèmes principaux du Conseil national des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, auquel ont participé plus de 40 Directeurs diocésains provenant de 32 Diocèses outre les membres de la Direction nationale.

Réunis au Sanctuaire de Sainte Anne sis sur le territoire de l'Archidiocèse d'Opole du 18 au 20 février, les membres du Conseil national ont passé en revue les activités missionnaires les plus importantes menées localement. Les matériels préparés par la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires en vue du Mois missionnaire extraordinaire ont été présentés par Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, et par le Père Maciej Będziński, Secrétaire national de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre et de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi. A été créée une unité spéciale chargée de coordonner la préparation et les événements du Mois missionnaire extraordinaire au sein du Bureau de la Direction nationale (<https://missio.org.pl/pontyfikat/nadzwyczajny-miesiac-misyjny>).

L'Evêque d'Opole, S.Exc. Mgr Andrzej Czaja, dans l'homélie de la Messe célébrée au Sanctuaire Sainte Anne, s'est adressé aux Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires, les remerciant pour leur action au sein des Diocèses et les exhortant à continuer à participer avec enthousiasme à l'action missionnaire de l'Eglise. Les prêtres responsables de l'animation missionnaire dans le pays ont été reçus également par S.Exc. Mgr Alfons Nossol.

« Nous rendons grâce au Seigneur pour tout ce qu'Il fait pour nous, pour la grâce de la foi et pour la participation à l'Évangélisation du monde » a déclaré Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, au terme de la rencontre, invitant tous les participants à avoir confiance et à s'ouvrir à l'action de l'Esprit Saint qui ravive, sanctifie et guide constamment l'Eglise. (PDM/SL) (Agence Fides 23/02/2019)

EUROPE/POLOGNE – Le lien étroit entre l'Association du Rosaire vivant et la coopération missionnaire

Varsovie (Agence Fides) – Les 31 mai et 1er juin, se sont réunis pour la septième fois à Jasna Gora, Sanctuaire national de Pologne, plus de 10.000 adhérents à l'association du Rosaire vivant pour prier ensemble et mieux connaître la Vénérable Servante de Dieu Pauline Jaricot, Fondatrice de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

Dans le contexte de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain et en vue du bicentenaire de la fondation de l'Association du Rosaire vivant – fondée à Lyon en 1826 – a été mise en évidence plus fortement le lien entre le Rosaire vivant et l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Selon les informations envoyées à l'Agence Fides par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, au cours du pèlerinage de deux jours, a eu lieu une Veillée

de prière nocturne au Sanctuaire, le Rosaire a été récité et la Messe célébrée. En outre le Père Bogdan Michalski a tenu une conférence sur l'engagement missionnaire de la Vénérable Pauline Jaricot et les jeunes bénévoles de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi ont proposé une manifestation artistique. Depuis de nombreuses années, en effet, la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires collabore en vue de la préparation et de l'animation de l'événement.

C'est avec une grande joie qu'a été accueillie la lettre envoyée par le Secrétaire général de l'Œuvre, le Père Tadeusz Nowak OMI, dans laquelle ce dernier a encouragé tous les groupes du Rosaire vivant à la coopération missionnaire. Selon les statistiques de l'Eglise en Pologne, l'Association du Rosaire vivant rassemble plus de 2,5 millions de personnes qui prient chaque jour selon les intentions du Saint-Père et pour les missions. De nombreux groupes du Rosaire vivant soutiennent les projets missionnaires réalisés par l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi. Au terme du pèlerinage a été récitée la prière pour la béatification de la Vénérable Pauline Jaricot et chaque participant a reçu un dépliant relatif à l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et une revue missionnaire. (AS/SL) (Agence Fides 06/06/2019)

EUROPE/POLOGNE – Le Mois missionnaire extraordinaire, un moyen pour unir la Pologne et la Lituanie

Varsovie (Agence Fides) – Le Père Alessandro Barelli, SDB est le premier Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de l'histoire de la Lituanie (voir Fides 25/07/2019). Ces jours-ci, il a rencontré Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Pologne, qui lui a illustré les initiatives prévues par la Direction nationale dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire ainsi que le matériel et les subsides préparés pour cette exceptionnelle période missionnaire.

Selon les informations envoyées à l'Agence Fides par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, le Père Barelli a exprimé sa gratitude pour la collaboration, déclarant compter sur l'aide de la Pologne pour mieux connaître les structures des Œuvres pontificales missionnaires. Le nouveau Directeur national a également fait part de son désir de vivre profondément et de manière féconde le Mois missionnaire extraordinaire en Lituanie. Il voudrait tout d'abord rencontrer les prêtres du Diocèse de Vilnius afin de les sensibiliser aux thèmes missionnaires alors qu'une autre de ses priorités sera la pastorale des catéchistes.

Le Père Barelli a déclaré être fasciné par la figure de la Vénérable Servante de Dieu Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et a pour intention de diffuser parmi les fidèles lituaniens la dimension missionnaire de la prière du Rosaire. Le Père Barelli a lancé un site Internet en lituanien en vue du Mois missionnaire extraordinaire à l'adresse misijos.katalikai.lt sur lequel il est déjà possible de trouver du matériel de divers types et qui sera enrichi au cours des prochaines semaines. (AS/SL) (Agence Fides 30/07/2019)

EUROPE/POLOGNE – animateurs missionnaires en formation en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Varsovie (Agence Fides) – Au cours de la première semaine du mois de juillet, le Centre de formation missionnaire de Varsovie a accueilli l'Ecole pour animateurs missionnaire de second degré, organisée par les Œuvres pontificales missionnaires. Au cours, ont participé 47 personnes provenant de 19 Diocèses polonais dont des séminaristes, des prêtres, des religieux et des religieuses et, en majeure partie, des laïcs (31). Le cours de cette année s'insère dans le contexte du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, voulu par le Pape François pour réveiller chez tous la conscience missionnaire et promouvoir des projets concrets de mission. Dans cette

perspective, les participants ont vécu différentes initiatives telles que le bénévolat missionnaire laïc, les projets de soutien aux jeunes Eglises, les initiatives nationales au profit des vocations etc..

« Le cours a eu pour objectif de former des personnes qui, par la suite, s'engageront dans l'animation missionnaire de leurs communautés – explique le Père Maciej Będziński, Secrétaire national des Œuvres pontificales missionnaires dans la note envoyée à l'Agence Fides. Ceux qui veulent aider les missionnaires doivent être tout d'abord des personnes de prière et œuvrer dans l'Eglise et pour elle » a remarqué Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au cours de la Messe qu'il a célébré au début du cours.

« Pour moi, la chose la plus importante de notre rencontre a été le travail en commun avec les prêtres, les consacrés et les laïcs en faveur des missions et de ne pas penser que l'annonce de l'Evangile n'appartient qu'aux seuls prêtres et consacrés. Je suis contente de voir ici également les jeunes bénévoles qui rendent témoignage avec joie et passion » a déclaré Mme Marzena, de l'Archidiocèse de Stettin. « J'ai été frappé et fasciné par le thème des moyens de communication utilisés pour promouvoir des thèmes missionnaires en utilisant les téléphones portables. Jusqu'à ce jour, je mettais sur Internet différentes nouvelles mais maintenant, je me mettrai à l'œuvre pour réaliser des vidéos afin d'évangéliser sur Internet parce que je suis convaincu qu'en aucune autre manière, il est possible d'arriver de manière aussi rapide et professionnelle au cœur des personnes » a déclaré M. Henryk du Diocèse d'Opole.

Le Père Leszak du Diocèse d'Opole, souligne avoir reçu du cours les connaissances et les méthodes pratiques pour animer de manière missionnaire la première Paroisse dans laquelle il exerce son ministère après son ordination sacerdotale, s'engageant dans le bénévolat laïc missionnaire et avec les groupes du Rosaire vivant.

Les cinq journées de cours ont prévu non seulement des leçons mais aussi des temps de prière, de connaissance des cultures des différents continents et des témoignages missionnaires. En conclusion, les participants ont reçu un diplôme et le mandat d'animer de manière missionnaire leurs Diocèses.

La première édition de cette Ecole pour animateurs missionnaires s'est tenue en 1997, la suivante en 1999 et, depuis 2002, elle est devenue un rendez-vous fixe annuel. A ce jour, ce sont quelques 1.200 animateurs et animatrices qui l'ont fréquentée. (mk/pdm) (SL) (Agence Fides 05/07/2019)

EUROPE/POLOGNE – Engagement des Œuvres pontificales missionnaires en matière de formation des enseignants de religion des écoles

Varsovie (Agence Fides) – Depuis quelques années, les Œuvres pontificales missionnaires de Pologne ont commencé à organiser des retraites destinées aux catéchistes laïcs dans divers Diocèses du pays. La spécificité de la Pologne, indique la note envoyée à l'Agence Fides par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, est que les leçons de religion se déroulent dans les écoles et présentent un aspect catéchétique. Les enseignants de religion sont par suite appelés catéchistes et ne sont pas seulement enseignants de la matière mais surtout des témoins de Jésus-Christ, envoyés dans les écoles sur la base d'une mission spéciale qui leur est confiée par l'Ordinaire diocésain.

Chaque catéchiste est donc tenu à pourvoir à sa formation continue, qui comprend notamment des retraites de trois jours une fois par an. Voici trois ans, le premier Diocèse demanda aux Œuvres pontificales missionnaires de conduire la retraite et depuis lors, les Œuvres pontificales missionnaires ont été présentes dans la moitié des Diocèses de Pologne. Au cours de ces retraites, durant les moments de prières et les conférences, les catéchistes sont rendus conscients de leur mission, de leur appel spécifique et du fait qu'ils sont des missionnaires qui proclament la Parole. Au cours des travaux de groupe, est présentée la structure des Œuvres pontificales missionnaires

et les différentes activités, encourageant les participants à la coopération à l'œuvre missionnaire de l'Eglise.

Cette année, les Œuvres pontificales missionnaires ont été présentes à de nombreuses rencontres de catéchistes préalables à la rentrée scolaires, au cours des derniers jours du mois d'août. En toutes ces occasions a été rappelé le thème de leur appel missionnaire et de la mission spéciale de témoins « baptisés et envoyés » de Jésus-Christ. Ont également été faites connaître les Œuvres pontificales missionnaires et les objectifs du Mois missionnaire extraordinaire.

La formation continue des catéchistes laïcs fait partie des engagements statutaires des Œuvres pontificales missionnaires et, au travers des enseignants de religion, il est possible de toucher un très grand nombre d'enfants et de jeunes. Ceci est particulièrement important maintenant, en vue du Mois missionnaire extraordinaire. Chaque année, en Pologne, augmente le nombre d'enseignants et de catéchistes qui réalisent des projets des Œuvres pontificales missionnaires. (MJ/SL) (Agence Fides 11/09/2019)

EUROPE/POLOGNE – Engagement des Œuvres pontificales missionnaires et des communautés religieuses en faveur d'une Eglise de Pologne « à la saveur missionnaire » pour le Mois missionnaire extraordinaire

Czestochowa (Agence Fides) – La célébration du Mois missionnaire extraordinaire et l'annonce du Congrès missionnaire national, prévu en 2021, ont constitué les thèmes principaux de la rencontre d'automne des Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires et des représentants des Communautés missionnaires en Pologne qui s'est tenue les 10 et 11 septembre au Grand Séminaire de Czestochowa.

Selon les informations envoyées à l'Agence Fides, la rencontre a été conduite par le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, Mgr Tomasz Atlas, qui, après avoir donné la bienvenue aux participants a invité à réfléchir sur le prochain Mois missionnaire extraordinaire : comment le vivre, comment utiliser les subsides préparés et comment débiter une nouvelle phase d'action dans le cadre de l'animation et de la coopération missionnaire.

Ensuite, S.Exc. Mgr Jerzy Mazur, Evêque d'Elk et Président de la Commission épiscopale pour les Missions, a présenté le programme des célébrations du Mois missionnaire extraordinaire, invitant toutes les communautés missionnaires de Pologne à ouvrir les cœurs des fidèles aux besoins missionnaires de l'Eglise universelle au travers de leur témoignage missionnaire. L'Evêque a par ailleurs annoncé les préparatifs du V^e Congrès missionnaire national, qui se déroulera en juin 2021 sous le slogan « Ecouter, agir ». Son but sera de raviver le zèle missionnaire en montrant la beauté de la vocation missionnaire universelle et de faire connaître les défis missionnaires contemporains.

Les responsables du Centre de formation pour les missions, MIVA Polska, et le bureau des projets Ad gentes ont ensuite évoqué leurs activités. Le premier jour de la rencontre s'est conclu par une Messe célébrée par Mgr Mazur qui, dans l'homélie, a invité les Communautés missionnaires à constituer le sel de la terre en donnant une saveur missionnaire à l'Eglise en Pologne.

En soirée, durant la prière de l'appel de Jasna Góra, Mgr Tomasz Atlas a introduit les participants dans l'atmosphère de ce temps extraordinaire qui s'approche et a lu la prière proposée par le Pape François pour le Mois missionnaire extraordinaire. Cette prière sera lue chaque jour du mois d'octobre durant l'appel de Jasna Góra. Le second jour de la rencontre, les Secrétaires nationaux des Œuvres pontificales missionnaires ont résumé l'action de l'année passée et présenté le programme d'activités de la nouvelle année. (SL) (Agence Fides 16/09/2019)

EUROPE/POLOGNE – Remerciements du Président des Œuvres pontificales missionnaires aux OPM de Pologne pour leur généreux engagement missionnaire au quotidien

Varsovie (Agence Fides) – S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a rendu visite à la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, à Varsovie en date du 8 octobre. Il y a rencontré l’équipe qui y travaille ainsi que les salariés de la maison d’édition « Missio Pologne ». Le Président des Œuvres pontificales missionnaires se trouve en Pologne afin de remercier la Conférence épiscopale de Pologne pour son généreux engagement missionnaire et les Œuvres pontificales missionnaires de Pologne pour l’énorme travail quotidien en matière d’animation, de formation et de coopération missionnaire.

Selon les informations envoyées à l’Agence Fides, au cours de la visite du siège national des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, l’Archevêque a souhaité à tous de vivre le Mois missionnaire extraordinaire comme une expérience fructueuse, remerciant pour la contribution, matérielle et spirituelle, fournie par les Œuvres pontificales missionnaires de Pologne à l’œuvre missionnaire de l’Eglise dans le monde. Citant les nombreuses initiatives organisées et réalisées avec succès – Chanteurs de l’Etoile, adoption des Séminaristes missionnaires, Rosaire vivant pour les Missions – Mgr Dal Toso a souligné l’importance d’un réveil de la conscience missionnaire et de l’universalité de l’Eglise, qui constituent les missions fondamentales des Œuvres pontificales missionnaires.

En ce qui concerne le Mois missionnaire extraordinaire qui vient de commencer, l’Archevêque a particulièrement apprécié deux initiatives des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, à savoir la Neuvaine de prière débutée en janvier par les Ordres de clôture pour la bonne préparation et le fructueux déroulement du Mois missionnaire extraordinaire et la publication « Partez aujourd’hui pour la mission ».

Mgr Dal Toso a également remercié Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, pour son engagement direct dans la naissance des Œuvres pontificales missionnaires en Lituanie (voir Fides 25/07/2019) et pour l’assistance fournie actuellement en vue de leur fondation en Lettonie. En souvenir de la rencontre, a été offert à l’Archevêque une icône de Notre-Dame de Czestochowa. (SL) (Agence Fides 09/10/2019)

EUROPE/POLOGNE – « Le Mois missionnaire extraordinaire, occasion pour redécouvrir la dimension missionnaire et universelle de la foi » dans une intervention du Président des Œuvres pontificales missionnaires aux Evêques de Pologne

Varsovie (Agence Fides) – Un grand nombre d’Evêques, de missionnaires et de religieuses polonais sont engagés dans le service pastoral et l’annonce de l’Evangile dans les territoires de mission. C’est ce qu’a rappelé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, dans son intervention devant l’Assemblée générale de la Conférence épiscopale de Pologne, tenue en ce 9 octobre, à Varsovie, à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre de cette année. A cette occasion, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a voulu s’attarder sur le service que les Œuvres pontificales missionnaires peuvent rendre à la pastorale de l’Eglise. Les Œuvres pontificales missionnaires constituent « un réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité » ainsi que les a qualifiées le Pape lui-même dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019.

Dans son discours, S.Exc. Mgr Dal Toso a remarqué que le Magistère de l’Eglise relatif à la mission s’est prononcé à plusieurs reprises sur les Œuvres pontificales missionnaires, citant un passage de l’Encyclique de Saint Jean Paul II Redemptoris missio : « Œuvres du Pape et du Collège épiscopal, même au niveau des Eglises particulières, elles occupent « à bon droit [...] la première place,

puisqu'elles sont des moyens pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de subsides au profit de toutes les missions selon les besoins de chacune » (RM 84). D'un point de vue structurel – a-t-il poursuivi – les Œuvres sont dans le même temps universelles et locales.

« Le champ missionnaire – a expliqué Mgr Dal Toso – est un champ privilégié pour manifester le rapport d'enrichissement réciproque existant entre l'Eglise universelle et l'Eglise locale. S'il est vrai que l'Eglise universelle se trouve concrètement dans l'Eglise locale, il est tout aussi vrai que l'Eglise locale ne peut exister sans l'Eglise universelle. Entre elles existe cette relation qui empêche l'Eglise locale de se refermer sur elle-même et de devenir une Eglise nationale. Plus l'Eglise locale s'ouvre sur la mission, plus elle découvre qu'elle est une Eglise universelle, ouverte aux besoins de tous les hommes ».

L'Archevêque a ensuite indiqué les domaines spécifiques dans lesquels les Œuvres pontificales missionnaires, par l'intermédiaire des différentes Directions nationales, peuvent soutenir la responsabilité des Evêques en ce qui concerne l'activité missionnaire : alimenter la prière pour les missions, maintenir vivant l'esprit missionnaire au sein de l'Eglise au travers de l'animation missionnaire, cultiver la formation missionnaire en offrant des possibilités de formation aux prêtres, aux laïcs, aux religieux et religieuses intéressés par la mission, recueillir les offrandes en faveur des missions, en particulier celles recueillies l'avant-dernier Dimanche d'octobre, dans le cadre de la Journée missionnaire mondiale.

En parlant de l'Octobre missionnaire 2019, Mgr Dal Toso a qualifié le Mois missionnaire extraordinaire « d'occasion extraordinaire pour l'Eglise de renouveler son zèle missionnaire » et de contribuer à « greffer la dimension missionnaire sur la pastorale ordinaire qui est également le grand objectif de [l'Exhortation apostolique] *Evangelii gaudium* du Pape François. Dans ce document – a relevé le Président des Œuvres pontificales missionnaires – le Souverain Pontife a établi ce lien « afin de réveiller plus encore la conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un élan nouveau la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ».

« C'est justement ce lien que nous sommes appelés à redécouvrir. Parfois, on peut être tenté de considérer la mission comme une dimension en plus, alors qu'il est important de comprendre la liaison entre pastorale ordinaire et pastorale missionnaire » a mis en évidence l'Archevêque.

Dans la perspective fondamentale de « recommencer à parler de *missio ad gentes* c'est-à-dire d'annonce de l'Evangile à ceux qui ne le connaissent pas », l'Octobre missionnaire peut alors se transformer « en une opportunité pastorale pour redécouvrir la beauté de la foi et donc s'en faire les annonciateurs » a-t-il déclaré.

Pour cela, a conclu le Président des Œuvres pontificales missionnaires, la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 contribue à faire redécouvrir « la dimension missionnaire et universelle de la foi, qui est également la véritable nature du charisme des Œuvres pontificales missionnaires. Elles sont au service de cette Eglise missionnaire et donnent à chaque baptisé la possibilité de vivre sa foi en la partageant avec d'autres et en faisant l'expérience qu'il s'agit d'une foi universelle, qui le relie à de nombreux frères et sœurs dans le monde entier. La prière, le témoignage, la charité constituent des modalités concrètes que les Œuvres pontificales missionnaires offrent pour vivre une fois missionnaire et universelle ». (Agence Fides 09/10/2019)

EUROPE/REPUBLIQUE TCHEQUE – Ressourcement spirituel et nouvel élan pour les animateurs de l'Enfance missionnaire

Mountain Hatching (Agence Fides) – Une quarantaine de responsables des Little Mission Club de Bohême et de Moravie se sont retrouvés à Mountain Hatching sur les Monts Krkonoše, pour une rencontre promue par le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Révérend Diacre Leoš Halbrštát, et par le Directeur des Œuvres pontificales missionnaires du Diocèse de Hradec Králové, Bronislava Halbrštátová.

Selon les informations envoyées à l'Agence Fides par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, la rencontre a eu lieu du vendredi 12 au Dimanche 14 avril, Dimanche des Rameaux. L'objectif spirituel de ces trois journées était d'aider les participants à puiser l'énergie pascalle et la détermination à ne pas avoir peur du plein abandon à Dieu et d'une approche sincère au pardon. La Messe dominicale a été célébrée par le Père Petr Fiala, qui a mis en évidence l'importance du témoignage de vie et la richesse de la miséricorde de Dieu.

Au cours de la rencontre, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires a présenté ces dernières, en illustrant les détails des différentes œuvres, présentant leurs fondateurs et leurs objectifs. En outre, il a expliqué la différence entre les organisations missionnaires et les organisations humanitaires, s'attardant en particulier sur la signification du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Le programme s'est poursuivi au travers de la présentation de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire préparée par Bronislava Halbrštátová. Dans ce cadre, ont été fournies des indications pratiques sur la manière dont impliquer les enfants des petits clubs missionnaires dans la vie des Paroisses, la prière et les activités missionnaires. Les participants ont appris également où trouver des informations et des suggestions pour travailler avec les enfants (site Internet missio.cz et page facebook des Œuvres pontificales missionnaires).

Dans le cadre des travaux, a été projeté le film Philippines Rugby concernant les enfants vivant dans les rues de Manille, présenté par Martin J. Rýznar, lequel travaille avec son épouse, Kateřina, pour la revue Missio, des Œuvres pontificales missionnaires. Au cours des trois journées, les participants ont également pu effectuer une excursion en montagne.

Après un temps de formation spirituelle sur le pardon, conduit par le Père Petr Stejskal, les responsables, répartis en petits groupes, ont échangé sur leurs expériences de travail dans leurs Paroisses respectives. Au programme de la rencontre, un espace a également été dédié au film Open Soul of Mexico de Jan Štindl, qui présente le résultat du voyage missionnaire de l'an dernier au Mexique, au cours duquel l'équipe des Œuvres pontificales missionnaires a pu voir l'œuvre d'un missionnaire tchèque présent au sein de la tribu May.

De la rencontre de cette année, tous les participants ont pu tirer un grand encouragement, renouvellement spirituel ainsi que des indications pratiques pour travailler avec un enthousiasme renouvelé avec les jeunes missionnaires. (VP/SL) (Agence Fides 06/05/2019)

EUROPE/REPUBLIQUE TCHEQUE – « En suivant les traces des Saints Missionnaires » dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Proseč (Agence Fides) – Ces derniers jours a eu lieu à Proseč, ville de République tchèque proche de Skuteč, une Journée missionnaire intitulée « En suivant les traces des Saints Missionnaires ». Plus de 110 petits et grands missionnaires du Diocèse de Hradec Králové et de l'Archidiocèse d'Olomouc, ont vécu une expérience communautaire pleine de joie, de créativité et de présence de Dieu.

Ainsi que l'indique la note envoyée à l'Agence Fides par les Œuvres pontificales missionnaires de République tchèque, à 10.00 locales a débuté le programme centré sur les Saints Missionnaires que les enfants de la Sainte Enfance ont découvert dans le cadre de la préparation du Mois

missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Les participants ont été accueillis par le Curé, le Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires, le Père Hradec Králové, et par Bronislava Halbrštátová, qui a présenté les vêtements des habitants du Malawi. Les fillettes du Little Mission Club Proseč ont par suite exécuté une danse liturgique sur la musique de l'hymne de la Sainte Enfance « Envoie-moi, j'irai ».

Par la suite, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Révérend Diacre Leoš Halbrštát, a raconté son voyage missionnaire au Malawi par le biais de clichés, de vidéos et d'impressions personnelles. Il a montré les lieux où les enfants ont besoin d'aide et où sont envoyés les aides de la République tchèque, comme l'hôpital de Mzuzu pour les enfants défavorisés, les zones détruites par les inondations du printemps ou des lieux très pauvres où est en cours le lancement de la scolarisation des enfants. Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires a par suite rappelé la signification du Mois missionnaire extraordinaire et le motif pour lequel le Pape François l'a proclamé, tout baptisé étant envoyé pour porter la Bonne Nouvelle du Christ et devant être un bon missionnaire.

Au cours de l'ensemble de la journée s'est tenue la Foire de la Mission, avec un vaste choix de produits alimentaires et d'autre type, dont la vente soutiendra les projets de la Sainte Enfance. Les participants à la rencontre missionnaire se sont ensuite rendus dans le jardin de la Paroisse qui s'est transformé en un lieu de détente, de partage, de sport, de créativité et de jeu. Dans les différents stands, au travers de jeux et d'activités adaptées à eux, les enfants ont découvert la vie de Saint Patrick, de Saint Adalbert de Prague, de Saint Jean Bosco, de Sainte Zdislava Berka et de Sainte Joséphine Bakhita.

Le moment clou de la journée a été la Messe célébrée par le Père Vladimír Novák, accompagnée par les chants du groupe Naživo, Messe au cours de laquelle le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires a accueilli onze petits missionnaires. Aux enfants, a été remis une petite croix, une écharpe et un don, en les invitant à se rendre dans les maisons voisines et éloignées pour annoncer à tous la joie de l'Evangile. (MR/SL) (Agence Fides 15/10/2019)

EUROPE/REPUBLIQUE TCHEQUE – VII° Congrès missionnaire national de l'Enfance missionnaire, « le grand pouvoir des petites actions »

Kroměříž (Agence Fides) – Promu par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires en République tchèque, a eu lieu le 5 octobre à Kroměříž le VII° Congrès national des enfants de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, sur fond de Mois missionnaire extraordinaire. Ainsi que le souligne Olga Loučková, Directrice diocésaine des Œuvres pontificales missionnaires de l'Archidiocèse d'Olomouc dans une note envoyée à l'Agence Fides, ces Congrès ont une cadence triennale et cette année a concerné l'Archidiocèse d'Olomouc. Le programme et la réalisation de la journée ont été réalisés par le groupe de la Sainte Enfance dénommé Club de la Petite Mission de l'école primaire de Kroměříž. Tous se sont engagés dans les préparatifs afin que la journée se déroule le mieux possible : les enseignants, les enfants et leurs parents. Les paroissiens de Notre-Dame ont aussi apporté leur aide pour la préparation.

A 10.00 locales, l'Archevêque d'Olomouc, S.Exc. Mgr Jan Graubner, qui est également chargé des missions au niveau national, a débuté la Messe, concélébrée par les prêtres qui accompagnent les Club de la Petite Mission en d'autres lieux de la République tchèque. Après l'homélie, l'Archevêque a accueilli huit nouveaux membres qui sont entrés dans la Sainte Enfance. Après avoir reçu leurs promesses d'engagement, il les a bénis et leur a mis au cou une petite croix. Par suite, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Révérend Diacre Leoš Halbrštát, leur a mis sur les épaules une écharpe missionnaire. Au cours de la procession d'offertoire, les enfants ont porté à l'autel des dons des cinq continents.

Après la Messe, les enfants ont voyagé au travers des continents avec le Grand Jeu Missionnaire. Dans les stands, avaient été préparées de nombreuses activités, quizz et jeux liés aux différents continents. Ils ont notamment éprouvé ce que veut dire manger avec des baguettes ou donner à manger à quelqu'un d'autre ou encore se faire confiance réciproquement lorsque l'un a une bande sur les yeux ou encore concorder des mouvements, lorsque les jambes sont liées ensemble. A chacun des stands correspondait une activité illustrant le slogan du Congrès : « le grand pouvoir des petites actions ».

Dans l'après-midi s'est tenue une petite représentation théâtrale sur la vie des enfants de différentes parties du monde. Ensuite, un volontaire salésien a parlé de son service missionnaire au Mexique, accompagnant son récit de clichés des lieux où il a passé 18 mois.

Le moment clou de la journée prévoyait de planter un arbre dans le jardin sis sous le château afin de commémorer le VII^e Congrès de l'Enfance missionnaire. Malheureusement à cause d'une pluie forte, seul un petit groupe des plus de 300 enfants inscrits au Congrès, a pu y participer. L'Archevêque, qui a pris part à l'ensemble de la journée, a été le premier à prendre la pelle et à aider à planter le bouleau. Tous les enfants ont contribué à ancrer l'arbre au terrain en portant un peu de terre. L'Archevêque a béni l'arbre et, en compagnie du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, a officiellement clôturé le VII^e Congrès missionnaire national de la Sainte Enfance. (O.L./S.L.) (Agence Fides 23/10/2019)

EUROPE/ROUMANIE – Naissance de l'Enfance missionnaire en Roumanie au travers de la constitution du premier groupe de jeunes missionnaires

Bucarest (Agence Fides) – Le 18 mai représentera pour l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire une date historique dans la mesure où il verra le premier groupe d'enfants roumains entrer au sein de l'Œuvre en question. La journée de fête pour l'inauguration de l'Enfance missionnaire en Roumanie débutera au travers de la célébration du Saint Sacrifice de la Messe en la Cathédrale Saint Joseph de Bucarest, Messe qui sera célébrée par l'Archevêque de la capitale, S.Exc. Mgr Ioan Robu, et au cours de laquelle aura lieu l'adhésion des enfants. A l'événement en question participera Sœur Roberta Tremarelli, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire. Le thème proposé pour la circonstance est le suivant : « Baptisés et envoyés : jeunes missionnaires de par le monde », s'inspirant au Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

Selon les informations envoyées à Fides, les enfants recevront une carte de membre nominative qui attestera leur engagement de jeunes missionnaires, un calendrier avec les intentions de prière et les gestes de charité suggérés pour chaque semaine de l'année et un bracelet portant une image personnalisée du Saint-Père, du Fondateur de l'Œuvre, S.Exc. Mgr Charles de Forbin-Janson, ainsi qu'une croix missionnaire. Tous les enfants présents à la fête recevront ensuite un petit guide contenant des informations sur l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire et un drapeau, à conserver en mémoire de cette journée spéciale. A cette occasion, sera également présenté l'hymne Baptisés et envoyés. Après la Messe, aura lieu une représentation artistique préparée par les enfants de différentes Paroisses de Bucarest suivie d'un goûter pour tous.

L'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire est l'une des quatre Œuvres pontificales missionnaires qui fut fondée en France le 19 mai 1843 par S.Exc. Mgr Charles de Forbin-Janson afin d'aider les enfants de Chine au travers de la prière et l'aide matériel des enfants français. La devise en est « Les enfants aident les enfants » et résume l'intention du fondateur et le charisme, aujourd'hui diffusé dans le monde entier, à savoir la formation d'une mentalité missionnaire chez les enfants. (S.L.) (Agence Fides 13/05/2019)

EUROPE/ESPAGNE – Symposium de missiologie dédié à « l’interpellation missionnaire du Pape François » face au Mois missionnaire extraordinaire

Burgos (Agence Fides) – Promu par la Faculté de Théologie du nord de l’Espagne, s’ouvre aujourd’hui à Burgos le XXIX^e Symposium de Missiologie portant cette année sur le thème « l’interpellation missionnaire du Pape François » face au Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 ».

Les travaux ont été inaugurés par l’Archevêque du lieu et Grand Chancelier de la Faculté de Théologie, S.Exc. Mgr Fidel Herrera Vegas. Ont suivi deux interventions, dédiées à la figure et à la pensée du Pape François ainsi qu’à son interpellation missionnaire (Antonio Gonzalez Mohino et Fausto Franco Martinez), et au paradigme missiologique du Souverain Pontife (Eloy Bueno de la Fuente). Cet après-midi est prévue une table ronde portant sur l’animation missionnaire en vue du Mois missionnaire extraordinaire. Demain, 8 mars, deux interventions se tiendront le matin, l’une dédiée au « rêve du Pape : la mission, paradigme de toute œuvre de l’Eglise », confiée au Pr. Roberto Calvo Perez, Directeur de l’Institut de Missiologie, et au « Mois missionnaire extraordinaire : un kairós pour l’Eglise », confié au Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l’Union pontificale missionnaire, Directeur du CIAM et de l’Agence Fides. Dans l’après-midi se tiendra une autre table ronde dédiée au thème « Disciples missionnaires ad gentes ». Samedi 9, aura lieu la conclusion des travaux au travers de l’intervention sur « la dimension missionnaire des voyages du Pape » (Fernando Susaeta Montoya) et celle relative aux « clefs de spiritualité missionnaire chez le Pape François » (Lino Herrero Prieto). (SL) (Agence Fides 07/03/2019)

EUROPE/ESPAGNE – Témoignages de gratitude au défunt Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d’Espagne « amoureux des missions, de l’Évangélisation et de l’Eglise »

Madrid (Agence Fides) – « Rien ne se perd entre les mains du Seigneur. Le disciple missionnaire se met entre Ses mains. Bienheureux Père Atanasio, vous qui êtes mort en croyant à ce que le Seigneur a dit ». C’est ce qu’a affirmé S.Em. le Cardinal Carlos Osoro, Archevêque de Madrid, qui a célébré hier soir en la Cathédrale de l’Almudena, à Madrid, la Messe de suffrage du Père Anastasio Gill, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d’Espagne mort le 7 septembre à la suite d’une longue maladie (voir Fides 07/09/2018). Ont célébré en compagnie du Cardinal l’Evêque auxiliaire de Madrid, S.Exc. Mgr Juan Antonio Martínez Camino, l’Ordinaire militaire, S.Exc. Mgr Juan del Río, et l’Archevêque de Pamplona, S.Exc. Mgr Francisco Pérez, ancien Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, ainsi que des dizaines de prêtres de Madrid et d’autres Diocèses et des missionnaires.

Dans son homélie, le Cardinal Osoro a tracé un profil missionnaire du Père Anastasio Gill, en rappelant sa vocation sacerdotale et son engagement en faveur des derniers. Il a par suite exhorté tous les assistants à être des disciples missionnaires, afin qu’au travers de notre vie nous puissions montrer la grandeur de Dieu. Il a enfin remercié le Père Gill d’avoir donné à l’Archidiocèse de Madrid une vie entièrement dédiée aux missionnaires.

Le Père José María Calderón, Vice-directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d’Espagne, après avoir fait mémoire des 18 années de service du Père Gill à la Direction nationale, a donné lecture du Message envoyé par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l’Évangélisation des Peuples, qui faisait état de la « longue et fructueuse » collaboration du Père Gill avec la Congrégation et les Secrétariats internationaux des Œuvres pontificales missionnaires. « Il laisse le souvenir d’un prêtre amoureux de la mission » a écrit le Cardinal, soulignant son dévouement total en tant que Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, à l’animation, à la formation missionnaire et à l’administration. « Son engagement en faveur du prochain Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 a lui aussi été intense – a

souligné le Préfet du Dicastère missionnaire – s’inscrivant dans une collaboration avec les Secrétariats internationaux en ce qui concerne la conception, la planification et la diffusion du mois en question ce qui fait qu’il sera certainement possible de lui attribuer une partie des fruits de ce mois au niveau mondial ». Expriment enfin sa proximité aux membres de la famille et aux collaborateurs de cette période, le Cardinal Filoni promet sa prière pour le Père Gill : « Repose en paix, serviteur bon et fidèle et merci pour l’amour des mission et de l’œuvre d’évangélisation. Merci pour votre exemple d’amour pour l’Eglise ». (SL) (Agence Fides 14/09/2018)

EUROPE/ESPAGNE – Lancement de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire

Tolède (Agence Fides) – La II^e édition du Séminaire de formation missionnaire intitulé « la joie de l’Evangile », promu par la Direction diocésaine des Œuvres pontificales missionnaires d’Espagne, qui prépare les agents pastoraux pour la célébration du Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour le mois d’octobre prochain. La Paroisse d’Alameda de la Sagra de Tolède a été la première à accueillir la nouvelle session de formation qui sert à découvrir les aspects de l’enseignement missionnaire et les bases pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire.

Le thème choisi pour le mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés : l’Eglise du Christ en mission de par le monde » et « entend sensibiliser à la missio ad gentes et retrouver de l’élan en ce qui concerne la responsabilité d’annoncer l’Evangile », écrit la Direction diocésaine des Œuvres pontificales missionnaires. Au travers de ce séminaire, est recherchée le renouvellement de l’engagement missionnaire au sein de chaque Paroisse, en renforçant la conscience des opérateurs pastoraux.

Les catéchistes de la Paroisse Alameda de la Sagra, accompagnés de leur Curé, le Père Jesús Díaz López, ont été guidés par Fernando Redondo pour suivre les orientations indiquées par le Pape François, pour vivre plus intensément le Mois d’octobre 2019 : Eucharistie, Parole de Dieu, prière personnelle et communautaire, témoignage des saints, des martyrs et des confesseurs de la foi et enfin la charité missionnaire.

Paroisses, associations et mouvements d’apostolat des laïcs peuvent demander l’organisation de sessions de formation missionnaire alors que la délégation diocésaine des Œuvres pontificales missionnaires fournit l’équipe de formation.

Tolède constitue l’un des nombreux Diocèses d’Espagne qui contribue aux 12.000 missionnaires espagnols présents de par le monde actuellement. Les missionnaires espagnols se trouvent répartis au sein de 132 pays des cinq continents, à raison de 55% en Amérique latine, 30% en Europe, 9,5% en Afrique, 5% en Asie et 0,5% en Océanie. (CE) (Agence Fides 17/12/2018)

EUROPE/ESPAGNE – Participation du Président des Œuvres pontificales missionnaires à l’Assemblée plénière de la Conférence épiscopale d’Espagne

Madrid (Agence Fides) – « Les Œuvres pontificales missionnaires conservent bien vivant l’esprit missionnaire au sein de l’Eglise au travers de l’animation et de la formation missionnaires. Les derniers Souverains Pontifes ont insisté sur le caractère central de l’Evangélisation et sur son lien intime avec la foi. La mission est expression de ce dynamisme de foi. Encourager la mission signifie encourager l’esprit de foi et, par conséquent, le témoignage chrétien ». C’est ce qu’a souligné S.Exc. Mgr Gian Pietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, en intervenant ce matin devant l’Assemblée de la Conférence épiscopale d’Espagne réunie à Madrid.

L’Archevêque a remercié « les nombreux Instituts religieux et les Sociétés de vie apostolique nés en ce pays de l’énorme et indispensable contribution fournie à la missio ad gentes » qui « s’étend également aux nouvelles formes d’envoi, y compris de laïcs et de familles entières » avant de rappeler que la contribution économique offerte par la Direction nationale des Œuvres

pontificales missionnaires d'Espagne, grâce au soutien de tous les fidèles du pays, se trouve être la plus importante d'Europe en 2018. Ainsi est soutenue l'ensemble des activités des Œuvres pontificales missionnaires qui constituent « un réseau mondial au service du Pape permettant de soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité ».

Mgr Dal Toso a rappelé avec gratitude l'œuvre du Père Anastasio Gil, ancien Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Espagne, mort en septembre dernier et a rendu visite aux bureaux des Œuvres pontificales missionnaires après la rencontre avec les Evêques, et à leur nouveau Directeur, le Père José Maria Calderon.

La présence du Président des Œuvres pontificales missionnaires a été également motivée par la préparation de l'important rendez-vous que représente le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 promu par le Pape en tant que « opportunité extraordinaire pour l'Eglise, y compris au niveau local, pour renouveler la foi et le zèle missionnaire ». « En diverses occasions, le Pape a souligné le fait que l'activité missionnaire est paradigmatique de l'ensemble des activités de l'Eglise (cf. EG 15) » a remarqué Mgr Dal Toso, rappelant « la nature missionnaire de l'Eglise ». « Si elle n'est pas missionnaire, l'Eglise cesse d'être elle-même ».

« Le Mois d'octobre 2019 – a déclaré le Président des Œuvres pontificales missionnaires – fait partie de cette approche parce que le Pape François indique un rapport entre la missio ad gentes et le zèle missionnaire dans la pastorale ordinaire ». « Nous sommes appelés à redécouvrir cette relation. Il est important de comprendre le lien entre la pastorale ordinaire et la pastorale missionnaire. La conscience missionnaire n'est pas séparée mais, en quelque sorte, en constitue le sommet ». Le Mois missionnaire extraordinaire peut dès lors « aider la pastorale ordinaire à trouver plus de force » a-t-il ajouté, invitant à redécouvrir « le lien intime entre foi et mission, entre éducation à la foi et mission ».

« Dans ce sens, la missio ad gentes n'est autre que la continuation de l'expérience de la foi, c'est-à-dire qu'elle fait partie du dynamisme interne de la foi et porte à des perspectives toujours nouvelles » a déclaré Mgr Dal Toso, qui a conclu : « Pour ce motif, le mois d'octobre missionnaire peut constituer une opportunité pastorale pour redécouvrir la beauté de la foi et s'en faire les hérauts ». (Agence Fides 20/11/2018)

EUROPE/ESPAGNE – Intervention du Président des Œuvres pontificales missionnaires sur l'Eglise et la Mission dans le cadre d'un acte académique près l'Université Saint Damase

Madrid (Agence Fides) – « Eglise et Mission : un rapport fécond » a constitué le thème de l'Acte académique ayant eu lieu ce matin près l'Université Saint Damase de Madrid, organisé par la Chaire de Missiologie de la Faculté de Théologie. Dans ce cadre, le Président des Œuvres pontificales missionnaires, S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, est intervenu sur le thème, après une introduction du Doyen de la Faculté de Théologie, le Pr. Gabriel Richi Alberti, et du Coordinateur de la Chaire de Missiologie, le Pr. Juan Carlos Carvajal Blanco.

L'initiative a été promue par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, en vue de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain. « Je sens le besoin d'exprimer toute notre gratitude au Pape François – a indiqué l'Archevêque au début de son intervention – lequel a voulu ce Mois extraordinaire pour stimuler la conscience missionnaire de l'Eglise, à savoir son appel à atteindre tous les peuples pour porter l'annonce du salut de tout homme dans le Christ ressuscité ». Il a ensuite souligné « la nécessité évidente de réveiller aujourd'hui l'ardeur missionnaire ». Si nous avons l'impression que le monde missionnaire traverse actuellement une période de crise, due à des causes internes et externes à l'Eglise, il ne faut pas oublier que « de cette crise naissent de nouvelles formes de mission parce que Dieu n'oublie pas Son Eglise et l'aide toujours à relever les défis que lancent chaque époque ».

L'Archevêque a concentré son intervention sur « l'aspect ecclésiologique de la mission et, en particulier, sur la thèse selon laquelle, par sa nature, la mission est ecclésiale ». Mgr Dal Toso a introduit le thème de la nature sacramentelle de l'Eglise en citant les diverses images reprises par la Constitution *Lumen gentium* du Concile Vatican II, qui, après avoir réaffirmé le mandat missionnaire du Christ, affirme : « l'Eglise est, dans le Christ, en quelque manière le sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de l'ensemble du genre humain ». « Cette définition célèbre – a-t-il mis en évidence – souligne le lien profond entre l'œuvre du Christ et celle de l'Eglise dans une dimension sacramentelle ». Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a par suite développé trois thèmes : l'Eglise, sujet de la mission, la foi de l'Eglise en tant que contenu de la mission, la formation de l'Eglise comme objectif de la mission. Enfin, l'Archevêque a souligné l'importance de garantir le fait que « la foi chrétienne soit une foi incarnée, en état de mission permanente », concluant : « Peut-être quelqu'un pourrait croire qu'il s'agit d'une réflexion escomptée et pourtant il me semble toujours plus important de retourner à ces fondements face à la tentation de diluer la foi dans le Dieu chrétien en un vague sens religieux et de réduire l'appartenance ecclésiale à une simple raison sociale. Je suis convaincu que la fidélité au dessein du Dieu trinitaire et la fidélité à l'homme nous imposent la fidélité au Christ et à Son Eglise ». (SL) (Agence Fides 14/05/2019)

EUROPE/ESPAGNE – Journée académique près l'Université Saint Damase et importance universelle de la proclamation du Mois missionnaire extraordinaire

Madrid (Agence Fides) – Une Journée académique dédiée au Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain a eu lieu hier à l'Université Saint Damase de Madrid, sous le patronage de la Chaire de Missiologie de la Faculté de Théologie et de l'Institut Supérieur de Sciences religieuses (ISCCRR). Le thème choisi – « L'Eglise naît de la mission et vit pour la mission » - a été introduit par le Pr. Agustin Gimenez Gonzalez, Directeur de l'ISCCRR, et par le Pr. Juan Carlos Carvajal Blanco, Coordinateur de la Chaire de Missiologie. Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Espagne, le Père José Maria Calderon Castro, a ensuite présenté le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François, en illustrant motivations et perspectives.

S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, est intervenu sur le thème de la journée. S'adressant aux participants, tous collaborateurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires, prêtres, religieux, religieuses et en grande partie laïcs, il les a remerciés pour leur engagement dans le soutien, souvent anonyme, de l'activité des Œuvres pontificales missionnaires au sein des Diocèses espagnols, les exhortant à la poursuivre en particulier au cours de ces mois qui nous préparent au Mois missionnaire extraordinaire.

Du moment que les Œuvres pontificales missionnaires sont plus que centenaires mais dans le même temps qu'elles sont peu connues, leur Président s'est attardé sur la description des quatre Œuvres et de leurs missions spécifiques en s'appuyant sur le Statut qui en régleme le fonctionnement, en rappelant l'histoire, la théologie et le charisme. « Aujourd'hui, 117 Directions nationales assurent la présence des Œuvres pontificales missionnaires dans 140 nations – a-t-il rappelé – ce qui suppose une diffusion véritablement universelle tant dans des pays très grands comme le Canada ou le Brésil que dans les plus petits, situés aux marges géographiques du monde, comme ceux de l'Océan Pacifique ou des Caraïbes. Parmi tant de vicissitudes, au travers desquelles historiquement sont passées les Œuvres, nous pouvons affirmer qu'elles constituent un fruit extraordinaire de la grâce ».

Le noyau charismatique commun aux quatre Œuvres pontificales missionnaires peut être identifié dans la mission, à laquelle tous les baptisés sont appelés et qui, aujourd'hui encore, « est urgente tant à cause du mandat de Jésus avant de monter aux cieux que du fait de la constatation que seul

l'Évangile constitue la réponse authentique aux besoins de tout homme ». Avec la mission, la prière et la charité se trouvent au centre de la vie des Œuvres pontificales missionnaires.

L'Archevêque a ensuite fait les éloges de l'action de la Direction nationale d'Espagne, pour les nombreuses initiatives conduites dans les Diocèses, se souvenant avec gratitude du Père Anastasio Gil, ancien Directeur national, qui collabora activement depuis le début avec les Secrétariats internationaux des Œuvres pontificales missionnaires en vue de l'organisation du Mois missionnaire extraordinaire.

Mgr Dal Toso s'est par ailleurs attardé largement dans la seconde partie de son intervention sur le Mois missionnaire extraordinaire, citant notamment quelques échos de sa préparation au niveau mondial, concluant : « Baptisés et envoyés : telle est la réalité au sein de laquelle Dieu nous a placés et que nous sommes appelés à communiquer. La proclamation du Mois missionnaire extraordinaire nous concerne tous, Eglises nationales et Diocèses, communautés religieuses, associations de laïcs et fidèles pris individuellement. L'appel à la responsabilité est personnel et aucun fidèle n'est si pauvre ou privé de ressources qu'il ne puisse donner quelque chose dans la certitude que le Seigneur, qui nous demande de tout donner, sera en mesure de le faire fructifier selon Sa volonté ».

Le grand engagement missionnaire des Œuvres pontificales missionnaires d'Espagne, qui se concrétise au travers d'une série d'activités et d'événements en tout genre, a impliqué, au cours de l'année 2017, plus de 250.000 personnes au sein des 69 Diocèses du pays, selon les informations parvenues à Fides de la Direction nationale. La forte participation des enfants aux activités est connue. En effet, 60.508 enfants ont pris part à l'initiative du temps de Noël – les Chanteurs de l'Etoile – et plus de 6.148 au Congrès de l'Enfance missionnaire. Une grande importance a été accordée à la formation, étant convaincus que l'action missionnaire de l'Eglise ne peut s'improviser. En 2017, 1.890 personnes ont participé aux rencontres de formation missionnaires proposées par les Œuvres pontificales missionnaires. D'une grande importance est également la collaboration avec les Institutions académiques telles que l'Université Saint Damase ou la Faculté de Théologie d'Espagne septentrionale. Il n'est pas possible d'oublier l'énorme œuvre silencieuse d'animation missionnaire effectuée au cours de l'ensemble de l'année au sein des Diocèses espagnols pour maintenir vivant l'esprit missionnaire. (SL) (Agence Fides 15/05/2019)

EUROPE/ESPAGNE – LXXII^e Semaine de Missiologie de Burgos sur le thème « Mission ad gentes, avenir de l'Eglise »

Burgos (Agence Fides) - La LXXII^e Semaine espagnole de Missiologie, qui se déroule près la Faculté de Théologie de Burgos, sera dédiée cette année au thème « Mission ad gentes, avenir de l'Eglise », 100 ans après la Lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV, anniversaire qui sera célébré d'une manière particulière au cours du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain.

Le traditionnel rendez-vous universitaire qui se tient depuis 1947 est organisé par la Conférence épiscopale espagnole, la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, l'Archidiocèse de Burgos et la Faculté de Théologie du nord de l'Espagne en son siège de Burgos.

Les travaux seront ouverts dans l'après-midi du 1^{er} juillet par l'Archevêque de Burgos, S.Exc. Mgr Fidel Herraéz, et par le Doyen de la Faculté de Théologie, le Père José Luis Cabria. La Conférence inaugurale de la Semaine dédiée au thème « Une Eglise missionnaire conduite par le Pape François » sera tenue par S.Ex. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires.

Le programme prévoit deux conférences dans la matinée du 2 juillet : « Clefs de la Mission ad Gentes à partir de la *Maximum Illud* », tenue par le Père Eloy Bueno et « Ordres religieux et Mission ad Gentes : la réception de la *Maximum Illud* » tenue par le Père Manuel Jesus Romero

Blanco, OP. La session sera conclue par la célébration du Saint Sacrifice de la Messe et par la Mémoire des Missionnaires martyrs. Dans l'après-midi, une table ronde sera dédiée aux ordres religieux créés en vue de la mission, avec trois témoignages de religieux.

La conférence dédiée aux prêtres diocésains et à la Mission ad Gentes du Père Gabriel Domingo Rodriguez ouvrira les travaux du 3 juillet et sera suivie d'une seconde conférence dédiée aux Eglises locales dans la perspective de la Mission ad Gentes, tenue par les Pères Luis M. Golkoetxea et Fernando Redondo Benito. Dans l'après-midi, une nouvelle table ronde permettra notamment d'écouter les témoignages de prêtres de l'IEME, de l'OCSHA et des missions diocésaines.

La matinée du dernier jour, le 4 juillet, verra se tenir la conférence dédiée au thème « Laïcs et Mission ad Gentes » de Pilar Rodriguez, la clôture des travaux étant marquée par la conférence de Dolores Garcia sur « Un Peuple de Dieu en sortie » et par une Messe. (SL) (Agence Fides 26/06/2019)

EUROPE/ESPAGNE - Le Président des Œuvres pontificales missionnaires aux Journées de Théologie de Compostelle

Saint Jacques de Compostelle (Agence Fides) – « De la [Lettre apostolique] Maximum illud au Mois missionnaire extraordinaire » : tel est le thème de l'intervention que S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, a tenu ce matin en ouverture de la XX^e édition des Journées de Théologie portant sur le thème de la mission et se tenant du 4 au 6 septembre à l'Institut théologique de Compostelle.

Dans le cadre de son ample intervention à Saint Jacques de Compostelle, l'Archevêque a illustré les antécédents du Mois missionnaire extraordinaire, de son annonce, faite par le Pape François lors de l'Angelus de la Journée missionnaire mondiale de 2017, aux étapes successives, s'attardant par suite sur la [Lettre apostolique] Maximum illud et sur l'actualité de la mission de l'Eglise dans le monde, indiquant enfin un certain nombre d'objectifs spécifiques du Mois missionnaire extraordinaire « qui se présente comme un moyen pour le renouvellement de l'esprit missionnaire chez tous les fidèles et dans toute l'Eglise ».

« La [Lettre apostolique] Maximum illud offre des indications plus que suffisantes pour la conversion missionnaire que le Pape François nous propose – a souligné Mgr Dal Toso. J'estime que le Mois missionnaire extraordinaire constitue une splendide opportunité pour insuffler dans la conscience des baptisés et dans leurs communautés, à tous les niveaux, la nécessité d'avoir un esprit de charité chrétienne universelle, ainsi que la simplicité des moyens... De même que la [Lettre apostolique] Maximum illud a changé la manière de comprendre et de mettre en œuvre la mission dans l'Eglise, de même, le Mois missionnaire extraordinaire devrait aider la pastorale missionnaire de l'Eglise à réaliser un tournant et à prendre une nouvelle direction ».

En particulier, en accomplissant le mandat missionnaire, nous ne devons pas oublier Celui qui envoie, à savoir le Christ ressuscité en personne, par action de Son Esprit. « Il existe le danger – a réaffirmé Mgr Dal Toso – d'être tentés d'exercer la mission sans tenir compte de Celui qui nous envoie et du fait que le Ressuscité qui nous envoie nous dit également : « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (cf. Mt 28, 20).... Une nouvelle empreinte évangélique en matière de pastorale missionnaire ne peut que provenir du fait de mettre le kérygme plus clairement en son centre. La [Lettre apostolique] Maximum illud proposait d'abandonner la confiance dans les pouvoirs humains – les pouvoirs coloniaux à cette époque – au profit de l'efficacité de l'évangélisation, aujourd'hui aussi, nous devons croire en l'efficacité de la puissance de Dieu qui nous a été donnée par l'annonce du Christ mort et ressuscité et qui a encore la force

de toucher le cœur des hommes et de leur faire connaître l'amour de Dieu. Ceci constitue le fondement de la mission et de la pastorale missionnaire ».

La [Lettre apostolique] Maximum illud a marqué un changement d'époque, ne considérant plus l'Europe comme le centre du monde. C'est ce que nous vivons encore de nos jours, situation rendue évidente par la mondialisation qui a élargi les horizons. Au sein de l'Eglise également, les communautés les plus récemment évangélisées paraissent avoir davantage de force et de qualité. « Elles sont le fruit de toutes ces années d'annonce de l'Evangile et en ce sens nous devons être reconnaissants à tout ce qui a été mis en mouvement grâce à la [Lettre apostolique] Maximum illud. Aujourd'hui, parmi les différentes Eglises locales, est toujours plus établi un mouvement de donner et recevoir, grâce auquel nous pouvons vivre de manière plus consciente l'universalité de notre foi ».

L'Archevêque a ensuite souligné que le devoir historique des Eglises en Europe n'a certes pas disparu, surtout en ce qui concerne la fourniture de ressources théologiques et de formation, concluant son intervention par un vœu : « A la fin du XIX^e siècle, la ferveur missionnaire du peuple de Dieu rendit possible une grande œuvre missionnaire en Extrême-Orient, dont l'un des fruits les plus visibles est la [Lettre apostolique] Maximum illud. Au début du XXI^e siècle, Dieu nous demande d'alimenter cette ferveur missionnaire, de manière à ce que la mission universelle de l'Eglise continue en ce monde, qui a encore besoin du salut du Christ ». (SL) (Agence Fides 04/09/2019)

EUROPE/ESPAGNE – Congrès missionnaire national en vue du Mois missionnaire extraordinaire

Madrid (Agence Fides) – Du 19 au 22 septembre aura lieu à Madrid le Congrès missionnaire national organisé par les Œuvres pontificales missionnaires d'Espagne en vue du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre. Le Pape François a proclamé ce Mois missionnaire extraordinaire afin de raviver la passion missionnaire au sein de l'Eglise et le Congrès affrontera par suite la réalité de la mission selon une ample perspective, explique le communiqué envoyé à l'Agence Fides. Outre la participation de théologiens experts de la mission, y prendront part des Evêques missionnaires espagnols, des représentants de nouvelles réalités ecclésiales, des journalistes etc.

Après l'inauguration du Congrès de la part de S.Exc. Mgr Francisco Perez, Archevêque de Pampelune et Président de la Commission épiscopale pour les Missions, l'intervention d'ouverture sera tenue par le Père Guy Bognon, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, qui la dédiera au thème « Baptisés et envoyés, l'initiation chrétienne et la mission ». Suivra une table ronde sur le thème « Evêques en mission », qui verra la participation de trois Evêques exerçant leur ministère en République centrafricaine, en Equateur et au Tchad. Le deuxième jour sont prévues deux interventions – « Dieu, Trinité et Mission » et « Le monde actuel, scénario de la mission » - et une table ronde avec les représentants des nouvelles réalités ecclésiales – Opus Dei, Chemin néocatéchuménal, Communauté de San Egidio, Mouvement des Focolari.

Samedi 21 sont prévues également deux interventions – « L'Eglise locale naît de la mission et vit pour la mission » et « Vocation missionnaire ad gentes et ad vitam » suivies d'une table ronde dédiée au thème « Les missionnaires vus par notre société ». Au cours des deux jours, sera présentée également une série de communications sur divers aspects de la mission. Le Dimanche 22, l'Archevêque de Valladolid et Président de la Conférence épiscopale d'Espagne, S.Em. le Cardinal Ricardo Blázquez, célébrera une Messe qui sera retransmise par TV2 alors que les conclusions du Congrès seront confiées aux bons soins du Directeur national des Œuvres

pontificales missionnaires, le Père José Maria Calderon, et à l'Archevêque de Madrid, S.Em. le Cardinal Carlos Osoro. (SL) (Agence Fides 13/09/2019)

EUROPE/ESPAGNE – Le Mois missionnaire extraordinaire, source de revitalisation de l'enthousiasme missionnaire au sein des Diocèses

Madrid (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire s'est achevé mais ce qui ne peut finir est l'élan que l'Esprit Saint a mis au cœur des chrétiens. La mission a fini d'être – si tant elle qu'elle l'ait été – quelques-chose de réservé à quelques-uns et appartenant à un moment particulier. Maintenant, elle appartient à tous les chrétiens et à tout moment ». C'est ainsi que le Père José María Calderón, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires d'Espagne, résume dans une note transmise à l'Agence Fides, les centaines d'événements réalisés dans tous les Diocèses espagnols au cours de cette période, souhaitant que l'enthousiasme missionnaire rallumé au cours de ce mois d'octobre se conserve au cours de tous les mois de l'année.

Au niveau national, en septembre, un Congrès missionnaire a réuni à Madrid plus de 380 participants – théologiens, missionnaires et personnes engagées dans l'animation missionnaire (voir Fides 13/09/2019). L'autobus de la Journée missionnaire mondiale a parcouru une grande partie du territoire espagnol au rythme du rap missionnaire Cadena de Bondades, de Grilex et Not From This World, qui a fait beaucoup danser dans de nombreuses Paroisses et écoles.

Au niveau diocésain, rappelle la note des Œuvres pontificales missionnaires d'Espagne, 10 expositions, 50 conférences et tables rondes, 3 discours, 9 concerts et festivals missionnaires et 5 marches ont été organisés. Des activités qui ont été ouvertes à tous, quel que soit leur âge et leur condition ecclésiale et ont vu les missionnaires être les protagonistes principaux, le seul but étant de rappeler que tous les baptisés sont missionnaires. « Le temps du bilan n'est pas encore arrivé, pas plus que celui des projets ingénus ou utopiques pour l'avenir mais est arrivé le moment de vérifier que naît actuellement quelque chose de nouveau, ne le voyez-vous pas ? (Is 43, 19) : le désir que le Christ soit connu et aimé de tous » conclut le Père José María Calderón. (S.L.) (Agence Fides 04/11/2019)

EUROPE/ESPAGNE –Participation du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples à la XII^e Journée académique de l'Université Saint Damase de Madrid

Madrid (Agence Fides) – « Depuis le début de son Pontificat, le Pape François a appelé toute l'Eglise qui vivait un moment d'immobilité à un élan et un zèle renouvelé en ce qui concerne l'évangélisation des contextes à savoir en tenant compte de la réalité écologique, des peuples et de leurs cultures non pas comme délégation de quelques-uns à cette mission mais en tant que baptisés qui prennent l'engagement d'évangéliser, en ce que ce dernier est intrinsèque au don et au mystère de la foi ». C'est ce qu'a souligné ce matin S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, qui a pris la parole au cours de la XII^e Journée académique organisée par la Faculté de Droit canonique de l'Université Saint Damase en collaboration avec l'Archidiocèse de Madrid, le Tribunal ecclésiastique et l'école de pratique juridique.

« Le « portique » de l'Eglise du Pape François : vision et dimension missionnaire » : tel a été le thème de l'intervention du Cardinal qui a souligné combien l'intention du Pape est de « changer une mentalité, une certaine « culture » de l'Eglise par ces évolutions d'une réalité sédentaire, structurée et calme à une perspective d'Eglise en sortie, en mission dans le monde... Dans ce contexte, chaque activité ecclésiale, y compris la réalité juridique, théologique ou simplement pastorale, a une importance missionnaire ».

En imaginant entrer dans un édifice qui correspond symboliquement au Pontificat du Pape François, le Cardinal Filoni a expliqué : « Une fois la porte franchie, nous nous trouvons face à une

vaste cour, où se trouvent et se rencontrent des hommes et des femmes de notre temps, sans distinction de langue, de race et aux intérêts multiples. Cet atrium ouvre sur trois portiques. Sur le premier se trouve le début du document programmatique du Pontificat du Pape François, l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, sur le deuxième celui du Cantique des Créatures de Saint François d'Assise, *Laudato si'*, et sur le troisième celui de la Lettre sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune ».

L'environnement du premier portique concerne essentiellement l'Eglise, a souligné le Cardinal Filoni, non pas sa structure mais le fait « de rencontrer et de porter à tous Jésus-Christ, source de la vraie joie ». *Evangelii gaudium* entend introduire la transformation missionnaire de l'Eglise, « une Eglise que le Pape voit comme une mère au cœur ouvert, qui fait siens les crises et les défis du monde actuel, sans exclusions ou tentations égoïstes, loin des polémiques stériles et mondaines qui provoquent des lacérations sinon des guerres intestines ». Ce document, a-t-il poursuivi, « ne se tarit pas en un simple portique, aussi attrayant soit-il, mais ouvre un chemin qui concerne la vie de l'Eglise, sa mission, son rôle dans le monde ».

Du moment que l'Eglise du Christ est en mission dans le monde, devient compréhensible le deuxième portique, portant les mots *Laudato si'*, « le début de l'Encyclique par laquelle le Pape François appelle tous les chrétiens et ceux qui sont animés de bonne volonté, à écouter le cri de la terre et des pauvres du monde ».

Le troisième portique concerne le dialogue interreligieux et le guide en est constitué par le document sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune signé le 4 février dernier par le Souverain Pontife et par le grand imam d'al-Azhar, Ahmed al-Tayyeb, au terme de la Conférence mondiale sur la fraternité humaine. « Ce qui tient particulièrement à cœur au Souverain Pontife – a déclaré le Cardinal Filoni – sont les rapports entre les religieux au motif des trop nombreux conflits qui, souvent, se drapent de justifications religieuses ainsi que les trop nombreuses intolérances et le prosélytisme en tant que forme d'accaparement des consciences. Le document, voulu par le Pape et par le grand imam d'al-Azhar, a une importante valeur historique, morale, culturelle et sociale, d'autant plus qu'il a été signé en présence des représentants de toutes les plus importantes confessions religieuses participant à la conférence précitée, dans le cadre de laquelle a été lancé un appel au dialogue, à la compréhension, à l'acceptation de l'autre et à la coexistence pacifique entre les êtres humains ». (S.L.) (Agence Fides 16/11/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE – Du plus ancien baptistère à l'envoi en mission dans la perspective du Mois missionnaire extraordinaire

Fribourg (Agence Fides) – C'est par une cérémonie qui se tiendra le 1^{er} octobre prochain au baptistère de Riva San Vitale dans le Canton du Tessin, que s'ouvrira le Mois missionnaire extraordinaire en Confédération helvétique. Selon les informations transmises à l'Agence Fides par Missio Suisse, ce baptistère, dédié à Saint Jean Baptiste, est le plus antique édifice chrétien conservé sur le territoire de la Confédération. Lors de cette cérémonie d'ouverture, en ce lieu d'importance historique, tous les fidèles seront invités à prendre conscience de leur baptême et à le vivre chaque jour.

La célébration de la Journée missionnaire mondiale, le 20 octobre, aura pour thème, comme l'ensemble du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés ». Au cours de ce Dimanche, sera particulièrement mis en valeur l'envoi de chrétiens de par le monde en tant qu'aspect solidaire de l'Eglise universelle. Une cérémonie d'envoi clôturera le Mois : « Cette célébration sera centrée sur l'envoi en mission et aura pour but de confirmer que la mission de l'Eglise n'est pas terminée, qu'elle va au-delà du Mois missionnaire ». Le lieu et la forme que prendra cette célébration seront annoncés ultérieurement.

Aux initiatives du Mois missionnaire extraordinaire en Confédération helvétique a été dédié un forum qui a réuni le 5 mars une vingtaine de personnes, représentants de diverses réalités missionnaires au siège de la Conférence épiscopale suisse à Fribourg. Ce Forum missionnaire, organisé à l'initiative du groupe de travail pour la préparation du Mois missionnaire extraordinaire, a permis d'informer sur les projets en cours et de partager idées et suggestions.

Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François, met en œuvre l'un des mots clés qui caractérisent le pontificat de ce Pape, comme l'a expliqué aux participants le diacre Martin Brunner-Artho, directeur de Missio Suisse, en ouverture du forum. Tout comme la « Joie de l'Evangile » et l'année de la Miséricorde, la mission s'inscrit comme l'envoi de toute l'Eglise. La mission est un défi, aussi bien pour chaque individu que pour les communautés. Le Mois missionnaire extraordinaire sera célébré ainsi tant au niveau mondial que local. Les Eglises locales et les Œuvres pontificales missionnaires sont d'ailleurs appelées à travailler ensemble sur le terrain. (SL) (Agence Fides 07/03/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE – Lancement du Mois missionnaire extraordinaire à partir du plus antique baptistère de Suisse

Fribourg (Agence Fides) – Evêques et représentants de l'Eglise en Suisse se retrouveront le 1^{er} octobre près le Baptistère de Riva San Vitale, dans la Canton du Tessin, le plus antique de Suisse, pour la célébration d'ouverture, au niveau national, du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, qui a pour thème « Baptisés et envoyés ».

« Le point de départ qui nous fait missionnaire est le Baptême, qui n'est pas seulement appartenance mais appel à sortir avec confiance de nous-mêmes et à témoigner courageusement du Christ dans notre vie – écrivent les Evêques de Confédération helvétique dans leur appel pour le Mois missionnaire extraordinaire. Le slogan « Baptisés et envoyés : être ensemble Eglise dans le monde » nous accompagne donc pendant tout le mois. Les Evêques vous encouragent, chers collaborateurs et collaboratrices de la pastorale, à faire du Mois missionnaire extraordinaire universel un mois de prière et de réflexion sur le sens de la mission. De la mission fait également partie la solidarité avec les chrétiens sur la terre entière. Les Evêques de Suisse recommandent aux fidèles dans leur pays de soutenir avec générosité la quête du Dimanche mondial des Missions. Nous avons besoin de la Mission et la mission a besoin de nous ».

Selon la note de Missio Suisse à l'Agence Fides, les Paroisses et communautés religieuses de tout le pays sont aussi invitées à orner les baptistères des églises d'un symbole aux couleurs de la mission, alors qu'un dépliant interactif invitant les fidèles à participer au Mois missionnaire a été distribué dans toutes les Paroisses. Des cérémonies d'ouverture sont prévues comme relais régionaux dans certains cantons. Les Paroisses et communautés sont invitées à rejoindre une chaîne de prière et de Messes via le site internet www.missio.ch. Un envoi en mission sera organisé directement dans les communautés locales.

Un site internet dédié (www.baptisesetenvoyes.ch) permet aux paroisses, aux groupes ou aux particuliers d'inscrire leurs événements et de télécharger des outils pratiques destinés aux paroisses mis à disposition par Missio et le groupe de travail du Mois missionnaire extraordinaire. Certaines initiatives sont prévues dès septembre. Parmi celles-ci une Journée missionnaire le 26 septembre à Saint-Maurice (VS), des soirées missionnaires et des rencontres en petits groupes. Un forum bilingue « Eglise dans le monde » aura lieu les 10 et 11 octobre à l'université de Fribourg. Des messes radios seront diffusées sur RTS-Religion les dimanches du mois d'octobre. Dès septembre également sont également impliqués les réseaux sociaux, Facebook #MyMission et l'application « Cliquez pour prier ». (SL) (Agence Fides 19/09/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE – Lettre « d’envoi en mission » des Evêques au début du Mois missionnaire extraordinaire

Fribourg (Agence Fides) – « Par cette lettre, nous renouvelons cet envoi en mission au nom de Jésus, afin que vous puissiez répondre à l’Appel unique que Dieu porte pour votre vie ! Nous comptons sur vous, le Christ compte sur vous et toute l’Eglise est avec vous pour avancer sur *le chemin d’une conversion pastorale et missionnaire*. Soyez assuré(e) de notre prière et de notre bénédiction et « *allez par le monde entier, proclamez l’Évangile à toute la création* » (Mc 16, 15). Telle est l’invitation faite à tous les baptisés contenu dans la lettre des Evêques de la Confédération helvétique diffusée le 1^{er} octobre au cours de la célébration d’ouverture du Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 qui a eu lieu au Baptistère de Riva San Vitale, dans le canton du Tessin, le plus antique baptistère du pays (voir Fides 19/09/2019).

Les Evêques s’adressent à « chacun de vous, cher(ère) frère et sœur » et bien qu’ils souhaitent que ce message atteigne le plus grand nombre de baptisés, ils voudraient dans le même temps qu’il soit considéré comme « très personnel ». « Savez-vous que par votre baptême vous êtes devenu(e) une création nouvelle et que vous ne faites plus qu’une seule personne avec Jésus-Christ ? Lui-même n’a cessé d’appeler et d’envoyer des femmes et des hommes et, avant de monter vers son Père, vous a confié une mission ainsi qu’à toute l’Eglise. La mission de l’envoyé n’est pas différente de la mission de Jésus lui-même. En tant que successeurs des apôtres, nous voulons proclamer aujourd’hui que cet envoi que nous adresse le Christ est d’une urgente actualité et que vous êtes vous-même concerné, envoyé en mission dans le monde entier, en commençant là où vous êtes ».

Selon les informations envoyées à Fides par Missio Suisse, les participants à cette liturgie d’ouverture du Mois missionnaire extraordinaire étaient conduits par six Evêques représentant des régions linguistiques, et par le Révérend Diacre Martin Brunner, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. Les fidèles ont eu la possibilité de renouveler leurs promesses baptismales en puisant l’eau au baptistère historique pour s’en asperger. L’eau du baptistère a ensuite été envoyée dans les Paroisses des différentes communes, en invitant les communautés locales à renouveler leur baptême et à être des disciples missionnaires. Au terme de la célébration, l’Evêque de Sion et Président du groupe de travail pour le Mois missionnaire extraordinaire, S.Exc. Mgr Jean-Marie Lovey, a annoncé la publication de la lettre de la Conférence épiscopale helvétique s’adressant à tous les baptisés du pays. (SL) (Agence Fides 03/10/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE - Forum dédié à la Mission aujourd’hui à l’Université de Fribourg à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire

Fribourg (Agence Fides) - La mission est au centre du XI^e Forum « Eglise de Fribourg dans le monde » qui se déroulera à l’Université de Fribourg les 10 et 11 octobre. Cette rencontre, à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François, a pour thème : « Baptisés et envoyés : quel Evangile et quelle Eglise pour le monde d’aujourd’hui ? ». Elle est organisée par l’Institut d’étude des religions et du dialogue interreligieux (IRD), par le Center for Comparative Pastoral Studies (CEPC) et par le Centre Foi et Société de la Faculté de Théologie.

Selon les informations envoyées à Fides par cath.ch News, en partant de l’affirmation selon laquelle l’Eglise est missionnaire par nature, ainsi que l’a déclaré le Concile Vatican II, le Forum se propose de s’interroger sur la signification actuelle de cette affirmation, à une époque de changements radicaux, marquée par le pluralisme religieux, la liberté religieuse, la crise de crédibilité de l’Eglise et de l’idée de mission. Divers orateurs qualifiés chercheront à répondre à cette question dont S.Exc. Mgr Albert Rouet, Archevêque émérite de Poitiers. Une table-ronde verra la participation de représentants de différentes églises. (SL) (Agence Fides 09/10/2019)

ANALYSES

ANALYSE/OMNIS TERRA – Annoncer l’Evangile avec les jeunes, dans les périphéries

Le Pape François propose une vision et une praxis qui invite à surmonter les différences entre les générations et à se regarder dans les yeux. « Avec les jeunes, portons l’Evangile à tous » : tel est le titre du Message pour la Journée missionnaire mondiale dans lequel le Pape invite tous les jeunes à un « long marathon », évoquant ainsi le prochain Synode des Evêques d’octobre prochain, à Rome, qui sera dédié aux jeunes. « Etre attirés et être envoyés sont les deux mouvements de notre cœur, surtout lorsque l’on est jeune », ajoutant « le fait de nous trouver dans ce monde sur la base d’une décision qui n’est pas nôtre nous fait penser qu’il existe une initiative qui nous précède et nous fait exister ». Nous sommes tous contaminés, semble sous-entendre le Pape, habilités à la course, à un marathon pour la vie, tous ensemble, sans exclusion. Il s’agit là d’une course qui embrasse toutes les frontières du monde pour atteindre les périphéries existentielles qui attendent l’annonce de l’Evangile comme cela est réaffirmé dans le thème du Mois missionnaire extraordinaire prévu pour octobre 2019 « Baptisés et envoyés, l’Eglise du Christ en mission dans le monde »...

Pour continuer à lire l’analyse sur le site d’Omnis Terra

(02/6/2018)

ANALYSE/OMNIS TERRA – Pas de prosélytisme mais la passion pour le salut du monde

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Alimenter l’ardeur de l’activité évangélisatrice de l’Eglise ad gentes » et « reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale » : c’est dans ce double objectif que le Pape François, à l’occasion de la Journée missionnaire mondiale du 22 octobre 2017, à l’Angelus et, simultanément, dans une lettre adressée à S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples, manifestait sa volonté de proclamer pour octobre 2019 un Mois missionnaire extraordinaire. Dans son cœur se trouve la même prévenance que celle qui avait poussé, voici juste un siècle, Benoît XV à promulguer la Lettre apostolique *Maximum illud*. « L’Eglise, qui a été envoyée par le Christ pour révéler et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à tous les peuples, comprend qu’il lui reste encore à réaliser une œuvre missionnaire considérable ».

Le mois qui est sur le point de s’ouvrir sur le thème « Baptisés et envoyés : l’Eglise du Christ en mission dans le monde » trouve ses racines dans cette Lettre apostolique qui, au lendemain de la fin du premier conflit mondial, souhaitait un nouvel élan missionnaire impliquant toute l’Eglise et pas seulement les Instituts de Vie consacrée, éliminant tout autre aspect, culturel ou économique, qui ne soit pas seulement et exclusivement l’annonce de la Bonne Nouvelle. Il s’agit là d’un concept toujours actuel même si en des termes modifiés, laisse entendre dans un entretien accordé à Vatican News le Père Fabrizio Meroni, longtemps missionnaire en Asie et en Amérique et aujourd’hui Secrétaire général de l’Union pontificale missionnaire, Directeur du Centre international d’Animation missionnaire et de l’Agence Fides. (...)

Poursuivre la lecture de l’entretien accordé par le Secrétaire général de l’Union pontificale missionnaire sur le site Internet d’Omnis Terra

(28/09/2019)

ANALYSE/OMNIS TERRA - La missio ad gentes dans les Actes des Apôtres

Cité du Vatican (Agence Fides) – Depuis le début de son Pontificat, le Pape François a bien des fois attiré l'attention sur le besoin de réaliser un grand réveil missionnaire basé sur l'approche évangélique de la mission de l'Eglise dans le monde. Cet appel est conforme à l'intuition du Pape Benoît XV exprimée dans sa Lettre apostolique *Maximum Illud* sur la revitalisation de la *missio ad gentes* « en tant que moteur et horizon de la foi ». Un engagement missionnaire renouvelé de tous les chrétiens est nécessaire à un moment où la mission a besoin de reconquérir sa véritable signification, sa force vitale et son élan évangélisateur « afin que l'esprit de la *missio ad gentes* puisse animer le chemin de l'Eglise » aujourd'hui et pour l'avenir. Evangélisatrice par nature, l'Eglise devrait toujours commercer en s'évangélisant soi-même. C'est là la seule manière de garantir qu'elle soit en mesure de préserver sa fraîcheur et le courage apostolique de recréer et de réformer avec des nouvelles modalités de présence chrétienne (cf. *Gaudete et Exsultate*, 130-132), de sorte qu'elle continue à répondre efficacement au commandement de Jésus « d'aller prêcher l'Evangile à tous, en tous les lieux, en toutes les occasions, sans hésitation, reluctance ou peur » (cf. *Evangelii Gaudium*, 23).

Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre prochain, proclamé par le Saint-Père afin de célébrer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud*, est par suite une « occasion providentielle » pour raviver chez les fidèles « le courage et le zèle » de ceux qui proclament l'Evangile ». Le thème choisi pour cette initiative est « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Il révèle la dimension missionnaire de notre baptême puisque nous sommes envoyés en mission sur la base d'un appel qui provient du baptême et appartient à tous les baptisés. « Le livre pour la prière et la méditation » des baptisés et des envoyés de tous les temps – souligne le Pape François – ne peut qu'être les Actes des Apôtres. La « communauté des disciples missionnaires » qui a commencé l'Evangélisation « depuis Jérusalem [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (cf. Ac 1, 8) est la principale source d'inspiration et l'étoile polaire dans la mission d'évangélisation et de témoignage de la foi à laquelle sont appelés les membres de l'Eglise (...)

Pour continuer à lire l'approfondissement sur le site d'Omnis Terra.

(06/07/2019)

ANALYSE/OMNIS TERRA – Missionnaires à Taiwan, « comme des nains sur les épaules de géants »

A Taiwan, plus de « mission de l'Eglise », il est possible de parler « d'Eglise de la mission ». En effet, en vivant au sein d'une réalité si « ignorante » du Christ, il est presque impossible de concevoir la mission comme quelque chose d'extrinsèque, comme un devoir à appliquer. Il est beaucoup plus naturel de la concevoir comme elle l'est réellement à savoir une identité à vivre.

La République de Chine, plus connue sous le nom de Formose ou Taiwan, est une île tropicale située au sud-est de la Chine, un peu plus grande que la Sicile, avec des montagnes atteignant 4.000 m d'altitudes et qui compte quelques 23 millions d'habitants. Terre de langue et de culture chinoises, l'histoire politique de Taiwan est ô combien complexe, au point de rendre celui de l'île de Formose – son antique dénomination portugaise – un des cas les plus complexes de l'actuelle politique internationale. Dans sa Constitution, elle conserve l'ancien nom de République de Chine, née en 1912 sur les cendres du millénaire Empire qui s'était désagrégé. Au terme de la guerre civile combattue de 1945 à 1949 par les troupes communistes de Mao Ze Dong et celles du Général Chiang Kai Shek, ce dernier, vaincu, se réfugia sur l'île de Formose, établissant à Taipei la

nouvelle capitale de la République de Chine dans l'attente de pouvoir reprendre le contrôle de la totalité des territoires tombés aux mains des communistes. De l'autre côté, le gouvernement de Pékin n'a jamais cessé de revendiquer ses droits sur cette « ile rebelle », faisant du slogan « libérons Taiwan » un des leitmotiv de sa propre rhétorique politique (...)

L'Eglise catholique est officiellement présente sur l'île depuis un peu plus de 150 ans même si les premiers missionnaires débarquèrent sur la belle île, appelée pour cette raison Formose, dès le XVI^e siècle. Nous formons une petite minorité, les catholiques étant un peu plus de 1% de la population alors que l'ensemble des chrétiens parvient au total à quelque 4% des habitants (...)

Pour continuer à lire l'approfondissement sur le site Internet d'Omnis Terra (en anglais) (23/10/2019)

[Toutes les nouvelles présentes à l'intérieur de cette Edition spéciale ont été publiées par l'Agence Fides au cours de la période allant du 29/05/2017 au 31/12/2019]